



Cap Moderne *Saison 2021*

Revue de presse
Novembre 2021

Communiqué de presse
Le 20 avril 2021

Cap Moderne, fin de chantier



Communiqué de presse

Propriété du Conservatoire du Littoral, le site Cap Moderne, rouvert au public en 2015, a été progressivement restauré à l'initiative de l'association Cap Moderne, présidée par Michael Likierman avec le soutien de la ville de Roquebrune-Cap-Martin, le Département des Alpes Maritimes, la Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, le Conservatoire du Littoral et le Ministère de la Culture par la DRAC.

Le Cabanon de Le Corbusier est l'un des rares bâtiments des Alpes-Maritimes inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Le site Cap Moderne faisant partie des lieux incontournables à découvrir dans la région, il accueille plus de 10 000 visiteurs par an.

Le parti pris par les architectes et experts chargés de la restauration de la Villa E1027 et de son mobilier, Claudia Devaux, Renaud Barrès, Burkhardt Rukschcio, Arthur Ruegg et Philippe Deliau, et validé par le comité scientifique et la DRAC, a été de revenir au plus près de ce qui avait été imaginé et accompli par Eileen Gray en 1929.

Le gros œuvre a été l'occasion de réaliser des études et de réfléchir à des solutions innovantes et pérennes, concernant, entre autres, les murs en béton érodés, dont il fallut trouver la technique la plus performante qui permettait de résister au corrosif climat méditerranéen.

Le réaménagement de la Villa E-1027 fut un véritable travail d'orfèvre et de recherche pour retrouver avec précision les détails de ce que fut la maison à l'origine.

Désormais, la restauration de la Villa E-1027 est achevée ainsi que l'ensemble du site incluant le Cabanon et les Unités de camping de Le Corbusier et le restaurant l'Etoile de mer, ainsi que la création d'une structure d'accueil des visiteurs (et, plus tard, des chercheurs) à la gare de Roquebrune-Cap-Martin.

L'ensemble du chantier a coûté plus de 5M d'euros subventionné pour 55% par les collectivités régionales et l'état et 45% par des mécénats privés.

Le Centre des monuments nationaux en assure dorénavant la gestion, en partenariat, pour l'animation culturelle, avec l'Association *Eileen Gray. Étoile de mer. Le Corbusier*, présidée par Magda Rebutato.

Cap Moderne

Trois architectures emblématiques sur un site naturel remarquable à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes) :

E-1027, la villa d'Eileen Gray et Jean Badovici (1927-1929)

Le Cabanon et les Unités de Camping de Le Corbusier (1951 & 1957)

L'Étoile de Mer, le bar restaurant de Thomas Rebutato (1949)



E-1027, maison en bord de mer

Entre 1926 et 1929, Eileen Gray, construit la villa E-1027 avec son compagnon l'architecte Jean Badovici. « E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray », le nom de la villa imbrique leurs initiales. Ils la partageront peu de temps, et lui en restera seul propriétaire jusqu'à sa mort en 1956.

Une nouvelle esthétique architecturale

Chareau, Van Doesburg, Rietveld, Mallet Stevens, Le Corbusier, Gropius... A l'aube du XX^e siècle, sur fonds d'industrialisation et de progrès technique, des architectes et des artistes élaborent une esthétique moderne. Par ses voyages et les articles de Jean Badovici, rédacteur en chef de « L'Architecture Vivante », Eileen Gray connaît ces recherches quand elle aborde en 1926 sa première création architecturale.

Sous le climat azuréen, elle songe d'abord à construire un « refuge » où Badovici et elle pourraient travailler en toute détente. Le concept évolue et prend de l'ampleur, sous l'influence de Jean Badovici, pour pouvoir accueillir ses amis. Par son architecture, son mobilier (fixe et mobile), les luminaires et les décors qui en sont indissociables, la villa E-1027 « maison en bord de mer », est pensée comme un organisme vivant et un modèle d'habitat. Elle a valeur de manifeste. Dans le numéro spécial de « L'Architecture Vivante » consacré à la villa, Eileen Gray porte une critique subtile et nuancée contre le fonctionnalisme de l'architecture moderne.

L'extérieur

Tel un petit « paquebot » ancré dans les « restanques » où la pièce principale hissée sur pilotis profite du plan libre, d'un balcon et de longues baies magnifiant les vues, E-1027 est une icône de l'architecture moderne. Par sa situation, sa toiture coiffée d'un édicule vitré, ses garde-corps et ses stores en toile de bâche, sa bouée et ses variations chromatiques blanches et bleues, elle joue de l'analogie avec l'univers nautique pour réinventer la villégiature balnéaire. Associant sa sensibilité aux idéaux modernes, Eileen Gray l'enrichit de persiennes empruntées à l'architecture vernaculaire.

Pour inscrire dans le site, sans l'altérer, cette villa sur pilotis à toit plat, structure en béton armé et parois de briques creuses, Eileen Gray l'implanta en limite basse des « restanques », avant la partie rocheuse qui plonge vers la mer. Le jardin prolonge ainsi l'in bentonite de la villa en variant les ambiances au nord et au sud-ouest. Côté mer, au sud-ouest, il devient un salon extérieur abrité du vent par des pins maritimes. Au nord, Eileen Gray profite de l'ombre pour installer une cuisine extérieure.

L'intérieur, intime et ouvert

Trois ans durant, Eileen Gray dessina les plans et le mobilier. La surface de 120 m² obéit à un plan en « L » sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée haut (90 m²), se trouvent l'entrée, le séjour au plan libre polyvalent et transformable, une chambre-studio, une salle de bain, une salle d'eau, un sanitaire et la cuisine. Un escalier en spirale descend au rez-de-chaussée bas vers la chambre d'amis et l'espace du personnel. Un espace couvert (55 m²) est libre sous les pilotis. Pour évoquer un voyage en bateau face à l'horizon, la structure en accordéon des baies vitrées donnant sur la terrasse (un brevet de Jean Badovici) viendrait-elle des paravents qu'Eileen Gray créait, plus jeune, dans sa période art déco ? Si chaque chambre, intime et autonome, dispose d'un accès direct à l'extérieur et d'une petite terrasse, Eileen Gray favorise la convivialité par des mobiliers polyvalents et des dispositifs qui séparent, ouvrent ou créent des transitions. Au cœur de l'espace de vie : un grand divan, une cheminée, des rangements, une salle d'eau masquée par un mur paravent. Dans un espace attenant sans séparation, on trouve un coin alcôve et un petit divan et, à l'opposé, l'espace bar-salle à manger. Lors de la première restauration de la Villa (2007), une composition polychrome a été découverte sur le mur nord du salon. Avant la publication de sa villa dans « L'Architecture Vivante » en 1929, Eileen Gray avait déjà supprimé cette première intention de décor au profit du blanc.

L'intérieur, le mobilier

La Villa est petite mais pour Eileen Gray chacun « doit pouvoir rester libre et indépendant » et tout ranger dans un minimum de place. Cet esprit d'ordre et de rangement se matérialise par de petites étiquettes précisant la place de chaque chose. Ses dessins d'architecte designer détaillent tous les dispositifs qu'elle invente pour créer des sous-espaces et des meubles mobiles, fixes ou intégrés qui accompagnent toutes les activités. Certains meubles et tapis sont des créations en vente dans sa galerie Parisienne Jean Désert. Ce sont notamment le fauteuil Transat, inspiré de ceux des paquebots, le fauteuil Bibendum, une banquette en cuir noir à armature en tube d'acier chromé, les tables volantes, le tapis « Marine d'abord » de la chambre d'amis ou l'astucieuse table de chevet chromé circulaire, baptisée Table E-1027, réglable en hauteur par une chaînette métallique. D'autres meubles sont intégrés comme la tête de lit du petit divan de la grande pièce, avec son placard à oreillers, sa veilleuse à lumière bleue et ses prises de courant. A côté, un lutrin à livre est porté par un bras pliable métallique. Dans la chambre d'amis, un dispositif similaire porte le plateau inséré dans le secrétaire à rabat et rayonnages qui épousent le mur.

Dans la chambre d'Eileen Gray, l'armoire de toilette haute et étroite sert de paravent entre le lavabo et le studio de travail. Dans un angle, des tiroirs pivotant se superposent. Dans la chambre d'amis le miroir mural circulaire Satellite avec son bras articulé portant un petit miroir rond fut l'objet d'un brevet déposé par Jean Badovici.

Le Cabanon de Le Corbusier



« J'ai un château sur la Côte d'Azur, qui a 3,66 mètres par 3,66 mètres. C'est pour ma femme, c'est extravagant de confort, de gentillesse », Le Corbusier évoquait ainsi le Cabanon qu'il construisit en 1952 sur une parcelle jouxtant le restaurant « l'Etoile de Mer » implanté en 1949 sur un terrain voisin de la Villa. Bien que modeste en dimensions, il est l'illustration d'une série de recherches sur les règles de dimensions harmonieuses définies dans le « Modulor ». Jusqu'au décès de son épouse Yvonne en 1957, il y passa ses étés avec elle et poursuivit cette habitude de villégiature balnéaire jusqu'à sa disparition en 1965.

Du mythe de la cabane au fonctionnalisme En 1928, la couverture d'un livre de Le Corbusier, « une maison un palais », montrait une baraque de pêcheur qui témoignait de son admiration pour le vernaculaire. Ceci peut expliquer que l'aspect rustique des murs extérieurs en bardage de croûte de pin du Cabanon soit très éloigné des célèbres villas blanches de Le Corbusier. L'originalité du Cabanon est en effet d'associer à l'esprit des cabanes de trappeurs le fonctionnalisme prôné par les architectes du mouvement modernes pour eux, définir une typologie de cellule habitable, réduite à un espace minimum réunissant plusieurs fonctions, est crucial. Sous la toiture à une pente du Cabanon, sont ainsi concentrés dans une cellule carrée de 3,66 x 3,66 mètres et 2,26 mètres de hauteur, un coin-travail, un coin-repos, des toilettes, un lavabo, une table, des rangements et un porte-manteau. La structure et tous ces éléments en bois, préfabriqués en Corse par l'entreprise Barberis, ont été assemblés sur place comme un Meccano.

L'harmonie d'un intérieur

A l'intérieur, les éléments de mobilier, en chêne ou châtaignier, et les cloisons en contreplaqué de marine rivalisent d'astuces pour séparer les espaces et les activités et faciliter les rangements. Ancré sur le mur de la façade donnant sur la mer, un plan de travail en « tavaillons » de châtaignier est complété d'un meuble bas à casiers. Isolé des toilettes par un rideau rouge, le lit intègre un repose-tête en bois et des rangements. Les peintures murales qui ornent l'entrée et les deux volets pliants, le sol de parquet jaune, les panneaux vert, rouge et blanc du plafond et les touches de couleur qu'apportent les patères du portemanteau contribuent à l'harmonie d'un ensemble à la sobriété joyeuse.

Les Unités de Camping



En 1956, en échange de la parcelle de terrain du Cabanon, Le Corbusier fit construire par Barberis, pour Thomas Rebutato, propriétaire du bar-restaurant L'Etoile de Mer, cinq unités de Camping dont l'intérieur reprend certains principes du Cabanon. Réunies dans une structure sur pilotis, elles illustrent ses recherches sur un habitat de loisirs modulaire économique, adapté au tourisme balnéaire de masse. Chacune peut loger deux personnes dans 8 m², et une baie en « T » couché, inspirée de l'idée moderne de fenêtre allongée, cadre le paysage face à la mer.

Le Cabanon est dorénavant classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Texte tiré de l'ouvrage « Villa E-1027, L'Etoile de mer, le Cabanon et les unités de camping », Coll. Archinote, texte de Christine Desmoulins, Editions Carapace.

Biographies

Eileen Gray (1878 – 1976)

Les premières années

9 août 1878. Naissance de Kathleen Eileen Moray en Irlande, dans le Comté de Wexford, près d'Enniscorthy dans le manoir de Brownswood

En 1900, sa mère l'emmène à Paris visiter l'exposition universelle.

En 1901-02, elle part à Londres où elle fréquente la Slade School of Fine Arts, école de peinture pour jeunes gens de la high society. L'année suivante, elle se rend à Paris pour étudier le dessin et s'inscrit à l'Atelier Colarossi puis à l'Académie Jullian.

En 1905, Eileen Gray rentre soigner sa mère à Londres. Elle y découvre la laque chinoise de l'atelier de restauration de D. Charles où elle est aussitôt acceptée comme apprentie.

En 1907, elle s'installe 21, rue Bonaparte à Paris, dans un appartement du XVIII^e siècle qu'elle conservera toute sa vie.

En 1909, elle voyage au Maroc avec Evelyn Wyld, une amie d'enfance, dans le but d'apprendre à fabriquer des tapis à l'instar de da Silva Bruhns. Peu après, elle installe son atelier Parisien rue Visconti.

En 1913, elle expose ses laques au Salon des Artistes décorateurs.

En 1914, le couturier Jacques Doucet lui achète son paravent à quatre feuilles « Le destin ». Par la suite, il lui commande différentes pièces de mobilier. Le projet de Centre de vacances et de loisirs intégrant des bungalows préfabriqués et démontables.

Les années 1920

Eileen Gray à Roquebrune-Cap-Martin

En 1920, lors d'un voyage au Mexique, Eileen Gray visite notamment Teotihuacan (dont un plan figurera dans l'une de ses maisons méditerranéennes.)

En 1922, elle inaugure sa boutique, la galerie Jean Désert, au 217, rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris, face à la salle Pleyel. Exposant au Salon d'Automne, elle y rencontre Robert Mallet-Stevens qui lui commande un tapis et un meuble pour la villa des Noailles qu'il construit à Hyères.

En 1923, elle est invitée à la XIV^e exposition de la Société des Artistes décorateurs (SAD) et présente Chambre à coucher pour Monte-Carlo (ou Hall 1922). La même année, Léonce Rosenberg présente à la galerie de l'Effort Moderne une exposition consacrée à l'architecture hollandaise. C'est peut-être à cette occasion qu'Eileen Gray rencontre le jeune architecte d'origine roumaine Jean Badovici.

En 1924, Pierre Chareau invite Eileen Gray à exposer des objets dans son stand de la SAD. La revue hollandaise, « Wendingen » (en français Tournant décisif) qui est proche du mouvement De Stijl, consacre un numéro à Eileen Gray avec une introduction de Jan Wils et un article de Jean Badovici.

En 1926, « Maison pour un ingénieur » ne fait encore partie que de son œuvre projetée. C'est au Cap-Martin, à Roquebrune, qu'elle choisit un terrain qu'elle achète au nom de Badovici, et commence à travailler à partir de maquettes et de plans. Elle étudie la topographie, la trajectoire du soleil et le sens des vents.

En 1926-1929, elle suit le chantier de la villa de Roquebrune-Cap-Martin pour laquelle elle fait venir quelques meubles de la galerie Jean Désert. Elle en conçoit de nouveaux pour la villa et certains sont intégrés dans les murs. Douée d'un sens pratique, elle élabore une sorte de « mobilier de camping », escamotable et souvent à double fonction. Jean Badovici vient la conseiller quand son travail de rédacteur en chef Parisien lui en laisse le temps. La villa s'appelle E-1027 : e comme Eileen, 10 car le J de Jean est la 10^e lettre de l'alphabet, 2 comme le B de Badovici, et 7 comme la 7^e, le G de Gray.

En 1930, suite à la crise économique de 1929, elle ferme ses boutiques (Jean Désert et la rue Guénégaud). E-1027 a les honneurs du tout premier numéro de L'Architecture d'aujourd'hui.

En 1932, au bord de la route qui mène à Castellar dans les Alpes-Maritimes, Eileen Gray commence, cette fois sans l'aide de Badovici, la construction d'une seconde maison, « une maison à soi », qui nécessitera deux années de travaux.

En 1934, elle conçoit des meubles pour cette maison qu'elle vient de terminer.

En 1937, elle présente Au pavillon des Temps nouveaux de Le Corbusier, son projet de Centre de vacances et de loisirs intégrant des bungalows préfabriqués et démontables.

Dans les années 1946-1947, Eileen Gray qui s'attelle à la recherche de solutions face aux problèmes sociaux de son époque, commence à travailler sur un Centre culturel et social et elle élabore le projet d'un Club ouvrier.

En 1956, Jean Badovici meurt à Monaco.

En 1960, La villa E-1027 est vendue à Mme Schelbert, une relation de Le Corbusier qu'il fait venir de Suisse.

En 1972, le paravent Le destin de la collection Jacques Doucet est vendu aux enchères à un prix record à Drouot, ce qui contribue à faire redécouvrir Eileen Gray et son œuvre. Elle est nommée Royal designer for Industry en Angleterre.

En 1973, elle a droit à une rétrospective du RiBA (Royal Institute of British Architects) à Londres, à une exposition itinérante aux Etats-Unis d'Amérique et elle est élue Honorary Fellow en Irlande.

Le 31 octobre 1976, Eileen Gray meurt à Paris.

En 1998, la villa E-1027 est classée comme Monument Historique.

Jean Badovici (1893 – 1956)

Jean Badovici, de son vrai nom Badoviso, est né à Bucarest le 6 janvier 1893. Naturalisé français au début des années 30, il est décédé à Monaco le 17 août 1956.

En 1919, Jean Badovici qui avait commencé des études académiques à l'Ecole des Beaux-Arts sous la direction de Julien Guadet et de Jean-Baptiste Paulin soutient son diplôme à l'E. S. A., l'Ecole Spéciale d'Architecture dont Robert Mallet-Stevens et Adrienne Gorska sont issus.

En 1920, il partage un appartement d'étudiants avec Christian Zervos, grec d'Alexandrie, qui étudie la philosophie.

En 1923, tous deux réussissent à convaincre l'éditeur Albert Morancé de leur confier deux nouvelles revues. Christian Zervos publiera Cahiers d'Art, et Badovici, L'Architecture vivante, documents sur l'activité constructive. Le 1^{er} numéro sort et il en signe l'éditorial « Entretiens sur l'architecture vivante ». En tant que rédacteur-en-chef, Badovici fera vivre pendant 10 ans cette revue qui soutient les architectes modernes, en particulier Le Corbusier qui y commente ses réalisations.

En 1924, Jean Badovici participe à Wendingen la revue hollandaise proche du mouvement De Stijl qui consacre un numéro entier à Eileen Gray. Avec elle, il travaille aussi à la restauration de maisons anciennes à Vézelay.

De 1927 à 1936 il publie « L'œuvre complète Morancé » de Le Corbusier et Pierre Jeanneret et c'est lui qui parlera de Le Corbusier à Eileen Gray.

En 1929, il consacre un numéro spécial de L'Architecture vivante à E-1027, maison en bord de mer.

En 1930-1931, Eileen Gray réaménage l'appartement de Jean Badovici, rue de Châteaubriand.

En 1933, il participe aux côtés de Christian Zervos, Fernand Léger, André Lurçat et Le Corbusier au IV^e Congrès international d'Architecture Moderne, (C.I.A.M.) qui débouche sur la Charte d'Athènes.

En 1937, dans le pavillon de l'esprit nouveau de Le Corbusier, il présente à titre de nouveau moyen de sauvetage, un canot insubmersible.

En 1938 il achète une nouvelle maison à Vézelay et demande à Fernand Léger une peinture murale.

1945. Il participe à la reconstruction de Maubeuge sous la direction d'André Lurçat.

Le 17 août 1956, il meurt à Monaco. L'UAM lui organisera un hommage au Musée des Arts décoratifs.

Le Corbusier (1887 – 1965)

Charles-Edouard Jeanneret, plus connu sous le pseudonyme de « Le Corbusier », est né le 6 octobre 1887 à La Chaux-de-Fonds, dans le canton de Neuchâtel, en Suisse, et mort le 27 août 1965 à Roquebrune-Cap-Martin. Architecte, urbaniste, décorateur, peintre, sculpteur et homme de lettres, il découvre le Cap-Martin dans les années

1930. A partir de cette date il passera la plupart de ses semaines de vacances sur le site. Il y construira le Cabanon et y installera une baraque de chantier qui lui servira d'atelier, puis les unités de camping et leurs éléments mobiliers. Plusieurs de ses peintures murales sont présentes sur le site dont celles qu'il peignit en mai 1938 sur deux murs à l'intérieur de la villa E-1027. Il conçut ici aussi les projets Roq et Rob dont les unités de camping sont une déclinaison.

En 1919, c'est en collaboration avec Amédée Ozenfant et Paul Dermée que Le Corbusier a fondé la revue « L'esprit nouveau » qui paraîtra jusqu'en 1925.

En 1920, année de sa rencontre avec Fernand Léger, il prend le pseudonyme de Le Corbusier du nom de l'un de ses ancêtres albigeois.

En 1922 débute sa longue collaboration avec son cousin Pierre Jeanneret. C'est une année dense, marquée par la première conférence de Le Corbusier, à la Sorbonne, par sa rencontre avec Yvonne Gallis, mannequin monégasque, qu'il épousera en 1930 et par la présentation du plan de la Ville contemporaine de trois millions d'habitants au Salon d'Automne.

1923 sera l'année de la publication de « Vers une Architecture », de l'exposition Jeanneret Ozenfant à la galerie « L'Effort Moderne » de Léonce Rosenberg et de la construction des villas La Roche et Jeanneret (Paris - Auteuil).

En 1924, Le Corbusier installe son atelier au 35, rue de Sèvres (Paris 6^e). Il donne des Conférences à Genève, Lausanne et Prague.

En 1925, il construit le pavillon de l'Esprit Nouveau dans le cadre de l'exposition internationale des Arts Décoratifs à Paris et la cité Frugès à Pessac. C'est aussi l'année des études pour « Le plan Voisin » et la villa Meyer.

En 1927, il participe au concours pour le Palais de la Société des Nations à Genève. Il construit la villa Stein à Garches, la maison Planeix à Paris et des villas du Weissenhof à Stuttgart.

En 1929, les meubles Le Corbusier en collaboration avec Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret sont présentés au Salon d'Automne. Il construit la villa Savoye à Poissy et réalise des études pour le Mundaneum et l'urbanisme en Amérique du Sud.

En 1930, naturalisé français, Le Corbusier épouse Yvonne Gallis le 18 décembre.

1935 voit les publications de « Aircraft » et « La Ville Radieuse », la construction de la maison de week-end à La Celle Saint Cloud, et celle de la villa le Sextant (Les Mathes)

1936, année marquée par son voyage en Amérique du Sud à bord du Graf- Zeppelin, Le Corbusier est consulté avec Oscar Niemeyer, Lucio Costa, Alfonso Reidy et d'autres pour la construction du Ministère de l'éducation nationale et de la Santé. A Paris, il étudie le projet d'un stade de 100 000 places.

En 1938, il expose ses peintures au Kunsthaus de Zurich et à la galerie Louis Carré à Paris et réalise huit peintures murales à la Villa E-1027 de Jean Badovici à Cap-Martin.

1942 voit la fondation de l'ASCORAL (Assemblée de Constructeurs pour une Rénovation Architecturale). Le Corbusier est chargé d'une mission officielle à Alger et c'est aussi la réouverture de l'Atelier de la rue de Sèvres à Paris.

En 1950, il est désigné comme Conseiller du gouvernement du Punjab pour la réalisation de sa nouvelle capitale, avec Pierre Jeanneret, Maxwell Fry et Jane Drew. Il publie le « Modulus », « Poésie sur Alger » et « l'Unité d'Habitation de Marseille ».

1951. Le 18 février : lors de son premier voyage en Inde, Le Corbusier visite Chandigarh et d'Ahmedabad. Il présente le monument « La Main ouverte » de Chandigarh et débute les études des projets pour l'Assemblée, la Haute Cour, le Palais du Gouverneur, le Secrétariat et le Musée. La même année, il est écarté comme concepteur du Concours pour la construction du siège de l'Unesco à Paris et il construit la Chapelle Notre Dame du Haut à Ronchamp.

En 1952, il construit son Cabanon à Roquebrune-Cap-Martin. Le 14 octobre, il remet au ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Eugène Claudius- Petit la Cité d'habitation de Marseille.

En 1956, il refuse d'enseigner à l'école des Beaux-Arts.

En 1957, outre la construction des unités d'habitation de Berlin et Briey en Forêt, Le Corbusier construit la Maison du Brésil de la Cité universitaire à Paris avec Lucio Costa, Le Couvent Sainte-Marie de La Tourette, à Evreux et le Musée d'art occidental à Tokyo.

En 1963, début des travaux de la construction du Centre Le Corbusier à Zurich.

En 1965, c'est la reprise de l'étude du Monument de la Main ouverte pour Chandigarh, un diplôme de la Société d'Architecture de Boston, la publication de « Textes et dessins pour Ronchamp » et la construction du Stade de Firminy.

Le 27 août 1965, mort de Le Corbusier à Cap-Martin au cours d'une baignade dans la Méditerranée. Le 1^{er} septembre, ses obsèques officielles sont célébrées dans la Cour Carrée du Louvre. Il est ensuite inhumé au cimetière de Cap-Martin.

Texte reproduit avec l'aimable autorisation de la Fondation Le Corbusier.

Thomas Rebutato (1907 – 1971)

Thomas, Egildo Rebutato, dit « Robert », né à San Remo le 13 juin 1907, passe sa jeunesse à Beausoleil, village proche de la principauté de Monaco. Plombier- couvreur de profession, il s'installe comme artisan à Nice en 1940. De nature rebelle, il fera tout naturellement partie d'un groupe de résistants de la ville, jusqu'à sa libération le 27 août 1944. Après la guerre, les plages étant enfin accessibles, il profite des dimanches d'été pour emmener son épouse Marguerite et ses enfants Monique et Robert sur la plage du Buse à Roquebrune-Cap-Martin.

L'Étoile de Mer

Thomas Rebutato rêve d'acquérir un petit terrain, à proximité de cette plage pour construire un « cabanon » de pêcheur où entreposer le matériel du pique-nique et de la pêche. Cette opportunité s'offre à lui en 1947, sous la forme d'une parcelle de plus de 1 000 m² mitoyenne de « la villa blanche », moderne qui appartient à l'architecte Parisien, Jean Badovici. Sur ce terrain qui descend en pente vers les rochers en contrebas du sentier « des douanier », Thomas Rebutato imagine alors de créer un lotissement de 6 cabanons de 25 à 30 m², qu'il aurait revendus, pour n'en conserver qu'un. Il fait appel à un architecte niçois et un prototype est construit en 1948-1949.

En 1949, des circonstances imprévues le conduisent à liquider son entreprise et à investir le cabanon prototype pour le transformer en restaurant. Ainsi est née l'enseigne « L'Étoile de Mer - Chez Robert ». Le jour de l'ouverture, Thomas Rebutato, secondé par son fils Robert (12 ans) voit arriver, son premier client. Hôte de Jean Badovici, il vient négocier la pension d'une dizaine de personnes pour une semaine. Cet homme, c'est Le Corbusier.

En août 1950, il peindra sur un panneau de bois un portrait de Thomas en casquette et tablier de restaurateur, face à André, le pêcheur d'oursins. « A l'Étoile de Mer règne l'amitié », sera le titre de l'œuvre qu'il offre à son ami pour l'installer sur la façade du bar-restaurant. Il encadrera ensuite ce tableau d'une peinture murale.

En Juillet 1952, Le Corbusier installe sur le terrain voisin son « Cabanon », préfabriqué en Corse par l'entreprise de menuiserie Barberis. Ayant obtenu de Rebutato l'autorisation de s'adosser à l'étoile de Mer, l'architecte crée une communication entre les deux bâtiments. Le Cabanon achevé, Le Corbusier réalise Cabanon et l'Étoile de Mer, une autre de ses peintures représente la famille Rebutato. Le Corbusier offre à Robert d'acquérir la parcelle de terrain où a été implanté le Cabanon, contre la réalisation de 5 « unités de camping » sur l'un des « jeux de boules » de la propriété Rebutato ; ce sont des unités de logement, spartiates mais fonctionnelles, dérivées des principes appliqués au Cabanon. Elles seront construites sur pilotis, toujours par Barberis, pendant l'été 1957. L'acte notarié de cession foncière sera régularisé en janvier 1961.

De 1957 à 1970, Thomas et Marguerite exploiteront les unités de Camping pour y accueillir des pensionnaires en vacances.

Thomas décède en février 1971, à l'âge de 63 ans, laissant Marguerite poursuivre l'exploitation. L'activité du restaurant est arrêtée, mais l'Étoile de Mer reçoit toujours des locataires « en meublé », dans les unités de camping, disposant des cuisines que Thomas avait fait aménager sous les pilotis, et d'une installation sanitaire collective. Le bar poursuit son activité : boissons et sandwiches. Marguerite disparaît à son tour en avril 1987.

D'après son fils Robert Rebutato (1937 – 2016)

Visuels à disposition de la presse

Villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici (1929)



Vue d'ensemble du site
Cap Moderne
© Manuel Bougot 2021



Vue d'ensemble du site Cap Moderne
© Manuel Bougot 2021



Vue d'ensemble du site Cap Moderne
© Manuel Bougot 2021



Toit de la Villa E-1027
© Manuel Bougot 2021



Villa E-1027 _Vue de la terrasse
© Manuel Bougot 2021



Villa E-1027
© Manuel Bougot 2021



Villa E-1027 – La pièce principale avec le mobilier conçu par Eileen Gray pour la villa. © Manuel Bougot 2021



Villa E-1027 Chambre
© Manuel Bougot 2021



Villa E-1027 Chambre, point d'eau,
bureau © Manuel Bougot



Villa E-1027 Cuisine
© Manuel Bougot 2021



Villa E-1027
Salle de bain
© Manuel
Bougot 2021



Villa E-1027 Miroir satellite dans la
chambre d'amis © Droits réservés ayants
droit E. Gray et J. Badovici
© Manuel Bougot 2021

Site Le Corbusier

Cabanon Le Corbusier (1952)



Le Cabanon de Le Corbusier. © Manuel Bougot – FLC/ADAGP Paris 2021



Le Cabanon de Le Corbusier (vue intérieure). © Manuel Bougot – FLC/ADAGP Paris 2021



Le Cabanon de Le Corbusier (vue intérieure). © Manuel Bougot – FLC/ADAGP Paris 2021

Les Unités de Camping de Le Corbusier (1957)



Les Unités de camping de Le Corbusier (façade nord-est) © Manuel Bougot FLC/ADAGP Paris 2021



Les Unités de camping de Le Corbusier (façade sud-ouest). © Manuel Bougot - FLC/ADAGP Paris 2021



Le pignon ouest des Unités de camping de Le Corbusier avec une reproduction du Modulor © Manuel Bougot FLC/ADAGP Paris 2021



Vue intérieure de l'une des Unités de camping de Le Corbusier. © Manuel Bougot FLC/ADAGP Paris 2021

L'Étoile de Mer, bar restaurant de Thomas Rebutato (1949)



La terrasse de l'Étoile de mer (façade peinte par Le Corbusier). Au second plan, les Unités de camping de Le Corbusier. © Manuel Bougot – FLC/ADAGP Paris 2021



La salle de bar de l'Étoile de mer, peintures de Thomas Rebutato. © Manuel Bougot – Consorts Rebutato/ADAGP Paris 2021



L'Étoile de mer et son jardin en restanques. © Manuel Bougot 2021

Informations pratiques

Esplanade de la gare SNCF de Cap-Martin Roquebrune
(Appelée parfois gare de Cabbé)
Avenue Le Corbusier
06190 Roquebrune Cap-Martin
Tél : + 33 (0)4 89 97 89 52
capmoderne@monuments-nationaux.fr
www.capmoderne.monuments-nationaux.fr

Attention : les conditions d'accueil sont susceptibles d'évoluer selon le contexte sanitaire.

Visites guidées uniquement

Réservation impérative sur le site : www.capmoderne.monuments-nationaux.fr
Le rendez-vous est à l'accueil de la billetterie où il billet d'entrée est à retirer le jour de la visite.
(Hangar blanc Cap Moderne situé à la gare SNCF de Cap-Martin Roquebrune / quartier Cabbé / parking côté mer)
Il faut être sur place au moins dix minutes avant le départ de la visite.

Les groupes sont constitués de 12 personnes au maximum.
Les visites sont assurées par des guides titulaires de la carte professionnelle (guides - conférenciers, guides interprètes...) et durent environ 2h à partir de la gare en intégrant une promenade de 500 m à pied jusqu'à l'entrée du site.

Deux visites par jour sont assurées en français et deux en anglais (selon la saison).
Du lundi au dimanche : départs le matin à 10h et l'après-midi à 14h
Visite en italien sur demande
Visite privée, avec ou sans prestation traiteur en dehors des horaires d'ouverture, sur demande.

Horaires

Horaires d'ouverture sous réserve de modifications.

Accueil espace Hangar avec exposition temporaire accessible à tous publics :
De 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 en haute saison
De 9h45 à 12h30 et de 13h30 à 17h en basse saison

Fermé
Du 1^{er} Décembre au 28 Février
Les lundis de mars et octobre
Le 1^{er} Mai et 1^{er} Novembre

Accessibilité

Le monument n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite, mal voyant et mal entendant.
Pour des raisons de sécurité, les enfants de 0 à 7 ans sont très fortement déconseillés sur le site. Des visites familles sont spécialement organisées. Horaires et réservation sur le site www.capmoderne.monuments-nationaux.fr

Des chaussures plates sont vivement recommandées.
Interdiction de fumer et de manger sur le site.

Services

Un parking privé est mis à la disposition des visiteurs.

Toilette uniquement à bâtiment d'accueil du Hangar.

Boutique

Restauration rapide à proximité en haute saison

Tarifs

Plein tarif : 18€

Tarif réduit : 7-18 ans : 10€

Gratuit pour les moins de 7 ans

Hors groupes scolaires ou périscolaires

Tarif spécifique : demandeur d'emploi et minimas sociaux, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires 10€

Gratuité :

Personne handicapée

Carte Presse

Sous présentations des cartes : cmn – carte culture – guides conférenciers

Accès

En train

TER PACA / Ligne Nice -Vintimille / Arrêt « Cap-Martin Roquebrune »

Consultez les horaires de la ligne Nice - Vintimille :

www.ter.sncf.com/paca

En bus

Lignes d'Azur / Ligne Nice - Menton / Arrêt « Quatre chemins » à Roquebrune Cap-Martin

(compter 20 minutes à pied depuis l'arrêt de bus)

Consultez les horaires de la ligne 100 : www.lignesdazur.com

Attention ! Accès impossible à la gare de Cabbé pour les cars de tourisme.

En voiture

Coordonnées GPS : Latitude 43.760223 - Longitude 7.456758

Contact presse

Hélène Fincker Tél. +33(0)6 60 98 49 88 helene@fincker.com

Exposition d'été du Hangar

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux et
l'Association Eileen Gray, Étoile de Mer Le Corbusier présentent :

Rencontres en bord de mer. E-1027, L'Étoile de mer, Le Cabanon à Roquebrune-Cap-Martin

Dès la réouverture du site



Thomas et Marguerite Rebutato à l'Étoile de mer avec des clients. Vers 1950. Collection Rebutato

Communiqué de presse

Le site « Cap Moderne », face à la Méditerranée à Roquebrune-Cap-Martin, est riche d'œuvres d'architecture et d'ameublement d'importance internationale. Mais le site est aussi un lieu de mémoires, où l'avant-garde côtoie le populaire. L'intention de cette exposition est de rassembler ces différentes perspectives et stimuler le regard des habitants de Roquebrune- Cap-Martin.

Le but de l'exposition est de montrer comment l'ensemble constitué par la villa E-1027, l'Étoile de Mer et le Cabanon a développé une culture riche et variée, moderniste et populaire, depuis 1929.

L'exposition utilise des facsimilés de photos d'époque, des films ainsi que des documents manuscrits et des coupures de presse. Un élément important est fourni par des témoignages des riverains de Roquebrune-Cap-Martin. Il s'agit de constituer en quelque sorte une documentation anthropologique du site. Cette exposition propose un premier pas dans cette direction, avec des recherches locales et la diffusion d'un flyer d'appel à témoignages.

Comité scientifique et co-commissaires :

Association Eileen Gray, Etoile de Mer Le Corbusier : Tim Benton, Maria Salerno, Elisabetta Emina-Gaspard

Le déroulé de l'exposition est à la fois chronologique et thématique.

Les années 1930

La villa E-1027, construite entre 1926 et 1929, appartenait à Jean Badovici. Une documentation assez riche existe sur les invités de Badovici au cours des années 1930. Pierre Guéguen, par exemple, poète breton et ami de Le Corbusier et de Badovici, écrit le 14 avril 1937, appelant Badovici « roi d'Azur » : « Roquebrune, paradis terrestre avec toi comme beau serpent qui salpète [sic] du feu ! Il est dommage que l'Adam Corbu ait abusé du bain de soleil non garanti du Père Éternel ; il va mieux mais c'est lent. Eve se porte très bien qu'il s'agisse de Mado ou d'Yvonne. »

En effet, Le Corbusier était très affaibli alors, en raison, selon lui, d'un courant d'air à Roquebrune-Cap-Martin. « Mado » – Madeleine Goisot – a été la maîtresse de Badovici de 1931 à 1946. Guéguen finit : « Merci mon cher Jean, pour ton hospitalité si cordiale. Tu nous as fait profiter d'un palais blanc au bord de la mer de papier de soie, et de toutes sortes de gentilleses. » (Getty 880412). D'autres documents et photos de ce genre existent.

En 1938 et 1939, Le Corbusier crée sept peintures murales dans la villa à l'invitation de Jean Badovici. Trois de ces peintures sont visibles dans la villa ; nous documentons les trois autres qui ont disparu et celle qui n'est pas visible au public. Badovici se montre ravi avec les peintures, témoignant à plusieurs reprises de sa satisfaction.

En 1938, Le Corbusier, avec sa caméra de 16 mm, prend des centaines de photographies de la maison et de ses deux premières peintures.

En 1939, Jean Badovici ou son amie Madeleine Goisot (« Mad » ou « Mado ») font quelques photographies 6x6cm de Le Corbusier nu en train de peindre ses « fresques ».

1949, l'épisode du plan directeur de Bogota

En mai 1949, Le Corbusier demande à Badovici de lui louer la « baraque » (E-1027) comme lieu de travail pour lui-même, José Lluís Sert et Paul Lester Wiener. Ces derniers seront logés, avec leurs épouses, à l'hôtel, tandis que Le Corbusier et Yvonne prendront la chambre d'hôtes. L'équipe travaille sur le projet du plan directeur de Bogota pendant trois semaines et Le Corbusier restera sur place pour restaurer ses peintures.

L'Étoile de mer après 1949

En 1948, Thomas Rebutato, plombier-couvreur de Nice, achète le site voisin de E-1027, y compris la restanque qui conduit aux marches menant au sentier des douaniers. Sa première idée était de construire une simple baraque de pêcheur. En 1948, il demande à un architecte de Nice, Fernand Pietra, de dessiner son cabanon et, en même temps, de faire un projet de huit autres cabanons qu'il aurait revendus.

En 1949, il transforme ce premier cabanon en un petit restaurant casse-croûte. Et c'est ainsi qu'en août 1949 Le Corbusier, Sert et Wiener furent les premiers clients. De cette première rencontre naît une amitié avec la famille Rebutato qui durera jusqu'à la mort de Le Corbusier en 1965.

Au cours de l'hiver 1951, Le Corbusier dessine son cabanon qui sera construit et occupé en août 1952.

Lucien Hervé rend visite à Le Corbusier peu de temps après et photographie, avec son Rolleiflex 6x6cm, le cabanon et l'Étoile de mer.

Le fils de Thomas Rebutato, Robert, a 12 ans quand il rencontre Le Corbusier pour la première fois. Dans un film récent il raconte l'origine des relations Rebutato-Le Corbusier.

Une collection de photographies documente la vie à l'Étoile de mer, où Le Corbusier et Yvonne côtoient les pêcheurs et les paysans du coin qui viennent se restaurer et jouer à la pétanque sur les restanques. L'Étoile de mer accueillait alors aussi de jeunes campeurs. Après 1957, ils pouvaient séjourner dans les « Unités de camping » construites par Le Corbusier.

1960-1993 Madame Schelbert et Peter Kaegi

Après le décès de Jean Badovici en 1956, la maison est vendue à une amie de Le Corbusier, Marie-Louise Schelbert. Une collection de diapositives montre l'état de la maison à cette période. Plusieurs visiteurs ont laissé des témoignages (par exemple Stanislaus von Moos).

En 1974, Mme Schelbert vend la maison à son docteur Peter Kaegi, conservant la jouissance de la propriété jusqu'à sa mort en 1982. Prenant possession de la maison, le docteur Kaegi vend les meubles et n'entretient pas la maison. Après sa mort violente, la maison est squattée et vandalisée. Une collection de photographies de Pierre Fauroux documente la maison dans son état dans les années 1980. L'Étoile de mer cesse son activité de bar casse-croûte en 1983.

Appel à témoignages

Nous avons recueilli de nombreux témoignages sur les différentes périodes de la vie du site. Une première initiative s'est matérialisée par un petit ouvrage *Témoignage ; les Roquebrunois parlent de Le Corbusier*, produit par Marsou Viano en 1997 avec le soutien de l'Office du Tourisme.

Cette partie de l'exposition sera nourrie par des entretiens filmés et des documents photographiques et imprimés.

Nous installons un écran en liège pour encourager les visiteurs à laisser leurs propres mémoires du site.

Visuels à disposition de la presse



Jean Badovici, Mireille Roupest,
Thomas Rebutato, Robert Rebutato,
Le Corbusier et Yvonne sur la terrasse
de l'Étoile de Mer

Vers 1950



Terrain de pétanque à l'Étoile de Mer
avant la construction
des Unités de camping

Vers 1950

Collection Rebutato



Thomas et Marguerite Rebutato à l'Étoile de Mer
avec des clients

Vers 1950

Collection Rebutato



Famille Ghironi
sortie en "pointu" dans la baie de Cabbé,
au loin la Villa E1027

Vers 1950

Collection E. Emina



Thomas et Marguerite Rebutato posant
avec Monique Rebutato, sœur de Robert et
des clients sur l'escalier qui mène
à l'Étoile de Mer

Vers 1960

Collection Rebutato



Le Corbusier et son épouse Yvonne
à l'Étoile de mer. Robert Rebutato sert à boire

Vers 1950

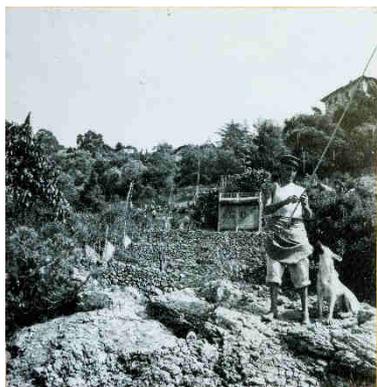
Collection Fondation Le Corbusier



Marguerite Rebutato sous une tente
avec le chien de la famille

Vers 1960

Collection Rebutato



Thomas Rebutato à la pêche

Photo Lucien Hervé
1953

Collection Fondation Le Corbusier



Association Eileen Gray. Étoile de mer. Le Corbusier

www.eileengray-etoiledemer-lecorbusier.org

L'Association Eileen Gray. Étoile de mer. Le Corbusier en dépit de tous les points d'interrogation, construit sa programmation pour l'été 2021.

→ Conférences

Hangar de la Gare de Cabbé

Vendredi 9 juillet à 18H

Le train dans l'invention de la Côte d'Azur

Pierre-Marie Verchère, Cadre Supérieur Honoraire SNCF Réseau, Membre du Comité de rédaction de la Revue Générale des Chemins de Fer

Frédéric Kappler, Adjoint au Directeur de l'Urbanisme de la Principauté de Monaco

Vendredi 30 juillet à 18H

La Villa Le Lac, de Le Corbusier (1923) et la Villa E1027 en bord de mer de Eileen Gray & Jean Badovici (1929)

Patrick Moser, Conservateur de la Villa Le Lac, sur le Léman, en Suisse

Vendredi 10 septembre à 18H

Forces et Formes - l'architecture dans l'espace méditerranéen

Marc Barani, Architecte, Grand Prix National d'Architecture 2013, Membre de l'Académie d'Architecture, Membre de l'Académie des Beaux-Arts

→ Concert

Jardins de la Villa E1027

Mardi 3 août à 21H

Benjamin Prischi, piano

Programme éclectique alliant des œuvres de J.S. Bach et E. Satie à des improvisations de jazz

Professeur et concertiste, Benjamin Prischi est diplômé des Conservatoires de Bruxelles, Menton et de l'Académie de Monaco

→ Jazz sous les Étoiles

Jardins de la Villa E1027

Mardi 10 août à 21H

Pierre Bertrand Quartet
Pierre Bertrand, guitare
Benjamin Boutant, saxophone
Félix Joveniaux, batterie
Sofian El Mabrouk, contrebasse

La musique du Quartet, essentiellement des compositions originales, privilégie la mélodie et les arrangements, tout en laissant de larges espaces d'improvisation aux musiciens. Le répertoire du groupe puise dans la musique latine, le swing, le blues, en un tout homogène, énergique et généreux.

Mardi 17 août à 21H

Mathieu Cepitelli, piano, invite Rémy Yulzari, contrebasse
Répertoire de compositions et d'arrangements originaux, entre tango et classique, jazz et musiques du monde, Mathieu Cepitelli emprunte indifféremment à toutes ces langues musicales pour défendre la sienne, résolument plurielle.

Mardi 24 août

Roccassera Quartet
Jen-Louis Ruf-Costanzo, mandoloncelle
Frédéric Viale, accordéon
Pascal Reva, batterie, percussions
musicien à confirmer, violon

Le jazz, les musiques latines, la musette, le pop, les musiques traditionnelles de la Méditerranée et d'Afrique : le mélange de toutes ces influences crée un son original et familier.

→ En préparation

Un *projet musique et architecture* valorisera la qualité architecturale du Site Cap Moderne : nous proposons à des musiciens de s'imprégner du Site et d'interpréter des œuvres musicales en résonance avec les œuvres architecturales et l'émotion qu'elles leur procurent. Leurs performances, filmées, seront diffusées sur les réseaux numériques.

→ Adhérer

En adhérant à l'Association *Eileen Gray. Etoile de mer. Le Corbusier*, vous découvrirez la belle alliance de la nature méditerranéenne et de l'architecture moderne, vous contribuerez à la sauvegarde et à la mise en valeur de ce site patrimonial, et vous participerez à son projet culturel.

Pour rejoindre l'association, adressez vos coordonnées complètes en retournant le bulletin d'adhésion à télécharger sur le site de l'association, www.eileengray-etoiledemer-lecorbusier.org, accompagné du règlement de la cotisation.

Cotisation Membre Adhérent : 40 € (minimum)

Cotisation jeune (moins de 26 ans) : 10 €

Cotisation Membre Bienfaiteur : 200 € ou plus

Une attestation d'adhésion et un reçu autorisant à bénéficier de la réduction fiscale au titre des dispositions de l'article 200 du CGI, vous sera envoyé.

Magda Rebutato : eg_em_lc.capmartin@yahoo.fr

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, le CMN restaure et mène le projet d'ouverture de l'Hôtel de la Marine pour le printemps 2021 et du château de Villers-Cotterêts pour 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : https://www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puuguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Conciergerie
Panthéon
Sainte-Chapelle
Hôtel de la Marine (ouverture en 2021)

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr

DÉTAIL PRESSE

FÉVRIER

Maisons Côté Sud

MARS

VMF

Les Petites Affiches

Nice Matin

AVRIL

La Principauté

Les Petites Affiches

MAI

Architectures à vivre

Objectif Méditerranée

Grass'mat info (web)

Marie Claire (web)

Nice matin

France 3 région

Le journal des arts

La Provence

Les Petites Affiches (web)

Smarty guid'magazine (web)

JUIN

Id magazine

Marie Claire

La Gazette Drouot

Résidences décoration

Elle

Le Figaro magazine

Nice Matin

Géo hors-série

AMC

Nice Matin

Le journal des arts (web)

Eye Newsletter _ supplément Marie Claire

(web)

JUILLET

Marie Claire, édition Côte d'Azur

Histoire

Elle décoration

Côte magazine

La Principauté

L'œil

Nice matin

France dimanche

Elle Supplément

La Gazette Drouot

France 3 nationale

TV Monde

Love Spot (web)

Côte magazine

Beaux-Arts magazine

M le Monde (Magazine, supplément du samedi)

AOÛT

Var Matin

Monaco Hebdo

Le Figaro

Monaco Hebdo

Nice Matin

SEPTEMBRE

Le Monde

Projecteur TV (web)

Europe 1 (

Yahoo (web)

Europe 1 (Samedi en France _ William

Leymergie & André Foucault)

Point de vue

Challenges

OCTOBRE

Architecture & décoration

Marie Claire Sudnly (web)

Les Petites Affiches

Nice Matin

PRESSE ETRANGÈRE

Cultured.mag.com (web)

La Riviera (presse italienne)

Riviera Zeitung (presse germanophone)

Birdinflight (presse Russe)

Femina (magazine Suisse)

Jeszcze dalej niz poludnie (presse polonaise

_ web)

Le Temps (magazine Suisse)

A VENIR : Financial Times

REVUE DE PRESSE

Maisons CÔTÉSUD

N° 187 — février - mars 2021

www.cotemaison.fr

MENTON

OASIS COULEUR EN 24 PAGES
CITRONS, JARDINS, CULTURE ET ESPRIT RIVIERA





MENTON

Eileen à la plage

DANS LES ANNÉES FOLLES, JEAN BADOVICI DEMANDE À SON AMIE EILEEN GRAY DE LEUR TROUVER UN REFUGE SUR LA CÔTE D'AZUR. ELLE DÉNICHA LE TERRAIN IDÉAL AU BOUT DE LA PLAGE DU BUSE, À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN. ARCHITECTE ET AUTEUR PROCHE DE LE CORBUSIER, IL INTERVIENDRA PEU SUR L'EMBLÉMATIQUE VILLA E-1027, PENSÉE PAR EILEEN DANS LES MOINDRES DÉTAILS. ON LA DÉCOUVRIRA CETTE ANNÉE ENTièrement RESTAURÉE, AVEC LE CÉLÈBRE CABANON DE LE CORBUSIER, ET L'ÉTOILE DE MER, LA GUINGUETTE DE SON AMI THOMAS REBUTATO.

L'ÉTÉ AVEC STYLE

PAGE DE GAUCHE

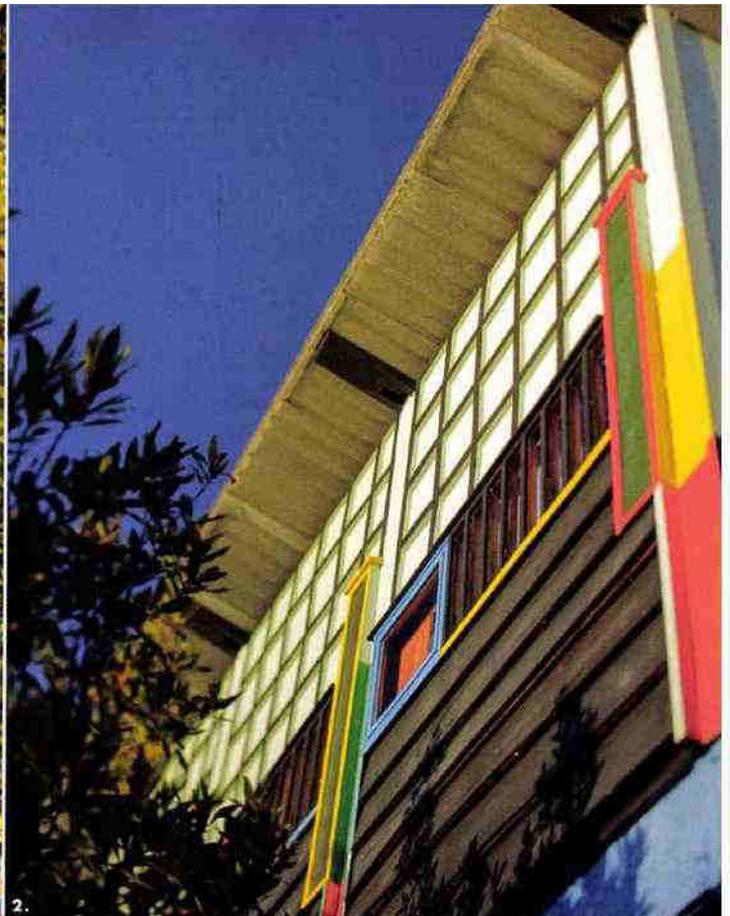
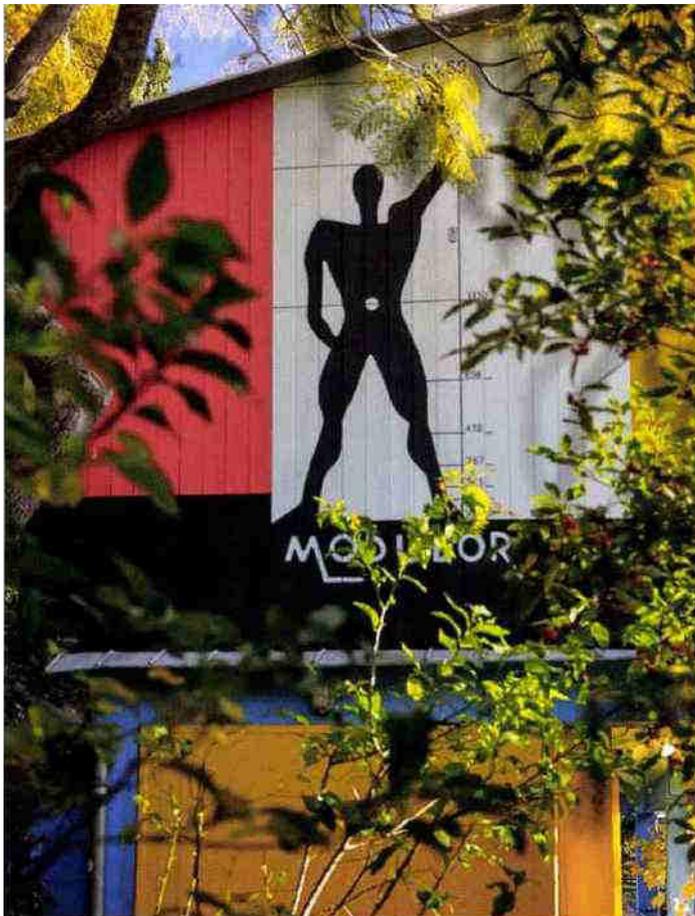
« À l'étoile de mer rigne l'amitié », dit une fresque de Le Corbusier peinte sur la façade de la guinguette de Thomas Rebutato, où il se régala d'oursins, de petits farcis et de poisson frais. Avec ses joyeuses tablées, le cabanon était l'âme de Cabéc.

PAGE DE DROITE

1, 2. Repeint de frais, le Modulor de Le Corbusier sur les

Unités de Camping des Rebutato. Deux fois plus petites que le cabanon de l'architecte, elles sont aussi des chefs-d'œuvre d'agencement, car il envisageait leur production standardisée à plus large échelle.

3. Les fresques de la discorde, peintes par Le Corbusier en 1938 et 1939 aux murs de la villa E-1027. Badovicci avait approuvé, mais pas Eileen Gray, qui découvrit leur existence par hasard (c) bien plus tard.

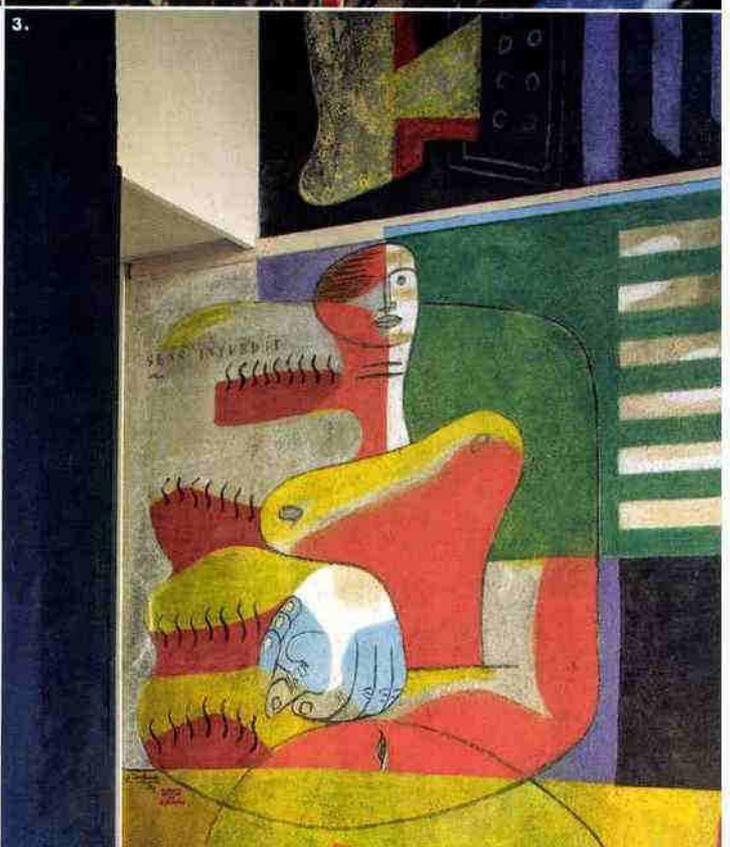


LE MODULOR À LA MER

En 1926, Jean Badovici voulait une villa « pour qu'un homme sportif puisse y inviter des amis ». Eileen Gray imagina pour lui cette maison moderne, un cas d'école avec ses deux rez-de-chaussée superposés de 120 mètres carrés, l'un pour recevoir, l'autre pour se retrouver dans l'intimité, face à la mer. À l'intérieur, l'architecte a choisi des matières simples et belles, des couleurs sobres inspirées du dehors. Elle a conçu sur mesure un mobilier en avance sur son temps, multiplié les rangements et astuces pratiques, et même les inscriptions au pochoir à l'intention des invités de « Bado ». Parmi eux, Le Corbusier qui « *salva les murs* » de sept fresques, dont Eileen n'apprendra l'existence qu'après-guerre. En 1947, Thomas Rebutato pose un cabanon sur la parcelle voisine. Il pêche, sert des casse-croûte aux promeneurs, et aux hôtes de la villa, dont « Corbu » avec qui il se lie d'amitié. Quand ce dernier n'est plus le bienvenu à la villa, Thomas lui propose un bout de terrain, où l'architecte dessinera son propre cabanon en 1951, et le fera fabriquer en Corse en pin laricio, puis transporter par bateau et par train. « *J'ai un château sur la Côte d'Azur*, écrira-t-il, *qui a 3,66 mètres par 3,66 mètres*. » Le Modulor avait parlé. Son créateur y viendra tous les étés jusqu'à sa mort, d'une crise cardiaque survenue en août 1965, lors d'une de ses baignades quotidiennes.

CAP MODERNE

Le site se compose de l'Étoile de mer, du cabanon Le Corbusier et de la villa E-1027, qui doit rouvrir ce printemps, après restauration.





ADRESSES

L'Œil du Sud Page 17

Alinea. alinea.com **Amélie Maison d'art.** amelie-paris.com **Apparatus Studio.** apparatusstudio.com **Armel Soyer.** armelsoyer.com **Ateliers Romeo.** ateliers-romeo.com **Baxter.** baxter.it **Carpyen.** carpyen.com **Emmanuelle Simon.** emmanuelle-simon.com **Ethnicraft.** ethnicraft.com **Ferm Living.** fermliving.dk **Flammarion.** editions.flammarion.com **Fleux.** fleux.com **Francesco Balzano.** francesco-balzano.com **Galerie JAG.** 14, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél. 01 45 50 49 60. galerie-jag.com **GamFratesi.** gamfratesi.com **Giobagnara.** giobagnara.com **Gubi.** gubi.com **Hermès.** hermes.com **Histoires Françaises.** histoiresfrancaises.com **Jakob Hartel.** jakobhartel.com **Kann Design.** kanndesign.com **Kelly Wearstler.** kellywearstler.com **Kieran Kinsella.** kierankinsella.com **Kolkhoze.** kolkhoze.fr **La Chance.** lachance.paris **Laurent Passe.** laurentpasse.com **Luteca.** luteca.com **Made in Design by Printemps.** madeindesign.com **Market Set.** marketset.fr **Monoprix.** monoprix.fr **Moroso.** moroso.it **Poltrona Frau.** poltronafrau.com **Ralph Lauren Home.** ralphlauren.com **Samuel Latour.** samuel-latour.com **Silver Sentimenti.** [silversentimenti.com **Soma.** \[soma-lacollection.com\]\(http://soma-lacollection.com\) **Stéphane Parmentier.** \[stephane-parmentier.com\]\(http://stephane-parmentier.com\) **Studio Stirling.** \[studiosirling.com\]\(http://studiosirling.com\) **Triode.** \[triode-design.com\]\(http://triode-design.com\) **Turbina.** \[la-turbina.com\]\(http://la-turbina.com\) **WawwLaTable.** \[waww.fr\]\(http://waww.fr\) **Venise en miroir Page 26** **Chanel haute joaillerie.** Tél. 0800 255 005. \[chanel.com\]\(http://chanel.com\) **Rotin impertinent Page 28** **Clémentine Chambon Design Studio.** Tél. 06 16 23 44 93. \[clementinechambon.com\]\(http://clementinechambon.com\) **Matière Grise.** \[matieregrise-design.com\]\(http://matieregrise-design.com\) **Pinton.** \[pinton1867.com\]\(http://pinton1867.com\) **Amphores réinventées Page 30** **Gallery Jo Yana.** 12, place de l'Archange, 13005 Marseille. \[joyana.fr\]\(http://joyana.fr\) **Olivier Kenneybrew.** \[worldofpolar.com\]\(http://worldofpolar.com\) **Éditeurs résistants Page 34** **Éditions Parenthèses.** 72, cours Julien, 13006 Marseille. Tél. 04 95 08 18 20. \[editions-parentheses.com\]\(http://editions-parentheses.com\) **Mode et folklore Page 38** **Dior.** \[dior.com\]\(http://dior.com\) **Dior Maison.** \[dior.com\]\(http://dior.com\)](http://silversentimenti.com)

Menton, cartes postales de la Riviera Page 48

Cap Moderne. Le Hangar, esplanade de la gare SNCF, Avenue Le Corbusier, 06190 Roquebrune-Cap-Martin. Tél. 04 89 97 89 52. capmoderne.monuments-nationaux.fr **Casa Fuego.** 80 bis, boulevard de Garavan, 06500 Menton. Tél. 04 93 17 13 15. **Confitures Herbin.** 2, rue du Vieux-Collège, 06500 Menton. Tél. 04 93 57 20 29. confitures-herbin.com **Festival des jardins de la Côte d'Azur.** festivaldesjardins.departement06.fr **Fête du Citron.** fete-du-citron.com **Huilerie Saint-Michel.** 5, rue de Bréa, 06500 Menton. Tél. 04 93 35 71 04. huilerie-saint-michel.com **Jardin botanique du Val Rahmeh.** Visites guidées sur réservation. Avenue Saint-Jacques, 06500 Menton. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr ou tél. 04 93 35 86 72. jardinbotanique-valrahmehmenton.fr **Jardin des Colombières.** Visite guidée seulement. Sur réservation. 312, route de Super Garavan, 06500 Menton. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr ou lescolumbieres.com **Jardin Fontana Rosa.** Visites uniquement sur réservation. Avenue Blasco-Ibañez, 06500 Menton. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr **Jardin Maria Serena.** 21, promenade Reine-Astrid, 06500 Menton. Visites sur réservation. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr **Jardin Serre de la Madone.** Visite libre ou guidée sur réservation. 74, route du Val de Gorbio, 06500 Menton. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr **La Maison du Citron.** 2970, route de Super-Garavan, 06500 Menton. Tél. 06 59 14 29 19. lamaisonducitron.com **Le Bastion, musée Jean Cocteau.** Quai Napoléon III, 06500 Menton. Tél. 04 93 18 82 61. museecocteaumenton.fr **Jean Cocteau, collection Séverin Wunderman.** Fermé pour raisons techniques jusqu'à nouvel ordre. 2, quai de Monléon, 06500 Menton. museecocteaumenton.fr **Office de tourisme Menton, Riviera & Merveilles.** Palais de l'Europe, 8, avenue Boyer, 06500 Menton. Tél. 04 83 93 70 20. menton-riviera-merveilles.fr **Palaces et architecture Belle Époque.** Visites guidées sur réservation. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr **Restaurant Mirazur.** 30, avenue

Aristide-Briand, 06500 Menton. Tél. 04 92 41 86 86. mirazur.fr **Salles des mariages Jean Cocteau.** Visites uniquement sur réservation. 17, boulevard de la République, 06500 Menton. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr **Vieille ville de Menton, architecture médiévale et baroque.** Visites guidées sur réservation. Tél. 04 89 81 52 70. menton.fr **Villa Philae.** 629, route de Super-Garavan, 06500 Menton. Tél. 06 89 84 02 43. villaphilae.com **Poésie rurale Page 72** **Casa Josephine Bed & Breakfast.** Tarif 2 nuits minimum : 450 € la nuit. Rue Concejo, 8, 26191 Sorzano. Tél. +34 941 447 166-606 717 021. info@casajosephine.com **Casa Josephine Studio.** Rue Santa Ana, 15, 28005 Madrid. Tél. +34 910 337 084 et +34 606 717 021. casajosephine.com **Alfarería Naharro.** Carretera de Burgos, km 11, 26370 Navarrete. Tél. +34 941 440 157. alfareriannaharro.com et studio@elvirasolana.com **Ikea.** ikea.com **La Casa del Corcho.** Plaza del Mercado, 15, 26001 Logroño. Tél. +34 941 251 792. lola-barasoain.com **El Molino.** 26191 Sorzano. Tél. +34 941 447 215. lola-barasoain.com **Mantas Ezearay.** Hijos de Cecilio Valgañón S.L., paseo de los Molinos 18, 26280 Ezearay. Tél. +34 941 35 40 34. mantasezearay.com **Mosaista.** C/ San Pedro 16, Local, 28014 Madrid. Tél. +34 914 20 39 33. mosaista.es **Rock the Kasbah.** rockthekasbah.net **100 % pure laine Page 88** **Burel Factory.** Amieiros Verdes, 6260-028 Manteigas. Tél. +351 275 098 932. burelfactory.com **Casa de São Lourenço.** Burel panorama hôtel, N 232, km 49,3, 6260-200 Manteigas. Tél. +351 275 981 045. burelfactory.com **Expressions livres Page 94** **Brigitte Auber.** brigitte.auber@free.fr **Artisanat & loisirs.** 38, rue Pomme-d'Or, 33000 Bordeaux. Tél. 05 57 87 54 20. artisanateloisirs.fr **Cedeo.** cedeo.fr **Emmaüs.** 2, rue des Compagnons-de-l'Abbé-Pierre, 33290 Parempuyre. Tél. 05 56 35 25 26. **Ets Decons.** 4, chemin Borie, 33270 Bouliac. Tél. 05 56 20 55 71. decons.fr **Ikea.** ikea.com **La Brocante de Saint-Michel.** Place Saint-Michel, 33000 Bordeaux. [\[stmichel.com\]\(http://stmichel.com\) **Leroy Merlin.** \[leroymerlin.fr\]\(http://leroymerlin.fr\) **Les Sonnettes bordelaises.** 73, rue de Pessac, 33000 Bordeaux. Tél. 05 64 12 67 58. \[reparation-velo-bordeaux.com\]\(http://reparation-velo-bordeaux.com\) **Madura.** \[madura.fr\]\(http://madura.fr\) **Marbrerie Duclos.** 10, place Gaviniès, 33000 Bordeaux. Tél. 05 56 24 70 48. \[marbrerie-duclos.com\]\(http://marbrerie-duclos.com\) **Vitra.** 5, rue Boudreau, 75009. Tél. 01 56 77 07 77. \[vitra.com\]\(http://vitra.com\) **Vestiges contemporains Page 108** **Eva Gnaedinger.** \[evagnaedinger.com\]\(http://evagnaedinger.com\) **Anna Karin Andersson Céramique.** 9, rue Port-Royal 30700 Uzès. @annakatin.elisabet sur Instagram et \[annakarin.elisabet@gmail.com\]\(mailto:annakarin.elisabet@gmail.com\) **Blanc Cassé.** 48, boulevard Gambetta, 30700 Uzès. Tél. 04 66 02 49 83. \[farrow-ball.com\]\(http://farrow-ball.com\) **Ikea.** \[ikea.fr\]\(http://ikea.fr\) **Kiddy Citny.** \[kiddycitny.com\]\(http://kiddycitny.com\) **La Parqueterie.** 1071 rue Max-Chabaud, 30000 Nîmes. Tél. 04 66 27 44 27. \[la-parqueterie.fr\]\(http://la-parqueterie.fr\) **Laurent Mura.** Tailleur de pierre. 30210 Vers-Pont-du-Gard. Tél. 06 75 18 51 66. **Maison de Vacances.** \[maisondevacances.com\]\(http://maisondevacances.com\) **Saint Maclou.** \[saint-maclou.com\]\(http://saint-maclou.com\) **Society Limonta.** \[societylimonta.com\]\(http://societylimonta.com\) **Tisca Milano.** \[tisca.it\]\(http://tisca.it\) **Toiles de soleil Page 120** **Atelier Demoriane.** \[atelier-demoriane.fr\]\(http://atelier-demoriane.fr\) **Au fil des couleurs.** \[aufildescouleurs.com\]\(http://aufildescouleurs.com\) **Birkenstock.** \[birkenstock.com\]\(http://birkenstock.com\) **Bisson Brunceel.** \[bisson-brunceel.com\]\(http://bisson-brunceel.com\) **Brun de Vian-Tiran.** \[brundeviantiran.com\]\(http://brundeviantiran.com\) **Casa Lopez.** \[casalopez.com\]\(http://casalopez.com\) **Casamance.** \[casamance.com\]\(http://casamance.com\) **CMO Paris.** \[cmo-paris.com\]\(http://cmo-paris.com\) **Colefax and Fowler.** \[colexaf.com\]\(http://colexaf.com\) **Dedar.** \[dedar.com\]\(http://dedar.com\) **Designers Guild.** \[designersguild.com\]\(http://designersguild.com\) **Élitis.** \[elitis.fr\]\(http://elitis.fr\) **Ido Diffusion.** \[ido-diffusion.com\]\(http://ido-diffusion.com\) **Jacques Solovière.** \[jacquessoloviere.com\]\(http://jacquessoloviere.com\) **Karin Sajo Paris.** \[karinsajo.com\]\(http://karinsajo.com\) **Kvadrat.** \[kvadrat.dk\]\(http://kvadrat.dk\) **Laurence Bras.** \[laurencebras.com\]\(http://laurencebras.com\) **Lelièvre Paris.** \[lelievreparis.com\]\(http://lelievreparis.com\) **Lisa Fine.** \[lisafinetextiles.com\]\(http://lisafinetextiles.com\) **Luc Gaignard.** \[lucgaignard.com\]\(http://lucgaignard.com\) **Maison de Vacances.** \[maisondevacances.com\]\(http://maisondevacances.com\) **Marimekko.** \[marimekko.com\]\(http://marimekko.com\) **Metaphores.** \[metaphores.com\]\(http://metaphores.com\) **Mind the Gap.** \[mindthegap.com\]\(http://mindthegap.com\) **Misia Paris.** \[misia-paris.com\]\(http://misia-paris.com\) **Nina Campbell.** \[osborneandlittle.com\]\(http://osborneandlittle.com\) **Nobilis.** \[nobilis.fr\]\(http://nobilis.fr\) **Olivades.** \[olivades.fr\]\(http://olivades.fr\) **Osborne & Little.** \[osborneandlittle.com\]\(http://osborneandlittle.com\) **Pierre Frey.** \[pierre-frey.com\]\(http://pierre-frey.com\) **Ralph Lauren Home.** \[ralphlaurenhome.com\]\(http://ralphlaurenhome.com\)](http://lespucesde-</p>
</div>
<div data-bbox=)



Rubelli. rubelli.com **Studio de Lostanges.** delostanges.com **Thevenon.** thevenon1908.com **Zimmer Rohde.** zimmer-rhode.com

L'invitation aux rêves Page 131

Alinea. alinea.com **André Bonnesoeurs.** bonnesoeurs.com **Renault.** andre-renault.com **Calligaris.** calligaris.com **Caravane.** caravane.fr **Cassina.** cassina.com **Cinna.** cinna.fr **Epeda.** epeda.fr **Frette.** eu.frette.com **Grand Litier.** grandlitier.com **Harmony Textile.** harmony-textile.com **Hästens.** hastens.com **Jalla.** jalla.com **Lelièvre Paris.** lelievreparis.com **Ligne Roset.** ligneroset.fr **Madura.** madura.fr **Maison de Vacances.** maisondevacances.com **Molteni & C.** molteni.it **Roche Bobois.** roche-bobois.com **Society Limonta.** eu.societylimonta.com **Treca.** treca.com **Triode.** triode-design.com **Yves Delorme.** yvesdelorme.fr

Visions panoramiques Page 144

Arte. arte-international.com **Casamance.** casamance.com

Designers Guild. designers-guild.com **Élitis.** elitis.fr **Farrow & Ball.** farrow-ball.com **Les Dominotiers.** dominotiers.com **Little Greene.** little-greene.fr **Pierre Frey.** pierre-frey.com **Nobilis.** nobilis.fr

Fresque murale Page 148

Asteré. astere.fr

Découpe et assemblage Page 149

Ressource. ressource-peintures.com

Au fil du décor Page 150

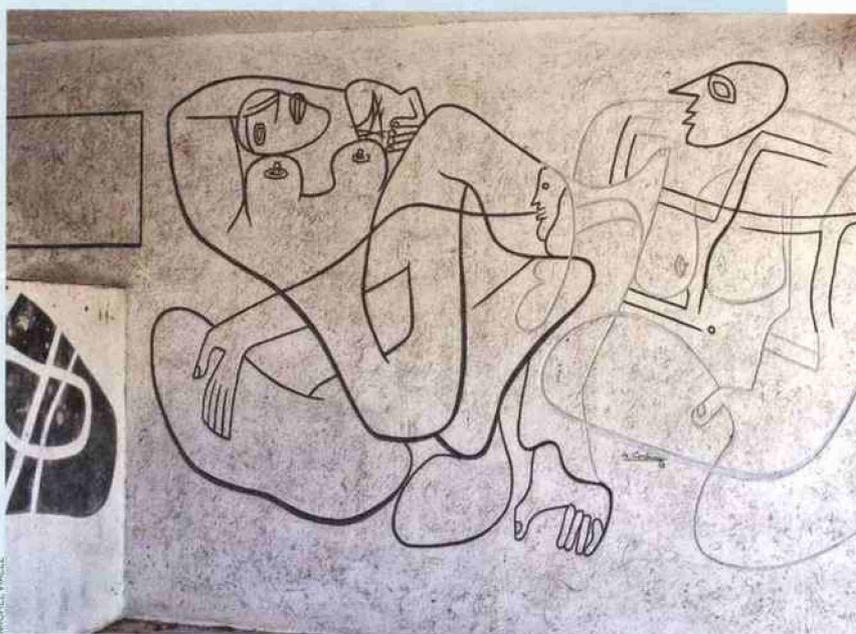
Alinea. alinea.com **Deirdre Dyson.** deirdredyson.com **Cinna.** cinna.fr **Codimat Collection.** codimatcollection.com **Édition Bougainville.** editionbougainville.com **Gan.** gan-rugs.com **Habitat.** habitat.fr **Lelièvre Paris.** lelievreparis.com **Maison Matisse.** maison-matisse.com **Manufacture Cogolin.** manufacturecogolin.com **Nanimarquina.** nanimarquina.com **Pinto Paris.** pintoparis.com **Roche Bobois.** roche-bobois.com **Serge Lesage.** sergelesage.com **Silvera.** silvera.fr **The Conran Shop.** conranshop.fr



© NIKOLAS PILET



ACTU DU PATRIMOINE



MICHEL VALLE

VOYAGE À ROQUEBRUNE

Il y a dix ans, dans son dossier dédié à la Côte d'Azur (n° 236, mars 2011, p 54-59, « À Roquebrune, avec Eileen Gray et Le Corbusier »), notre magazine consacrait un reportage au site regroupant en bord de mer, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), la villa E-1027 (1926-1929), manifeste moderniste signé Eileen Gray et Jean Badovici, le cabanon de Le Corbusier, le restaurant L'Étoile de mer ainsi que les cinq unités de camping construites par Le Corbusier pour cet établissement. L'endroit, qui venait de devenir la propriété du Conservatoire du littoral, était alors en pleine restauration. Depuis 2014, c'est l'association Cap Moderne qui est chargée de sa mise en valeur et de sa gestion. Sur son site, on retrouve la présentation des différents édifices, la rubrique « Actualités » faisant le point sur l'état d'avancement des travaux et des projets ainsi qu'une visite virtuelle des lieux, actuellement inaccessibles au public. Il est même possible de faire

un don pour participer à la renaissance de cet ensemble, fruit d'une aventure amicale qui regroupe quelques grands noms de l'architecture moderne. C. Z.

capmoderne.com/fr/visite_virtuelle/



MICHEL VALLE



Global Greenings : Aurores boréales le 17 mars 2021 sur la Côte d'Azur



Greenings : Aurores boréales le 17 mars 2021 sur la Côte d'Azur

Quel point commun lie la Villa E-1027 d'Eileen Gray, l'hôtel Vista Palace à Roquebrune-Cap-Martin et le Palais Princier de Monaco ?

Leur racine : l'Irlande.

Leur Saint : Saint Patrick.

La Princesse Grace Kelly, mère du prince Albert II de Monaco, avait des origines irlandaises. Idem, pour l'actuel propriétaire de l'hôtel Vista Palace à Roquebrune-Cap-Martin, qui devrait rouvrir ses portes incessamment, ainsi qu'Eileen Gray, designer, qui a imaginé et construit la Villa E-1027 à Roquebrune-Cap-Martin en 1929, véritable manifeste de l'architecture moderne.

Depuis une dizaine d'années, Tourism Ireland, l'agence de tourisme irlandaise en France, organise un événement international autour de la St

Patrick : le Global Greenings. L'idée étant d'illuminer des bâtiments emblématiques de la couleur de l'Irlande, le vert, couleur des pâturages verdoyants du pays.

Petit rappel à l'usage des novices : Saint Patrick, l'évangéliste de l'Irlande, prit un trèfle lors d'un sermon pour expliquer la Sainte Trinité aux

www.petitesaffiches.fr
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

Irlandais. La légende précise qu'il chassa les serpents du pays, symbole des croyances polythéistes celtiques, assimilées à Satan.

Cette année, la Villa E-1027 d'Eileen Gray, l'hôtel Vista Palace à Roquebrune-Cap-Martin et le Palais Princier de Monaco s'associent à Global Greenings pour ne pas oublier et réaffirmer leur fière identité irlandaise.

En transcendant ces trois bâtiments architecturaux par des éclairages nocturnes qui vont agir comme des phares, on les sublime en dévoilant au public un nouveau visage magique et attractif. En cette période où les lieux culturels sont relégués à l'ombre et perdent en visibilité, cette performance vient à point nommé rappeler que la culture illumine, éclaire nos vies et qu'elle nous est essentielle.

Photo de Une : un beau spectacle que l'on aimerait voir si nous n'étions pas confinés à 18h !!! DR Cap Moderne



Roquebrune-Cap-Martin

Demain soir, la villa Eileen Gray se met au vert

En l'honneur de la Saint-Patrick, la villa de l'architecte irlandaise s'illuminera. L'occasion de mettre en valeur un joyau de l'habitat moderne dont les travaux de restauration s'achèvent

À l'occasion du « global greenings »⁽¹⁾, la villa Eileen Gray de Roquebrune-Cap-Martin enfilera ses habits de fête pour rendre hommage à l'Irlande, demain soir, en l'honneur de la Saint-Patrick. Pour rappel, l'œuvre architecturale baptisée « E-1027 » a été construite de 1926 à 1929 par la designer irlandaise Eileen Gray pour elle-même et son compagnon Jean Badovici. Il s'agit au-

jourd'hui d'un site de référence pour les amoureux

de l'architecture moderne. « Participer au "Global Greenings" permet de mettre en avant l'œuvre d'Eileen Gray. Il s'agit de ne pas oublier l'identité irlandaise du lieu », précise Michael Likierman, président de « Cap Moderne », l'association en charge de la



Demain soir, la villa d'Eileen Gray sera éclairée en vert.

restauration du site (*lire par ailleurs*).

À Roquebrune, la Villa « E-1027 » s'éclairera de nuit aux côtés de l'hôtel Vista Palace à Roquebrune-Cap-Martin et du Palais Princier de Monaco.

Pour rappel, la Princesse Grace Kelly, mère du prince Albert II de Monaco, avait des origines irlandaises. Idem, pour l'actuel propriétaire de l'hôtel Vista Palace, qui devrait rouvrir ses portes très prochainement.

« En transcendant ces trois bâtiments architecturaux par des éclairages nocturnes, qui vont agir comme des phares, on les sublime en dévoilant au public un nouveau visage magique et attractif. En cette période où les lieux culturels sont relégués à l'ombre et perdent en visibilité, cette performance vient à point nommé rappeler que la culture illumine, éclaire nos vies et qu'elle nous est essentielle », rappelle l'association « Cap Moderne ».

S.W

1. Cette expression désigne la pratique d'illuminer les monuments avec un éclairage vert, couleur des pâturages verdoyants de l'Irlande.



De couleur blanche, la villa « E-1027 » (au centre sur la photo) a été construite de 1926 à 1929 par la designer irlandaise Eileen Gray pour elle-même et son compagnon Jean Badovici. (DR)

Dernière ligne droite pour la restauration

En 2014, l'association « Cap Moderne », présidée par Michael Likierman, est mandatée par le Conservatoire du littoral afin de prendre en charge la restauration du site de la villa « E-1027 » et du Cabanon de Le Corbusier⁽¹⁾. L'objectif de cette réhabilitation – étalée sur cinq ans et qui s'achève dans quelques semaines – était tout d'abord d'assainir le terrain et de réaménager les espaces verts, afin de retrouver la configuration d'origine du jardin, et de dégager la vue sur la Méditerranée. En 2017, les travaux se sont

poursuivis avec un important chantier de consolidation de la structure de la villa « E1027 ». « Cette étape était extrêmement compliquée car l'eau qui tombe du ciel – mais aussi le sel ramené par la mer à proximité – avait fragilisé le bâtiment », souligne Michael Likierman. Puis des travaux à l'intérieur de la villa et des pièces du rez-de-chaussée ont débuté : le salon (toilette complète), la cuisine (intérieur et extérieur), le bar et la chambre, le mobilier... La restauration du rez-de-chaussée bas (chambre d'amis et chambre

de bonne) a été finalisée en juin 2020. « Nous avons restitué les couleurs et restauré les mobiliers fixes et mobiles. Nous nous sommes basés sur les photographies d'Eileen Gray et certains meubles avaient disparu alors il y a fallu les recréer. »

Dès que la villa pourra ouvrir ses portes, les visiteurs découvriront un lieu avant-gardiste, tel que la designer irlandaise l'avait imaginé dans les années vingt.

1. Le Centre des monuments nationaux (CMN) va bientôt prendre en charge la gestion des lieux, le temps que l'association « Cap Moderne » termine la restauration.



Cap Moderne, fin de chantier pour la Villa E-1027



Propriété du Conservatoire du Littoral, le site Cap Moderne, rouvert au public en 2015, a été progressivement restauré à l'initiative de l'association Cap Moderne, présidée par Michael Likierman avec le soutien de la ville de Roquebrune-Cap-Martin, le Département des Alpes-Maritimes, la Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, et le Ministère de la Culture par la DRAC.

Classé Monument Historique, il est, avec le Cabanon et les Unités de Camping de Le Corbusier et l'Etoile de Mer avoisinant, l'unique site des Alpes -Maritimes inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Faisant partie des lieux incontournables à découvrir dans la région, il accueille plus de 10 000 visiteurs par an. Le parti pris de la DRAC, de Claudia Devaux, Renaud Barrès, Burkhardt Rukschcio et Philippe Deliau, architectes et experts, chargés de la restauration de la villa E1027 et de son mobilier, a été de revenir au plus près de ce qui avait été imaginé et accompli par Eileen Gray en 1929.

Le réaménagement de la Villa E-1027 fut un véritable travail d'orfèvre et de recherche. De nombreux partenaires y participèrent dont la Fondation Le Corbusier, The Getty Foundation, la Fondation Credit Agricole, et nombreux mécènes privés petits et grands.

Le gros œuvre a été l'occasion de réaliser des études et de réfléchir à des solutions innovantes et pérennes, concernant, entre autres, les murs en béton érodés, dont il fallut trouver la technique la plus performante qui permettait de résister au corrosif climat méditerranéen et

www.petitesaffiches.fr
Pays : France
Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

aux embruns marins.

Désormais, la restauration de la Villa E-1027 est achevée ainsi que l'ensemble du site incluant le Cabanon de le Corbusier, les Unités de Camping et le restaurant l'Étoile de mer, ainsi que le structure d'accueil des visiteurs (et, plus tard, des chercheurs) à la gare de Roquebrune-Cap-Martin.

Le Centre des monuments nationaux va en assurer dorénavant la gestion, en partenariat, pour l'animation culturelle, avec l'Association Eileen Gray. Étoile de mer. Le Corbusier, présidée par Magda Rebutato.

Photo de Une DR Cap Moderne



Roquebrune-Cap-Martin : Fin du chantier de Cap Moderne : Propriété du Conservatoire du Littoral, le site a été restauré à l'initiative de l'association, présidée par Michael Likierman avec le soutien de la ville de Roquebrune, du Département des Alpes-Maritimes, la Région Paca, et le Ministère de la Culture via la DRAC. Classé Monument Historique, avec le Cabanon, les Unites de Camping de Le Corbusier (1951-1957), l'Etoile de Mer : bar Restaurant de Thomas Rebutato (1949), E-1027 la Villa d'Eileen Gray (1927-1929), « Cap Moderne » reçoit chaque année plus de 10 000 visiteurs...



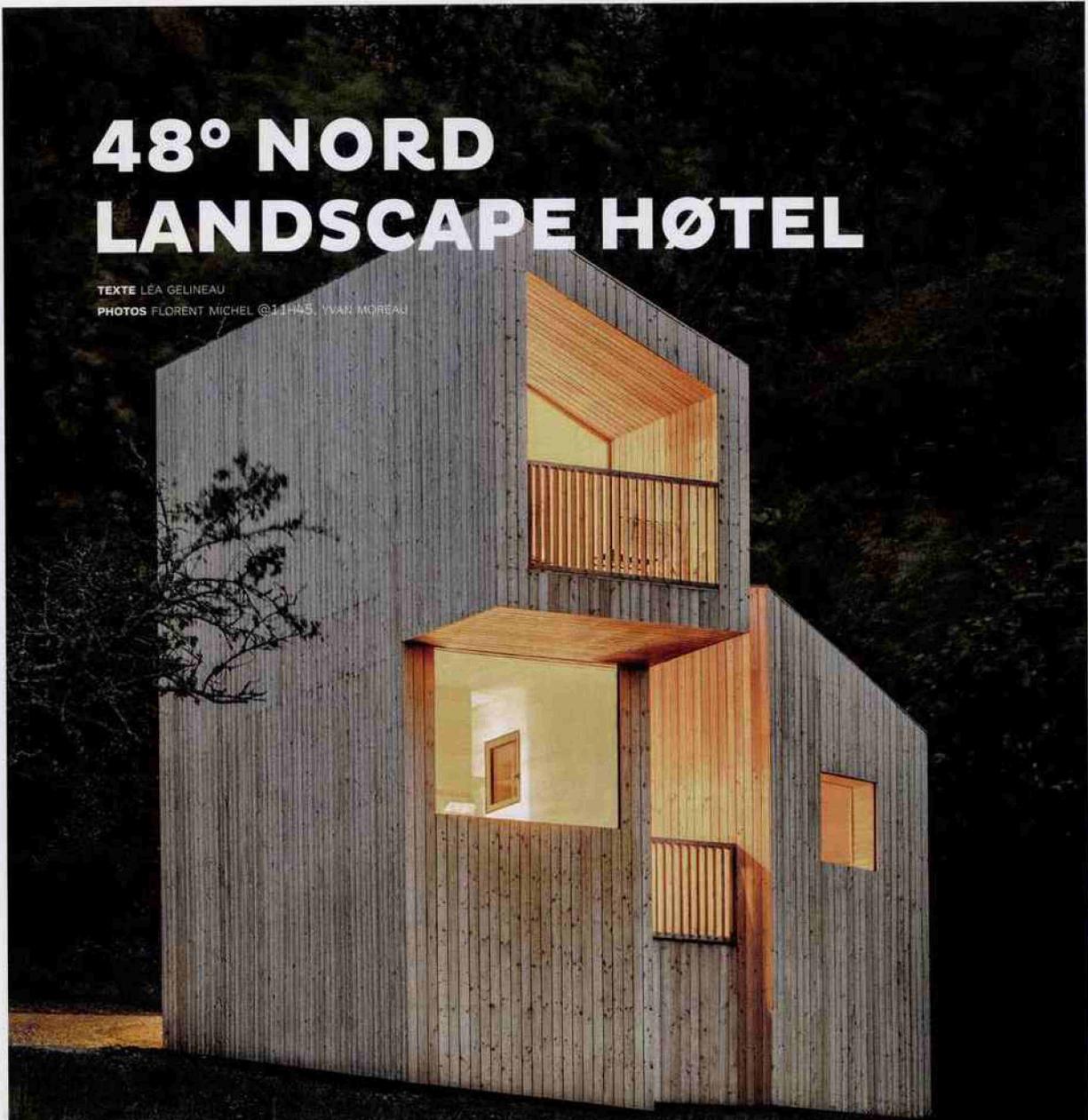


INTRODUCTION | ENDROITS

48° NORD LANDSCAPE HØTEL

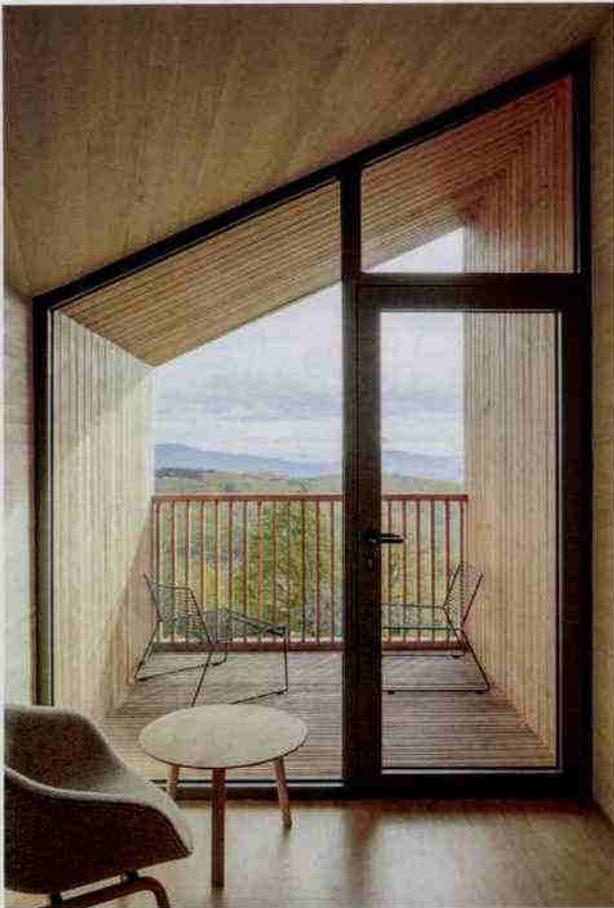
TEXTE LÉA GELINEAU

PHOTOS FLORENT MICHEL @11143, YVAN MOREAU



Hygge: « Mot d'origine danoise et norvégienne faisant référence à un sentiment de bien-être, une humeur joyeuse et une atmosphère intime et chaleureuse. Un état d'esprit positif procuré par un moment jugé réconfortant, agréable et convivial. » La rencontre entre un architecte norvégien, un client franco-danois et un paysage alsacien crée un lieu incarnant cette définition: l'hôtel 48° Nord. Cet écrin merveilleux est situé au-dessus du petit village de Breitenbach, dans les Vosges, entre Colmar et Strasbourg. Le terrain

est vallonné et arboré de forêts, très sauvage. Au milieu des arbres et hautes herbes, quatorze cabanes placées à flanc de coteau parsèment la colline. Elles sont sobres mais audacieuses par leurs formes étonnantes. Légères et démontables, sur des pilotis. Responsables et locales par leurs structures et façades boisées provenant directement des châtaigniers de la forêt la plus proche. Sans jamais le perturber, elles entrent en parfaite symbiose avec leur environnement. L'entièreté du projet suit une démarche éco-responsable, utilisant des matériaux issus du



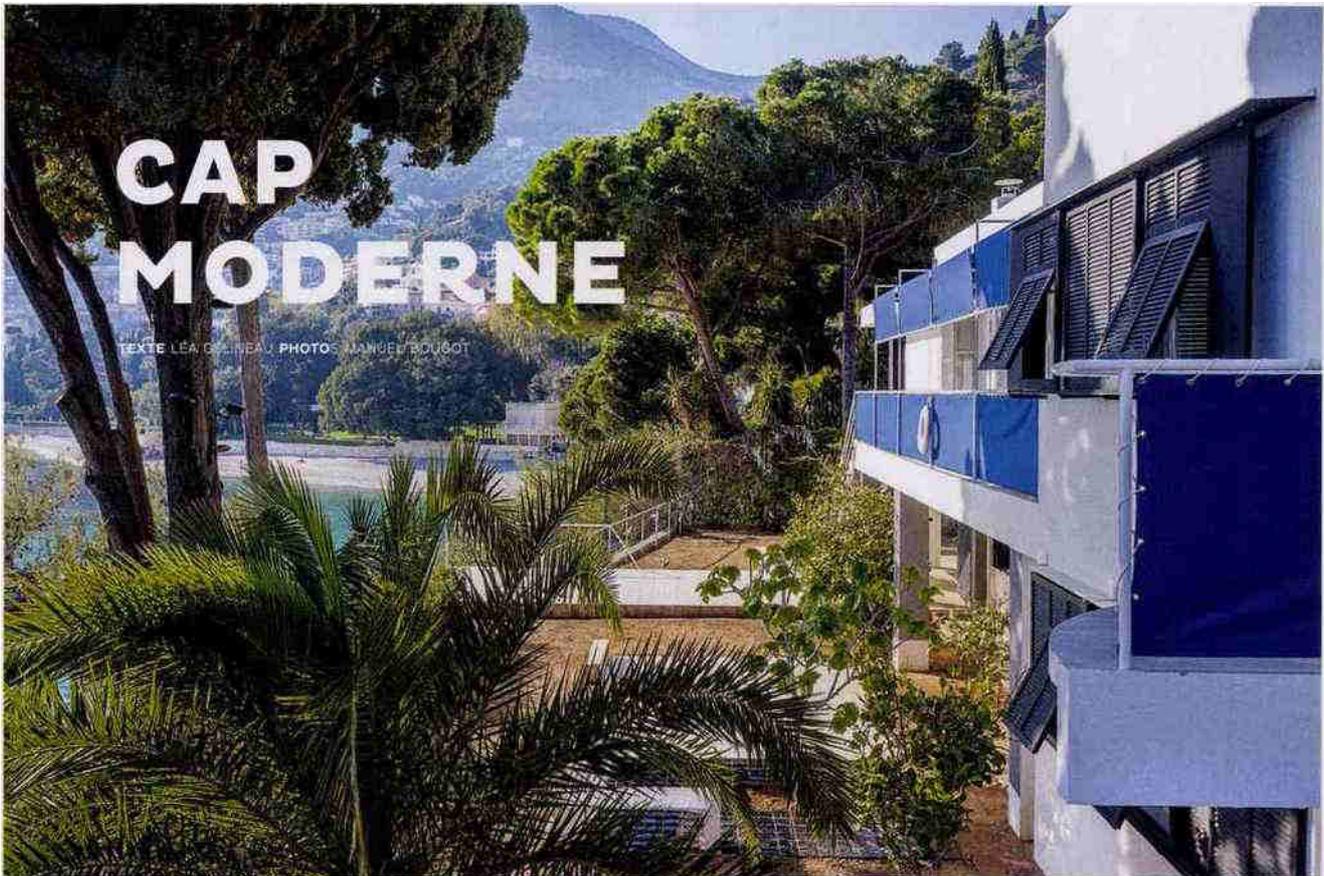
territoire, récupérant savamment chaque goutte de pluie et dérangeant le moins possible la biodiversité du site. Le restaurant répond lui aussi à ces attentes et ne s'alimente qu'en produits locaux et bios. Tous ces beaux principes découlent du savoir-faire régional et des traditions scandinaves de l'agence d'architecture Reiulf Ramstad Arkitekter. La cabane est en effet une réinterprétation de la *hytte* – cabane de montagne possédée par environ une famille sur trois en Norvège. Ici, chaque hôte possède la sienne et séjourne face au paysage, entre nature, luxe, et

sobriété. Comme le dit la gouvernante Amélie Lhomel: « Si les espaces sont menus, le lieu n'en est pas moins vaste. La chaleureuse sobriété du décor laisse place à la vue. Dans l'intimité de votre chambre, vous vivez un tête-à-tête précieux avec le paysage et ses richesses. » Réconfortant en hiver, mélancolique en automne, animé en été, c'est un lieu en perpétuel mouvement qui évolue au rythme des saisons.

1048, route du Mont Sainte-Odile 67220 Breitenbach

www.hotel48nord.com

www.reiulfamstadarkitekter.com



Pour les beaux jours, pensez à faire un saut à Roquebrune-Cap-Martin! Cette commune balnéaire possède en plus de son charme médiéval un véritable trésor de l'architecture moderne: le Cap Moderne. Il s'agit d'un ensemble de résidences nichées entre rochers et maquis, témoignant des recherches avant-gardistes d'architectes sur un habitat de loisir modulaire. Son histoire remonte à 1926, quand Eileen Gray, décoratrice irlandaise, décide d'y concevoir sa villa *E.1027* face à la baie de Monaco. D'autres architectes suivront le mouvement. Le Corbusier, particulièrement, en fait son ter-

rain de jeu et lieu de villégiature estival. Il y construit cinq unités de camping et surtout son fameux *Cabanon* en 1952, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis 2015, le conservatoire du littoral mène une campagne de restauration de ce patrimoine inestimable. Aujourd'hui, les travaux sont enfin terminés et le site est à nouveau ouvert depuis la mi-mai! À faire entre deux baignades, cette promenade littorale ravira tous les amoureux d'histoire et d'architecture.

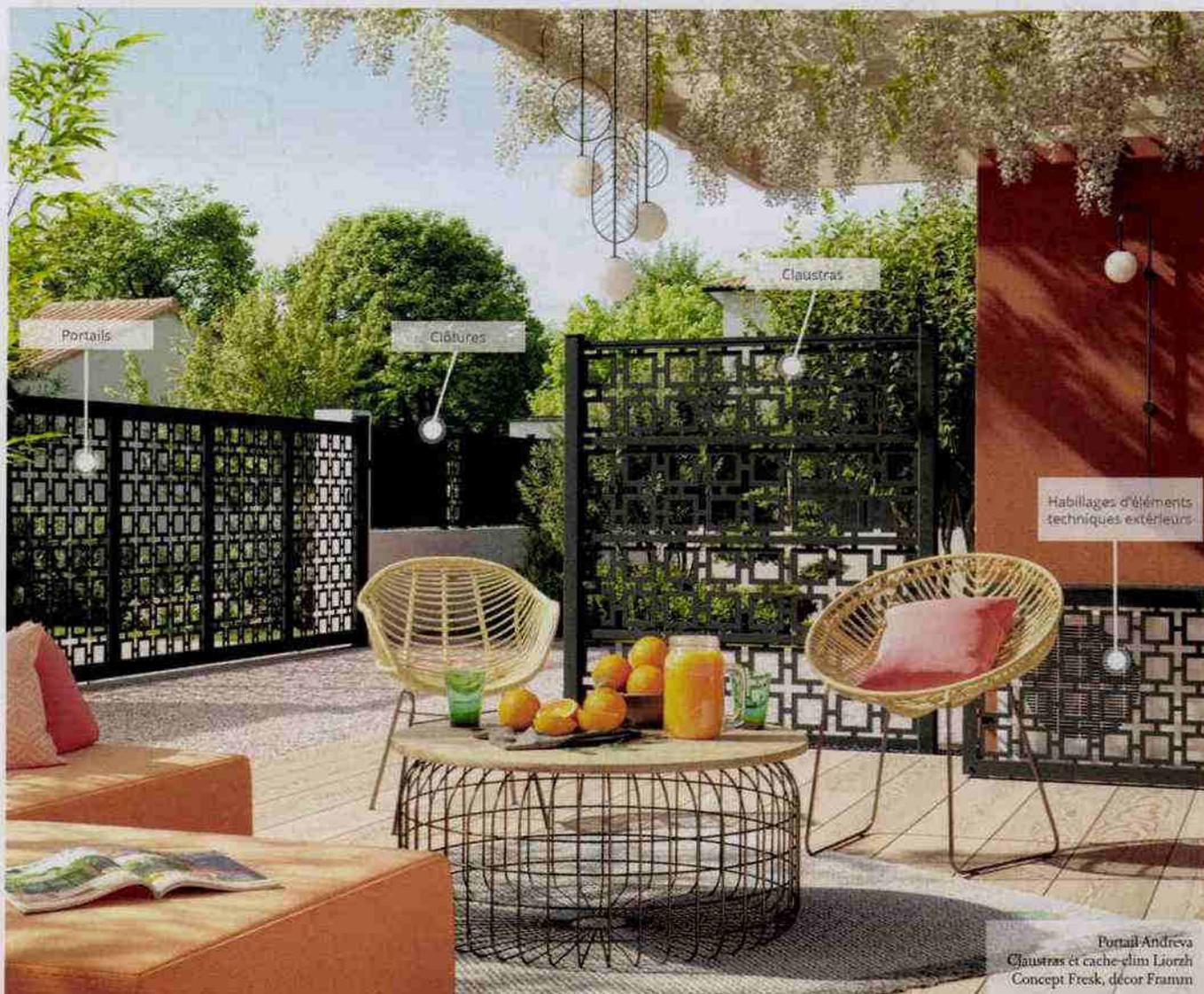
Avenue de la Gare 06190 Roquebrune-Cap-Martin
www.capmoderne.com



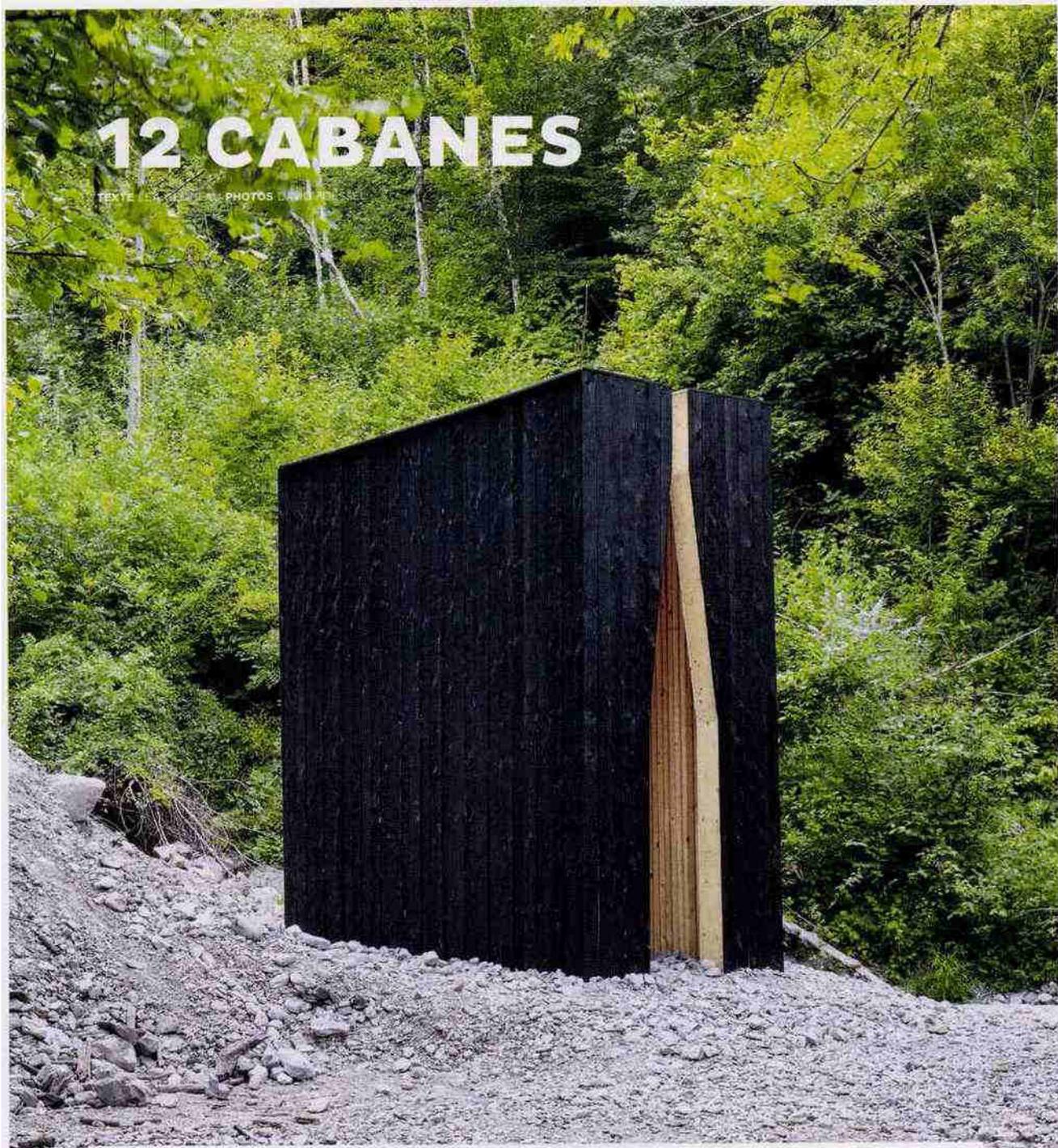
KOSTUM

PORTAILS • CLÔTURES • GARDE-CORPS

*Votre jardin,
notre source
d'inspiration*

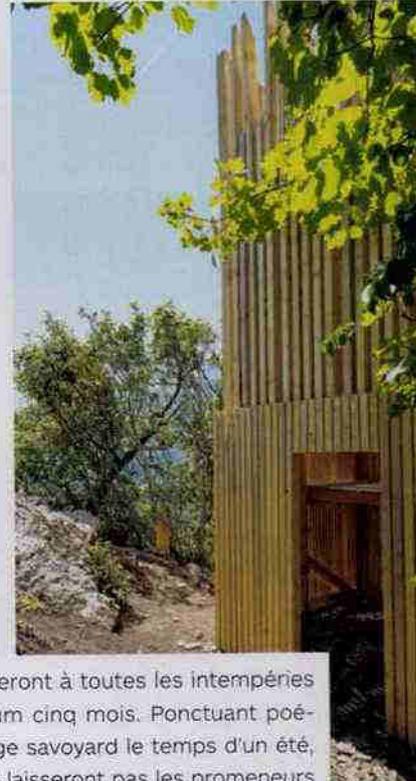
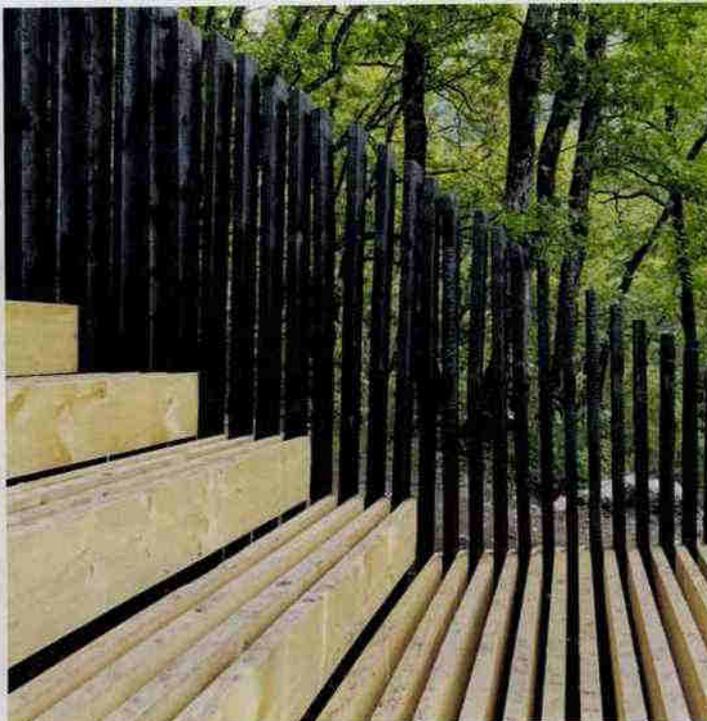
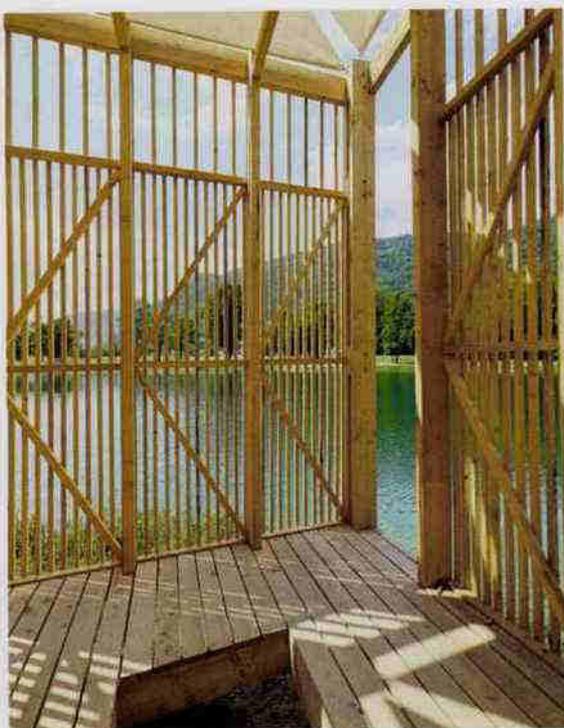


kostum.fr



Qui n'a jamais construit ou au moins rêvé de construire une cabane étant petit? Perchée dans un arbre, flottant sur une étendue d'eau bleu turquoise, creusée dans une butte ou posée dans une prairie... La cabane représente la première version du chalet, le refuge de l'enfant, l'inconnu et la simplicité. Depuis six ans, la communauté de communes des sources du lac d'Annecy laisse carte blanche aux architectes professionnels ou en passe de le deve-

nir pour réinventer ce petit abri tant sous-estimé, lors du « Festival des cabanes - Entre architecture et paysage ». Il s'agit d'un concours s'adressant à ceux qui souhaiteraient exaucer leur rêve d'enfant et en concevoir une version plus évoluée et aboutie. Les douze équipes gagnantes ont chacune construit leur maisonnette sur une parcelle donnée, dans un périmètre de 167 kilomètres carrés autour du lac d'Annecy. Du lac d'Aiguebelette à la Venise des Alpes, le territoire est sauvage et



alterne entre lac, rivière, forêt et prairie. Dans un domaine naturel comme celui-ci, les architectes ont dû être soucieux de trouver leur juste place. Pour s'inscrire au mieux dans ce beau décor naturel, les structures ne dépassent pas les six mètres carrés d'emprise au sol et sont toutes réalisées en bois de scierie et branchages issus des forêts savoyardes alentour. Et pour une fois, ce sont les architectes qui mettent la main à la scie et construisent eux-mêmes leur œuvre! Promis, elles ne s'écrou-

leront pas, et résisteront à toutes les intempéries pendant au minimum cinq mois. Ponctuant poétiquement le paysage savoyard le temps d'un été, les constructions ne laisseront pas les promeneurs indifférents. Elles leur offriront à tour de rôle : un jeu, une pause, un observatoire, une échelle, un souvenir, une contemplation, un éveil ou une photographie.

Du 4 juillet au 15 novembre 2021
www.lefestivaldescabanes.com

Objectif > MEDITERRANÉE

LE MENSUEL DE LA VIE ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR



RENAUD MUSELIER,
président de la Région Sud

« Je me bats pour
le retour à la vie ! »



FINANCES PUBLIQUES

Une gestion erratique
des deniers

CRISE SANITAIRE

Explosion
de la pauvreté

RECONQUÊTE INDUSTRIELLE

De nouveaux fonds
mobilisés



ADAGP, Paris 2018

CAP MODERNE

CLAP DE FIN POUR LE CHANTIER

La Villa E-1027, monument historique qui surplombe la Méditerranée, a fait peau neuve. Sur la commune de Roquebrune-Cap-Martin, face à la baie de Monaco, cette construction de la célèbre architecte et décoratrice Eileen Gray (1878-1976) fait partie d'un ensemble architectural qui comprend le Cabanon et les unités de camping de Le Corbusier, et le bar-restaurant l'Étoile de Mer. Symboles de l'architecture d'avant-garde du XX^e siècle, ces bâtiments ont été progressivement acquis par le Conservatoire du littoral, qui en a délégué la gestion à l'Association Cap Moderne en 2014. Dès 2015, une grande campagne de travaux a permis leur restauration, qui s'achève avec la Villa E-1027. Les architectes et les experts ont souhaité revenir au plus près de ce qui avait été imaginé et accompli par Eileen Gray en 1929. Mais ils ont dû trouver des solutions innovantes et pérennes, pour les murs en béton notamment, afin qu'ils résistent au

climat méditerranéen et aux embruns marins corrosifs. L'ensemble du chantier a nécessité plus de 5 M€, subventionnés pour 55 % par les collectivités locales, la Région et l'État, et pour 45 % par du mécénat. Chaque année, Cap Moderne accueille plus de 10 000 visiteurs. MP

LANGUES RÉGIONALES

RECONNAISSANCE D'UN « PATRIMOINE »

Début avril, l'Assemblée nationale a adopté une proposition de loi relative à la protection patrimoniale des langues régionales et à leur promotion. Paul Molac, député du Morbihan à l'origine de cette proposition, a salué une décision « historique », qui marquait « un grand jour pour nos langues ». Le texte reconnaît dans le code du patrimoine l'existence d'un patrimoine linguistique, constitué de la langue française et des langues régionales. Adopté par une large majorité (247 voix pour, 76 voix contre et 19 absentions), celui-ci introduit plusieurs changements importants. Les établissements publics pourront désormais proposer un enseignement « immersif », durant lequel une partie du temps scolaire se déroulera dans une autre langue que le Français. Cela ne concernait jusqu'alors que des écoles de droit privé, comme les « Calandreta » en Occitanie, par exemple. La loi autorise également une signalétique bilingue qui pourra s'appliquer aux bâtiments publics, aux panneaux de signalisation ou à la communication institutionnelle. Selon la délégation générale à la langue française et aux langues de France, il existe aujourd'hui une vingtaine de langues régionales en métropole et plus d'une cinquantaine dans les outre-mer. MP



DR



C'est bon pour l'emploi !

C'est bon pour l'environnement !

C'est bon pour nos agriculteurs !



www.grasseemat.info



4 novembre 2021



L'information positive du pays de Grasse historique

← Accueil

La villa E-1027, joyau de l'architecture moderniste,

Écrit par :
Nathalie NELIS

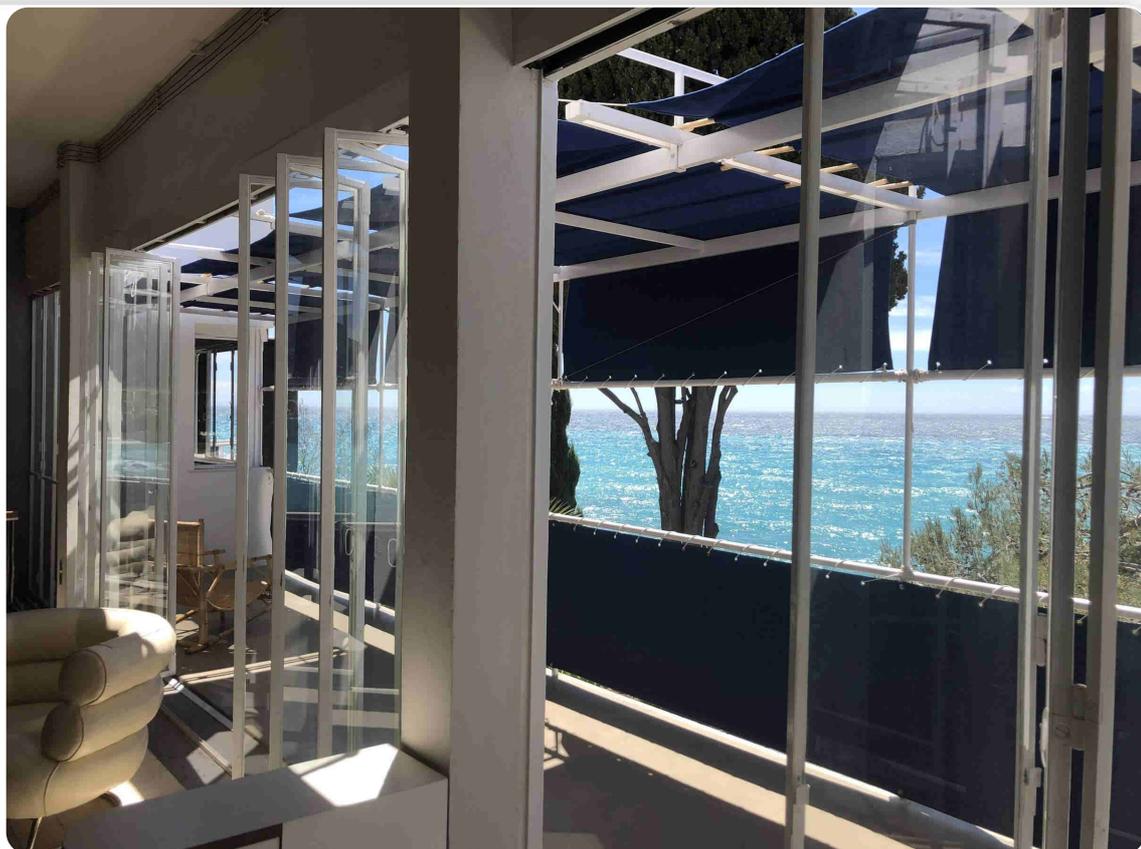
Date de parution :
15 mai 2021

Lieu :
Roquebrune Cap Martin





PARTAGER L'ARTICLE SUR ...

[Facebook](#)[LinkedIn](#)[Twitter](#)[Email](#)

La villa E-1027, joyau de l'architecture moderniste,

La réussite d'une conception géométrique, fonctionnelle et sensible, à redécouvrir absolument !

Après 6 années de patientes et complexes rénovations menées de main de maître par l'Association Cap Moderne présidée par Michael Likierman avec le soutien du Conservatoire du Littoral, La Région, le Département, la ville de Roquebrune et le ministère de la Culture par la DRAC, la villa E-1027 rouvre ses portes au public. Il pourra la découvrir, restaurée, le mobilier et le décor reconstitués au plus près de ce qui avait été imaginé et conçu par les deux architectes Eileen Grey et Jean Badovici.

La villa E-1027, joyau de l'architecture moderniste,

La réussite d'une conception géométrique, fonctionnelle et sensible, à redécouvrir absolument !



le soutien du Conservatoire du Littoral, La Région, le Département, la ville de Roquebrune et le ministère de la Culture par la DRAC, la villa E-1027 rouvre ses portes au public. Il pourra la découvrir, restaurée, le mobilier et le décor reconstitués au plus près de ce qui avait été imaginé et conçu par les deux architectes Eileen Grey et Jean Badovici.

Article picture



Eileen Grey de son vrai nom Kathleen Eileen Moray Smith est née en 1858 en Irlande d'une famille aristocrate protestante (anglo-écossaise d'origine), d'un père peintre. A Londres, elle a étudié la peinture à la *Slade School of Fine art*, attirée par l'enseignement très avant-gardiste.

vivante », cette villa E-1027, dont les initiales imbriquées des deux architectes composent le nom. Elle est conçue pour un homme libre qui aime le sport et la compagnie, ou pour finalement y vivre à deux, on ne sait pas réellement.

Eileen Grey de son vrai nom Kathleen Eileen Moray Smith est née en 1858 en Irlande d'une famille aristocrate protestante (anglo-écossaise d'origine), d'un père peintre. A Londres, elle a étudié la peinture à la *Slade School of Fine art*, attirée par l'enseignement très avant-gardiste.

Entre 1927 et 1929, elle conçoit avec l'architecte et historien d'art Jean Badovici, son compagnon d'alors et rédacteur en chef de « *l'Architecture vivante* », cette villa E-1027, dont les initiales imbriquées des deux architectes composent le nom. Elle est conçue pour un homme libre qui aime le sport et la compagnie, ou pour finalement y vivre à deux, on ne sait pas réellement.

 Article picture



Eileen Grey et Jean Badovici travaillent à quatre mains pour réaliser ce petit paquebot posé sur la Côte, à Roquebrune-Cap-Martin. Eileen Grey bénéficie déjà d'un nom dans l'architecture design. Elle s'est fait connaître pour la conception de meubles laqués, puis d'objets et meubles tubulaires. Elle avait présenté en 1922 à Amsterdam, une table polyvalente au design géométrique qui avait attiré l'attention des architectes « *de Stijl* ». Tous

Eileen Grey et Jean Badovici travaillent à quatre mains pour réaliser ce petit paquebot posé sur la Côte, à Roquebrune-Cap-Martin. Eileen Grey bénéficie déjà d'un nom dans l'architecture design. Elle s'est fait connaître pour la conception de meubles laqués, puis d'objets et meubles tubulaires. Elle avait présenté en 1922 à Amsterdam, une table polyvalente au design géométrique qui avait attiré l'attention des architectes « *de Stijl* ». Tous deux ont arpenté l'Europe à la rencontre des architectes modernistes, source d'inspiration pour leur ambitieux projet.

 Article picture



pièces. Des séries de petites cloisons créant des recoins séparent les pièces maîtresses les unes des autres ainsi que des espaces modulables. Les habitants ont la sensation d'indépendance, d'y être seuls, où qu'ils se trouvent dans la villa. La visite des lieux se vit comme une expérience. L'architecture de l'ensemble, la décoration, la conception sur mesure des meubles et leur disposition dans les pièces, invitent à la contemplation, au repos et à l'émerveillement. Les fenêtres rectangulaires, toujours cette forme géométrique reprise à l'infini, sont comme des tableaux vivants ouverts sur le monde : d'un côté la mer bleue, en face, l'émeraude de la végétation.

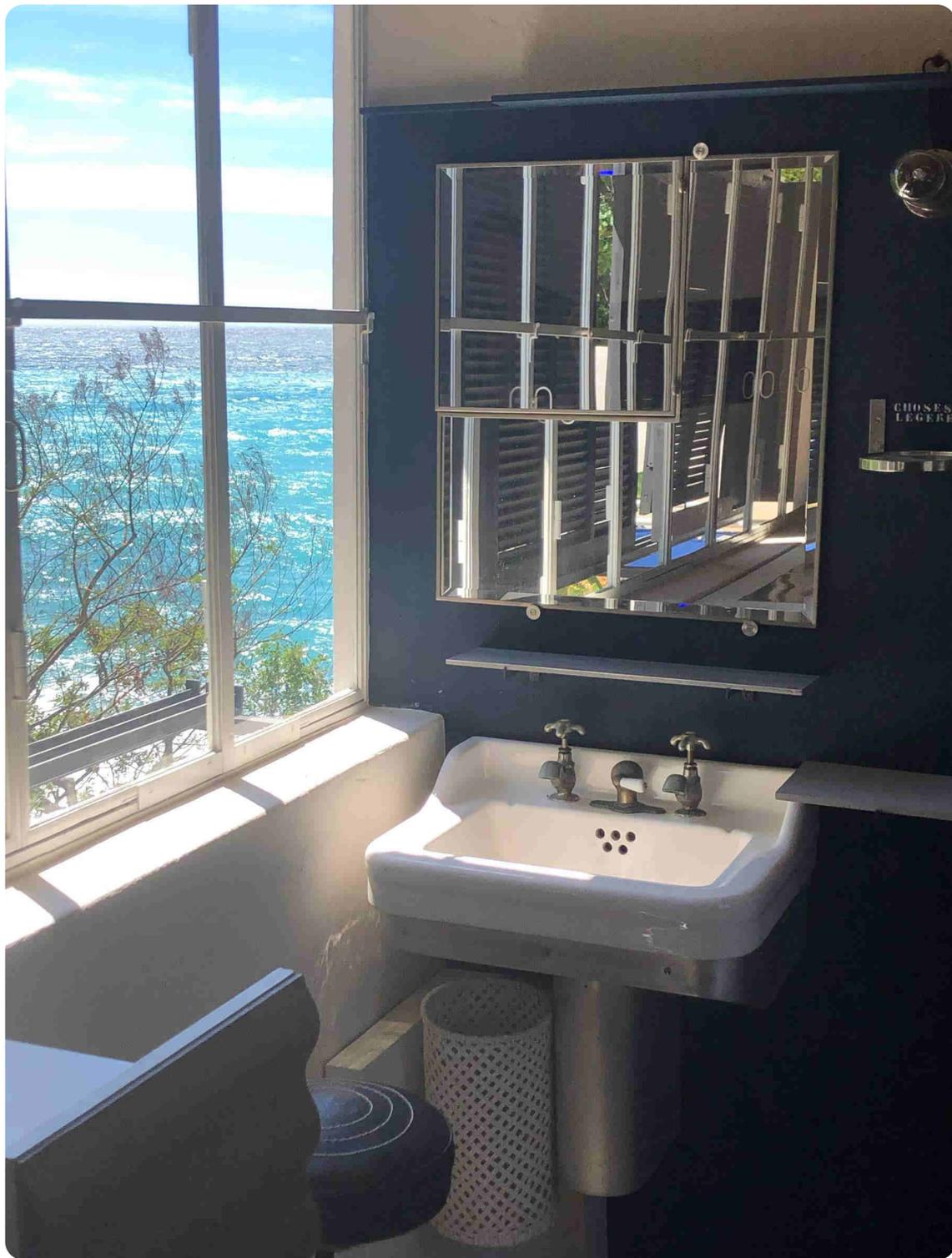
Ce qui frappe dans cette maison rectangulaire, c'est l'agencement des pièces. Des séries de petites cloisons créant des recoins séparent les pièces maîtresses les unes des autres ainsi que des espaces modulables. Les habitants ont la sensation d'indépendance, d'y être seuls, où qu'ils se trouvent dans la villa. La visite des lieux se vit comme une expérience. L'architecture de l'ensemble, la décoration, la conception sur mesure des meubles et leur disposition dans les pièces, invitent à la contemplation, au repos et à l'émerveillement. Les fenêtres rectangulaires, toujours cette forme géométrique reprise à l'infini, sont comme des tableaux vivants ouverts sur le monde : d'un côté la mer bleue, en face, l'émeraude de la végétation.

 Article picture

Les miroirs des salles de bains prolongement en angle droit des fenêtres, invitent l'extérieur à l'intérieur, dans un jeu de reflets. Très terre à terre dans la conception de ses meubles, tous des prototypes, Eileen Grey les pense et les dessine en forme de vie. Elle s'attache à y apporter un sens, au-delà même de leur fonctionnalité. En cela elle y met une âme et crée une réelle intimité. Les rangements, dont l'objet pour chacun est indiqué par une signalétique calligraphiée sont émouvants par leur originalité : des tiroirs qui se déboitent en éventail, un paravent qui crée le « coin » de bain servant d'armoire à tablettes et tiroirs.

Les miroirs des salles de bains prolongement en angle droit des fenêtres, invitent l'extérieur à l'intérieur, dans un jeu de reflets. Très terre à terre dans la conception de ses meubles, tous des prototypes, Eileen Grey les

une signalétique calligraphiée sont émouvants par leur originalité : des



tiroirs qui se déboitent en éventail, un paravent qui crée le « coin » de bain servant d'armoire à tablettes et tiroirs.

 Article picture

Son sens du détail par soucis d'ordre pratique semble sans limite : la poche en celluloïd (considérée comme la toute première matière plastique) fixée au mur qui contient les plateaux pour le service des boissons du bar, le réveil de voyage accroché près du lit. La ligne pure de la table de nuit en métal qui se déploie allie confort, sobriété et sensualité. La plupart du

table recouverte de liège, le fauteuil Bibendum.

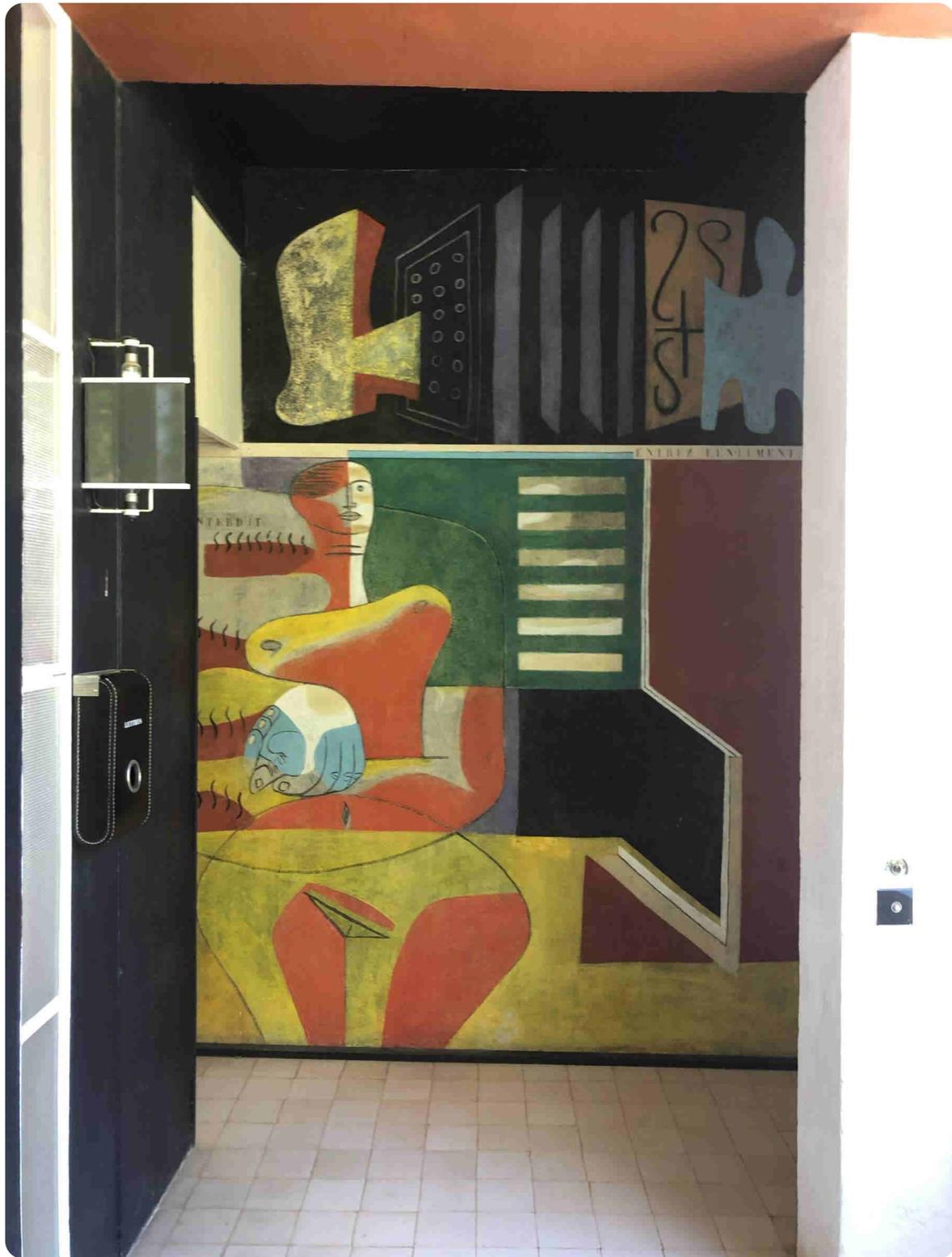
Son sens du détail par soucis d'ordre pratique semble sans limite : la poche



en celluloïd (considérée comme la toute première matière plastique) fixée au mur qui contient les plateaux pour le service des boissons du bar, le réveil de voyage accroché près du lit. La ligne pure de la table de nuit en métal qui se déploie allie confort, sobriété et sensualité. La plupart du mobilier se fond dans le décor. Les quelques meubles qui habitent l'espace, en solitaire sont discrets, élégants et d'une extraordinaire originalité : la table recouverte de liège, le fauteuil Bibendum.

 Article picture

son amie et collaboratrice. Un autre visiteur y fera de nombreux séjours, Le Corbusier. Il y laissera sa marque en peignant directement sur les murs des

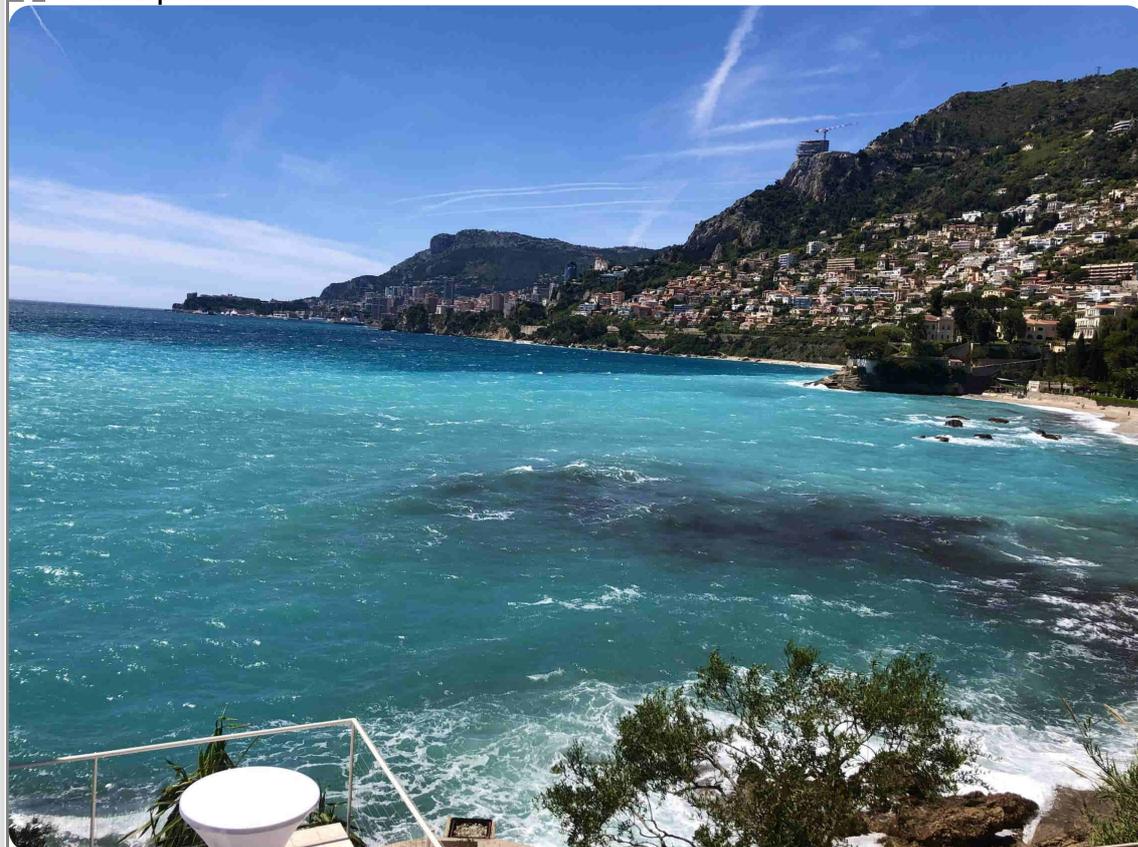


tableaux, 7 en tout. Eileen Grey n'appréciera pas cette intervention picturale aux couleurs franches, dénaturant à ses yeux, l'atmosphère qu'elle s'était attachée à créer : un espace dépouillé, intimiste, où jouent librement l'ombre et la lumière, à l'abri du vent venu d'horizons lointains, pour le confort physique et moral du visiteur.

Eileen Grey n'aura finalement pas vécu dans cette villa terminée en 1929. Jean Badovici y vivra jusqu'à sa mort en 1956, et y recevra régulièrement son amie et collaboratrice. Un autre visiteur y fera de nombreux séjours. Le

picturale aux couleurs franches, dénaturant à ses yeux, l'atmosphère qu'elle s'était attachée à créer : un espace dépouillé, intimiste, où jouent librement l'ombre et la lumière, à l'abri du vent venu d'horizons lointains, pour le confort physique et moral du visiteur.

Article picture



Cette visite de la villa E-1027 est une expérience inoubliable, entre terre et mer, un exemple unique d'une architecture moderniste des années 30, singulière par sa capacité à créer un habitat intimiste en harmonie avec les raffinements de la vie intime moderne.

Les modalités de visite sont à retrouver sur le site : capmoderne@monuments-nationaux.fr, www.capmoderne.monuments-nationaux.fr ou au téléphone : 33 (0)4 89 97 89 52

Cette visite de la villa E-1027 est une expérience inoubliable, entre terre et mer, un exemple unique d'une architecture moderniste des années 30, singulière par sa capacité à créer un habitat intimiste en harmonie avec les raffinements de la vie intime moderne.

Les modalités de visite sont à retrouver sur le site : capmoderne@monuments-nationaux.fr, www.capmoderne.monuments-nationaux.fr ou au téléphone : 33 (0)4 89 97 89 52

Article picture



← Article précédent

Article suivant →

SUR LE MÊME THÈME...



A la découverte de Marseille

Avec l'Office Municipal **Marseille**



Le Canal de la Siagne :

Une histoire mouvementée !

Pays de Grasse



La CAPG s'investit dans la SCIC Terre Adonis

Pays de Grasse



2€ - 5€ - 10€ ou +
Je fais un don





Partager



Cet été, on privilégie les escapades en France et autour de la Méditerranée. Entre nature et culture, voici sept destinations de rêve accessibles qui invitent au lâcher-prise et à la déconnexion.

3/9 Prendre la vague moderniste à la villa E-1027 d'Eileen Gray, à Roquebrune-Cap-Martin



Après cinq ans d'une restauration exemplaire, la villa d'Eileen Gray, architecte et designer irlandaise, rouvre ses portes au public début mai. Propriété du Conservatoire du littoral et classée aux Monuments historiques, à l'instar du Cabanon et des Unités de camping de Le Corbusier juste à côté, cette maison pensée comme un paquebot arrimé aux rochers est une icône de l'architecture moderniste qui vient, enfin, de retrouver l'esprit originel des années.

Ainsi, les meubles, dont la plupart avaient été vendus aux enchères par le dernier propriétaire, viennent d'être réédités à l'identique. Quant aux fresques de la discorde, réalisées en 1938 par Le Corbusier, elles sont désormais dissimulées sous de grands panneaux.

Visites sur réservations à partir de début mai sur capmoderne.com



Riviera française

La Villa Eileen Gray a

Sur le sentier des douaniers, à **Roquebrune**, le chef-d'œuvre de la designer irlandaise a bénéficié de gros travaux de restauration.

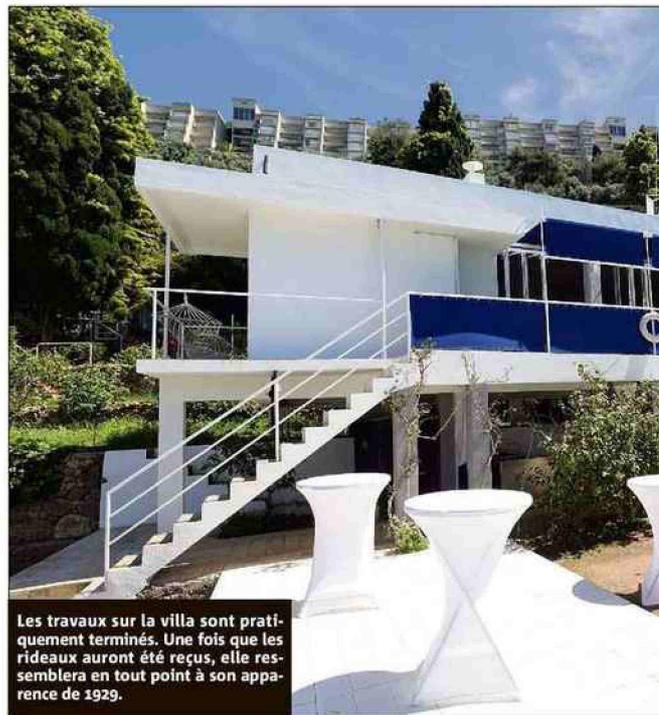
Quand on pénètre aujourd'hui dans la villa Eileen Gray, à Roquebrune, on pourrait croire que le chef-d'œuvre de la designer irlandaise a traversé le temps sans encombre, conservant naturellement son éclat de 1929 presque un siècle après. Mais ce serait méconnaître son passé, les années d'abandon, oublier qu'une exigeante restauration de sept ans a été nécessaire pour retrouver son état originel.

Alors que les travaux s'achèvent – ne reste qu'à installer les rideaux et finaliser quelques détails – Michael Likierman, responsable de l'association Cap Moderne, rappelle que son histoire remonte à 1925. Cette année-là, Eileen Gray visite le terrain gorgé de citronniers pour la première fois. « Elle l'achète avec son compagnon Jean Badovici, et ils construisent ensemble la villa entre 1926 et 1929. La maison au bord de mer fait grand effet, entre autres parce que Jean Badovici lui consacre un numéro de son magazine L'Architecture vivante à l'automne 29. C'est une révolution dans l'architecture moderniste », explique-t-il. Précisant que l'architecte et la designer se séparent en 1931. Qu'il est fort probable qu'Eileen Gray ne soit jamais revenue depuis, bien qu'il s'agisse de son chef-d'œuvre à elle, fidèle écho à sa vision avant-gardiste. Passant ensuite entre les mains de divers propriétaires, la villa se dégrade peu à peu. Jusqu'à ce que le site Cap moderne (qui comprend la villa E-1027, le cabanon construit à côté par Le Corbusier et les unités de camping) ne soit acquis en 1999 par le Conservatoire du littoral – dont

la mission première consiste à protéger les côtes. « La villa était tellement en mauvais état qu'il fallait intervenir. Notre association arrive parce qu'entre 2000 et 2013 les choses n'ont pas beaucoup progressé », reprend Michael Likierman. Ajoutant que le Conservatoire du littoral finit ainsi par confier à Cap Moderne la mission de restaurer la villa en 2014. « Nous avons obtenu un mandat de six ans pour y parvenir. Le délai a été prolongé d'un an en raison de la Covid », souligne-t-il. Saluant le travail mené par Claudia Devaux, architecte du Patrimoine en charge du projet global de restauration. Par les autres architectes – davantage spécialisés dans le mobilier – appelés à la rescousse : Renaud Barrès, Burkhardt Rulschio et Arthur Rüegg. Ainsi que par le paysagiste Philippe Deliau. « L'une des grandes originalités, c'est que nous avons mis en place un comité scientifique. Présidé par Jean-Louis Cohen, professeur en histoire de l'architecture, il s'est réuni tous les six mois, puis tous les ans, pour approuver les actions que l'on voulait mener. Nous avons ainsi évité des recours et gagné beaucoup de temps », sourit Michael Likierman. Rapidement, l'hypothèse de laisser les traces de l'histoire est écartée ; décision est prise que la villa doit être restaurée comme en 1929. C'est désormais chose faite. Un cahier d'entretien sera confié aux gestionnaires, listant précisément les moments où intervenir pour entretenir chaque élément de la villa. Le respect du passé occupera ainsi les esprits à l'avenir.

ALICE ROUSSELOT

Pres. <https://capmoderne.monuments-nationaux.fr>



Les travaux sur la villa sont pratiquement terminés. Une fois que les rideaux auront été reçus, elle ressemblera en tout point à son apparence de 1929.

Le fruit de partenariats étonnants mais efficaces

Le coût total du chantier de restauration avoisine les 5,5 millions d'euros. Une somme colossale, financée à hauteur de 3 millions par le public (Direction régionale des affaires culturelles, Conservatoire du littoral, Département et Région) et de 2,5 millions d'euros par le mécénat privé. « Nous avons été particulièrement aidés par la Fondation Getty et par le Crédit Agricole Paca. Beaucoup d'Irlandais ont éga-

lement participé, entre autres parce qu'Eileen Gray est la seule designer irlandaise de réputation mondiale. Le prince de Monaco, dont la mère avait des origines irlandaises, a aussi aidé », souligne Michael Likierman.

Un tel exemple de partenariat public-privé offre un réel apport – celui de la pérennité, assure la responsable du site au Conservatoire du littoral, Claire-Lise Mary. Rappellant que la restauration ne fait pas

partie des missions de l'établissement public. Mais que l'acquisition du site par ce dernier a permis une chose fondamentale : « Le foncier ne changera pas de main. On a apporté le fait que ce site sera ad vitam préservé », résume-t-elle. Soulignant l'intérêt d'avoir fait entrer le Centre des monuments nationaux dans la boucle, tant pour son expérience dans la gestion que

pour sa capacité à activer des leviers financiers. « Avec Eileen Gray, l'innovation était partout. Entre l'utilisation d'aluminium poli, de celluloid, les gestes techniques pour expérimenter. D'une certaine manière, la restauration s'inscrit dans cette logique », note l'administrateur du CMN dans le département, Antide Viand. Quel meilleur exemple que la méthode de restauration des bétons les plus fragiles, qui béné-

ficeront d'un traitement par PPCI (Protection cathodique par courant imposé) ? Grâce à des fils incrustés dans la structure, des courants électriques permettront de neutraliser la dégradation. « Il faut aussi saluer la technicité des entreprises intervenues, qui ont tout réalisé sur mesure », glisse Antide Viand. On peut mettre tout l'argent qu'on veut si ce n'est pas réalisé par un expert on n'arrive à rien. »



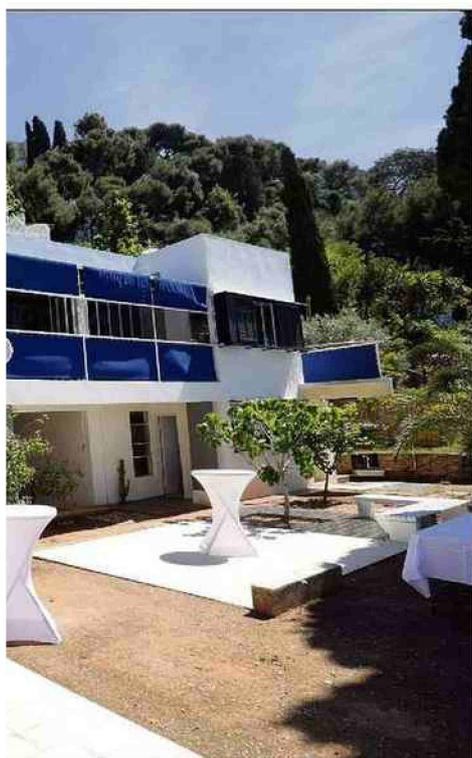
La richesse de la villa tient en grande partie de son mobilier, et de ses menuiseries particulièrement remarquables.



(Photos Jean-François Ottonello)



retrouvé de sa superbe



Une reconstitution fidèle grâce à des photos de grande qualité

Architecte du Patrimoine en charge du projet général de réhabilitation, Claudia Devaux explique que le début de la restauration s'est fait en extérieur. « Le site avait été abandonné, tout avait été envahi, les restanques s'écroulaient. Nous avons dû commencer par les urgences : refaire les réseaux d'eau et le solarium. » Une méthode a ensuite été définie, avec pour objectif principal d'utiliser un maximum de matériaux d'origine. « Par chance, le passé de la villa est extrêmement bien documenté, on dispose de photos de très bonne qualité », indique-t-elle. La villa E-1027 a pour particularité d'entrer en dialogue permanent avec la nature. En témoigne le choix d'un panel de couleurs très restreint : bleu pour la mer, vert pour les arbres, rouge pour la terre. « Les teintes étaient parfois compliquées à retrouver vu que les images qu'on avait étaient en noir et blanc. La logique de la première restauration menée sur la villa, c'était de prendre la première couche. Mais Eileen Gray a beaucoup expérimenté, et nous voulions être au plus près de son choix final », poursuit Claudia Devaux. Pointant du doigt les relevés stratigraphiques qu'il a fallu réaliser et qui émaillent encore plusieurs murs de la maison.



La villa entre en dialogue permanent avec la nature.

(Photo J.-F.O.)

« Le plus juste possible »

L'une des principales difficultés du chantier de restauration ? Retrouver le mobilier de l'époque, voire le refaire quand il avait disparu. « Chaque année nous sommes allés plus loin dans la restitution. Avec un grand respect des matériaux et de l'assemblage. On s'est appliqués pour être le plus justes possible. » Les architectes ont notamment pu s'appuyer sur les pochoirs faits par Eileen Gray pour indiquer l'utilité de chaque meuble. « Le mobilier avait été repeint en blanc, on a tout enlevé au scalpel pour retrouver les inscriptions. Elle a également fait un coloriage de ses photos, c'était utile pour recréer les tapis et les rideaux », poursuit

Claudia Devaux. Insistant sur le fait qu'il s'agit d'une architecture sensible, où chaque chose est maîtrisée. Où rien n'est laissé au hasard. Les spécialistes sont parfois allés très loin pour retrouver l'apparence d'origine dans les moindres détails. À l'exemple de plusieurs surfaces en verre en pointe de diamant. « Historiquement, ce verre était produit de manière industrielle. Il était imprimé mais les machines n'existent plus. On en a cherché partout... en vain. C'est finalement un verrier de Paris, Franck Benito, qui nous les a refaits à la main ! » Conscients que les ampoules à led monopolisent peu à peu le marché, les architectes ont par ailleurs racheté tous les stocks anciens qu'il pouvait pour les prochaines années, anticipant le moment où les lumières traditionnelles disparaîtront. « La dernière campagne de restauration concernait le béton, on assistait à un affaiblissement en raison des problèmes d'eau

liés à l'époque de construction. Nous avons aussi refait toutes les menuiseries. Elles étaient en fer avec des vis ; tout était bloqué », expose Claudia Devaux. Un système de roulement à billes a ainsi remplacé le dispositif d'époque. « Nous avons dû tout galvaniser pour que la rouille stoppe. La villa est tellement près de l'eau qu'il faudrait, sinon, intervenir tous les deux mois. Ce problème se pose aussi avec certains matériaux innovants qui ne supportent pas l'humidité et le sel. »

Autre grand questionnement : que faire des peintures réalisées par Le Corbusier longtemps après la création de la villa ? Le choix a été fait de les garder, bien que l'une d'entre elles soit partiellement obstruée parce qu'elle dénaturait trop. « On voulait que le salon garde son univers doux. Cela étant, c'est important de conserver ces œuvres pour le public : elles font désormais partie de la villa, et témoignent de son histoire... »

Déjà des projets pour intéresser les enfants

Représentante sur site du Centre des Monuments nationaux, Elisabetta Gaspard explique que le fait d'avoir intégré le CMN et son réseau permettra de prendre part à des événements nationaux. Le site participera notamment à « Monument jeu d'enfant » les 23 et 24 octobre. En relation avec la société Bricks 4 kids, des ateliers seront proposés autour de la villa. Une balade contée sera par ailleurs proposée par la guide conférencière, qui entend plus largement soumettre des visites familiales, et créer un carnet pédagogique.

Questions à Antide Viand, administrateur du Centre des Monuments nationaux dans le 06 « Trouver une stratégie de diversification »



(Photo archives-NM)

Quel est le bilan de votre première année de gestion ?
Officiellement, le CMN est gestionnaire depuis le 1^{er} avril 2020 mais nous n'avons pas pu tout mettre en œuvre au vu du contexte. Le site a pu ouvrir seulement du 12 juillet au 30 août, deux jours par semaine. L'an dernier, 85 % des visiteurs des monuments nationaux du département venaient de France, dont 3/4 de Paca. L'objectif, d'ici à 2022, c'est de trouver une stratégie de diversification de l'offre, entre

autres pour fidéliser. Aujourd'hui on propose exclusivement des visites guidées de 2 h ; ce n'est pas ouvert à tous. L'idée serait de garder ces visites confidentielles pour amateurs mais aussi d'en avoir d'autres plus accessibles. On se trouve par ailleurs sur un site naturel exceptionnel, la partie en extérieur est importante. Cela nous pousse à travailler sur l'ancrage territorial. Un monument n'existe pas seul : la villa se trouve ici parce qu'il y a le chemin de fer derrière,

parce que c'était une zone de villégiature. On veut que le public comprenne la genèse.

Quels autres axes souhaitez-vous développer ?

On continue à travailler avec les associations Cap Moderne et Eileen Gray Étoile de Mer Le Corbusier, ainsi qu'avec d'autres partenaires. Le réseau est en train de se mettre en place. Nous avons déjà fixé un objectif simple avec la mairie : chaque enfant n'aura pas terminé sa scolarité sans avoir vu les

monuments de Cap moderne. On pense également à la Drac, pour mener des actions artistiques et culturelles. Notre action peut s'intégrer dans des politiques publiques : attraction touristique, développement économique... Il y a clairement des choses à faire avec le commerce local. Actuellement on vend du culturel mais on manque d'offre de services. Dès cet été, un food truck géré par le restaurant Le Cabanon sera ainsi installé sur le parking de la gare. Le monde culturel a certes

souffert mais il peut aider les autres secteurs. On veut rendre au territoire ce qu'il nous donne.

Comment attirer davantage ?

L'enjeu n'est pas d'accueillir en masse, ici, pour ne pas mettre en péril la conservation. Mais on peut élargir l'ouverture au-delà de la période de mai à octobre maintenant que la restauration est terminée. Tout en gardant des moments de fermeture malgré tout pour protéger le lieu.



PHOTOS. On vous fait (re)découvrir la Villa Eileen Gray tout juste impeccablement restaurée

Les travaux sur la villa sont pratiquement terminés. Une fois que les rideaux auront été reçus, elle ressemblera en tout point à son apparence de 1929. Photo Jean-François Ottonello

Quand on pénètre aujourd'hui dans la villa Eileen Gray, à Roquebrune, on pourrait croire que le chef-d'œuvre de la designer irlandaise a traversé le temps sans encombres, conservant naturellement son éclat de 1929 presque un siècle après. Mais ce serait méconnaître son passé, les années d'abandon, oublier qu'une exigeante restauration de sept ans a été nécessaire pour retrouver son état original.

Alors que les travaux s'achèvent - ne reste qu'à installer les rideaux et finaliser quelques détails - Michael Likierman, responsable de l'association Cap Moderne, rappelle que son histoire remonte à 1925. Cette année-là, Eileen Gray visite le terrain gorgé de citronniers pour la première fois.

"Elle l'achète avec son compagnon Jean Badovici, et ils construisent ensemble la villa entre 1926 et 1929. La maison au bord de mer fait grand effet, entre autres parce que Jean Badovici lui consacre un numéro de son magazine L'Architecture vivante à l'automne 29. C'est une révolution dans l'architecture moderniste", explique-t-il.

La richesse de la villa tient en grande partie de son mobilier, et de ses menuiseries particulièrement remarquables. Photo Jean-François Ottonello

Précisant que l'architecte et la designer se séparent en 1931. Qu'il est fort probable qu'Eileen Gray ne soit jamais revenue depuis, bien qu'il s'agisse de son chef-d'œuvre à elle, fidèle écho à sa vision avant-gardiste. Passant ensuite entre les mains de divers propriétaires, la villa se dégrade peu à peu. Jusqu'à ce que le site Cap moderne (qui comprend la villa E-1027, le cabanon construit à côté par Le Corbusier et les unités de camping) ne soit acquis en 1999 par le Conservatoire du littoral - dont la mission première consiste à protéger les côtes.

"La villa était tellement en mauvais...



Roquebrune-Cap-Martin : la Villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici rouvre au public, visitez-la en avant-première

Après plus de six années de travaux de restauration, la villa où ont vécu Eileen Gray et Jean Badovici à Roquebrune-Cap-Martin dans les Alpes-Maritimes est prête à rouvrir au public. Si les conditions sanitaires le permettent, les visites guidées reprendront le 4 juin prochain.



La villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici a été restaurée comme en 1929, date de sa création. • © Loïc BLACHE/FTV

Alpes-Maritimes Menton

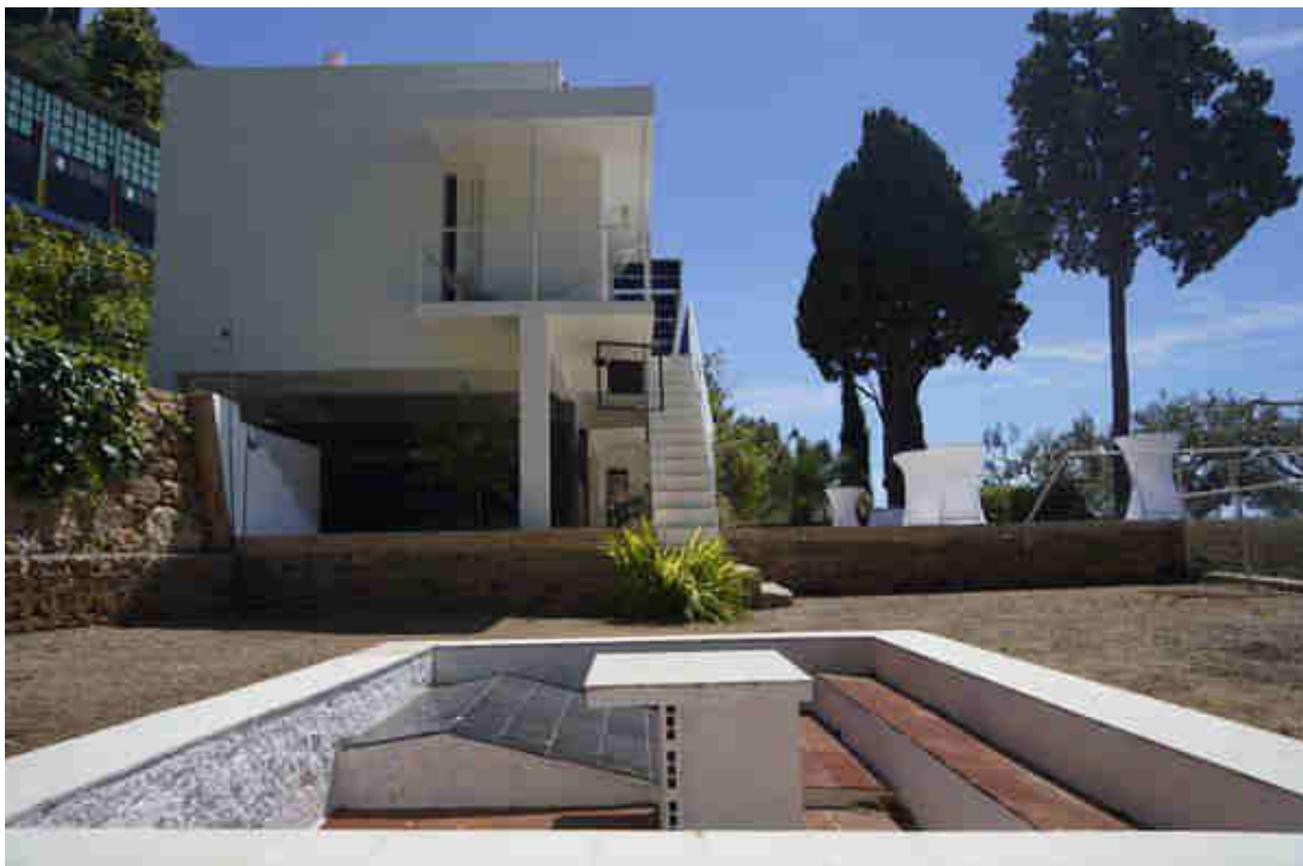
france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



Page 2/15

[Visualiser l'article](#)

Elle approche du centenaire et vient de subir un sérieux coup de rénovation. Pendant plus de six ans, quatre architectes et un paysagiste se sont relayés dans la Villa E-1027 située à Roquebrune-Cap-Martin dans les Alpes-Maritimes. Objectif : remettre les lieux tels qu'ils étaient à leur construction, en 1929.



La villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici a été restaurée comme en 1929, date de sa création. • © Loïc BLACHE/FTV

Cette maison, avec sa vue imprenable sur la Méditerranée, a été imaginée par la designer irlandaise Eileen Gray (1878-1976) et l'architecte naturalisé français Jean Badovici (1893-1956). "E-1027" est d'ailleurs la combinaison de leurs initiales : "E" pour Eileen, "10" pour le J de Jean, "2" pour le B de Badovici et "7" pour le G de Gray.

Le bâtiment était un véritable laboratoire des idées nouvelles du début du XXe siècle. Après avoir été laissé à l'abandon et au squat pendant plusieurs années, il a désormais retrouvé ses couleurs et son mobilier d'origine.

france3-regions.francetvinfo.fr
 Pays : France
 Dynamisme : 133

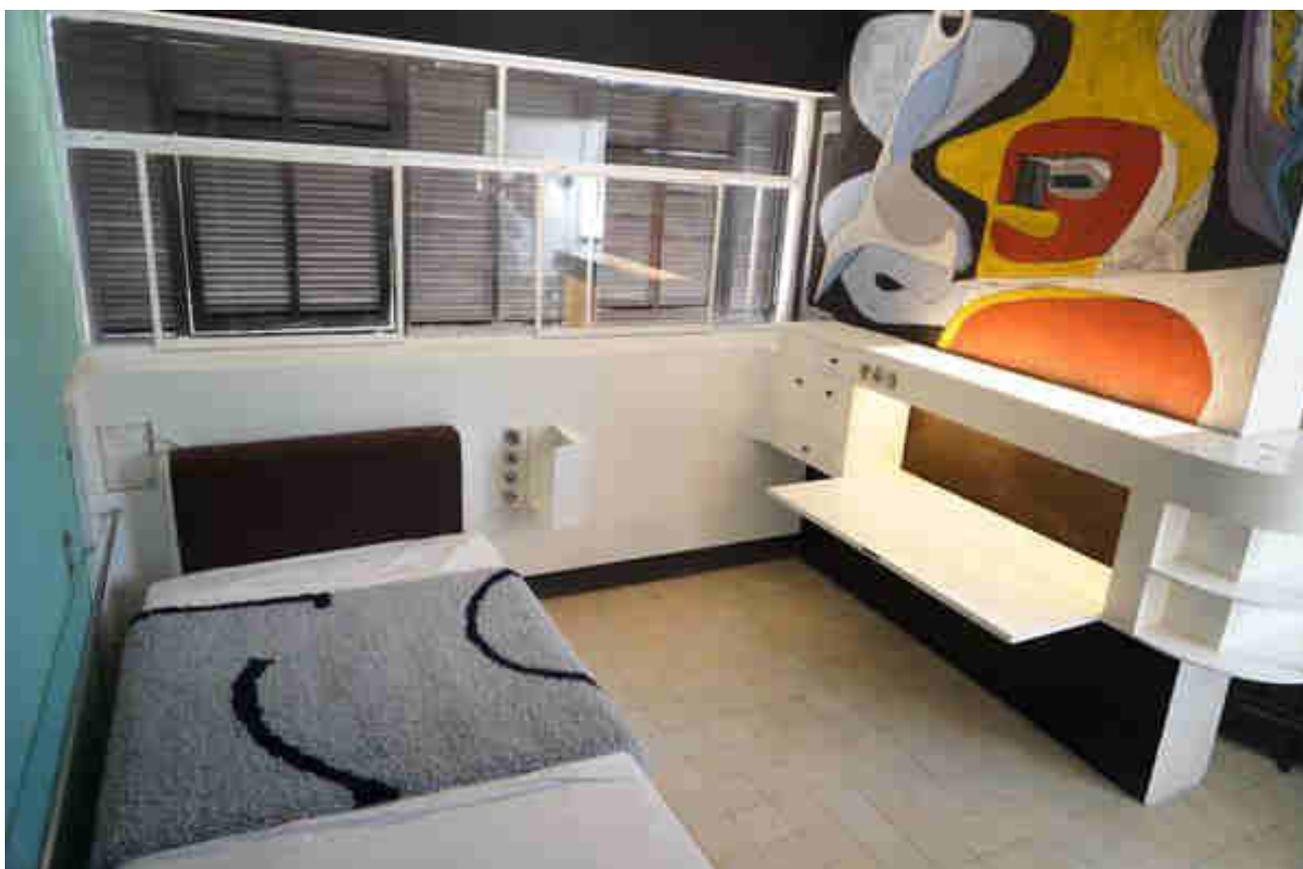


[Visualiser l'article](#)

Nous avons voulu restaurer le bâtiment comme il était en 1929. On a ainsi enlevé l'électricité moderne pour reproduire celle de l'époque. On a gardé trois peintures murales du Corbusier. Il reste encore quelques travaux, comme les rideaux, qui seront installés dans quelques jours.

Michael Likierman, président de l'association Cap Moderne

Cette restauration, qui aura coûté 5,5 millions d'euros (partagés entre l'Etat, les collectivités territoriales et des mécènes privés), a été permise grâce à un long travail de recherche parmi une centaine de photos d'époque. Visite guidée avec Renaud Barrès, l'un des architectes mobilisés sur la restauration.



La "chambre d'ami", "sans doute celle d'Eilenn Gray", avec ses rangements et sa fresque du Corbusier. • © Loïc BLACHE/FTV

De la Côte d'Azur à l'Autriche

Quand on rentre dans cette villa aux couleurs blanche et bleue et aux volets noirs, c'est d'abord la vue incroyable et qui englobe la pièce principale, qui surprend.

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



Le balcon et la marquise en toile qui "donnent l'impression d'être en pleine mer". • © Loïc BLACHE/FTV

" Une marquise en toile permet de cacher le jardin et les arbres et, ainsi, donner l'impression qu'on est en pleine mer ", explique Renaud Barrès. " Les couleurs, le bleu, le blanc, c'est l'esprit marin, comme si on était dans un bateau. Tout ça avait complètement disparu et on l'a reconstitué. "

iframe : redir.opoint.com

Dans la pièce principale, située au rez-de-chaussée haut : un lit, un divan, une douche, un espace lecture, un gramophone " d'époque ", un meuble de rangement pour disques... " Cette pièce avait beaucoup de meubles et de tapis. Ces tapis, nous les avons refaits avec les mêmes techniques et la même épaisseur de laine qu'en 1929 ", poursuit l'architecte-guide, qui a réalisé sa thèse sur ce lieu.

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



La pièce principale de la villa E-1027, en 1929 et en 2021 après la restauration. • © National Museum of Ireland Collection Eileen Gray & Loïc BLACHE/FTV

Renaud Barrès a passé des jours et des jours sur Internet pour retrouver l'ensemble des objets présents dans la villa, notamment ceux qui ont été vendus aux enchères en 1991. Mais impossible de les racheter : trop chers et certains ont été transformés.

Par exemple, le fauteuil Bibendum, à racheter, nous aurait coûté 470.000€. La reproduction que nous avons réalisée, elle, vaut 20.000€.

Renaud Barrès, architecte

Un travail de reconstitution "international" : les interrupteurs ont ainsi été recréés à Limoges grâce à une imprimante 3D et toute la partie technique a été réalisée en Autriche. " *Il nous aura fallu un an d'allers-retours entre les deux pays* ", précise Renaud Barrès.

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



La vue imprenable sur la Méditerranée depuis la villa E-1027, située à Roquebrune-Cap-Martin. • © Loïc BLACHE/FTV

120m² de rangements ingénieux

Dans la cuisine, les architectes se sont aidés des traces encore visibles sur les murs pour pouvoir tout reconstruire. Les meubles et les accessoires "flambant neufs" sont recouverts d'indications : "verres", "farine", "couverts"...

Tout est écrit car c'est une maison conçue pour un homme seul (Jean Badovici) qui aimaient accueillir des amis. L'idée était que ces amis trouvent tout facilement !

Renaud Barrès, architecte

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



Dans la cuisine de la villa E-1027, tous les rangements sont indiqués. • © Loïc BLACHE/FTV

Les pièces de cette maison de 120m² sont truffées de mobiliers polyvalents, de rangements cachés et d'architecture astucieuse, afin d'articuler au mieux les espaces. Les meubles ont un éclairage intérieur, les portes des placards se replient et coulissent... " *Il fallait encombrer le moins possible l'espace* ", poursuit le guide du jour.

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



Les rangements cachés sont nombreux dans la villa E-1027, comme ici dans la "chambre d'ami". • © Loïc BLACHE/FTV

À l'étage du bas, on entre dans la chambre d'ami, " *sans doute celle d'Eileen Gray* ", décorée d'une immense fresque murale de Le Corbusier, l'une des trois encore visibles dans la villa. La visite se termine dans la pièce voisine. Toute petite, sans fioriture, ni fresque au mur, elle. Le lit, replié dans un meuble, est à peine visible.

Nous voilà dans la chambre de la domestique, " *la seule pièce sans chauffage* ".

Contraste.

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



La "chambre de domestique" de la villa E-1027. • © Loïc BLACHE/FTV
En photos

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



La pièce principale de la villa E-1027, avec son fauteuil Bibendum, son gramophone et sa vue imprenable sur la Méditerranée. • © Loïc BLACHE/FTV

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



Même depuis l'arrière de la villa E-1027, la mer Méditerranée est visible grâce à un jeu de miroirs. • © Loïc BLACHE/FTV

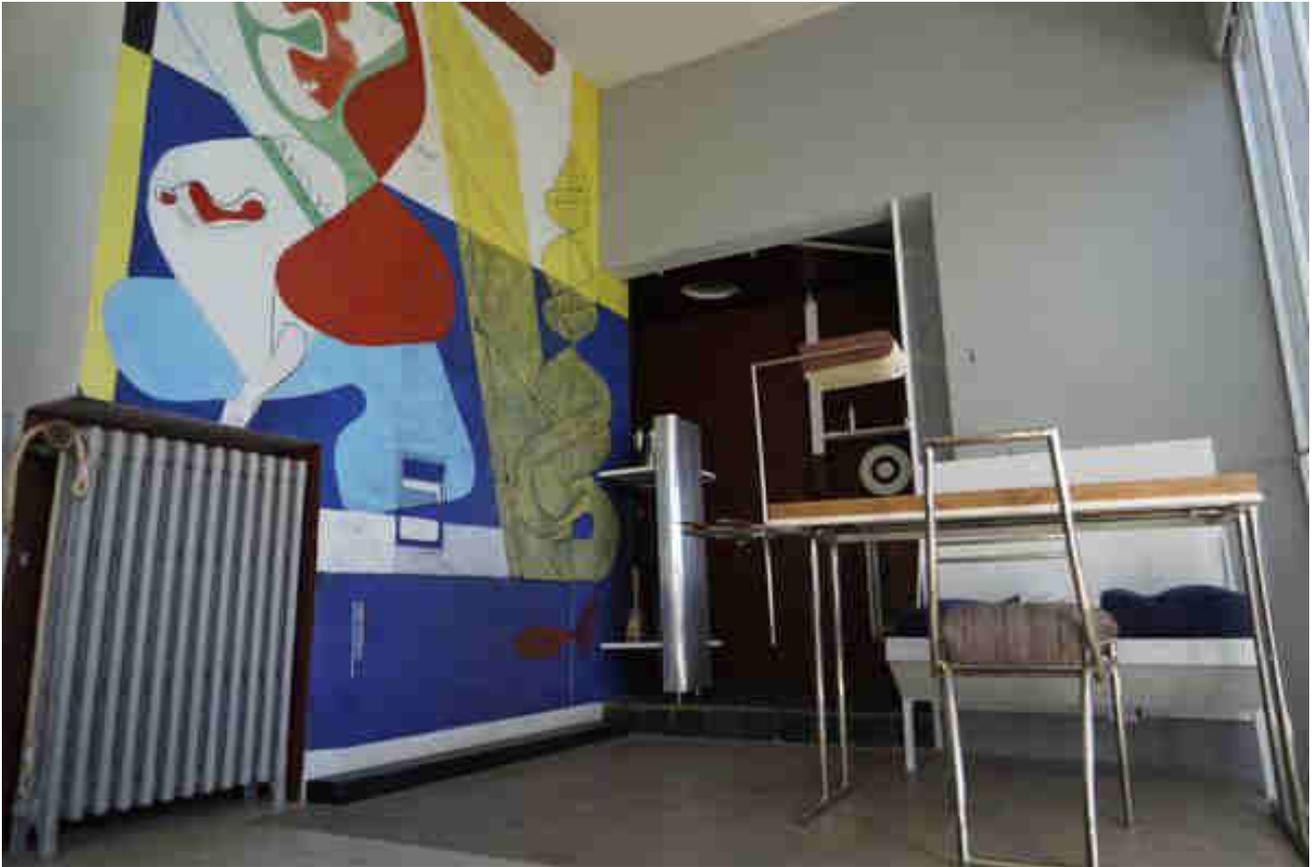
france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



Dans la pièce principale de la villa E-1027, l'espace restauration. • © Loïc BLACHE/FTV

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)

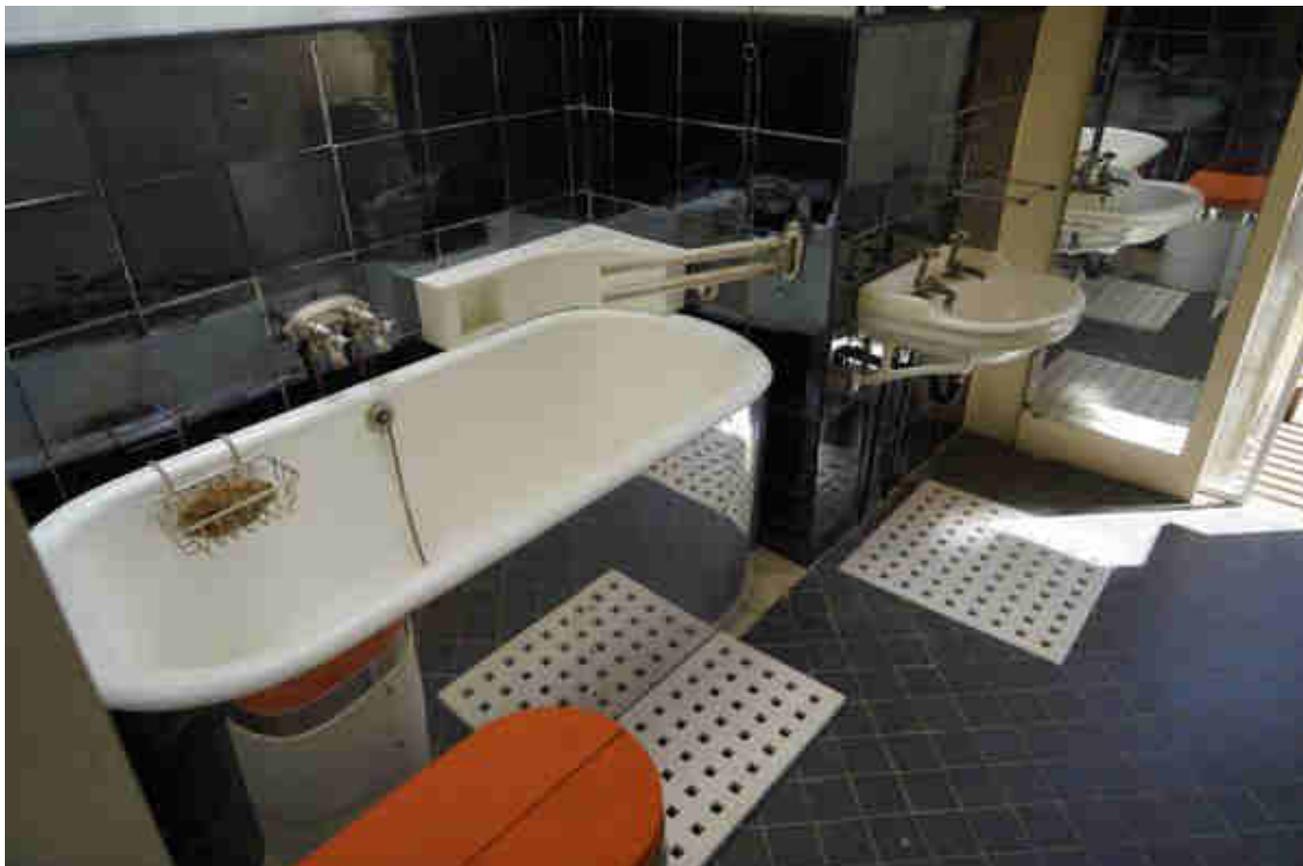


La chambre de Jean Badovici, dans la villa E-1027. • © Loïc BLACHE/FTV

france3-regions.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



La salle de bains de la villa E-1027. • © Loïc BLACHE/FTV

Si les conditions sanitaires le permettent, la villa E-1027, ainsi que le cabanon (inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco) et les unités de camping de le Corbusier et le bar-restaurant "L'étoile de mer", seront de nouveau ouverts au public le 4 juin prochain.

Vous pourrez alors suivre ce conseil :

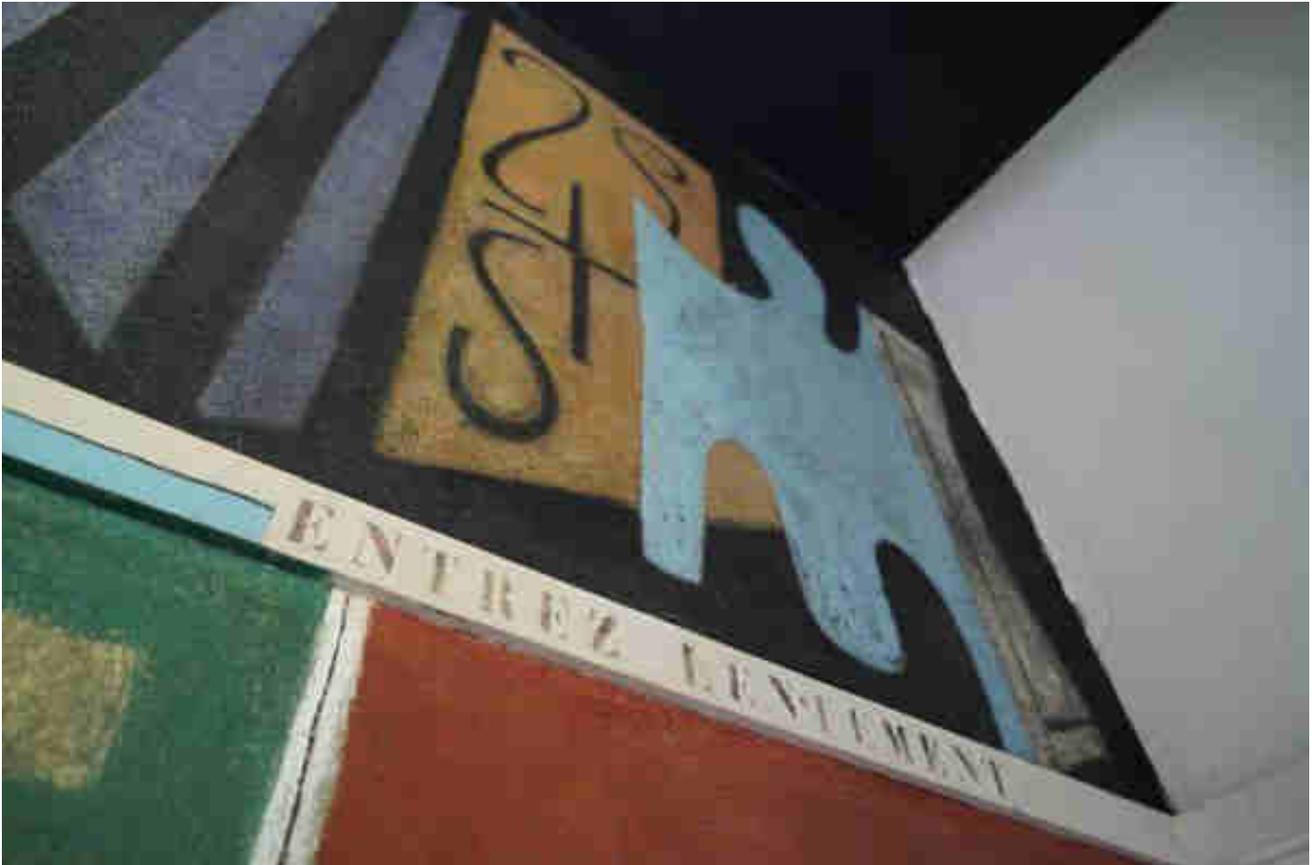
france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 133



[Visualiser l'article](#)



À l'entrée de la villa E-1027, un conseil. • © Loïc BLACHE/FTV

Quatre visites, sur réservation, auront lieu chaque jour en français et en anglais. 10.000 visiteurs viennent découvrir ces quatre bâtiments chaque année.



ACTUALITÉS

VILLA

Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes). Jamais la villa E-1027 n'aura été aussi proche de son état d'origine. Elle ne le sera sans doute jamais non plus davantage : un cycle s'achève en effet avec cette dernière tranche, lancée en octobre 2019, d'un chantier de restauration étalé sur plusieurs années que documente une monographie à paraître cet automne (1). Située en contrebas du Cabanon de Le Corbusier, la petite maison de Roquebrune-Cap-Martin, près de Nice, est désormais gérée par le Centre des monuments nationaux.

Outre les travaux indispensables pour stopper la dégradation des enduits et du béton, cette dernière opération a concerné l'aménagement du rez-de-chaussée où se trouve la chambre d'amis, mais aussi la restitution à l'identique de la marquise en toile du balcon ainsi que la restauration des menuiseries métalliques. Les ingénieux volets en bois de pin ont été intégralement changés. Quelques meubles confectionnés à l'identique des originaux viennent également remplacer des rééditions.

« Le contact avec la vie »

Avec son mobilier encastré, escamotable – à l'instar du bar rabattable faisant office de desserte ; silencieux, telle la table de la salle à manger dont le plateau de liège amortit le bruit des couverts ; ses espaces transformables ; sa palette chromatique ; l'infinité de détails pensés pour chaque geste et moment de la journée, la villa est un joyau unique en son genre. C'est aujourd'hui le témoignage le plus fort du génie d'Eileen Gray (1878-1976), qui pratiqua le des-

LA MODERNITÉ RÊVÉE ET RETROUVÉE DE LA VILLA E-1027

Chef-d'œuvre de l'architecture moderne, la maison conçue par Eileen Gray avec Jean Badovici a souffert de l'oubli et de la corrosion avant son acquisition en 1999 par le Conservatoire du littoral. Un ultime chantier de restauration s'achève



En haut, vue d'ensemble du site Cap Moderne, avec la villa E-1027. En bas, la pièce principale avec le mobilier conçu par Eileen Gray pour la villa. © Manuel Bougot 2021.

sin, la peinture, la laque, la décoration intérieure, l'architecture et la photographie. Lorsqu'elle ouvre à Paris en 1922 la galerie Jean Désert, la designer irlandaise fait imprimer sur ses cartes de visite : « Paravents et meubles en laque, meubles en bois, tentures, lampes, divans, glaces, tapis, décoration et installation d'appartements ». Grâce au soutien enthousiaste de l'architecte Jean Badovici, avec lequel elle partage nombre d'affinités, ce programme d'aménagement complet va trouver un aboutissement dans la conception et la construction, de 1926 à 1929, de la villa E-1027. Avec ce projet d'habitation, Eileen Gray veut concilier l'avant-garde et l'émotion, « faire pénétrer du réel dans les abstractions », retrouver « le contact avec la vie ». Remettre, en fait, l'humain au cœur de l'architecture. La villa « a été conçue pour un homme aimant le travail, les sports et recevoir ses amis », précise le texte de présentation du numéro spécial de la revue *L'Architecture vivante*, éditée par Jean Badovici, et consacrée en 1929 à cette « maison en bord de mer ».

Moderne, cette construction l'est restée dans la façon dont elle lie la fonction au confort, affichant ostensiblement ses interrupteurs transparents et ses câbles élec-



triques. Mais aussi par ses meubles aux multiples tiroirs à pivots et glissières dont le déploiement évoque le mécanisme d'un couteau suisse, prolongeant l'esprit « camping » qui permet de passer de l'intérieur à l'extérieur un guéridon léger à la main, sans renoncer au raffinement bourgeois d'un meuble à chapeaux en alcôve.

Bioclimatique avant l'heure avec ses volets et ses fenêtres paravents qui laissent circuler l'air tout en tamisant la lumière du Sud, la villa prône un art de vivre très contemporain : ses inscriptions – « garde-manger », « couverts », « valises »... – livrent ainsi un mode d'emploi à ses invités de passage et autres usagers occasionnels. Tout en suggérant parfois une distance amusée : « défense de rire », lit-on dans l'entrée. La poésie, voire l'humour, ne sont pas absents de cette villa dont la terrasse évoque le ponton d'un paquebot de croisière amarré à flanc de colline, analogie que souligne une bouée de sauvetage accrochée en façade. Et cette architecture longeant, en surplomb de la Méditerranée, le chemin des douaniers, donne autant accès à un style codifié (façade et plan libres, toit-terrasse, fenêtres en bandeaux, pilotis) qu'à un art de vivre. Jusque dans ses proportions, relativement modestes (moins de 130 mètres carrés de surface), la villa E-1027 affirme en effet une sobriété qui définit, dans son rapport au site et son refus de l'excès, une forme de luxe soutenable. Elle vise désormais à ouvrir de façon permanente au public, sur réservation.

● ANNE-CÉCILE SANCHEZ,

ENVOYÉE À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

1) Villa E-1027, *Naissance et renaissance d'une icône du XX^e siècle*, collectif, Editions du Patrimoine, collection « Monographies d'édifices », à paraître à l'automne.



Cap Moderne, le renouveau

A Roquebrune Cap-Martin, la Villa E-1027 vient d'être restaurée, elle ouvrira de nouveau au public ce 4 juin

La "maison en bord de mer" de l'architecte et designer irlandaise Eileen Gray (1878-1976) revit. Les curieux pourront bientôt arpenter la plage de galets qui y mène (le sentier des douaniers s'étant écroulé cet hiver) pour découvrir la Villa E-1027, sa première création architecturale réalisée pour son ami, Jean Badovici. L'endroit est rendu à son état de 1929 (date à laquelle la construction commencée en 1926 s'est achevée) et saisit non seulement l'esprit des lieux, entre rigueur et raffinement, mais l'âme d'une époque, celle qui portait aux nues un minimalisme d'avant-garde, l'art de vivre à la façon du mouvement moderne.

Ce site de Cap Moderne, fragile, aujourd'hui propriété du Conservatoire du littoral et géré par le Centre des monuments nationaux (CMN), a été patiem-

Une maison en bord de mer pensée comme un organisme vivant, où chaque élément se meut

ment restauré grâce à la pugnacité de l'association Cap Moderne, créée en 2014 et présidée par Michael Likierman. Cette ré-

surrection, pour un budget de 5,5 millions d'euros financée en partie par des fonds publics (3 millions) et du mécénat privé, permet de balayer l'histoire de ce "chef-d'œuvre", comme le dit Michael Likierman, autrefois squatté et vandalisé, qui retrouve aujourd'hui toute sa puissance évocatrice. Première prouesse, les bétons érodés par les embruns méditerranéens ont été renouvelés avec un système innovant de passivation électrique et de protection cathodique, et sont surveillés en permanence comme les plus grands ponts... Ensuite, un comité scientifique s'est réuni régulièrement pour chapeauter et coordonner toutes les interventions menées par une tripotée d'architectes et experts : Claudia Devaux, Renaud Barrès, Burkhardt Rukschcio, Arthur Ruegg et Philippe Deliau.

"Grâce à ça, on a gagné beaucoup de temps", explique Michael Likierman, ravi de retrouver l'effet que produit sur le visiteur cette Villa E-1027 dont le nom répond à un code surréaliste (E pour Eileen, 10 pour Jean, 2 pour Badovici et 7 pour le G de Gray) et aussi à la méthode d'immatriculation maritime. Tant ce petit "paquebot" de 120 m² accroché aux restanques plantées de citronniers, monté sur pilotis face au large, a été conçu pour le plaisir

des yeux et le bien-être de ses habitants. Il allie sophistication et confort très fonctionnel, entre son balcon-coursive, sa charmante cuisine d'été, ses fenêtres qui se plient en paravent pour effacer les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, son escalier à vis qui débouche sur le toit avec une verrière comme une cheminée de bateau.

"L'idée est de restituer l'état de 1929, qui est très bien documenté, le plus authentiquement possible et dans l'esprit de cette époque. C'est cohérent", explique l'architecte Claudia Devaux. Seul écart à cette ligne directrice, 3 peintures murales de l'architecte Le Corbusier, réalisées entre 1938 et 1939 lorsqu'il y séjournait pour les vacances, sont conservées (sur les 8 d'origine, 3 d'entre elles ayant disparu). En pénétrant dans l'univers délicat et inventif pensé de A à Z par Eileen Gray, bijoux de lumière et mobilier souvent aussi simples que beaux, on a un bon aperçu de la palette créative de la designer. Son vocabulaire de couleur à la Mondrian, sobre, répond aux tons de l'environnement (bleu de la mer, rouge des terres avoisinantes, vert des plantes méditerranéennes, et les indispensables noir et blanc), son attention au détail, au geste, est partout (y compris dans les petits pochoirs muraux pour matérialiser la place des choses).

L'élégance des formes y ré-



pond à une vraie curiosité pour les matières. *"C'était très innovant mais cela n'a pas bien résisté à la chaleur, au sel et à l'humidité. C'est une architecture extrêmement sensible, chaque chose est maîtrisée, rien n'est laissé au hasard"*, précise Claudia Devaux. La restauration s'est attachée à laisser des marques de son passage, les stratigraphies des peintures sont visibles, mais le regard peut juste s'accrocher à l'harmonie qui se dégage des meubles recréés tout spécialement par des artisans trouvés un peu partout dans le monde. Ce chantier de réaménagement expérimental et précis a été documenté (un ouvrage sur la restauration devrait paraître cet été), il répond aux principes de

"stabilité, lisibilité et réversibilité" et doit s'inscrire dans la durée avec de très précis carnets d'entretien.

Pour mieux faire partager l'originalité de cette *"maison moderne du Midi, très scénographique et adaptée à son territoire, bioclimatique avant l'heure"*, note l'architecte Renaud Barrès et non pas simple *"maison moderne dans le Midi comme la Villa Noailles de Mallet-Stevens à Hyères qui est sa contemporaine"*. Une villégiature balnéaire devenue culte au sujet de laquelle Antide Viand du CMN explique son souhait *"non pas de faire venir le public en masse mais d'ouvrir plus largement dans l'année"*.

G.G.



Construite entre 1926 et 1929 par Eileen Gray, la Villa E-1027 répond à une nouvelle esthétique architecturale.

/ PHOTO MANUEL BOUGOT 2021



Pratique

A partir du 4 juin, le site de Cap Moderne se visite en groupe de 12 personnes (en anglais et en français, avec des départs à 10h et 14h pour une durée de deux heures). Les réservations sont indispensables sur le site www.capmoderne.monuments-nationaux.fr

Le rendez-vous se fait à l'accueil de la billetterie, sur l'esplanade de la gare SnCF de Cap-Martin Roquebrune (04 89 97 89 52) où une exposition raconte l'histoire des lieux depuis les années 30 avec des images de la collection Rebutato et de la fondation Le Corbusier.

Tarifs: 18/10€.

Cet été l'association "Eileen Gray, Etoile de mer, Le Corbusier" propose une programmation, avec des conférences (les 9 et 30 juillet et le 10 septembre à 18h avec l'architecte Marc Barani), des concerts (les 3, 10, 17 et 24 août à 21h).

www.eileengray-etoilede-mer-lecorbusier.org



Le Cabanon du Corbusier est classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

/ PHOTO MANUEL
BOUGOT/FLC/ADAGP PARIS 2021



Pour Eileen Gray chacun "doit pouvoir rester libre et indépendant" dans sa villa, cet esprit d'ordre et de rangement se manifeste dans son intérieur intime et ouvert sur l'extérieur.

7 PHOTOS MANUEL BOUGOT 2021



Cap Moderne : réouverture de la villa Eileen Gray et du Cabanon Le Corbusier



La réouverture de [Cap Moderne](#) au public se fera à partir du vendredi 4 juin 2021.

Propriété du Conservatoire du Littoral, la E-1027 la villa d'Eileen Gray (1927-1929), le [Cabanon](#) et les Unités de Camping de [Le Corbusier](#) (1951 & 1957), l'Étoile de mer, le bar restaurant de Thomas Rebutato (1949) ont été progressivement restaurés à l'initiative de l'association [Cap Moderne](#), présidée par Michael Likierman avec le soutien de la ville de [Roquebrune-Cap-Martin](#), le Département des Alpes-Maritimes, la Région Provence-Alpes-Côte-D'azur, et le Ministère de la Culture par la DRAC.

Six années de travaux, qui permettent désormais de découvrir l'ensemble tel qu'il a été imaginé et conçu à l'origine en 1929.

Les visites sont guidées et se font uniquement sur réservation sur le site ou par téléphone

Visuel de Une : Villa E_1027 Eileen Gray Jean Badovici © Manuel Bougot 2021

www.smartyguide.world/fr



Villa E-1027: fleuron de l'architecture moderne

par Michel Gathier

>> **ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN** Sur un étagement de restanques en surplomb de la Méditerranée, le site Cap Moderne se déploie dans l'un des lieux les plus saisissants de la Côte d'Azur. Quand Eileen Gray le découvre en 1926, elle entreprend avec son ami architecte Jean Badovici la construction de la Villa E-1027, un fleuron de l'architecture moderne. En parfaite osmose avec son environnement, l'édifice joue de l'horizontalité maritime et de la verticalité des contreforts qui l'accueillent. Mais surtout, il résonne par ses courbes, ses garde-corps et ses stores en toiles de bâche, avec l'univers nautique tel un paquebot hissant sa blancheur sur les vagues méditerranéenne. Il s'agissait alors de répondre aux exigences d'un lieu de villégiature, tout à la fois voué à la convivialité et à la solitude. Une fois la construction achevée en 1929, Eileen Gray, designer, dut adapter le mobilier à la surface relativement modeste de la villa. C'est ainsi qu'elle dessina toute une série de dispositifs pour le confort de ses usagers sans jamais contrecarrer l'exigence fonctionnelle. Elle inventa donc des solutions originales avec des meubles intégrés ou mobiles toujours à la recherche de nouvelles solutions esthétiques à partir des matériaux les plus inédits. Tout devait rester sobre et s'adapter à l'architecture du lieu. Pourtant à la fin du XXe siècle tout avait disparu et il fallut de longues recherches minutieuses pour restaurer le lieu à l'identique et retrouver ou reproduire chaque objet dans son exactitude.

En 1932, le couple se fissa et Jean Badovici occupa les lieux. Tandis qu'Eileen Gray s'opposait à tout élément décoratif en contrepoint de l'architecture, Jean Badovici accepta que l'un de ses visiteurs réguliers, Le Corbusier, réalisât sept peintures murales encore visibles dans l'intérieur de la villa. En 1948, Thomas Rebutato acheta un site voisin pour y faire construire un petit restaurant « L'étoile de mer » qui devint la cantine du Corbusier, lequel dessina un cabanon qui fut construit en annexe et qu'il occupa jusqu'en 1952. Entre 1951 et 1957, Le Corbusier réalisa à quelques mètres de là, sur pilotis, quelques Unités de camping qui furent exploités jusqu'en 1970 par la famille Rebutato.

L'ensemble du site « Cap Moderne », vient d'achever sa restauration et est désormais géré par le Centre des monuments nationaux.

29 mai 2021

#Architecture #Design



copyright: Villa E-1027, Cap Moderne, photo©Manuel Bougot



copyright: Villa E-1027, Cap Moderne, photo©Manuel Bougot



copyright: Villa E-1027, Cap Moderne, photo©Manuel Bougot



copyright: Villa E-1027, Cap Moderne, photo©Manuel Bougot



copyright: Villa E-1027, Cap Moderne, photo©Manuel Bougot



copyright: Villa E-1027, Cap Moderne, photo©Manuel Bougot

ID Magazine
été 2021

l'Art de flâner...

© CASSENT BON, TAPISSERIE DE GÉRARD SCHLOSSER, Manufacture de Beauvais, 1992.

Indolence estivale ou réel besoin de lâcher prise ? On peut avoir réclamé contre vents et marées la réouverture des hauts lieux culturels et éprouver aussi, cet été, l'envie de préférer les petites routes au mainstream, l'inattendu au couru, le mezzé vagabond à l'incontournable menu dégustation. C'est d'ailleurs la recette et le conseil d'André Dhôtel, à qui l'on doit Le Pays où l'on n'arrive jamais : sur votre chemin, écarter-vous de quelques pas, c'est là que la découverte vous attend. Surtout lorsque ces curieux chemins de traverse offrent de stimulants raccourcis à travers l'histoire de l'art et mènent à de belles rencontres.

Thierry Leroux
— T.Leroux@mailo.com —



L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE, DOM ROBERT, Atelier Goubely-La Beauze, Aubusson, 1997.

Au fil des mille-fleurs

Une profonde histoire d'amour se tisse depuis le fond des âges entre la tapisserie et la nature. Apprécées sous les climats rudes pour la vie et la chaleur qu'elles prêtaient à l'austérité minérale des édifices médiévaux, les tentures de haute lisse à motifs floraux paraient tout aussi bien les palais et même les habitats nomades de l'Antiquité, où, jusqu'en plein désert parfois, elles portaient signe d'opulence et promesse de verdoyance. C'est donc pour une double raison, décorative et symbolique, que cette couverture végétale revêt si bien les surfaces nues et stériles et que fleurs, bosquets et palmes tapissent jusqu'aux narrations les plus éloignées de sujets champêtres : héroïques combats du pouvoir spirituel contre le mal, ou du temporel sur la cité adverse – allégorie, au fond, du triomphe de la vie florissante.

Cette luxuriance ne s'en tient nullement à faire tapisserie ou conter fleurette dans les cours d'amour de la Dame à la Licorne et les pastorales galantes des siècles suivants ; après les séductions des mille-fleurs, les « verdures » accompagnent et racontent les Grandes Découvertes, l'essor de la botanique par-delà l'enclos des simples, la constitution d'herbiers et une curiosité nouvelle pour la nature que nourriront les retours des Indes, d'Amérique et d'Asie au XVIII^e siècle, le goût conjoint pour l'exotisme et la science au XIX^e. Sans que l'on ait toujours une claire conscience de cette longue filiation culturelle, la célébration de la nature poursuit sa course dans les trames plus récentes, de l'artiste Art Déco Jean Dunand à Jean Lurçat et Dom Robert, puis à Étienne Hajdu, Gérard Schlosser, Daniel Riberzani, Leo Chiachio et Daniel Giannone aujourd'hui, et, tout en entretenant un fécond dialogue avec l'abstraction, fait écho aux questions actuelles, tant artistiques qu'environnementales.

Très judicieusement, le réseau Trame[s] a choisi de raconter cette belle aventure en déroulant son écheveau tout au long d'une itinérance qui muse parmi ses cinq musées. On peut ainsi

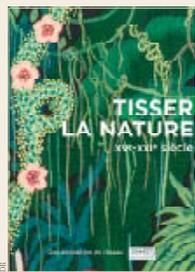


LES GENTIANES, ALAIN CLEMENT, Atelier André Magnat, Aubusson, 1990.



LA FAMILLE DANS LA JOYEUSE VERDURE, Leo Chiachio et Daniel Giannone, Allier A2, 2017.

parcourir, à son gré, à son rythme et selon sa destination, six siècles d'histoire de la tapisserie depuis le XV^e siècle. Le thème fédérateur est bien la représentation du végétal dans l'art tissé, mais chaque lieu a son approche et ménage ses correspondances entre les artistes, les œuvres, les époques. On est sûr de faire sa pelote, chemin faisant, entre l'Atelier-musée de Jean Lurçat au riche univers et la Cité de Sorèze où le musée Dom Robert retrace le processus de création d'une tapisserie depuis le dessin préparatoire et la réalisation du carton numéroté jusqu'à l'œuvre achevée. De quoi donner envie d'offrir, à nos quatre murs trop vus, une foison d'ouvertures sur la verte nature...



TISSER LA NATURE
XV^e - XX^e SIÈCLE
UNE EXPOSITION,
CINQ LIEUX

- ABBAYE DE LA CHAISE-DIEU (HAUTE-LOIRE)
- ATELIER-MUSÉE JEAN LURÇAT CHÂTEAU DE SAINT-LAURENT-LES-TOURS (PRÈS SAINT-CÉRÈ, LOT)
- CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON (CREUSE)
- MUSÉE DE LODÈVE (HÉRAULT)
- CITÉ DE SORÈZE - MUSÉE DOM ROBERT (TARN)

Idéales idoles

On ne les a pas revues au cœur d'une exposition en France depuis 1984 et c'est un bonheur pur de contempler leurs muets visages qui rayonnent à Rodez aussi bien qu'à Syros. L'éloquence naturelle de ces figures sans bouche invite à un dialogue intemporel et sans frontières, qu'établit le Musée Fenaille à travers sa belle idée de les confronter à la fois à leurs méconnues cousines anatoliennes et à leurs lointaines descendantes de l'Art Moderne. Avec cet ensemble unique et riche, qui résonne aussi avec les statues-menhirs qu'il conserve, le musée poursuit sa vaste réflexion sur la sculpture et les représentations anthropomorphes dans les sociétés préhistoriques et protohistoriques de notre continent ou extra-européennes et jusqu'à l'Île de Pâques.

Très documentée, l'exposition fait le point sur l'état actuel des connaissances touchant ces productions cycladiques de l'âge du bronze, qualifiées « d'idoles » lors de leurs découvertes et auxquelles on a conservé ce nom eu égard à leur apparente fonction rituelle, sans pour autant subordonner ni borner leur approche à la seule interprétation religieuse. C'est bien d'art qu'il est d'abord question, ce qui permet de les considérer dans un libre et fécond regard croisé enveloppant sans hiatus les créations de Brancusi, Giacometti, Zadkine, Arp ou Brassaï. Forte de prêts venus de divers pays, la sélection est superbe. En tête bien sûr celle de Kéros, Joconde des arts cycladiques, et nombre de pièces iconiques comme une idole stéatopyge du Néolithique (Bruxelles), une grande statuette attribuée au sculpteur dit « de Goulandris », du nom du collectionneur grec (BNF), un harpiste et un étonnant joueur de flûte de pañ (Karlsruhe). Il y a

d'incontestables liens de famille entre les variétés de Spédos, de Kusura, de Chalandriani, ou encore de Beycesultan. On conjecture les jeux d'influences mutuelles ayant navigué entre cultures, territoires et sculpteurs eux-mêmes, et l'on a tout loisir de se pencher sur les variations formelles autour des constantes qu'offrent ces corps longilignes, compacts ou aux contours de violon, aux bras fermés ou ouverts, à la tête lunaire tendue vers le soleil, sans regard, faisant juste saillir le nez de la pleine, lisse et convexe osature du menton et du front.

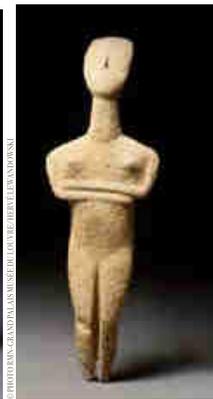
À défaut de la main, l'œil caresse l'épure de ces courbes de marbre où glisse la lumière tout en y pénétrant un peu, ébloui par une stylisation si expressive qu'elle continue, bien après les avant-gardes du siècle dernier, d'inspirer l'abstraction. Une permanence que le grand sculpteur anglais Henry Moore attribue à ce qu'il nomme « la sensibilité sculpturale instinctive » et qui fait que, par-delà les lieux et époques, « un langage mondial commun des formes peut être reconnu (et), les mêmes relations de conception et de forme utilisées pour exprimer les mêmes idées ». À tout passeur, tout honneur : l'exposition rappelle aussi le rôle majeur joué dans les Années 30 par l'éditeur des Cahiers d'Art Christian Zervos, qui mit en lumière cet art ancien de la mer Égée. Christian Zervos participa en 1933 au IV^e Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM), celui de la fameuse Charte d'Athènes, en compagnie de ses amis Lurçat, Le Corbusier et Jean Badovici, son complice à Vézelay : trois amis que l'actualité, qui fait bien les choses, met décidément sous nos pas cet été...

© D'AMÉZ PAINS pour le PHOTO CENTRE FONDODUC, UNAR, OCLIST, ROMA, GRAND PALAIS, GEDRES, MEGE, PHOTO CHAN

HANS ARP, DIT JEAN ARP, IDOLE, Clamart, fondation Arp.



IDOLE SCHEMATIQUE ABSTRAITE EN FORME DE VIOLON, GROUPE DE PELOS, 3200-2700 avant J.-C. - Cycladique ancien I (3200-2880 avant J.-C.)



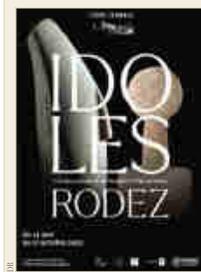
STATUETTE FÉMININE, GROUPE DE SYROS, 2700-2300 avant J.-C. - Cycladique ancien II (2800-2300 avant J.-C.)



TÊTE D'UNE IDOLE CYCLADIQUE.



IDOLE EN MARBRE GRIS, début du 3^e millénaire.



IDOLES
L'ART DES CYCLADES
ET DE L'ANATOLIE À L'ÂGE
DE BRONZE

MUSÉE FENAILLE DE RODEZ
JUSQU'AU 17 OCTOBRE



VILLA E-1027 ET VUE D'ENSEMBLE DU SITE CAP MODERNE.



VILLA E-1027, la pièce principale avec le mobilier conçu par Eileen Gray pour la villa.

Un moderne art de vivre

Œcône du design des Années 30 et emblème de sa créatrice Eileen Gray, la petite table réglable à pied de métal et plateau de verre rond a fait le tour du monde sans que l'on sache trop pourquoi elle s'appelle E-1027. Avec la restauration tant attendue de la villa du même nom à Roquebrune-Cap-Martin, on ne risque plus de l'oublier. En baptisant E-1027 la « maison au bord de la mer » qu'elle construit et meuble avec son compagnon Jean Badovici, l'artiste irlandaise l'entoure en effet de son amour et en donne la combinaison : E pour Eileen, 10 comme le J de Jean, dixième lettre de l'alphabet, 2 comme B la deuxième, et 7 pour le G de Gray. L'histoire est jolie, et on ne peut s'empêcher de soupçonner une pointe d'ironie dans cette appellation, de malicieuse distance critique prise avec une architecture réduite au calcul froid, fût-ce celui du nombre d'or, voire du Modulor de Le Corbusier leur ami. Car elle résume l'apport d'Eileen Gray, femme de goût autant que de tête, à un art qui devait à ses yeux nécessairement joindre l'agréable à l'utile, le sensible au rationnel. En cela, ils s'étaient bien trouvés avec Badovici, architecte mais aussi rédacteur en chef de *L'Architecture Vivante*. Repérée dès 1913 pour ses laques au Salon des Arts Décoratifs, par Jacques Doucet l'année suivante qui lui achète un paravent, puis par Mallet Stevens qui lui commande un tapis et un meuble pour sa villa des Noailles à Hyères, elle se

tient très au fait des recherches de Gropius, Chareau et d'autres tenants d'une esthétique moderne qu'elle intègre peu à peu à sa veine décoratrice. En 1926, après divers premiers pas, le temps est venu pour elle de se lancer dans la création architecturale qui lui tient à cœur, et c'est, pendant trois ans, la Villa E-1027.

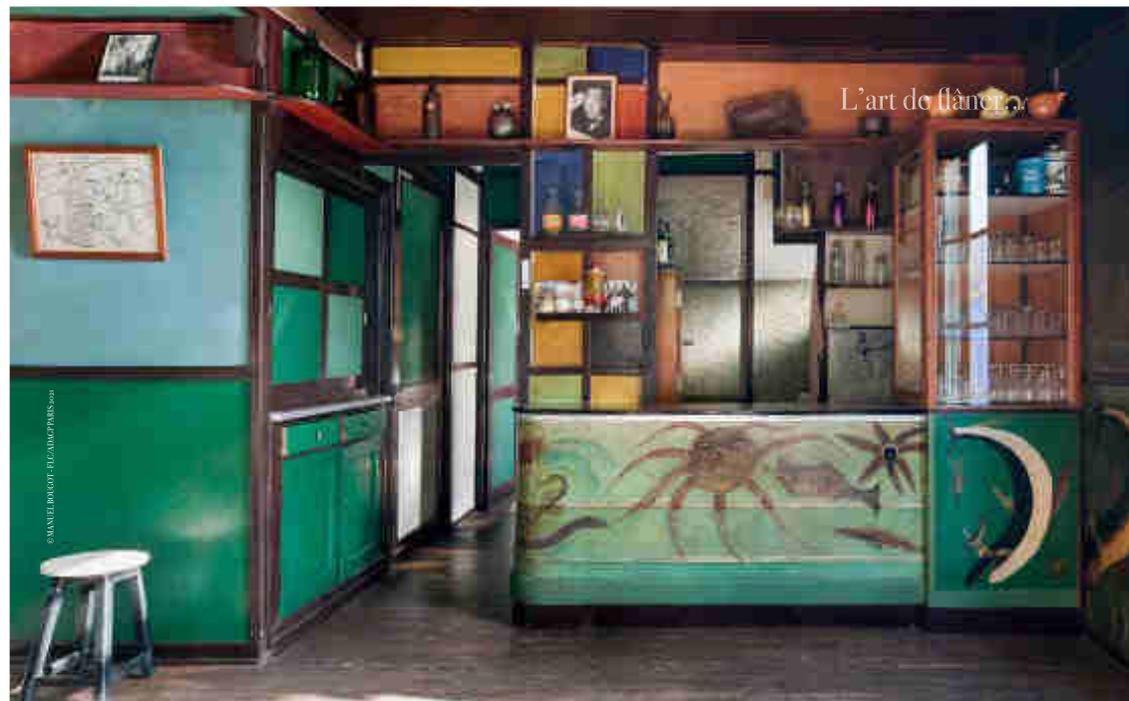
D'abord imaginée comme « refuge » pour Badovici, puis vite conçue pour s'ouvrir aux amis, la maison qui se veut organisme vivant et modèle d'habitat prend valeur de manifeste égratignant quelque peu le raide fonctionnalisme ambiant. Le mobilier y est aussi bien mobile que fixe, les luminaires et décors sont partie prenante, les pilotis épousent le site pour mieux s'y fondre, et les longues baies acceptent les persiennes d'inspiration locale et les stores en toile de bâche qui respirent un souffle marin que tamisent les pins ou que dévient les plis en paravent des parois vitrées. Chez eux, chacun doit se sentir chez soi, « libre et indépendant », circulant fluidement entre tous les espaces et niveaux comme à bord d'un transatlantique – dont l'esprit se devine partout sans insistance – et trouvant toujours sous sa main le



LE CABANON DE LE CORBUSIER.



VUE INTÉRIEURE DU CABANON DE LE CORBUSIER.



LA SALLE DE BAR DE L'ÉTOILE DE MER, peintures de Thomas Rebutato.



LE PIGNON OUEST DES UNITÉS DE CAMPING DE LE CORBUSIER avec une reproduction du Modulor.



LA TERRASSE DE L'ÉTOILE DE MER.

LES UNITÉS DE CAMPING DE LE CORBUSIER (façade nord-est).





L'ÉTOILE DE MER ET SON JARDIN EN RESTANQUES.

meuble volant, le rabat, le bras articulé, le dispositif pivotant qui, dans un calme et discret ordre des choses, facilitent la vie sans y penser.

Près d'un siècle plus tard, soigné par des mains expertes, voilà de nouveau le « petit paquebot ancré dans les restanques » prêt à appareiller, mais pas en solitaire. Deux autres bâtiments l'accompagnent et dialoguent de conserve sur le site Cap Moderne, classé Monument Historique, à Roquebrune-Cap-Martin: le Cabanon et les Unités de Camping édifiés par Le Corbusier entre 1951 et 1957, et L'Étoile de Mer, le bar restaurant Rebutato créé en 1949. Ce Corbu-là est très loin de celui des grands gestes qu'on lui connaît; c'est ici le voisin venu vivre auprès de ses amis en trappeur fruste, dans sa cabane carrée de 3,66 mètres de côté sur 2,26 mètres de hauteur à l'équipement minimal. Seulement, on ne se refait pas: l'architecte-robinson en a profité pour appliquer ses principes de praticité et de dimensions harmonieuses, rivalisant sous les yeux de sa consœur d'astuce et de fonctionnalité pour aménager dans l'espace exigu un coin travail, un coin repos, des toilettes, un lavabo, une table, un portemanteau, des rangements. Dans la foulée, il étend cette rationalité à cinq unités de camping sur pilotis, qu'il fait construire en cherchant à définir un habitat de loisirs modulaire économique, adapté au tourisme balnéaire de masse. Pour l'entreprise, il s'abouche avec un autre voisin et compère du cru, Thomas Rebutato dit Robert, plombier-couvreur arrivé en 1947 avec des rêves de lotisseur – mués en réalités de restaurateur à l'enseigne de L'Étoile de Mer. Très pittoresque après la découverte des lieux d'architecture, l'exposition de cet été fait revivre cette histoire qui articule de façon unique, sous le regard d'un architecte débouffonné sans cesser d'être visionnaire, le monde de Pagnol et celui de Trigano.

CAP MODERNE

EXPOSITION RENCONTRES EN BORD DE MER
 - LA VILLA E-1027, D'EILEEN GRAY ET JEAN BADOVICI
 - LE CABANON ET LES UNITÉS DE CAMPING DE LE CORBUSIER
 - L'ÉTOILE DE MER, LE BAR RESTAURANT DE THOMAS REBUTATO
 À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN (ALPES-MARITIMES)
 RÉSERVATIONS SUR : CAPMODERNE.MONUMENTS-NATIONAUX.FR

L'île merveilleuse

« La mer bleue, bleue, si tellement bleue qu'on en mangerait », écrit Matisse à Marquet en 1898. C'est qu'il découvre la Corse cet été-là, en voyages de noces avec Amélie, et que ces noces au pluriel sont aussi celles qu'il vit avec des couleurs inconnues de l'homme du nord. Certes, il les fragmentait dans sa palette, mais semblait les ignorer à l'état de nature, posées sur les tuiles, perchées dans les arbres, dansant par les sentiers à l'ombre des murs, luisant dans les coupes de fruits de la maison fraîche. « Là-bas, tout brille, tout est couleur, tout est lumière », poursuit-il, particulièrement stimulé par les embrasements des Sanguinaires d'Ajaccio: « Quel virement pour moi, cette irradiation de la lumière sur la couleur. Cela a guidé tout le reste de ma vie. » Ce pays qu'il dit tout entier « merveilleux » est pour lui éblouissement et éveille un déclenchement: « Je ne travaillais plus que pour moi. J'étais sauvé. Bientôt me vint comme une révélation, l'amour des matériaux pour eux-mêmes. Je sentis se développer en moi la passion de la couleur. »

On le croit d'autant mieux que le contraste saute aux yeux, dans cette exposition qui s'est donné les moyens de rappeler, à travers des œuvres significatives, le Matisse d'avant la Corse. Le peintre arrive alors, après Londres et Turner, de trois étés en Bretagne. Laura de Pont-Aven l'y a attiré mais c'est à Belle-Île qu'il a posé son chevalet, « effrayé et écrasé » par cette terre « où les mers et les cieux sont des drames à toute heure du jour » mais qui débouchera pourtant ses tubes de couleurs franches. Belle-Île a chassé les gris du nord, l'île de Beauté éclabousse de sud sa palette. Il plonge avec ravissement dans une luxuriance qui le libère du trait, du dessin, des écoles, des barreaux. Personne n'est là pour le voir, il suit son propre élan. Matisse est en train de se muer en fauve; même si sa peinture ne le crie pas encore, il le sent. Encore sept ans de réflexion, de confrontations avec d'autres



VILLAGE EN BRETAGNE, HENRI MATISSE, 1895.



LA MER EN CORSE. LE SCLOUD, HENRI MATISSE, 1898.



COLLIOIRE, RUE DU SOLEIL, HENRI MATISSE.

LA MOULADE, HENRI MATISSE, 1905.

L'art de flâner...

– Cézanne, Signac et Cross à Saint-Tropez, Derain à Collioure –, de tâtonnements pour savoir qui, de la couleur et de la forme, décide; et puis c'est l'éclatement du Fauvisme au Salon d'Automne de 1905. Matisse n'a cure du scandale, occupé à déployer « le chant de l'arabesque en liaison avec la couleur », cherchant « à entrer directement dans l'arabesque avec la couleur ». Ce fil conducteur l'emmènera loin, mais c'est bien la Corse qui la première aura empli sa boîte de couleurs « d'amandiers en fleurs sur la neige des montagnes », de « grands eucalyptus aux feuillages panachés comme des plumes de coq et bleu foncé » et d'« orangers vert sombre aux fruits d'or »...

On le découvre : Matisse est né en Corse



LIFESTYLE DESTINATIONS

HORIZONS VOISINS

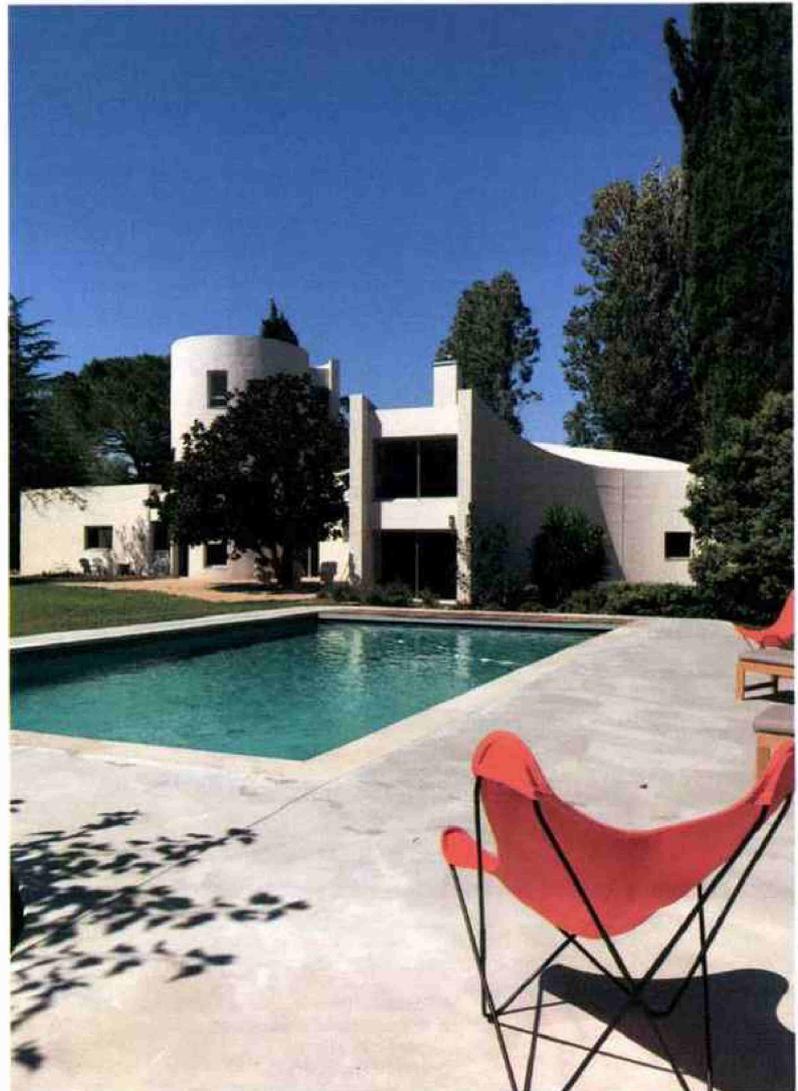
Cet été, on privilégie les escapades en France et autour de la Méditerranée. Entre nature et culture, voici sept destinations de rêve accessibles qui invitent au lâcher-prise et à la déconnexion. Par Sylvie Wolff

S'immerger dans les années 70 à la Villa Benkemoun, **PRÈS D'ARLES**

Avec l'inauguration, le 26 juin, de la Fondation Luma, lieu de création artistique pluridisciplinaire porté par Maja Hoffmann, inutile de vous dire qu'Arles a toutes les chances de se hisser au rang des plus grandes capitales culturelles européennes. Il serait dommage de ne pas saisir ce prétexte pour s'offrir une escapade en Camargue, dans cette maison labellisée Patrimoine du XX^e siècle, aux portes de la ville. Véritable manifeste des années 70, la Villa Benkemoun, érigée en 1974 par l'architecte Émile Sala, rompt avec les codes classiques de la maison provençale et c'est bien là tout son intérêt ! Un demi-siècle après sa construction, ce joyau reste d'une incroyable modernité avec ses lignes organiques, ses impressionnantes hauteurs sous plafond, son toit-terrasse, son approche bioclimatique et sa collection de meubles vintage.

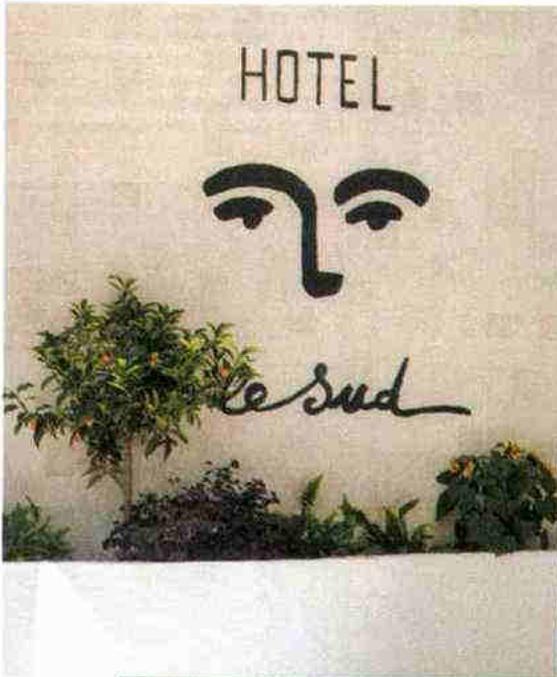
Location de la maison dans sa totalité (5 chambres), 2 nuits minimum : 1 200 € par jour. villabenkemoun.fr.

La maison peut se visiter pendant les nombreuses expositions. Prochain invité, Pierre Casenove (du 28 juin au 7 mai), céramiste et directeur artistique de Jars.



COURTESY VILLA BENKEMOUN.

Construite dans le plus pur style seventies, cette maison accueille des artistes en résidence dont le travail résonne avec l'architecture de la bâtisse.



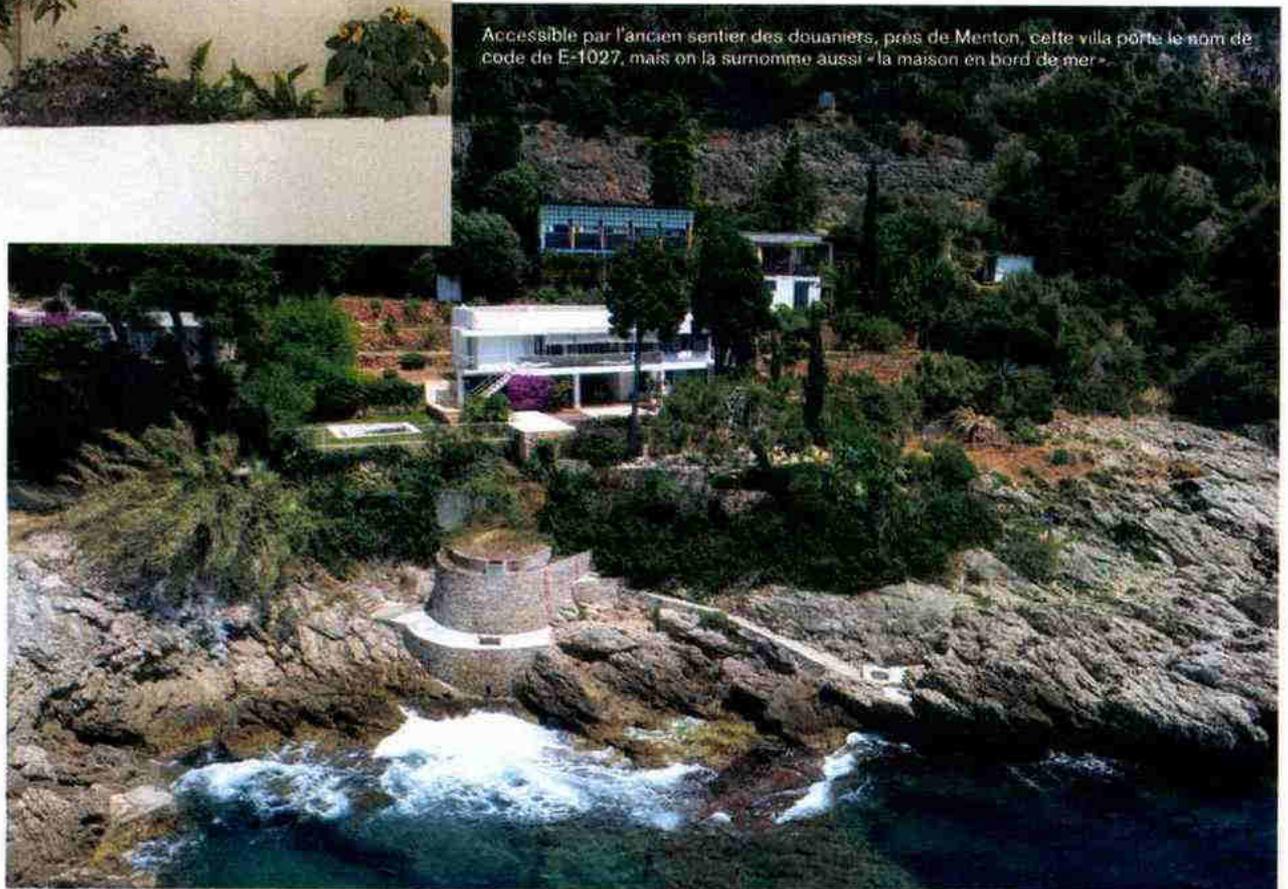
Faire une pause inspirante au Sud, **À JUAN-LES-PINS**

Pour goûter la douceur de la Riviera, on file à Juan-les-Pins poser ses valises au Sud. Un nouveau boutique-hôtel de vingt-neuf chambres où l'esprit de Picasso, Fernand Léger ou Jean Cocteau plane encore entre les murs talochés, les céramiques de Vallauris et les luminaires en cannage. En prime, l'établissement dispose d'un jardin méditerranéen et d'une piscine.

À partir de 100 € la chambre. hotellesud.com

Les façades de ce petit hôtel de la French Riviera évoquent les dessins de Jean Cocteau.

Accessible par l'ancien sentier des douaniers, près de Menton, cette villa porte le nom de code de E-1027, mais on la surnomme aussi « la maison en bord de mer ».



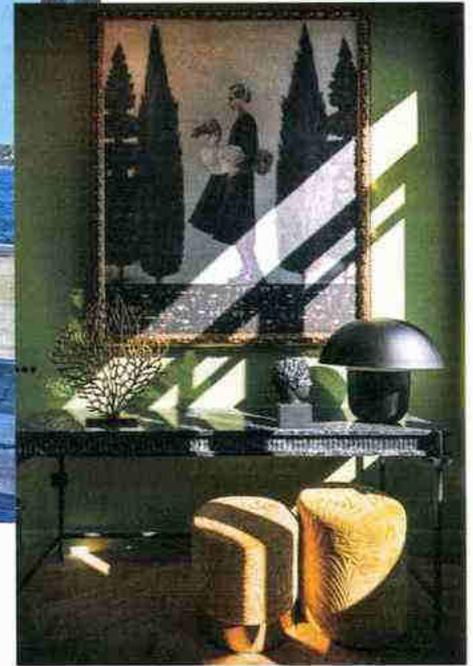
Prendre la vague moderniste à la villa E-1027 d'Eileen Gray, **À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN**

Après cinq ans d'une restauration exemplaire, la villa d'Eileen Gray, architecte et designer irlandaise, rouvre ses portes au public début mai. Propriété du Conservatoire du littoral et classée aux Monuments historiques, à l'instar du Cabanon et des Unités de camping de Le Corbusier juste à côté, cette maison pensée comme un paquebot arrimé aux restanques est une icône de l'architecture moderniste qui vient, enfin, de retrouver l'esprit original des années 30. Ainsi, les meubles, dont la plupart avaient été vendus aux enchères par le dernier propriétaire, viennent d'être réédités à l'identique. Quant aux fresques de la discorde, réalisées en 1938 par Le Corbusier, elles sont désormais dissimulées sous de grands panneaux.

Visites sur réservations à partir de début mai sur capmoderne.com



Ci-contre: édifié en 1914 et posé sur le port de Spetses, le Poseidonion Grand Hotel embrasse la mer Égée. **Ci-dessous**: au cœur d'Ermoupolis, à Syros, l'Aristide Hotel comblera les esthètes avec sa galerie d'art.



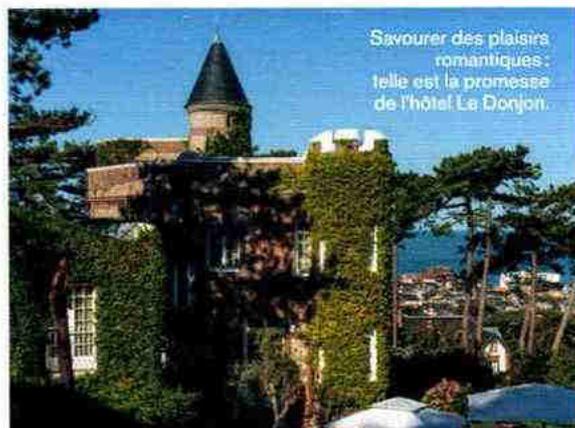
Choisir son odysée grecque : SPETSES OU SYROS

À deux heures de bateau de la capitale grecque, l'île de Spetses, perle du golfe Saronique et fief de la bourgeoisie athénienne, est la plus chic et la plus aristocratique d'entre toutes. Dès l'arrivée au port, on est envoûté par la silhouette altière du Poseidonion Grand Hotel, un palace plus que centenaire dont la restauration subtile lui a rendu de sa superbe. Murs blancs, meubles anciens, plafonds moulurés, carreaux de ciment à motifs 1900: ici, le luxe est sans épate. Des vingt-cinq chambres, on tutoie le va-et-vient des bateaux et la terrasse, cœur battant de l'hôtel. Fraîchement arrivé, le chef Theologos Amiras défend avec talent les saveurs de la cuisine hellénique et propose d'épatants légumes issus de la ferme bio maison.

À partir de 215 € la chambre. poseidonion.com

Plus arty, l'île de Syros – confetti dans le vent au milieu de la mer Égée – offre un délicieux contraste. Au cœur de la capitale de l'île, Ermoupolis, ce nouvel hôtel niché dans une superbe maison néoclassique se dresse fièrement dans le quartier historique de Vaporía. Magnifiquement réhabilitée, cette belle bâtisse a su mettre en valeur les éléments d'origine – colonnes doriques, portes en ogive, escaliers en marbre... –, sublimes par des tonalités affirmées, une série de meubles design et une belle collection d'œuvres d'art. En dépit de sa petite taille – neuf suites seulement – cet établissement accueille également des artistes en résidence.

À partir de 180 € la chambre. hotelaristide.com



Savourer des plaisirs romantiques: telle est la promesse de l'hôtel Le Donjon.

S'offrir une folie au Donjon, domaine Saint-Clair, À ÉTRETAT

Sur les hauteurs de la station balnéaire de la côte d'Albâtre, cet hôtel est imprégné de l'histoire de ses hôtes: Guy de Maupassant, Isadora Duncan, Sarah Bernhardt ou encore Jean-Charles de Castelbajac, qui a réalisé une fresque dans le Salon des créateurs. Si le romantisme de cette folie du Second Empire est intact, il tient aussi à la sincérité de sa cuisine, emmenée par le chef Gabin Bouguet, qui vient de décrocher sa première étoile. Depuis 2018, cet enfant du pays dépoussière la tradition et ancre ses plats dans le terroir cauchois. Une carte vive et contemporaine à base de poissons, coquillages, crustacés et jeunes légumes locaux, comme son navarin de homard, légumes et asperges ou son carpaccio de Saint-Jacques servi avec un tartare d'huîtres de Veules-les-Roses.

À partir de 190 € la chambre et à partir de 35 € le menu. hoteletretat.com



Se reconnecter avec sa nature à l'hôtel Borgo Egnazia,

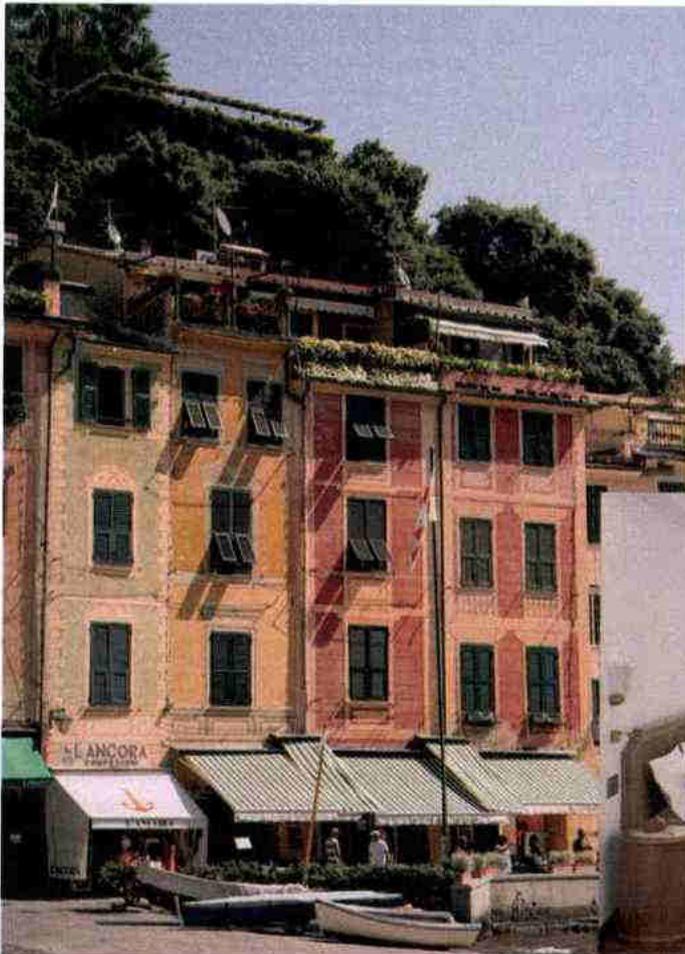
DANS LES POUILLES

Typique de l'architecture apulienne, cette villégiature en tuffeau, qui relève plus du domaine que de l'hôtel traditionnel, est un condensé de l'art de vivre transalpin. Entre murets en pierres sèches et oliviers séculaires, ce refuge cinq étoiles vous propose une immersion dans la culture de la région tant sur le plan de l'architecture que de la gastronomie ou du bien-être. Et c'est bien là sa botte secrète! Depuis le début de la crise sanitaire, cette villégiature de charme s'est recentrée sur le « well being » en organisant pléthore de retraites, dont le Happiness Break. Une expérience holistique où des thérapeutes spécialisés en naturopathie, aromathérapie ou hydrothérapie prodiguent des soins à base de produits locaux – huile d'olive, romarin, citron – qu'ils associent à des séances de méditation pleine conscience, de yoga du rire ou de fitness en plein air.

995 € les 3 jours, sans l'hébergement. borgoegnazia.it



L'hôtel Borgo Egnazia est situé à Savelletri di Fasano, petit village de pêcheurs face à la mer Adriatique.



Paresser sur la terrasse du Splendido Mare, À PORTOFINO

À peine inauguré, cet hôtel de poche – quatorze chambres – ancré sur le port fait déjà grand bruit! Il faut dire que cette ancienne maison de pêcheurs, en contrebas du légendaire Belmond Hotel Splendido, vient d'être rénovée par le duo parisien d'architectes d'intérieur star, les Festen. Fidèle à son style cool chic, ce tandem conjugue ici la beauté des matériaux locaux – le marbre, la corde, la terre cuite... – à une sélection pointue de meubles italiens de Carlo Scarpa ou de Gio Ponti. Quant au restaurant à ciel ouvert, géré par le groupe Da Vittorio, plusieurs fois étoilé, il entend incarner l'esprit de la Riviera ligurienne.

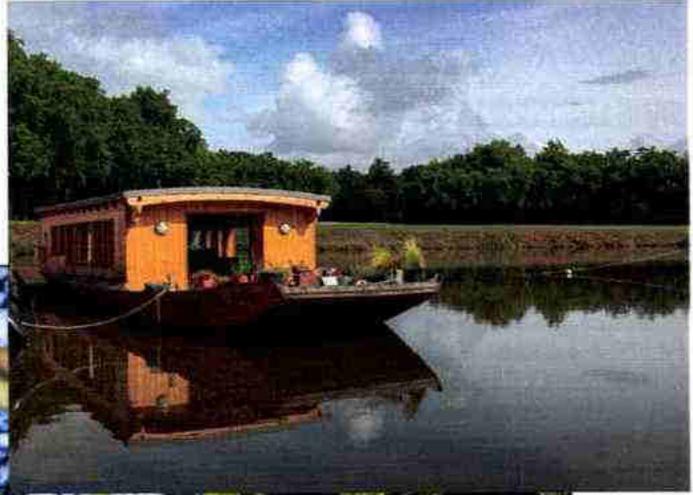
À partir de 800 € la chambre. belmond.com

Le Splendido Mare se trouve sur la place Piazzetta, un lieu haut en couleur et animé de Portofino.





Ci-dessous: l'hôtel Loire Valley Lodges, niché dans la forêt d'Evres-sur-Indre, s'est enrichi de deux nouveaux cottages ce printemps. **Ci-contre**: le Relais de Chambord propose de passer une nuit à fleur d'eau sur une toue cabanée, le bateau traditionnel de la Loire.



Musarder arty EN PAYS DE LOIRE

MONDIALEMENT RÉPUTÉE POUR SES CHÂTEAUX, LA RÉGION POSSÈDE BIEN D'AUTRES ATOUTS. LA PREUVE EN QUATRE SUGGESTIONS.

1. Enfouies dans une forêt privée tourangelle, les vingt cabanes montées sur pilotis de l'hôtel Loire Valley Lodges, chacune signée d'un artiste contemporain, offrent une expérience immersive et sensorielle revigorante. Piscine et offre de restauration.
2. À ceux et celles qui préfèrent être bercé-es par les flots de l'histoire, le Relais de Chambord propose une toue cabanée, pour dormir à fleur d'eau, au pied du château et de ses jardins.
3. De là, on file visiter le nouveau musée d'Art moderne de Fontevraud, situé dans l'enceinte de l'abbaye royale, riche

d'une collection de plus de neuf cents œuvres léguées par le couple de collectionneurs Martine et Léon Cligman.

4. À moins d'aller flâner dans les allées du Festival international des jardins au Domaine de Chaumont-sur-Loire qui présente, cette année, vingt-quatre scénographies autour de l'écologie et du biomimétisme, comme autant d'utopies artistiques.

1. À partir de 385 € la nuit. loirevalleylodges.com
2. À partir de 500 € la nuit. relaisdechambord.com
3. fontevraud.fr
4. Jusqu'au 7 novembre. domaine-chaumont.fr

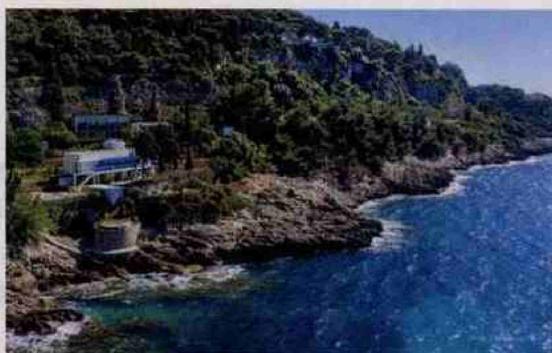


PATRIMOINE

Le temps du nouveau

Nouveau départ pour **Cap Moderne** : la villa E-1027 d'Eileen Gray, à Roquebrune-Cap-Martin (06), rouvre ses portes le 4 juin, après six ans de restaurations qui auront

coûté 5,5 M€. Avec, outre la villa, le Cabanon du Corbusier, les Unités de camping et l'Étoile de mer, le site s'impose comme repaire de l'architecture moderniste des années 1920-1950. À Paris, l'**hôtel Mezzara**, construit par Hector Guimard en 1910 (voir Gazette n° 3 de 2018, page 156), est à louer dans le cadre d'un bail emphytéotique de cinquante ans. Les candidats à sa valorisation ont jusqu'au 8 juin pour se manifester. L'**Arc de Triomphe** sera pour sa part restauré grâce au soutien financier (2 M€) du groupe d'assurance AXA. Les travaux qui concernent le toit, les quatre piliers, le parvis et les deux escaliers historiques débiteront en décembre.



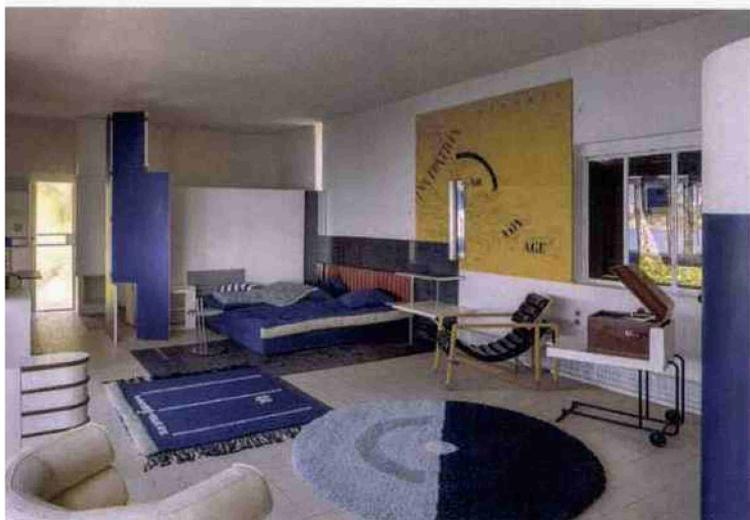
© MANUEL BOUGOT 2021

Le site du Cap moderne.



ARTDEVIVRE CURIOSITÉS

PAR LUCIE TAVERNIER, ANNE-MARIE CATTELAÏN-LE DÛ ET ÉLODIE DECLERCK



Perles modernistes **Leçon d'avant-garde**

Perché au-dessus de la baie de Roquebrune-Cap-Martin dans un écrin de végétation méditerranéenne, le Cap Moderne, ensemble architectural unique, vient de retrouver après six ans de restauration son apparence originelle. Classé monument historique et inscrit sur la liste du Patrimoine mondial, ce site incontournable des Alpes-Maritimes abrite la villa E-1027, construite par Eileen Gray et Jean Badovici à la fin des années 30, l'iconique Cabanon de Le Corbusier ainsi que ses Unités de Camping datant des années 50, et enfin L'Étoile de Mer, le bar-restaurant de Thomas Rebutato érigé en 1949. Autant de témoignages des bouleversements esthétiques de cette époque.

Avenue Le Corbusier, 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
capmoderne.com



UNE VISITE ARCHICOOL À ROQUEBRUNE-CAP- MARTIN

Après plusieurs mois de travaux, la villa E-1027, première création architecturale d'Eileen Gray, rouvre ses portes. L'occasion de visiter cette icône de l'architecture moderne, construite de 1926 à 1929, dans laquelle Le Corbusier réalisa plusieurs peintures murales. Avec Le Cabanon et les Unités de camping Le Corbusier, elle forme l'unique site des Alpes-Maritimes inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. De 10 à 18 €, gratuit pour les moins de 7 ans et les personnes handicapées. ■
Cap Moderne. Esplanade de la gare SNCF, avenue Le Corbusier, Roquebrune-Cap-Martin, capmoderne.monuments-nationaux.fr

LE FIGARO MAGAZINE

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

ESCAPADES LE RETOUR DES ÉCHAPPÉES BELLES

Domaine
de Fabregas.

Édition réalisée par Intelligence Média. www.intelligence-media.fr - Tél. : 05.62.16.74.00. ■ Directeur : Paul Nahon ■ Directrice adjointe : Karine Nebout

■ Publicité : Laurence Montifret, Virginie Fabre, Mariannick Cariou ■ Coordination éditoriale : Audrey Grosclaude Publishing ■ Rédaction : Romy Ducoulombier, Muriel Gauthier, Marianne Morizot et Alexie Valois.



Gillette, village oléicole à une vingtaine de minutes de Nice.



Parmi les nouveautés hôtelières, le Crowne Plaza propose 129 chambres et suites.

NICE

ROAD TRIP DANS L'ARRIÈRE PAYS

De la Prom' à la colline du Château en passant par le port, la vieille ville ou la colline de Cimiez, le printemps niçois s'annonce particulièrement riche en nouveautés hôtelières. Coup d'envoi de la saison avec l'ouverture du Crowne Plaza 4*. Posté à deux pas de l'aéroport et à 10 minutes en tramway du centre-ville, l'hôtel se loge dans un cube étincelant de 129 chambres et suites, avec terrasse et bar restaurant bistronomique.

Un point de départ idéal pour filer, depuis Gillette, village oléicole perché à une vingtaine de minutes de Nice, vers la Vallée de L'Estéron. En suivant la D27, et ses paysages bardés de restanques en pierres sèches, profitez des villages de Tourette-du-Château, Toudon puis Ascros dominé par les ruines de son

château féodal avant de bifurquer sur la D427 en direction de Saint-Antonin, comme suspendu sur la crête, avant de rejoindre la D17 qui mène à Salagriffon et son église des XVII^e et XVIII^e siècles. Continuez à Sigale pour ses hameaux qui bordent la rivière, puis Roquesteron avec sa place ombragée de platanes et ses nombreux passages couverts. Terminez par Pierrefeu et ses maisons aux façades hautes et étroites... Autant de haltes pour découvrir le remarquable patrimoine médiéval du Parc Naturel Régional des Pré-Alpes d'Azur, territoire-refuge pour plus de 2 000 espèces végétales (soit un tiers des espèces françaises), qui se révèle tout aussi époustouflant depuis ses nombreux chemins pédestres. *M.G.*

www.parc-prealpesdazur.fr ;
www.alpesdazur-tourisme.com

RIVIERA

ARCHI MODERNE

Entre végétation méditerranéenne et criques à la beauté sauvage, l'ombre se fait rare sur l'ancien sentier douanier devenu promenade Le Corbusier. Parsemé de villas Belle Époque, il mène en un peu plus de deux heures de Roquebrune-Cap-Martin à Monaco. Dès les premiers pas, vous voilà au Cap Moderne, site inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et propriété du Conservatoire du Littoral. Il comprend la structure d'accueil des visiteurs (et bientôt des chercheurs), le Cabanon, les Unités de Camping Le Corbusier, le restaurant l'Étoile de mer ainsi que la Villa E-1027 tout juste rénovée. Long travail de précision, la restauration de ce témoin de l'architecture moderniste et de son mobilier revient « au plus près de ce qui avait été accompli et imaginé par sa créatrice Eileen Gray en 1929 », souligne Michael Likierman, président de l'association Cap Moderne, à l'initiative de cette renaissance. Une halte inspirante à prolonger, si le cœur vous en dit, de quelques nuits entre les murs du boutique hôtel Victoria. *M.G.*

Villa E-1027, visites sur réservations seulement (capmoderne.com ; www.hotel-victoria.fr).



La villa E-1027, tout juste rénovée.

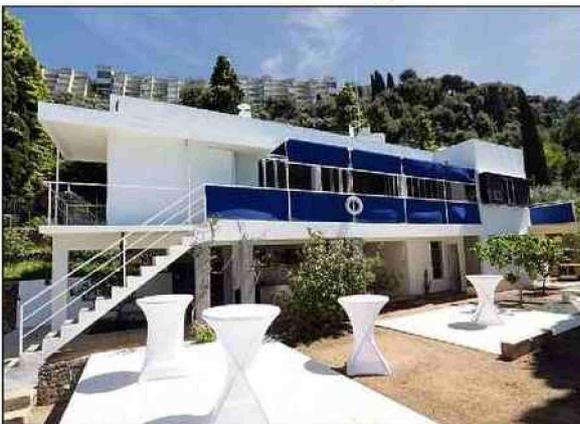




Riviera française

Roquebrune : le site Cap Moderne a rouvert au public

Le site Cap Moderne est de nouveau ouvert au public. Propriété du Conservatoire du Littoral, la E-1027 la villa d'Eileen Gray (1927-1929), le Cabanon et les Unités de Camping de Le Corbusier (1951 & 1957), l'Etoile de mer, le bar restaurant de Thomas Rebutato (1949) ont été progressivement restaurés à l'initiative de l'association Cap Moderne, présidée par Michael Likierman avec le soutien de la ville de Roquebrune-Cap-Martin, le département des Alpes-Maritimes, la région Provence-Alpes-Côte-D'azur, et le ministère de la Culture par la DRAC. Six années de travaux, qui permettent désormais de découvrir l'ensemble tel qu'il a été imaginé et conçu à l'origine en 1929. **Les visites sont guidées et se font uniquement sur réservation sur le site ou par téléphone.**
www.capmoderne.com



La ville d'Eileen Gray a retrouvé sa superbe.

(Photo Jean-François Ottonello)



Camargue | GARD / BOUCHES-DU-RHÔNE

LE TRIANGLE D'OR DES OISEAUX

Ici, les ballets de flamants sont splendides.
Mais le lieu est idéal aussi pour s'informer sur
les habitudes migratoires des oiseaux et
leur avenir face au changement climatique.

PAR MARINE DUMEURGER (TEXTE)





Rien ne transpire de l'éclat polychrome et du spectacle que l'artiste fait exploser à la vue derrière la lourde porte en ferronnerie. Isolée au centre d'une pinède, au cœur du quartier de la tour de Mare, sur les hauteurs de ville, la chapelle est la dernière œuvre de Jean Cocteau, inachevée de son vivant. Il en a imaginé les plans et la décoration, en collaboration avec l'architecte Jean Triquenot. A l'intérieur, sur les murs, la Passion du Christ se déploie sous forme de fresques. Le peintre prête aux saints et aux apôtres les traits d'amis : le comédien Jean Marais, la chanteuse Edith Piaf ou la mécène Francine Weisweiler, qui l'avait accueilli pendant onze ans dans la villa Santo Sospir à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Le sol carrelé de bleu semble tendre un miroir au ciel. Une immersion dans l'esprit exalté de l'artiste.

▷ Originale, cette exposition qui se visite à la nage ! Signées du Britannique Jason deCaires Taylor, six statues en béton sont immergées au large de Cannes.

▽ A Roquebrune-Cap-Martin, la Villa E-1027 et son mobilier ont été conçus par l'architecte irlandaise Eileen Gray dans les années 1920. Ici, la pièce principale.

PAYS DE CANNES | Alpes-Maritimes SIX VISAGES SOUS LES VAGUES

Maurice, Eugène, Anouk, Nour, Marion et Dominique : six Cannois ont prêté leurs traits à six statues immergées au sud de l'île Sainte-Marguerite, au large de Cannes. Les œuvres, qui ont nécessité trois ans de travail, sont signées de l'artiste britannique Jason deCaires Taylor. Elles se trouvent entre 3 et 5 m de fond, et jusqu'à 132 m du rivage. Pour s'en approcher, il suffit d'enfiler un masque et un tuba, puisque les lieux sont accessibles librement et à tout moment. Cette exposition surprenante est en réalité un écomusée, car les têtes en béton sont destinées à devenir le support d'une multitude d'espèces de coraux,

d'algues et de crustacés. C'est donc la nature qui poursuivra son œuvre ! Ce concept, que l'artiste a déjà développé au Mexique et aux Canaries, vise à sensibiliser les touristes à la dégradation du milieu marin. Pour vous y rendre, au port de Cannes, prenez une navette pour les îles de Lérins. Attention : le mouillage des bateaux y est interdit.

PAYS NIÇOIS | Alpes-Maritimes UN DÉTOUR PAR LA VILLA E-1027

A Roquebrune-Cap-Martin, vous découvrirez un haut lieu de l'architecture moderne. Un endroit secret. D'abord, la Villa E-1027, qui vient tout juste de rouvrir ses portes après six années de travaux de restauration. Conçue par l'architecte irlandaise Eileen Gray (1878-1976) avec son compagnon Jean Badovici, cette bâtisse futuriste cachée dans la verdure avec vue imprenable sur la mer a été construite entre 1926 et 1929. Classée monument historique en 2000, cette première réalisation architecturale d'Eileen Gray montre son attachement à chaque détail, pour la villa comme pour son mobilier, qu'elle a elle-même dessiné. A deux pas se dresse un cabanon imaginé en 1951 par Le Corbusier (1887-1965). Pas plus grande qu'un mouchoir de poche (13,5 m²), cette maisonnette en bois très fonctionnelle, dont le sol a été peint en jaune et une partie du plafond en vert, fut pour le précurseur des cités modernes un idéal de bonheur.





L'ESPRESSO

L'aboutissement d'une recherche sur la notion d'espace à vivre minimum. A côté, Le **Corbusier** a aussi créé, en échange du terrain qui lui a été donné, cinq unités de camping. L'architecte, disparu dans les vagues de la plage de Cabbé toute proche en août 1965, repose d'ailleurs au cimetière de la ville. Le site, baptisé Cap moderne, propriété du Conservatoire du littoral, accueille le

public chaque été (sur réservation). Pour vous y rendre depuis la gare, suivez le sentier le long de la voie ferrée, en surplomb de la plage de galets.

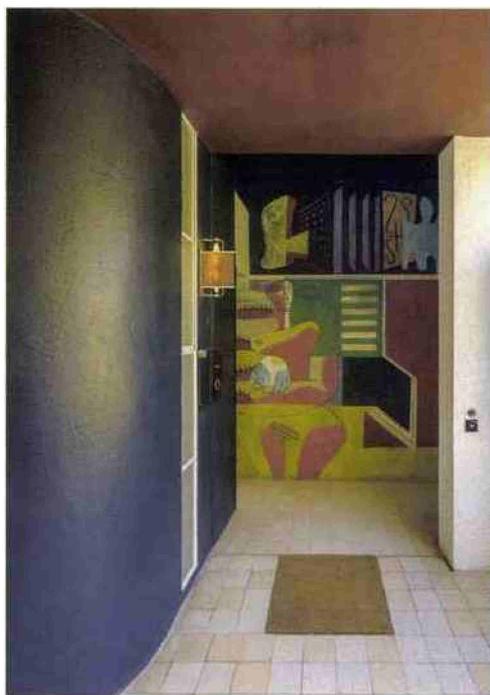
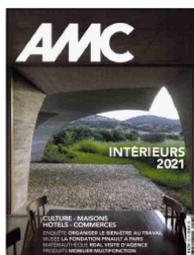
CAP CORSE | Haute-Corse **BLANC, ROUGE ET ROSÉ POUR LE CAP CORSE**

Ce n'est pas un hasard si les vins de Corse sont servis sur les tables des grands

restaurants étoilés parisiens. Pour le comprendre, direction le cap Corse, à l'extrême nord de l'île. Un site majestueux, et un terrain fertile propice à la culture du raisin. Là, sur les montagnes du Nebbio, des vignobles s'étirent à perte de vue et dominent la mer, offrant un panorama saisissant sur la baie de Saint-Florent. Dans ce recoin de l'île, les parcelles de vignes sculptent le paysage. Blancs,

rosés, rouges et un délicieux muscat sont réputés pour leur qualité irréprochable. Parcourez la campagne, goûtez les vins locaux, et allez admirer, à Patrimonio, l'église en pierre ocre San Martinu, perchée sur une butte isolée au cœur de la campagne. Et pour vous rafraîchir, finissez, bien sûr, par un plongeon dans les eaux turquoise du golfe de Saint-Florent. ■

FRANÇOISE SPIEKERMEIER



Manuel Bougot / F.L.C. / Adapp. Paris, 2021

FIN DE CHANTIER POUR LA VILLA E-1027

A Roquebrune-Cap-Martin, sur le site Cap moderne, la célèbre villa E-1027, réalisée par Eileen Gray et Jean Badovici en 1929, vient d'achever sa restauration. Au panthéon des villas modernes, pensée comme un organisme vivant et un modèle d'habitat, elle se déploie selon un plan en L sur deux niveaux, compacte, ouverte et coiffée d'un toit-terrasse. A l'abandon pendant plusieurs années, elle avait été très détériorée et vidée de son mobilier conçu sur mesure par la designer et architecte irlandaise. Si les peintures murales de Le Corbusier, datant de 1938 et 1939, avaient été épargnées, la structure était globalement très abîmée par le sel marin. De 2006 à 2012, une première phase de restauration avait été conduite par l'ACMH Pierre-Antoine Gatier, autorisant une réouverture au public en 2015. Pour l'équipe d'architectes et d'experts qui lui a succédé (Claudia Devaux, Renaud Barrès, Burkhardt Rukschcio, Arthur Ruegg et Philippe Deliau), le parti pris a été de revenir au plus près de ce qu'avait imaginé et accompli Eileen Gray, y compris le mobilier. Un travail d'orfèvre à 5 M€, qui a notamment permis de découvrir des techniques innovantes concernant l'érosion des murs en béton. **A. B.**



Roquebrune-Cap-Martin

Vos activités estivales

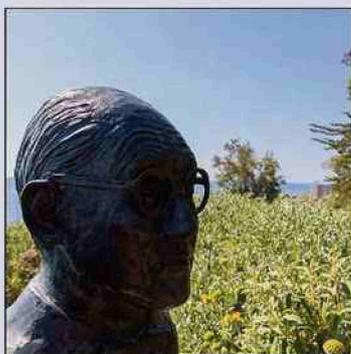
Culture, sport, évasion, découverte... Autant de domaines qui vont contribuer tout l'été à l'animation roquebrunoise.

Si bien évidemment, la crise sanitaire n'est pas encore éradiquée, l'assouplissement des mesures permet d'avoir un programme de réjouissances estivales. L'office d'animation touristique déclinera donc en ce premier mois d'été un arsenal d'animations en tous genres. Avec, bien sûr, le relais des associations roquebrunoises et des partenaires locaux. De quoi, au quotidien, trouver une bonne idée pour se divertir. Si certains grands rendez-vous majeurs seront malheureusement absents du programme – on pense notamment aux deux parades carnolesiennes –, la ville de Roquebrune-Cap-Martin va néanmoins retrouver des couleurs estivales et joyeuses. En espérant que chacun puisse y trouver son compte en ce mois de juillet.

Textes et photos
L.Boxitt



Tranches de culture



Le Corbusier veille sur l'entrée du chemin des douaniers...

Jusqu'au dimanche 18 - Exposition Making and Monumentum. Eileen Gray in Conversation. Salle Sainte Lucie - Roquebrune Village
Samedi 17 - Visite spectacle du site Cap Moderne. Pour les 5 ans de l'inscription du Cabanon Le Corbusier à l'Unesco. Visite et spectacle Pizzicato (accordéon et voix) - 15h30 (20 €)
Jeudi 22 - Conférence De Vézelay au Cap Martin. Présentée par C. Brulé (architecte) et E. Gaspard (CMN).
Hangar Cap Moderne - Cabbé - 18h (conférence gratuite)
Dimanche 25 - Visite ludique en famille à Cap Moderne. Hangar Cap Moderne - Cabbé - 15h30 (sur réservation).



La fête de la Sainte-Marguerite et sa traditionnelle dégustation de barbajuans aura lieu le 25 juillet. Les Coqs roquebrunois régaleront !

Avec les Coqs roquebrunois !

Mercredi 14 - Fête Nationale. Jeux d'enfants à partir de 15h30 - Retraite aux flambeaux à 21h30.
Roquebrune Village - Place de la République
Dimanche 25 - Fête de la Sainte Marguerite. Dégustation de barbajuans à 12h - Concours de boules carrées à 14h30.
Roquebrune Village - Place de la République.



Soirées tennis de table



Rendez-vous sur l'espace public Jean-Gioan avec le Stella Sport !

Mercredis 14, 21 et 28 - Soirée tennis de table. Espace Public Jean Gioan - De 19h à 23h30 (3 €).



Six dates rien que pour le mois de juillet !

La musique à tue-tête !

Lundi 12 - Podium de l'été. Orchestre Swing Home. 5 ans après le classement du cabanon à l'Unesco, évocation musicale des séjours de Le Corbusier au Cap Martin. Espace Public Jean Gioan - 21h (concert gratuit)
Jeudi 15 - Podium de l'été. Rock avec le groupe Leeps Espace Public Jean Gioan - 21h (concert gratuit)
Lundi 19 - Podium de l'été. Call me Winston, dans l'univers de Tarantino. Espace Public Jean Gioan - 21h (concert gratuit)
Jeudi 22 - Podium de l'été. Carnaby Street, 100 % Beatles & Rolling Stones. Espace Public Jean Gioan - 21h (concert gratuit)
Lundi 26 - Podium de l'été. Magie avec Michel Kaplan et le Duo Magic Brothers. Espace Public Jean Gioan - 21h (spectacle gratuit)
Jeudi 29 - Podium de l'été. Variétés internationales avec l'orchestre d'Olivier Jude. Espace Public Jean Gioan - 21h (concert gratuit).



Patrimoine : L'été des retrouvailles

Longtemps fermés au public, les châteaux, monuments et jardins patrimoniaux n'ont pas pour autant chômé. Nombre d'entre eux ont mis cette période à profit pour engager des travaux, restaurer leur patrimoine ou revoir leur parcours.

Difficile pour nombre de monuments publics et privés, la longue période de fermeture imposée par la crise sanitaire aura eu, toutefois, un effet positif. L'absence de visiteurs a permis de lancer ou de mener à un rythme accéléré d'indispensables chantiers de rénovation et de restauration. Outre l'inauguration programmée de nouveaux sites, on assiste ainsi cet été à un véritable festival de réouvertures de monuments embellis et enrichis, aux quatre coins de la France. Châteaux, jardins ou encore édifices emblématiques du XXe siècle : il y en a pour tous les goûts. Suivez le guide !

Le Fontainebleau de Napoléon

Demeure favorite de Napoléon Ier, qui la surnommait la « maison des siècles », le château de Fontainebleau ne pouvait rater le bicentenaire de sa disparition. En vue des commémorations, le parcours a donc été repensé et considérablement enrichi. Lové au sein d'une aile du château, le Musée Napoléon Ier dévoile ainsi une toute nouvelle mouture agrémentée des dernières acquisitions dans un accrochage où les pièces les plus spectaculaires voisinent avec des objets insolites, à l'instar d'une rarissime pendule en monument dialoguant avec un modeste, mais édifiant, moule à oublies orné de l'effigie impériale.

La visite dans les pas du souverain se prolonge dans les salles du château, à commencer par un espace intimiste restauré pour cet anniversaire : la bibliothèque de l'Empereur. Travailleur infatigable et lecteur vorace, Napoléon disposait d'une bibliothèque dans chacune de ses résidences. Elles étaient toutes organisées selon le même classement, afin qu'il puisse trouver facilement les livres dont il avait besoin. Logée dans les petits appartements, celle de Fontainebleau est l'unique bibliothèque conservée dans son intégralité, la seule modification qu'elle a connue étant le prélèvement effectué en 1814 pour envoyer quelques livres en exil avec leur propriétaire sur l'île d'Elbe. Sur les solides étagères des milliers d'ouvrages nous donnent encore des indices sur les lectures de « Napo ». Bien que l'on trouve quelques titres de littérature moderne et classique, notamment du théâtre, sa bibliothèque regorge avant tout de livres destinés à l'étude, en particulier d'histoire, des récits de voyage et des traités d'art militaire. Il est d'ailleurs tentant d'essayer de faire le lien entre ces lectures et leur incidence politique. Les textes juridiques et d'histoire des religions ont ainsi clairement été une source d'inspiration pour le Concordat, tout comme les récits de voyage en Italie ont été un outil utile pour préparer la conquête. Ce précieux cabinet d'étude, qui n'était accessible qu'à l'Empereur, son bibliographe et ses collaborateurs les plus proches, a subi une délicate restauration pour se dévoiler au plus grand nombre.

La cure de jouvence de Versailles

C'est le château le plus célèbre au monde, un lieu que l'on pense déjà connaître de fond en comble. Et pourtant, qui se douterait que la demeure du Roi-Soleil recèle encore des pépites aussi méconnues qu'exceptionnelles ? En l'espace de quelques mois, le château vient d'achever plusieurs chantiers d'envergure. À commencer par le projet pharaonique de la chapelle royale. Empaqueté pendant des années, ce monument, conçu comme le testament architectural de Louis XIV et un acte de foi déclamatoire, retrouve enfin son lustre. Ces travaux colossaux ont sauvé la charpente du XVIIe siècle, qui commençait à s'affaïsser, ainsi que les parements constitués d'une dizaine d'essences de pierres. Les décors inestimables de ce joyau ont également été dorlotés par une armée de restaurateurs, notamment sa statuaire à couper le souffle et

[Visualiser l'article](#)

ses vitraux sertis dans de resplendissantes armatures dorées. Au final, ces travaux titanesques ont mobilisé près de 150 artisans.

Tout aussi éblouissant est le résultat de la restauration du cabinet d'angle du roi. Chef-d'œuvre du style rocaille, le cabinet de travail de Louis XV vient de bénéficier d'un incontournable lifting. Près de neuf mille feuilles d'or ont été nécessaires pour rendre leur superbe à ses élégantes boiseries signées Jacques Verberckt. Le mobilier d'origine de cette pièce, dont le mythique secrétaire à cylindre d'Œben et Riesener, a également bénéficié d'une cure de jouvence. Moins clinquant, mais tout aussi précieux, un autre espace vient d'achever sa mue : la chambre-cabinet de Louis-Philippe. Cette partie méconnue du Grand Trianon révèle enfin son décor charmant et son concept original : à la fois lieu de travail et de repos, comme en témoigne un étonnant canapé-lit gigogne, cette pièce était aussi un lieu de vie pour le roi des Français et sa famille. Ici, point d'ostentation mais la recherche du confort et d'une ambiance cosy. Les meubles extrêmement moelleux et le décor floral s'apparentent davantage à ceux d'une maison de campagne qu'au décorum d'un château. Tout comme les couleurs fraîches, gaies et raffinées, dont cette surprenante harmonie vert et cerise. Les portraits de famille ainsi que les paysages romantiques renforcent encore la tonalité singulière voulue par celui que ses contemporains avaient baptisé le roi bourgeois.

Marta Pan-André Wogenscky, une fondation d'amour

C'est une plongée dans une histoire d'art et d'amour que nous propose le Centre des monuments nationaux à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. À partir de cet été, l'opérateur culturel ouvre à la visite un lieu façonné par un couple aussi fusionnel que talentueux. Premier projet personnel d'André Wogenscky, la maison-atelier a en effet été conçue comme lieu de vie et de travail pour l'architecte et son épouse, la sculptrice Marta Pan. Cette maison typique de l'esprit des années 1950 se déploie au cœur d'un vaste jardin où sont disséminées une vingtaine d'œuvres de son épouse. Cette collection couvre l'intégralité de la carrière de cette grande artiste qui accordait une importance capitale aux liens entre ses œuvres abstraites d'inspiration organique et leur environnement.

Le parc fleuri du château de Maisons

Chef-d'œuvre de l'architecture classique dessiné par Mansart, le château de Maisons à Maisons-Laffitte mène un chantier de longue haleine. Après la cour et le portail d'honneur, c'est une nouvelle phase de restauration qui s'achève cet été, côté jardin cette fois-ci. Malmené à travers les siècles et considérablement amputé par l'urbanisation du domaine, le parc vient de bénéficier d'une campagne de remise en valeur et de réaménagement, dont l'objectif majeur est de reconstituer un écrin végétal et de ménager des perspectives et des vues harmonieuses et cohérentes. Ce chantier, mené de concert par les Monuments historiques et le célèbre paysagiste Louis Benech, a permis de retrouver des tracés anciens, mais aussi de créer de nouvelles prairies fleuries.

Le décor peint de la Bourse de Commerce

Très attendue par les amateurs d'art contemporain, l'ouverture de la Bourse de commerce, à Paris, est aussi un événement pour le patrimoine. L'écrin de la collection Pinault est en effet un prestigieux monument parisien fermé de longue date. Le chantier de réaménagement et de restauration de ce monument historique a, entre autres, permis de sublimer les immenses toiles marouflées sous l'impressionnante coupole de verre. Cette composition époustouflante, courant sur 140 m, se compose d'une série de panoramas typiques de l'esthétique et de l'état d'esprit de la IIIe République. Ce décor, qui illustre les relations commerciales de la France avec le reste du monde, est l'un des rares vestiges des programmes peints pour l'Exposition universelle de 1889.

Les pépites retrouvées de l'hôtel de la Marine

[Visualiser l'article](#)

démontés. Pour le sauver, les nouveaux propriétaires du château, la famille Durand-Meyrier, viennent de lancer un chantier fondamental. Conçu comme un laboratoire, celui-ci a vocation à servir de lieu de formation aux techniques anciennes. Il est ouvert au public.

Cap Moderne, la villa retrouvée

C'est une icône de l'architecture moderne qui rouvre ses portes après travaux. Nichée dans un cadre naturel idyllique, face à la Méditerranée, Cap Moderne est un exceptionnel concentré d'architecture d'avant-garde. Cet écrin abrite en effet la villa E-1027, la première création architecturale d'Eileen Gray. Un manifeste du modernisme, pour lequel elle conçoit chaque élément, qu'il s'agisse des meubles fixes et mobiles, des luminaires ou des décors. Le site comprend par ailleurs des peintures murales exécutées par un ami habitué de la maison : Le Corbusier. Le célèbre architecte séjournera à de nombreuses reprises dans la villa. Sous le charme de ce paysage de rêve, l'architecte construit d'ailleurs dans les années 1950 un cabanon sur une parcelle voisine. Un logement spartiate mais fonctionnel issu de ses réflexions sur l'habitat minimum et la production standardisée. Ce « château sur la Côte d'Azur de 3,66 mètres » de côté, comme il le définissait lui-même, fait des émules puisqu'il construit pour son ami et voisin Thomas Rebutato des « unités de camping » sur le même modèle.

Au château de La Barben, les fresques de Granet

L'un des plus anciens châteaux du Midi ouvre enfin ses portes après un colossal chantier de restauration. Le château de La Barben s'est offert une cure de jouvence, tout comme son décor, notamment ses fresques, signées François-Marius Granet et son jardin dessiné par Le Nôtre. Ce monument historique lové au cœur de la garrigue revit à travers un concept original ; le château a en effet été transformé en parc à thème dédié à l'histoire de la Provence. Spectacles vivants, artisans et restaurants donnent une seconde jeunesse à ce fleuron du patrimoine.

Le nouveau parcours de la tour de Crest

Culminant à 52 m, la tour de Crest fait partie des plus hauts donjons de France. Édifiée comme tour de surveillance au début du XIIe siècle sur un point de passage stratégique sur la route des Alpes, elle devient progressivement l'élément majeur d'un vaste château. Sur ordre de Louis XIII, le château est plus tard démantelé, mais la tour est conservée et devient une prison d'État. Elle accueille entre autres de nombreux prisonniers enfermés par lettre de cachet, ce qui lui vaut le surnom de Bastille du Sud. Entre ces murs seront aussi emprisonnés des protestants après la révocation de l'Édit de Nantes, les tisserands lyonnais protagonistes de la révolte des canuts ainsi que les opposants au coup d'État de Napoléon III. Cette histoire se raconte dans de nouveaux décors et un parcours de visite inédit, à travers des reconstitutions évoquant les conditions de vie des détenus, les tentatives d'évasion, sans oublier les innombrables graffitis.

Opération sauvetage en cours au Canal du Midi

Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le canal du Midi est un site unique. Long de 240 km, il relie Toulouse à la Méditerranée et est considéré comme le plus grand ouvrage de génie civil du Grand Siècle. Construit sous le règne de Louis XIV par Pierre-Paul Riquet, le fermier général des gabelles, il constitue aujourd'hui un patrimoine culturel et naturel inestimable. Cette superstructure est cependant menacée par un ennemi invisible : le chancre coloré, un champignon, attaque les platanes qui bordent le canal et qui contribuent grandement à son atmosphère singulière. Une vaste opération de sauvetage est en cours et vient de bénéficier d'un coup de pouce de la « mission Bern » afin d'accélérer la campagne de replantation.

La vue imprenable du château de Puilaurens

Comme nombre de châteaux cathares, Puilaurens fait partie des fameuses citadelles du vertige. Cette majestueuse forteresse est en effet perchée à près de 700 m, sur un éperon rocheux appelé le mont Ardu.



RIVIERA
ARCHI MODERNE

Entre végétation méditerranéenne et criques à la beauté sauvage, l'ombre se fait rare sur l'ancien sentier douanier devenu promenade Le Corbusier. Parsemé de villas Belle Époque, il mène en un peu plus de deux heures de Roquebrune-Cap-Martin à Monaco. Dès les premiers pas, vous voilà au Cap Moderne, site inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et propriété du Conservatoire du Littoral. Il comprend la structure d'accueil des visiteurs (et bientôt des chercheurs), le Cabanon, les Unités de Camping Le Corbusier, le restaurant l'Étoile de mer ainsi que la Villa E-1027 tout juste rénovée. Long travail de précision, la restauration de ce témoin de l'architecture moderniste et de son mobilier revient « *au plus près de ce qui avait été accompli et imaginé par sa créatrice Eileen Gray en 1929* », souligne Michael Likierman, président de l'association Cap Moderne, à l'initiative de cette renaissance. Une halte inspirante à prolonger, si le cœur vous en dit, de quelques nuits entre les murs du boutique hôtel Victoria. *M.G.*

Villa E-1027, visites sur réservations seulement (capmoderne.com ; www.hotel-victoria.fr).



La villa E-1027, tout juste rénovée.



© PHOTOS : MANUEL BOUGOT - PRESSE

Vous passez à la villa ce week-end ? #1

En ce mois de renaissance, redécouvrons la [Villa Benkemoun](#). Son architecture remarquable, aux courbes fluides et perspectives audacieuses d'une éternelle modernité, s'accorde à merveille à celles des créations sculpturales actuellement entre ses murs. Elles sont l'œuvre de Pierre Casenove dont l'exposition *Coincidences*, symbolise la rencontre fortuite entre Brigitte Benkemoun, propriétaire des lieux, et le céramiste, designer et peintre de renommée mondiale. Puisant dans l'imaginaire hippie et la tradition japonaise (*et pourquoi pas ?*), l'artiste réalise de grands vases, lampes, totems et objets de table, à admirer à la Villa jusqu'au 8 juin et à retrouver chez [Moustique](#), concept-store arlésien dédié à l'art de vivre.

Photo © Serge Benkemoun



Vous passez à la villa ce week-end ? #2

En 1929, Eileen Gray et son compagnon l'architecte Jean Badovici achèvent la construction de leur [villa E-1027](#). Une maison qui, au-delà de leurs initiales, reflète leur vision de l'art de vivre méditerranéen. Petit "paquebot", bijou d'architecture moderne, villégiature balnéaire, on lui connaît différents visages, mais un seul esprit, "libre et indépendant" où chaque chose a sa place. C'est dans cette optique que les architectes Claudia Devaux, Renaud Barrès, Burkhardt Rukschcio et Philippe Deliau ont œuvré pour restaurer la Villa et son mobilier, en restant au plus près de l'accomplissement de sa créatrice. Le [Cap Moderne](#) fait peau neuve et n'attend maintenant que ses visiteurs, conviés à nouveau courant juin. Envie de nouveauté, cap sur la modernité !

Photo © Manuel Bouget



Véritable réconciliation du savoir-faire de l'artisan, de la maîtrise de l'ingénieur et du génie de l'artiste, la modernité a laissé dans le Sud quelques traces éblouissantes de sa vision lumineuse. S'il a si bien épousé la Méditerranée, c'est parce que l'esprit moderne, qui émergea il y a près d'un siècle, célébra le dialogue fécond art et nature. À méditer en cet été 2021 qui nous invite à retrouver quelques lieux et œuvres qui brillent en tant que belles utopies.



photo : Manuel Bougot

Villa E-1027

En 1929, Eileen Gray et son compagnon l'architecte Jean Badovici achèvent la construction de leur villa E-1027. Une qui, au-delà de leurs initiales, signe leur vision de l'art de vivre méditerranéen. Paquebot miniature, bijou de modérisme villégiature balnéaire, on lui connaît différents visages, mais un seul esprit d'indépendance et de liberté, où chaque objet trouve sa place. C'est dans le respect de cette vision que les architectes Claudia Devaux, Renaud Barrès, Bruno Rukschcio et Philippe Deliau ont œuvré pour faire revivre la Villa et son mobilier, en restant au plus près de l'accomplissement de sa créatrice. Pour renouer avec un style de vie où les arts inspiraient le quotidien et dialoguaient avec la nature solaire, il faut (re)découvrir sans tarder Cap Moderne.

capmoderne.com

marie claire

Édition PROVENCE
CÔTE D'AZUR

LE RETOUR AUX SOURCES

PLUS NATURELLE, PLUS VRAIE
UNE NOUVELLE ENVIE DE SUD

BEACHWEAR

Nouvelles marques
sans traces sur
l'environnement

CES CHEFFES QUI CHAUFFENT

8 talents au
féminin derrière
les pianos

CULTURE

Art, cuisine,
musique, l'Afrique
donne le ton

CUISINE D'AUTEUR

Pluie d'étoiles en
Méditerranée

UN AIR DE PARADIS

GORGES DU TARN,
CAUSSES, CÉVENNES
SUR LE CHEMIN DE
JULIEN TUFFERY



ARCHI REMARQUABLES

Enfin, la mythique Villa 1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici s'offre à la visite et à l'admiration du modèle qu'elle incarne, où le modernisme s'inscrit en parfaite harmonie de la nature et d'un cadre éblouissant. Avec le célèbre cabanon de Le Corbusier et l'unité de vacances aux aplats de couleurs iconiques, elle fait revivre Cap Moderne, un idéal de vie à revisiter. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, La Villa Benkemoun ouvre ses volumes arlésiens, dus à l'architecte Émile Sala, émule de Le Corbusier, à des expositions d'œuvres temporaires.

capmoderne.com et villabenkemoun.fr

Villa 1027 - Photo © Manuel Bougot



Céramique, Pierre Cazenove - Villa Benkemoun. Photo © Serge Benkemoun

Pierre Matisse, marchand éclairé

En quelque 60 œuvres majeures et de nombreuses éditions chères au galeriste, le Musée Matisse rend hommage au plus jeune fils du maître, dont l'audace et la pertinence des choix en fit l'un des plus grands marchands du XX^e siècle. À la tête de sa célèbre galerie new-yorkaise, il contribua au rayonnement international de quelques figures essentielles de l'art de son temps.

musee-matisse-nice.org/fr

Giorgio de Chirico, Intérieur métaphysique, 1916. Huile sur toile, Collection particulière © ADAGP, Paris, 2021 - Photo © D.R.



Vue d'exposition, au premier plan, chaise de Gerrit Rietveld, au second plan, œuvre d'Aurélie Neumours © DR

L'ART CONCRET SUR SON 31

Depuis 3 décennies, l'Espace de l'Art Concret explore entre abstraction géométrique, art conceptuel et minimal, les rapports que la création artistique entretient avec la sphère du réel et du vivant. Pour franchir ce cap, Fabienne Fulchéri à sa tête a imaginé un programme intitulé Revenir vers le futur. Il débute par un échange de courtoisies et l'accueil dans ses espaces d'une autre collection emblématique, celle d'Yvon Lambert. Une découverte au présent, à Mouans-Sartoux. espacedelartconcret.fr



Diego Giacometti, Coiffeuse et tabouret, Photo Claude Germain © ADAGP, Paris 2021

GIACOMETTI & FILS

Peinture, sculpture, design, architecture, la famille Giacometti incarne à elle seule une part impressionnante de l'histoire de l'art du XX^e siècle. Si les sculptures d'Alberto Giacometti sont les plus connues, rares sont les occasions d'apprécier le travail de son père Giovanni, de son cousin Augusto, deux maîtres de la peinture suisse début XX^e siècle, mais aussi de ses deux frères, Diego son cadet, sculpteur et designer et Bruno, le plus jeune, architecte emblématique de l'école suisse d'après-guerre. Plus encore, il est exceptionnel de les trouver réunis comme le fait ici la Fondation Maeght pour cette exposition historique, mieux, dynastique. fondation-maeght.com

marie claire

Édition PROVENCE-CÔTE D'AZUR

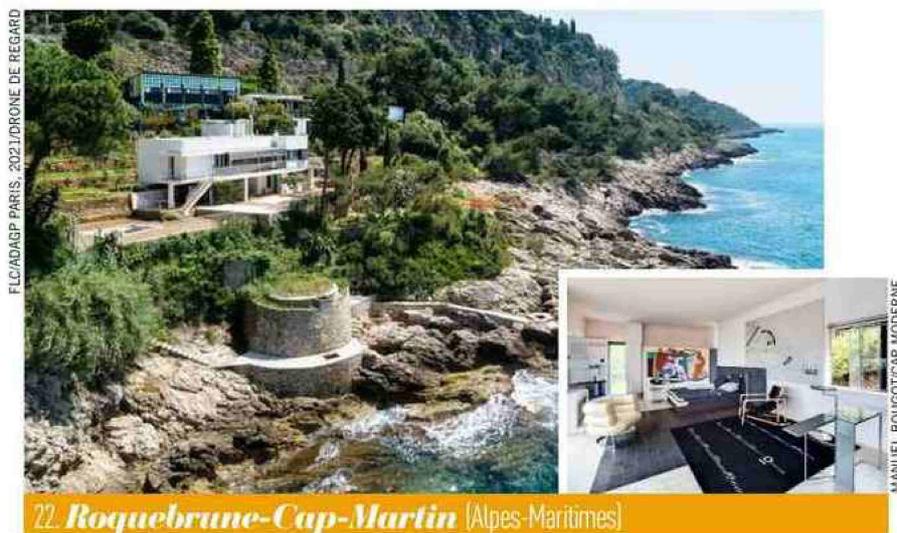
Éditeur délégué : Luc Clément, luc.clement@mcmd.fr

Direction de clientèle et production

Aurélien Dumarçay, 06 58 44 55 13, a.dumarcay@mcmd.fr

Léna Jonot, lena.jonot@mcmd.fr

N° 827, Août 2021 Photo Bruno + Nico Van Mossevelde. Réalisation Anne-Sophie Thomas. Débardeur en coton American Vintage, culotte Etam. Assistante stylisme Agathe Gire. Mannequin Arnelle Slot/Woman 360. Casting Nicolas Bianciotto/IKKI. Coiffure Sébastien Le Corroller/Airport Agency. Maquillage Tiina Roivanen/Airport Agency. Production Zoé Martin/Producing Love, assistée de Ludovic Del Puerto, Alix Cantal et Léo Gack. Nos remerciements à Menorca Experimental (Experimental Group).



22. Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes)

VISITEZ UN BIJOU D'ARCHITECTURE AVEC VUE SUR MER

Visite. Cela devait être la maison de l'amour. Mais le couple formé par les architectes Eileen Gray et Jean Badovici s'est brisé. Construite entre 1926 et 1929, cette Villa E-1027 (E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray) est un manifeste en béton de l'architecture moderne. Pour Eileen, qui a étudié la topographie, la trajectoire du soleil et des vents pour dessiner ses plans, chacun « doit rester libre et indépendant ». Sur 120 m², elle aménage des sous-espaces, des meubles mobiles ou intégrés. Après 1932, elle ne revient plus. Jusqu'à sa mort en 1956, Badovici occupe la villa et y reçoit Le Corbusier, autre célèbre architecte, qui y peint des fresques colorées. **M.B.**

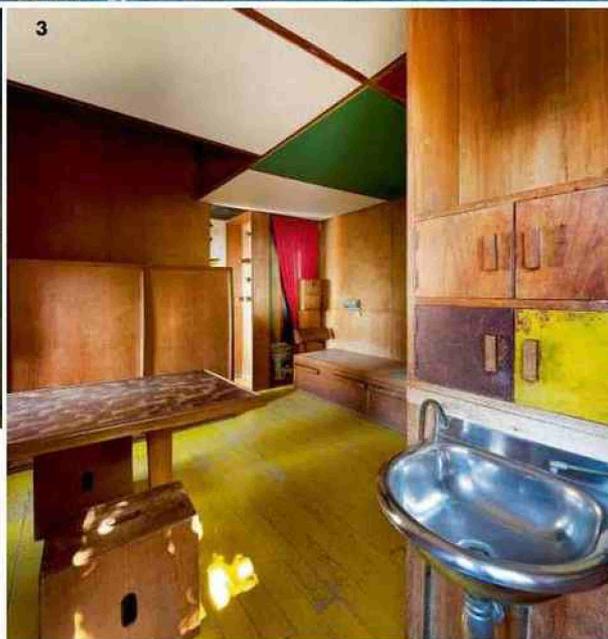
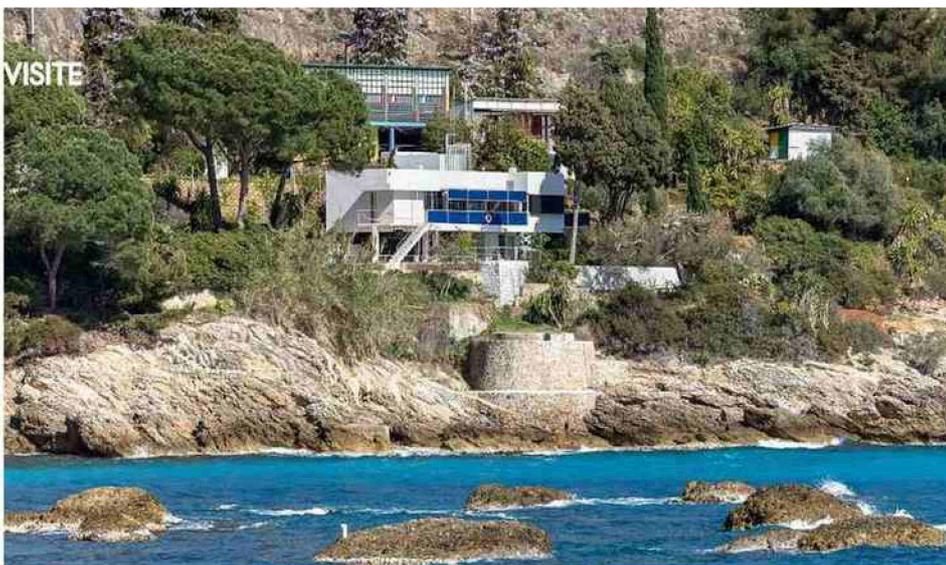
📍 **Envie d'y aller ? Deux visites par jour, réservation sur capmoderne.monuments-nationaux.fr**



ELLE DÉCO SUD VISITE

Dans leur jus

1. En bleu et blanc, la Villa E-1027 d'Eileen Gray. Au-dessus, à droite, le Cabanon du Corbusier et, à gauche, ses Unités de camping.
2. Le restaurant L'Etoile de Mer et ses fresques peintes par Thomas Rebutato, le propriétaire.
3. Intérieur du Cabanon signé Le Corbusier.



Manuel Bougat / FIC/Adagp Paris 2021 / Consorts Rebutato/Adagp Paris 2021

SITE CAP MODERNE
ARCHI-MODERNISTES

CLASSEES AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, TROIS ARCHITECTURES FACE À LA MER – L'UNE D'EILEEN GRAY ET DEUX DU CORBUSIER – ONT ÉTÉ ENTIÈREMENT RESTAURÉES. PRÊT À REMONTER LE TEMPS ?

PAR **BETTINA LAFOND**

Premier arrêt : 1929. Nous voici dans la fameuse Villa E-1027 conçue par Eileen Gray, pour elle et son compagnon Jean Badovici. Une villégiature balnéaire devenue manifeste moderniste ! La maison sur pilotis, à toit plat, largement ouverte sur la Méditerranée, a retrouvé ses aménagements d'origine, parmi lesquels les ingénieux dispositifs de l'architecte pour séparer l'espace, l'ouvrir, créer des transitions, ou encore ranger. Surtout, elle a été remeublée exactement comme à l'époque, avec le mobilier qu'Eileen Gray avait dessiné.

A quelques mètres à peine, à côté du restaurant L'Etoile de Mer de Thomas Rebutato, le Cabanon que Le Corbusier construisit pour sa femme et lui nous projette en 1952. Contrastant par sa simplicité et ses dimensions modestes – « J'ai un château sur la Côte d'Azur, qui fait 3,66 mètres par 3,66 mètres », s'amusaient à dire Le Corbu –, l'habitat associe l'esprit cabane de trappeur et le fonctionnalisme prôné par l'architecte. Un exercice de style que ce dernier pousse à l'extrême en expérimentant une architecture modulaire économique qui voit surgir cinq Unités de camping, la dernière étape de cette visite. Construites en 1957, ces chambres spartiates, de 8 mètres carrés chacune, avaient pour vocation de démocratiser l'hébergement de tourisme. De l'avant-garde à l'habitat de loisir populaire, le site Cap Moderne offre une magistrale leçon d'histoire de l'architecture balnéaire moderne, doublée de la découverte d'un magnifique site naturel !

● A Roquebrune-Cap-Martin, visite sur RDV uniquement.
capmoderne.monuments-nationaux.fr



U R B A N G U I D E

Agenda

[what's on]

Par Tanja Stojanov



CAP MODERNE ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Réouverture au public. Saison estivale

Si depuis 2015 le Cap Moderne se visite, c'est au fil des années qu'il a bénéficié d'un important travail de restauration, visant à revenir au plus près de ce qui avait été imaginé par l'architecte Eileen Gray en 1929. Un travail d'orfèvre achevé pour la Villa E-1027 ainsi que l'ensemble du site, comprenant le Cabanon et les Unités de Camping Le Corbusier, ainsi que le restaurant l'Etoile de Mer. Un pôle à visiter, qui s'anime aussi cet été autour de conférences en juillet et de soirées piano en août.

Reopening to the public. Cap Moderne has been open to visitors since 2015. Over the years, it has benefited from a major restoration project intended to get as close as possible to what was imagined by architect Eileen Gray in 1929. Painstaking work now at an end for the Villa E-1027 and the entire site – including the Cabanon, the Unités de Camping, and the Etoile de Mer Restaurant. A magnet for visitors brought to life this summer by conferences in July and piano recitals in August.

capmoderne.com

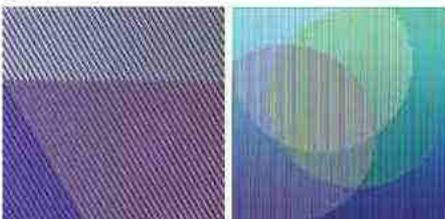
Galerie Depardieu Nice

Structures visuelles d'aujourd'hui

Christian Depardieu a programmé une ambitieuse exposition en collaboration avec la galerie Matteo Ragni de Forlì. Quatre artistes: Alberto Biasi, Sandi Renko, Claudio Rotta Loria et Samuele Ventami, appartenant à trois générations successives. Avec des modalités propres à chacun, ils poursuivent leurs recherches sur une esthétique structurale que ce soit à travers la surface, la forme, la couleur, la tridimensionnalité et ou le mouvement. Un accrochage résolument visuel.

Visual structures of today. Christian Depardieu has programmed an ambitious exhibition in collaboration with the Matteo Ragni Gallery in Forlì. Four artists from three successive generations. With modalities specific to each, they pursue their research on structural aesthetics, whether through surface, form, colour, three-dimensionality and/or movement. A resolutely visual display.

JUSQU'AU 31 JUILLET
galerie-depardieu.com



Sandi Renko, Fragment 615, 20x20 cm. Sandi Renko, Cerchio 1019, 46x46 cm.



Anna Boghiguian, Sail, artmonte-carlo 2019. Courtesy of Silvia Fiorucci Roman Collection.

GRIMALDI FORUM MONACO

Artmonte-carlo

Décalé du fait du contexte sanitaire, artmonte-carlo débarque cette année en version estivale. Le salon, qui a vocation à être une vitrine de l'art moderne et contemporain, a un format bien spécifique qui le distingue des foires : il rassemble une sélection réduite mais pointue de galeries internationales, telles White Cube, Kamel Mennour, Victoria Miro ou Tornabuoni Art, auxquelles

viennent s'ajouter des expositions institutionnelles. Pour cette 5^e édition, la manifestation accueille le Museum Boijmans, une expo du Prix Pictet pour la photo et une grande installation de la Royal Academy of Arts de Londres. Il met en avant les métiers d'art avec la Fondation Michelangelo et Art & Jewels of the World. Autant de propositions concentrées en un événement, qui est aussi un forum professionnel.

The Monegasque art fair returns to the Grimaldi Forum after being postponed because of the pandemic. The event sets out to be a major platform for modern and contemporary art. The fair stands out from competitors for its deliberately small but high-quality selection of international galleries – including White Cube, Kamel Mennour, Victoria Miro and Tornabuoni Art – enhanced by a series of exhibitions organised by art institutions. The fifth edition welcomes the celebrated Boijmans Museum, a photography exhibition of Prix Pictet award winners, and a large installation by London's Royal Academy of Arts. An event presented by the Fondation Michelangelo Art & Jewels of the World celebrates arts and crafts too. All this under one roof, in an event that is also a forum for sector professionals.

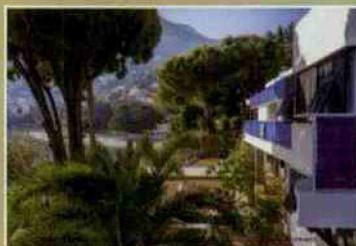
Du 14 au 17 juillet
10 avenue Princesse Grace, Monaco - Tél. +377 99 99 20 00 - artmontecarlo.ch



ROQUEBRUNE

Réouverture de "Cap Moderne"

Propriété du Conservatoire du Littoral, le site « Cap Moderne », 3,000 m² en aplomb sur la Méditerranée, rouvert au public en 2015, a été restauré à l'initiative de l'association éponyme présidée par Michael Likierman avec le soutien de la ville de Roquebrune-Cap-Martin, le Département, la Région le Conservatoire du Littoral, le Ministère de la Culture. « Cap Moderne » englobe la villa E-1027 d'Eileen Gray (1927-1929), le Cabanon et les Unités de Camping Le Corbusier (1951 et 1957), l'Étoile de mer, le bar restaurant, style guinguette, de Thomas Rebutato (1949) : Six années de travaux, qui permettent depuis le 4 juin dernier, de redécouvrir l'ensemble tel qu'il a été imaginé et conçu à l'origine en 1929...



■ Un site classé monument historique

La restauration est achevée ainsi que le chantier, du lieu proprement dit, incluant la création d'une structure d'accueil des visiteurs, le hangar SNCF qui longe le quai de la charmante petite gare de Roquebrune-Cap-Martin, aujourd'hui Centre d'Art dédié aux trois grands architectes. Le chantier qui a coûté plus de 5M d'euros, a été subventionné pour 55% par les collectivités régionales et l'État et 45% par des mécénats privés. Le Centre des monuments nationaux en assure dorénavant la gestion en partenariat, pour l'animation culturelle, avec l'Association Eileen Gray. Étoile de mer Le Corbusier, présidée par Magda Rebutato.

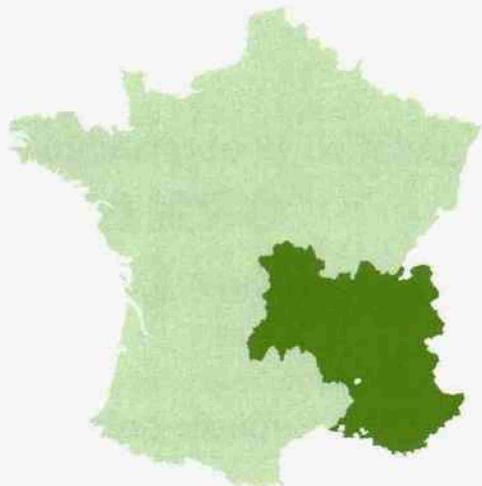
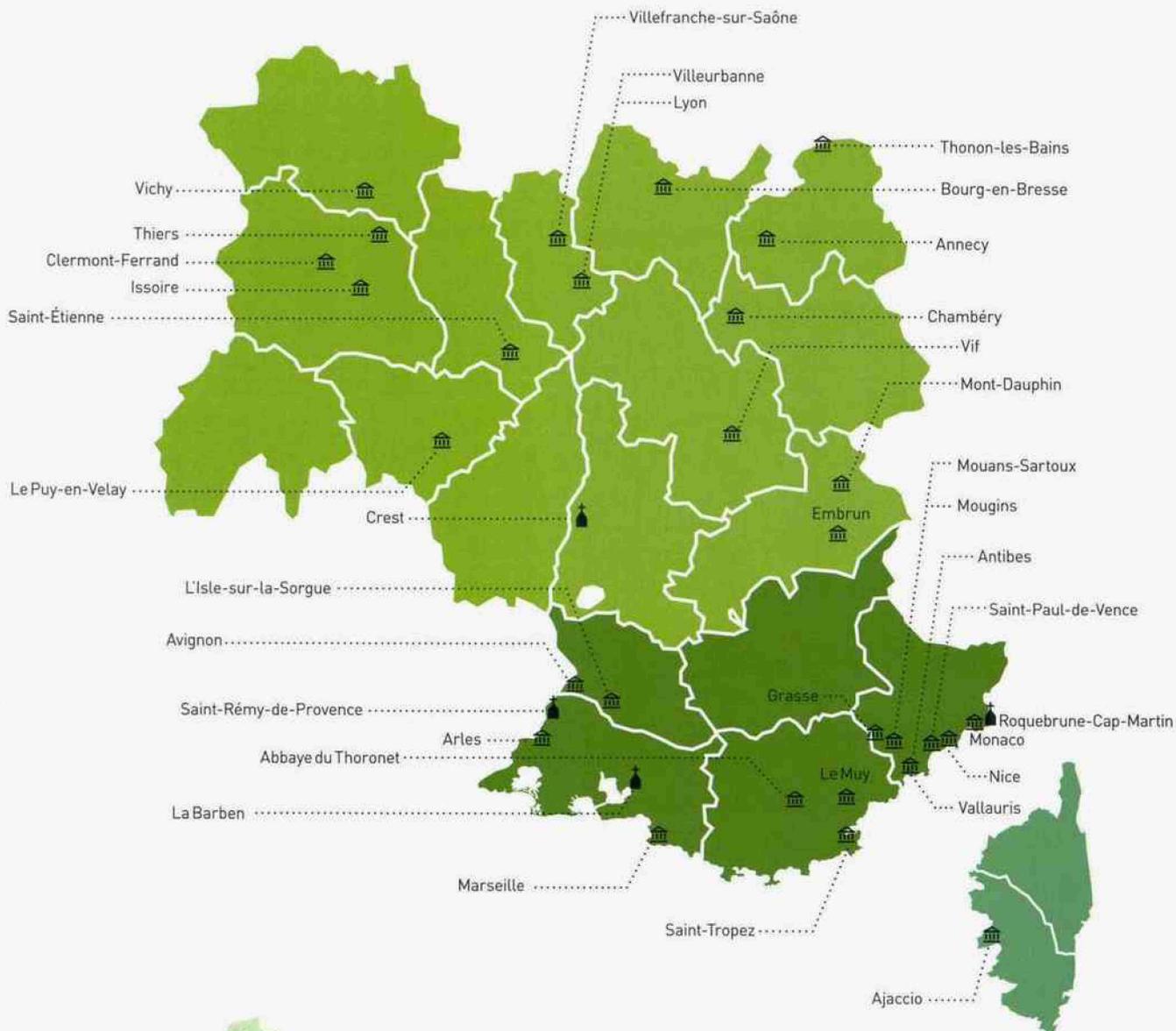
■ Focus sur la Villa Eileen Gray « E-1027 »

C'est en 1924, qu'Eileen Gray et Jean Badovici entreprennent la réalisation et à la décoration d'une « maison de vacances moderne ». Jean Badovici encourage Eileen Gray à s'intéresser à l'architecture et l'y initie... La villa est baptisée E-1027 selon un code unissant les noms d'Eileen Gray et de Jean Badovici clin d'œil à une passion amoureuse qui ne durera pas... A la suite de la séparation des amants, en 1932, Jean Badovici, propriétaire de la villa y résidera jusqu'à sa mort en 1956. La maison à toit plat, est construite en partie sur pilotis et en forme de « L ». Fait d'importance : son aspect extérieur reprend les cinq points de l'architecture moderne énoncés par Le Corbusier...

■ Visites guidées sur réservation : Tél. : 04 92 15 01 41 00



L'oeil DES EXPOSITIONS RÉGIONS SUD-EST



SOMMAIRE EXPOSITIONS ET PATRIMOINE



EXPOSITIONS

Ajaccio
Napoléon → p. 110

Anncy
Anncy paysages
2021 → p. 106

Antibes
Collection Nahmad
→ p. 102

Arles
Luma → p. 16
Rencontres d'Arles
→ p. 32 et 109

Avignon
Yan Pei-Ming
→ p. 54
Also Known as
Man Ray
→ p. 110

Bourg-en-Bresse
Valadon et ses
contemporaines
→ p. 104

Chambéry
Spirites, la peinture
guidée par les
esprits → p. 108

Clermont-Ferrand
Marina Rheingantz
→ p. 112

Embrun Éléonore
Saintagnan → p. 52

Grasse La Poudre
de beauté
ses écrins → p. 112

Issoire Christian
Lapie → p. 56

Le Muy Robert
Morris → p. 112

Le Puy-en-Velay
Memento
→ p. 108

Le Thoronet
Anne et Patrick
Poirier → p. 62

L'Isle-sur-la-Sorgue
Sculpture en fête
→ p. 103

Lyon
Les Flandrin, artistes
et frères → p. 104
Une Afrique en
couleurs → p. 104

Marseille
Zeus → p. 34
Déflagrations
→ p. 100

Jawlensky
→ p. 100
Katia Kameli
→ p. 100
Le Surréalisme
dans l'art américain
→ p. 102

Monaco
Alberto Giacometti
→ p. 98

Mont-Dauphin
Ousmane Sow
→ p. 115

Mouans-Sartoux
Vera Molnar → p. 99

Mougins Isabelle
Muñoz → p. 109

Nice
Otobong Nkanga
→ p. 61
Pierre Matisse
→ p. 99
Les amazones
du pop
→ p. 99
Cécile Bart
→ p. 109

Saint-Tropez
Nadia Léger
→ p. 102

Thiers
Le Creux de l'enfer
→ p. 16
Charlotte
Charbonnel → p. 53

Vif Nouveau Musée
Champollion → p. 18

Saint-Étienne
Les rubans
de l'intime
→ p. 106
Hassan Sharif
→ p. 106

Saint-Paul-de-Vence
Fondation CAB
→ p. 21
Les Giacometti
→ p. 98

Thonon-les-Bains
Anaïs Lelièvre
→ p. 103

Vallauris
La ville atelier
→ p. 110

Vichy
Festival Portrait(s)
→ p. 108

Villefranche-sur-
Saône Le musée fête
ses 20 ans → p. 103

Villeurbanne
Apichatpong
Weerasethakul
→ p. 61

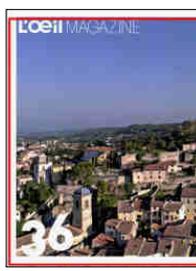
PATRIMOINE

La Barben
Château
→ p. 47

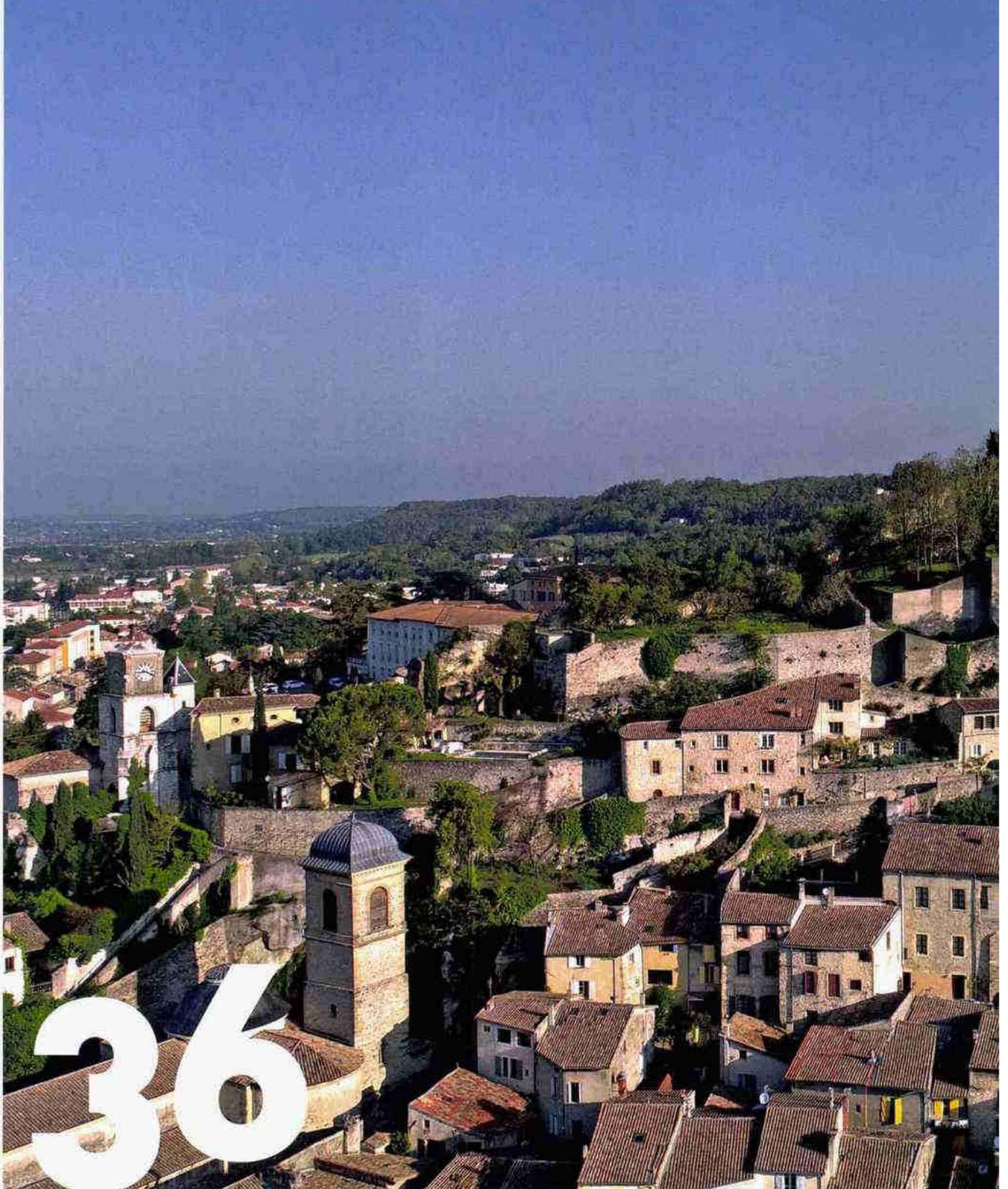
Roquebrune-
Cap-Martin
Cap Moderne
→ p. 47

Crest
La tour de Crest
→ p. 47

Située sur la pointe rocheuse de la baie des Fourmis à Beaulieu-sur-Mer, la Villa Kérylos, est une véritable invitation au voyage et un hommage à la civilisation grecque. Reconstitution originale d'une demeure de la Grèce antique, elle est la réalisation du rêve de Théodore Reinach, archéologue et homme d'État français, fasciné par la civilisation grecque. Elle est gérée depuis 2016 par le Centre des monuments nationaux.
© Colombe Clier/CMN.



L'Œil MAGAZINE





■ AU CHÂTEAU DE GLÉNAY, UN CHANTIER LABORATOIRE

Ancienne résidence des ducs de Richelieu, le château de Glénay est un magnifique exemple de l'architecture défensive du XV^e siècle. Ce monument insigne n'a toutefois pas été épargné par les outrages du temps car, à la fin de l'Ancien Régime, la toiture, la charpente et les planchers du logis ont été méthodiquement démontés. Pour le sauver, les nouveaux propriétaires du château, la famille Durand-Meyrier, viennent de lancer un chantier fondamental. Conçu comme un laboratoire, celui-ci a vocation à servir de lieu de formation

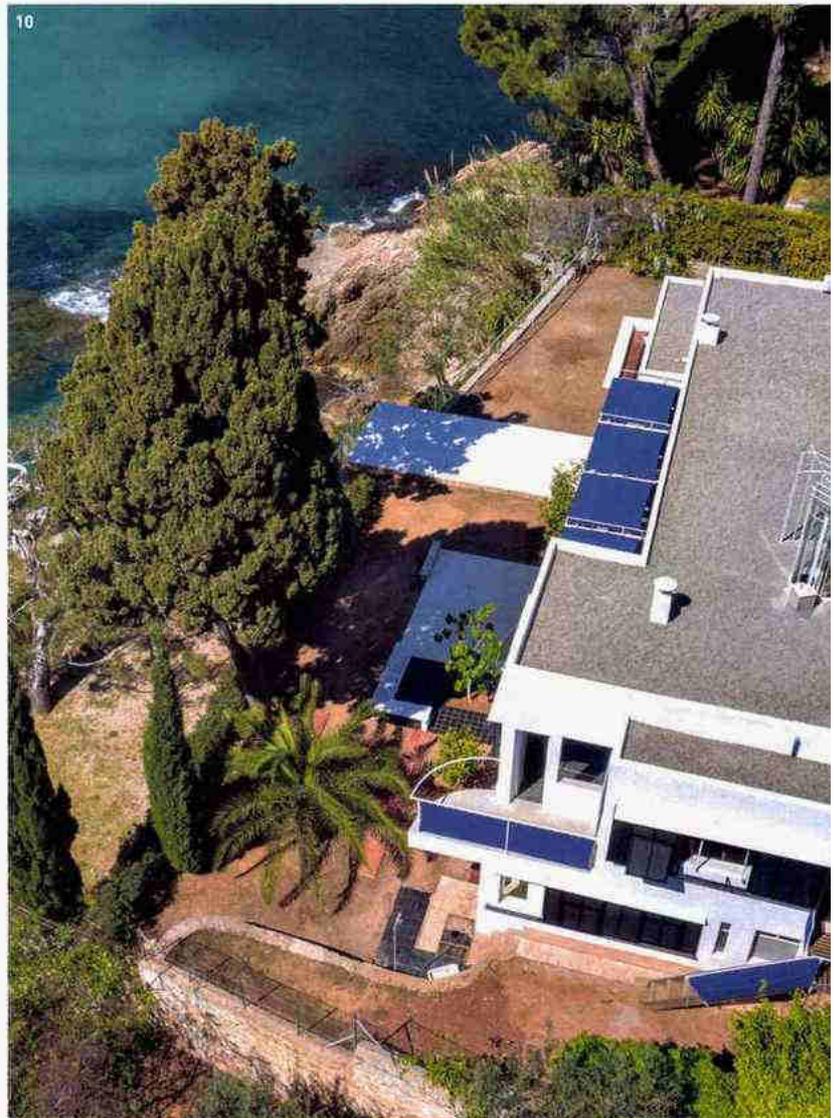


9_Château de Glénay dans les Deux-Sèvres.
© Château de Glénay.

10_Vue d'ensemble du site Cap Moderne.
© Manuel Bougot 2021.

11_Château de La Barben dans les Bouches-du-Rhône.
© Georges Sequin.

■ éperon rocheux, le château du Guildo surplombe l'estuaire de l'Arguenon et abrite sur son domaine une hêtraie littorale et un pré-salé. L'histoire de l'ancienne demeure de Gilles de Bretagne est inextricablement liée au destin du duché. Aux premières loges d'après combats tout au long du Moyen Âge, la forteresse a d'ailleurs été reconstruite à plusieurs reprises puis abandonnée avant la Révolution. Préservée depuis une trentaine d'années par le département des Côtes-d'Armor, elle a fait l'objet de nombreux chantiers de fouilles et de restauration. Après une longue période de fermeture, les derniers travaux de conservation et de sécurisation viennent de s'achever. Le site s'est également doté d'une médiation permettant de découvrir le château d'antan en réalité 3D.





11

aux techniques anciennes. Il est ouvert au public.

▼ CAP MODERNE, LA VILLA RETROUVÉE

C'est une icône de l'architecture moderne qui rouvre ses portes après travaux. Nichée dans un cadre naturel idyllique, face à la Méditerranée, Cap Moderne est un exceptionnel concentré d'architecture d'avant-garde. Cet écrin abrite en effet la villa E-1027, la première création architecturale d'Eileen Gray. Un manifeste du modernisme, pour lequel elle conçoit chaque élément, qu'il s'agisse des meubles fixes et mobiles, des luminaires ou des décors. Le site comprend par ailleurs des peintures murales exécutées par un ami habitué de la maison : Le Corbusier. Le célèbre architecte séjournera à de nombreuses reprises dans la villa. Sous le charme de ce paysage de rêve, l'architecte construit d'ailleurs dans les années 1950 un cabanon sur une parcelle voisine. Un logement spartiate mais fonctionnel issu de ses réflexions sur l'habitat minimum et la production standardisée. Ce « château sur la Côte d'Azur de 3,66 mètres » de côté, comme il le définissait lui-même, fait des émules puisqu'il construit pour son ami et voisin Thomas Rebutato des « unités de camping » sur le même modèle.

▼ AU CHÂTEAU DE LA BARBEN, LES FRESQUES DE GRANET

L'un des plus anciens châteaux du Midi ouvre enfin ses portes après un colossal chantier de restauration. Le château



de La Barben s'est offert une cure de jouvence, tout comme son décor, notamment ses fresques, signées François-Marius Granet et son jardin dessiné par Le Nôtre. Ce monument historique lové au cœur de la garrigue revit à travers un concept original ; le château a en effet été transformé en parc à thème dédié à l'histoire de la Provence. Spectacles vivants, artisans et restaurants donnent une seconde jeunesse à ce fleuron du patrimoine.

▼ LE NOUVEAU PARCOURS DE LA TOUR DE CREST

Culminant à 52 m, la tour de Crest fait partie des plus hauts donjons de France. Édifiée comme tour de surveillance au début du XII^e siècle sur un point de passage stratégique sur la route des Alpes, elle devient progressivement l'élément majeur d'un vaste château. Sur ordre de Louis XIII, le château est plus tard démantelé, mais la tour est conservée et devient une prison d'État. Elle accueille entre autres de nombreux prisonniers enfermés par lettre de cachet, ce qui lui vaut le surnom de Bastille du Sud. Entre ces murs seront aussi emprisonnés des protestants après la révocation de l'Édit de Nantes, les tisserands lyonnais protagonistes de la révolte des canuts ainsi que les opposants au coup d'État de Napoléon III. Cette histoire se raconte dans de nouveaux décors et un parcours de visite ▼





Rendez-vous AU RESTO ?

On attendait ce moment depuis des mois... Et enfin, les restaurants peuvent de nouveau nous accueillir. Au cas où vous seriez en manque d'idées voici quelques adresses où nous avons vraiment hâte de nous attabler de nouveau !



**Le Cabanon
à Roquebrune
Cap-Martin**

Niché au pied de la falaise, délicatement posé sur la sublime plage du Buse aux eaux limpides, et accessible par un escalier depuis la gare de Roquebrune-Cap-Martin, il est un doux endroit que l'on voudrait garder pour soi. D'abord cabane de pêcheur, puis hangar à bateaux, avant de devenir un lieu gourmand, *Le Cabanon*, en plus de se lover dans un lieu charmant face au Cap Moderne et son cabanon Le Corbusier, est une invitation au délice pour les papilles. Influences méditerranéennes et italiennes se croisent sur la carte :

aubergines alla parmigiana (15 €), tentacules de poulpe grillé, crème d'haricots barlotti et thym (19 €), agnolotti del plin, crème de parmesan et truffe (19 €), mi-cuit de thon, légumes de saison aromatisés à l'huile de noisette, menthe et citron vert (19 €), rôti de boeuf cuit en cendres (16 €), et pour finir un bavarois aux fraises ou un tiramisu (8 €). **N. R.**

> **Le Cabanon**. Plage du Buse, à Roquebrune-Cap-Martin. Ouvert tous les jours, de 10 h à 22 h. Tél. 04.93.83.33.93. www.plagedubuse.com



Trésors de nos régions

C'EST SOUVENT DANS DES CADRES NATURELS SOMPTUEUX QUE L'ON TROUVE LES PLUS BELLES **VILLAS DE FRANCE**, JADIS OCCUPÉES PAR DES PERSONNALITÉS AISÉES OU DES ARTISTES CÉLÈBRES. ON PROFITE DE L'ÉTÉ POUR LES LAISSER NOUS CHARMER...

Alicia COMET

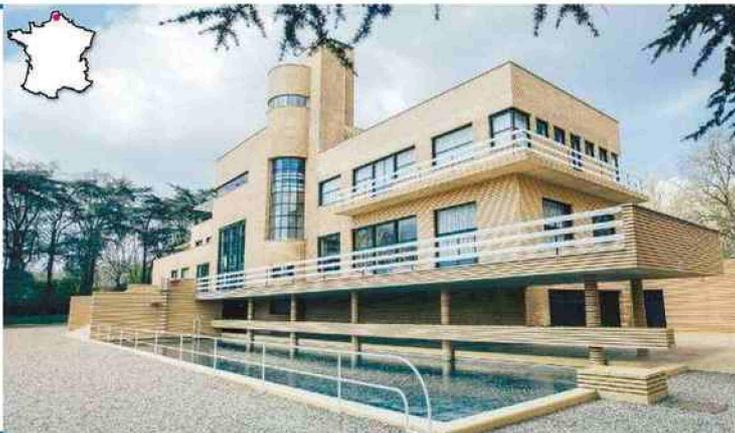
VILLAS À VISITER!

VILLA CAVROIS (Croix, Nord)

C'est pour un riche industriel du textile de la région que l'architecte Robert Mallet-Stevens a conçu, au début des années trente, cette villa à la façade de 60 mètres de long et aux 2 800 m² de plancher. Le bâtiment a été classé monument historique en 1990 et acheté par l'État en 2001. Ce «château» ultramoderne, construit en verre, métal et acier, a un style plutôt dépouillé et offre des toits terrasses ainsi qu'un beau jardin. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le site est occupé par l'armée

allemande qui l'utilise comme casernement. Après la mort de M^{me} Cavrois en 1965, la propriété est abandonnée, se dégrade et devient la proie du vandalisme des squatteurs et des pillards, bien que classée. Une fois rachetée par l'État et après douze années de travaux (d'un coût de 23 millions d'euros), elle a retrouvé son lustre d'origine.

Rens. : 60 avenue du Président-John-Fitzgerald-Kennedy, 59170 Croix. Tél. 03 20 73 47 12, ou www.villa-cavrois.fr



VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD

(Saint-Jean-Cap-Ferrat, Alpes-Maritimes)

Situé entre Nice et Monaco, ce palais Renaissance est l'un des plus beaux de la Côte d'Azur, construit entre 1905 et 1912 sur un petit sommet de la presqu'île du cap Ferrat par la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild. A ne pas manquer : la collection de porcelaine que l'on admire dans de grandes vitrines, les appartements somptueux, les salles de réception, mais aussi les différents jardins ornés de cascades et de bassins, le puits vénitien entouré d'oliviers centenaires, les fontaines et jeux d'eau... Une balade idyllique dans ce palais italien aux murs roses où l'on se promène paisiblement au creux de l'été.

Rens. : 1 avenue Ephrussi-de-Rothschild, 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat. www.villa-ephrussi.com



VILLA KÉRYLOS (Beaulieu-sur-Mer, Alpes-Maritimes)

Édifiée au début du xx^e siècle sur un promontoire rocheux qui surplombe la baie des Fourmis, cette villa a été conçue sur le modèle de celles de la Grèce antique. Des matériaux précieux ont été utilisés, comme le marbre de Carrare et l'albâtre, mais aussi des bois exotiques et même du citronnier pour les meubles incrustés d'ivoire et de bronze. Véritable hommage à la civilisation hellénique, cette ancienne habitation, aujourd'hui gérée par le Centre des monuments nationaux, est décorée de mosaïques

et de fresques magnifiques. Les plafonds ont été travaillés à la feuille d'or. Le jardin, admirable, regorge d'oliviers, de grenadiers, d'acanthes, de cyprès... Depuis la terrasse, la vue est grandiose sur la Méditerranée. En grec ancien, le mot *kerylos* signifie « hironnelle de mer », en référence aux poissons volants, nombreux au siècle dernier sur les rivages de la Grande Bleue.

Rens. : impasse Gustave-Eiffel, 06310 Beaulieu-sur-Mer. www.villakerylos.fr





DE RÊVE

VILLA DEMOISELLE (Reims, Marne)



Perchée sur les hauteurs de la butte Saint-Nicaise, cette villa offre un contraste saisissant entre son extérieur aux lignes épurées de style Art déco et son intérieur regorgeant de motifs végétaux inspirés de l'Art nouveau (pommes de pin, iris, feuilles de vigne...), autour de grandes baies vitrées. Édifiée entre 1904 et 1908, elle fut tout d'abord la résidence des cadres de la maison de champagne Pommery. En 1999, la Demoiselle est placée sous la protection de la ville de Reims. Cinq ans plus tard, un couple de passionnés – Paul-François et Nathalie Vranken, à la tête du groupe de champagne Vranken-Pommery – rachète l'hôtel particulier et commence à réveiller la belle endormie. Cinq autres années seront nécessaires pour que la villa retrouve sa splendeur grâce au travail des ébénistes, décorateurs et autres couvreurs locaux. Elle est depuis devenue l'un des temps forts de la visite des crayères (ces cathédrales de craie dont la température est idéale pour la maturation du champagne en bouteille) de la maison Vranken-Pommery.
Rens. : 56 boulevard Henry-Vasnier, 51100 Reims. Tél. 03 26 61 62 56.



VILLA E-1027

(Roquebrune-Cap-Martin, Alpes-Maritimes)



Accessible par le sentier des douaniers qui fait le tour du cap Martin, cette demeure dispose d'une appellation étrange : E-1027. En réalité, ce nom unit ceux de ces deux propriétaires, Eileen Gray et Jean Badovici : E pour Eileen, 10, pour le J de Jean, la dixième lettre de l'alphabet, 2 pour le B de Badovici et 7 pour le G de Gray. C'est en 1926 que le couple formé par la designer irlandaise et l'architecte d'origine roumaine s'attelle à la construction à flanc de falaise de ce petit bijou de modernité qui évoque un grand paquebot blanc. Édifiée en partie sur pilotis, cette villa en forme de L possède des toits plats et une vue unique sur la mer. À l'intérieur, on évolue au milieu de meubles très astucieux, des tables à hauteur réglable, devant les imposantes fresques colorées signées Le Corbusier, familier de l'endroit et ami du couple.

Rens. : avenue de la Gare, 06190 Roquebrune-Cap-Martin. www.capmoderne.com



VILLA ARNAGA

(Cambo-les-Bains, Pyrénées-Atlantiques)



Magnifique villa de style néobasque avec ses façades à colombages, Arnaga fut éditée par l'architecte Joseph-Albert Tournaire pour l'écrivain Edmond Rostand venu ici soigner sa pleurésie. L'auteur de *Cyrano de Bergerac* supervise alors les travaux et l'aménagement de 40 pièces avec des chinoises à la mode, du mobilier Empire ou Louis XVI. Tout le gratin artistique de la Belle Époque se presse aux réceptions données dans cette succession de décors de théâtres fastueux. À ne pas manquer lors de votre visite : le parc de 15 hectares, qui réunit à la fois un

jardin à la française, un autre à l'anglaise, ainsi qu'une forêt d'arbres anciens (des tilleuls, des platanes, des cyprès, des ifs), sans oublier les « trognons », ces arbres curieux dont on avait alors coupé la tête pour faire pousser les branches et qui offrent aujourd'hui aux promeneurs des silhouettes étonnantes. La villa et le parc abritent le musée consacré au poète. « Toi qui viens partager notre lumière [...], n'entre ici qu'avec ton cœur », écrivait-il.

Rens. : route du Docteur-Camino, 64250 Cambo-les-Bains. Tél. 05 59 29 83 92 ou www.arnaga.com



Pages dirigées par Caroline BERGER



SORTIR

COOL, EN TERRASSE

BARS, RESTOS, GUINGUETTES ÉPHÉMÈRES... ON PEUT ENFIN REFAIRE LE MONDE À L'AIR LIBRE. ET ON EN PROFITE À FOND.

PAR **AMANDINE PLACE** ET **ROZENN GOURVENNEC**

APAISANTE FACE AU VENTOUX

Le nouveau bar de l'hôtel Crillon le Brave est un refuge de haut vol pour échapper à l'agitation touristique. L'espace est signé de l'archi star Charles Zana, qui a posé à l'extérieur de vieilles pierres de Crillon, des coussins et banquettes colorés, et un olivier centenaire au centre de la terrasse. On y sirote un cocktail devant une vue à couper le souffle sur le mont Ventoux. Environ 18 € les cocktails signature.

On aime La mixologie inventive et débridée de Julien Andrieu. Hôtel Crillon le Brave. Place de l'Eglise, Crillon-le-Brave (84). Tél. : 04 90 65 61 61. crillonlebrave.com.

À LA FERME À VENASQUE

La table saisonnière Plein air est installée à la ferme. Félix Droin, producteur de pois chiches et petit épeautre bio, y a ouvert un snack paysan où tout est bio, local, cuisiné sur place, et goûteux. En association avec quatre autres cultivateurs du coin, cela donne des assiettes de falafels (10 €), des burgers kefta, poulet-cacahuètes ou veggie (de 16 à 18 €). Et le

samedi soir, il y a des live music à la cool, autour de tapas qui fleurissent bon la cuisine du Sud (20 € le menu trois tapas).

On aime La terrasse ombragée, très agréable, à la sortie des gorges de Venasque.

Plein air – Restaurant paysan. 2847, route de Gordes, Venasque (84). Tél. : 09 82 12 59 78. pleinair-restaurant.com – À suivre sur Facebook.

DANS UN CABARET À AVIGNON

Sur l'île de la Barthelasse, le Kabarouf est un cabaret en plein air XXL à l'ambiance champêtre. On y trouve de chouettes spots où trainer, et des animations pour jouer les cigales tout l'été : siestes musicales, magie et cirque pour les kids, séances de yoga. Le site accueille aussi de la programmation du festival OFF d'Avignon. On y boit et on se restaure healthy et vegan : cafés frappés, jus detox, bowls et planches apéritives. De 4 à 25 €.

On aime Le nouveau bar, qui offre une belle perspective sur le pont Saint-Bénézet.

Kabarouf. 162, chemin des Canotiers, Avignon (84). Tél. : 06 31 38 39 56. kabarouf.fr – À suivre sur Instagram.

VINTAGE EN CAMARGUE

Le motel Les Cabanettes est un bijou de l'architecture 60's. Aux manettes du resto, l'arlésienne Caroline Pons, connue comme l'instigatrice de Chez Caro. Elle est accompagnée de la cheffe franco-australienne Pamela Maudy, qui s'inspire des cuisines du Moyen-Orient et d'Amérique du Sud, et des productions locales et de saison. La carte légère et fraîche du midi (burrata à la poutargue, ceviche de pêche locale) laisse la place à des plats fins et travaillés le soir. Environ 35 € le repas, hors boissons.

On aime L'équipe, très féminine, qui imprime sa marque en sommellerie comme en cuisine. ○ ○ ○

Les Cabanettes. D572N, Hameau Salières, Arles (13). Tél. : 06 11 77 15 32. lescabanettes.com – À suivre sur Facebook et Instagram.



SORTIR

INTIMISTE À CANNES

À quelques pas de la Croisette, la Villa bleue datant des années 30 réunit resto et bar lounge. On s'installe sur la terrasse à l'abri des regards pour partager des plats méditerranéens et thaïlandais (curry thaï, poisson ou viande), accompagnés de vins de caractère ou de cocktails signature. De 24 à 32 € le plat.

On aime Les soirées La Croisette s'amuse du jeudi qui affolent le dancefloor. À tester !

La Villa bleue, 7, rue Marceau, Cannes (06). Tél. : 04 93 38 93 93.
lavillableuecannes.com

PROVENÇALE À SAINT-PAUL-DE-VENTE

Au sein du domaine du Mas de Pierre complètement rénové, on se pose au bord de la piscine pour une pause déjeuner au Lis Orto, le bistrot provençal qui rend hommage aux artistes de la Provence. C'est l'occasion de savourer des plats inspirés du Sud, comme les beignets niçois à la farine de pois chiche (20 €) ou le tartare de bœuf charolais et ses condiments nissarts (24 €).

On aime Le menu bien-être autour de son plat signature, le Mas Bowl.

Lis Orto, Le Mas de Pierre, 2320, route des Serres, Saint-Paul-de-Vence (06). Tél. : 04 93 59 00 10. lemasdepierre.com

ARTY À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

À l'entrée du site Cap Moderne, qui vient de rouvrir ses portes, le food truck La StaZione permet un snacking de spécialités locales ou italiennes (7 € le pan-bagnat, 4 € la tourte de blettes et 4 € le sachet de focaccini de Silvia).

On aime La visite de la merveille architecturale E-1027 d'Eileen Gray, face à la mer.

La StaZione, Gare de Cabbé, Roquebrune-Cap-Martin (06).
capmoderne.com

BUCOLIQUE

AU CANNET-DES-MAURES

Pause champêtre au château Saint-Roux, une ferme historique du XV^e siècle devenue un domaine viticole sur 40 hectares. Sur la terrasse face aux vignes, on déguste les vins bio du domaine (de 5 à 6 € le verre) et on grignote les produits bio locaux, notamment les savoureux fromages des cinquante chèvres du château (14 € la planche, charcuterie et fromage).

On aime Les nombreuses activités proposées (marché de producteurs, dîners live, visites guidées, parc animalier...). De quoi twister la journée de la famille !

Château Saint-Roux, RD 17, route de La Garde-Freinet,
Le Cannet-des-Maures (83). Tél. : 04 94 60 48 92. chateausaintroux.com



Château Saint-Roux

PRESSE l'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

UN COCKTAIL FLORAL ET FRUITÉ

Pour un apéro en terrasse à la maison, on concocte un délicieux cocktail avec le gin verois Cantarelle Gin de Provence (35 € les 70 cl), produit sur le domaine de Cantarelle à Brue-Auriac. La recette du Cantarelle Gin & Tonic, avec pamplemousse, romarin et basilic, est disponible sur cantarellegindeprouvence.fr.

ZEN À MENTON

Détente garantie sur la plage privée les Sablettes Beach, située au pied de la ville. L'endroit parfait pour chiller sur les transats et déguster une des spécialités maison : le Sablettes Bowl à base de saumon, gingembre mariné, guacamole, riz, graines de courge sésame et tournesol, radis, salade iceberg, oignon nouveau, sauce teriyaki (20 €). Et avec ça, on sirote un Moscow Mule (10 €), une tuerie ! 22 € la journée de transat en première ligne.

On aime L'ambiance zen qui se dégage de cette plage à la déco toute blanche.

Les Sablettes Beach, 2, promenade de la Mer, Menton (06).
Tél. : 07 76 14 18 32. sablettesbeach.com

ÉTOILÉE À MONACO

On s'offre la cuisine raffinée du chef multi-étoilé Yannick Alléno, qui prend cette année les rênes du Vistamar à l'hôtel Hermitage de Monaco. Sur la terrasse avec vue sur la Méditerranée et le Rocher, on savoure le menu déjeuner (soupe de fèves à la sarriette, filets de rouget barbet en fleurs de courgettes, fraise des bois fraîches, nuage de lait et tuile boudoir), 68 €.

On aime Les desserts préparés sans sucre, pour se faire plaisir sans culpabiliser. ■

Yannick Alléno à l'hôtel Hermitage, Square Beaumarchais, Monaco.
Tél. : (377) 98 06 98 98. montecarlosbm.com



LE MONDE DE L'ART | PATRIMOINE

Villa E-1027, la renaissance

Le chef-d'œuvre architectural conçu à Roquebrune-Cap-Martin par Eileen Gray vient de rouvrir au public, après une longue période d'abandon et cinq ans d'une restauration minutieuse.

Un manifeste de la modernité des années 1920.

PAR MYLÈNE SULTAN

Pour dénicher l'emplacement parfait de cette « maison en bord de mer » qu'Eileen Gray (1878-1976) et son compagnon, Jean Badovici (1893-1956), appellent de leurs vœux, la designer a parcouru tout le littoral azuréen, de Saint-Tropez à Menton, pour finalement jeter son dévolu sur une parcelle couverte de pins et de lentisques dans la baie de Roquebrune. Certes, le lieu est d'un accès malaisé, coincé entre l'eau et la voie ferrée, et le terrain étroit est planté d'agrumes qui dégringolent jusqu'aux rochers. Mais cette vue époustouflante, l'immensité de la Grande Bleue...

En 1926, l'architecte roumain achète le terrain. Eileen Gray se met au travail, dessinant les plans d'une étroite villa rectangulaire de 120 mètres carrés, concevant les meubles, peaufinant la décoration dans ses moindres détails, composant une œuvre d'art totale qui vaut aujourd'hui manifeste de son goût et de son ingéniosité. À cette date, l'Irlandaise de 48 ans est une créatrice renommée. Formée à la Slade School of Fine Art de Londres, elle a appris le dessin à l'atelier Colarossi – par lequel sont passées Jeanne Hébuterne et Camille Claudel – et à l'académie Julian à Paris. Elle a voyagé, a appris l'art de la laque auprès d'un maître venu du Japon, le tissage

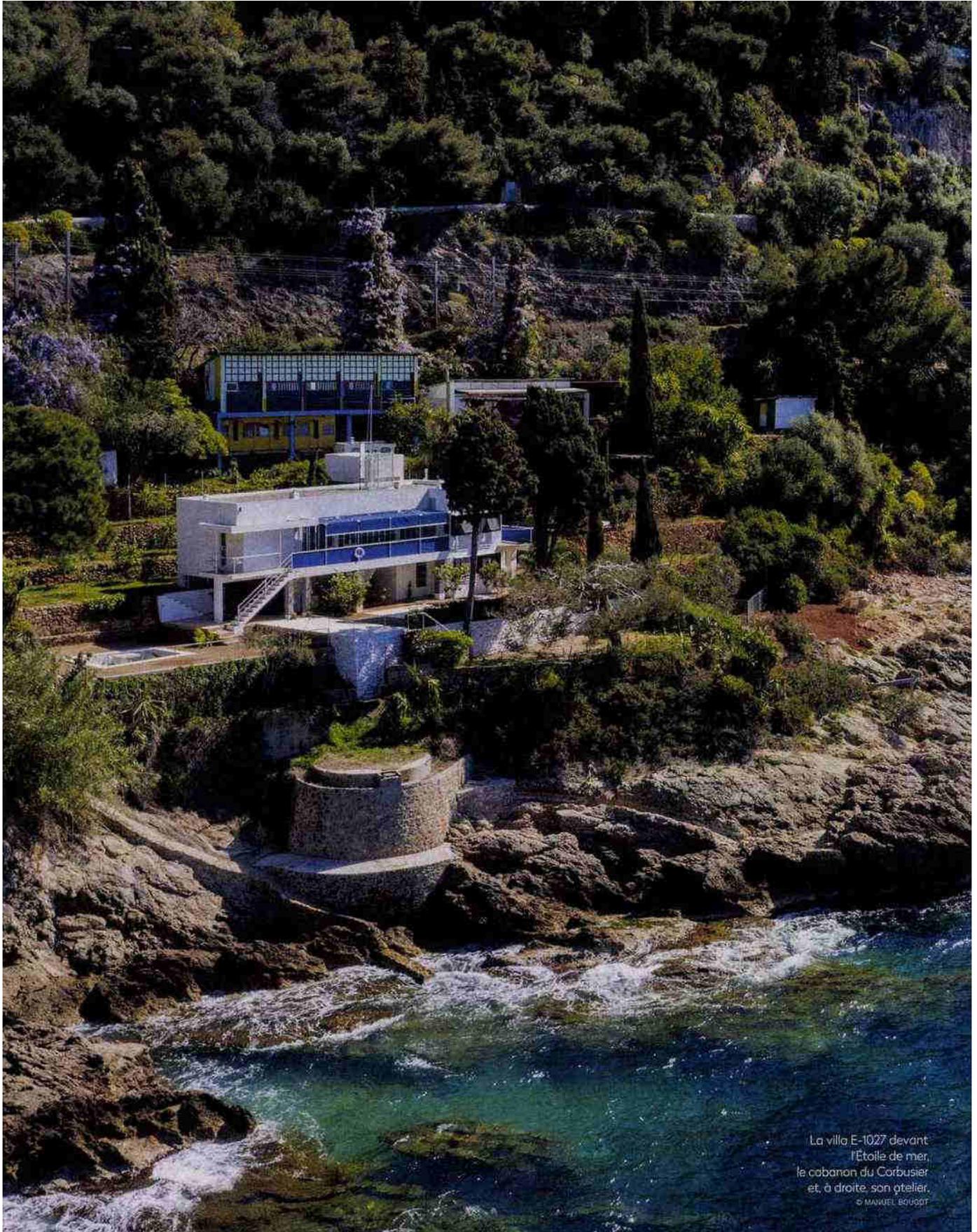
traditionnel dans l'Atlas marocain... Parisienne d'adoption depuis longtemps, elle possède sa propre galerie rue du Faubourg-Saint-Honoré, où elle propose l'ensemble de sa création : paravents raffinés, meubles, tentures, lampes, tapis et décors d'intérieur complets, appréciés d'une clientèle fortunée à l'image de Charles et Marie-Laure de Noailles, Philippe de Rothschild, Elsa Schiaparelli ou encore Jacques Doucet.

Libre et indépendant

Pour sa maison de vacances, qui deviendra bientôt celle de Jean Badovici et de ses amis, Eileen Gray imagine une bâtisse à toit plat dressée sur pilotis, agrandie de balcons et de terrasses, pleinement ouverte sur les paysages de mer ou de jardin. Une manière de « petit paquebot » ancré dans les restanques où tout rappelle l'univers marin : garde-corps en filins d'acier, stores en toile de bâche bleu foncé, bouée blanche accrochée à la balustrade, grande carte du monde clouée sur le mur du salon... La lumière y est reine, la simplicité de mise, chacun devant « pouvoir rester libre et indépendant » comme l'écrit le couple dans un numéro spécial de *l'Architecture vivante* (automne-hiver 1929), édité par Jean et décrivant dans le détail la maison et son contenu.

En béton armé et briques creuses, la bâtisse se développe sur deux niveaux, reliés par un escalier en spirale desservant quelques pièces dotées de dispositifs qui séparent, ouvrent ou ménagent des transitions. Le mobilier comme les éléments ornementaux semblent sommaires, mais ils sont en fait extrêmement sophistiqués : les parois coulissent pour créer des sous-espaces, les rangements disparaissent, les tiroirs pivotent et se superposent, les rayonnages épousent les murs, les meubles évoluent – comme le petit meuble à tiroirs pivotants, la table à plateau et lampe réglable, ou un lutrin porté par un bras pliable métallique.

Certains meubles conçus pour la villa ou exposés dans la galerie d'Eileen Gray deviendront mythiques, comme le fauteuil *Transat*, inspiré des croisières, le *Bibendum*, tout droit venu de l'univers Michelin, ou la table d'appoint *E 1027*, en acier tubulaire peint et Plexiglas, dont l'original figure dans les collections du Centre Pompidou. La demeure étant petite, tout doit y être soigneusement rangé. Ainsi de petites étiquettes précisent-elles la place de chaque chose, notamment dans la salle de bains et la cuisine, qui se prolonge en extérieur. La designer a prévu le moindre accessoire, jusqu'à la boîte aux lettres, en cuir cousu



La villa E-1027 devant
l'Étoile de mer,
le cabanon du Corbusier
et, à droite, son atelier.
© MANUEL BOUSSOT



à lire

Tim Benton, *Cap Moderne : Eileen Gray et Le Corbusier, la modernité en bord de mer*, éditions du Patrimoine, 2021, 12 €.

Eileen Gray, Jean Badovici, *E1027, maison en bord de mer*, édition bilingue français-anglais, Imbernon, 2015, 32 €.

La vue depuis le balcon
du « coin alcôve ».
© MANUEL STUBB



La salle de séjour, avec notamment les fauteuils Bibendum et Transat

à la main, dotée d'une ouverture circulaire qui permet de voir s'il y a du courrier ! Au bout de trois ans, la villa est prête. Elle est baptisée « E-1027 » : E pour Eileen, 10 pour l'initiale de Jean – en dixième position dans l'alphabet –, 2 pour celle de Badovici et 7 pour celle de Gray. Mais la créatrice et âme du lieu viendra finalement assez peu dans cette demeure paradisiaque qui semble voguer sur les flots. En 1932 en effet, le couple se sépare. Un nouveau chapitre de la villa va s'écrire, avec un invité de marque : Le Corbusier.

Corbu au camping

Convié par Jean Badovici à séjourner à Roquebrune-Cap-Martin, l'architecte commence par orner de grandes peintures des murs de la villa – lorsqu'elle l'apprendra, Eileen Gray entrera dans une rage folle à la pensée que son œuvre ait été ainsi défigurée. Il bâtit ensuite un cabanon, son « château sur la Côte d'Azur, qui a 3,66 mètres sur 3,66 mètres [...], extravagant de confort, de gentillesse», dans lequel lui et sa femme passeront leurs vacances d'été, jusqu'à sa mort en août 1965 – lors d'une baignade en face de chez lui. Lorsqu'il vit là, Le Corbusier déjeune et dîne à l'Étoile de mer, un « casse-croûte » contigu au cabanon ouvert en 1950 par Thomas Rebutato – plombier niçois reconverti en restaurateur. Par amitié, Le Corbusier l'agrémentera également de

peintures. Il dessinera aussi des *Unités de camping* multicolores, destinées à la location. Resserré dans un mouchoir de poche, l'ensemble forme un site remarquable, qui traverse plus ou moins bien le temps.

Après la mort de Jean Badovici, en 1956, la villa E-1027 passe de main en main, son mobilier et ses aménagements sont dispersés, et lorsqu'en 1999 le Conservatoire du littoral s'en porte acquéreur – avec l'aide de la municipalité de Roquebrune-Cap-Martin – la longue maison blanche est devenue un squat affreusement vandalisé. Une première restauration est entreprise, au début des années 2000, qui ne s'appuie sur aucune ligne directrice et piétine.

En 2014, la mairie appelle à l'aide Michael Likierman, homme d'affaires et mécène qui a déjà sauvé du naufrage les jardins mentonnais de la Serre de la Madone et des Colombières (voir *Gazette* n° 29 de 2020, page 192). Il fonde une association, Cap Moderne, soutenue par un comité scientifique pointu sous la présidence de l'architecte et historien Jean-Louis Cohen, et un comité d'honneur sous l'égide du prince Albert de Monaco – dont la mère, la princesse Grace, était elle-même d'origine irlandaise. Un appel au mécénat permet de recueillir 2,5 M€, qui viennent s'ajouter aux 3 M€ de subventions obtenues auprès de la DRAC, du Département, de la Région et de l'établissement public propriétaire du site.

Bien vite, décision est prise de restaurer la villa dans son état de 1929 en se basant sur la description et les photos d'Eileen Gray et de Jean Badovici, rassemblées dans un livre.

Au fil de l'avancée des travaux, l'équipe d'architectes se lance de nouveaux défis : faire fabriquer des copies parfaites des meubles autrefois présents dans les murs ; retrouver en grattant ces derniers les couleurs d'origine, ces rouges qui rappellent la terre brûlée, ces bleus de la mer, ces verts du jardin ; refaire les parois de verre de l'entrée, confiées après moult péripéties à un artisan parisien qui grave encore à la pointe de diamant. Mais aussi semer ici et là les messages faits au pochoir par Eileen Gray : « Entrez lentement », « Défense de rire », « Sens interdit »... Comme des petits cailloux de poésie qui entraînent le visiteur dans les étés d'insouciance qu'a connus cette vraie maison de vacances. ■

à voir

La villa E-1027 d'Eileen Gray,

Cap Moderne, esplanade de la gare, avenue Le Corbusier, Roquebrune-Cap-Martin (06), tél. : 04 89 97 89 52, capmoderne.monuments-nationaux.fr, sur réservation.

Concerts les 10, 17 et 24 août dans le cadre du festival Jazz sous les étoiles.



France 3

Emission : 19/20 Journal national

Résumé :

Le Cabanon de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin est aujourd'hui visité par des touristes venus du monde entier. Itw d'Élisabetta Gaspard, guide conférencière du site Cap Moderne.

**TV5MONDE****Emission : 64' le monde en français - 2ème partie**

Résumé :

Le Cabanon de Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin est aujourd'hui visité par des touristes venus du monde entier. Itw d'Élisabetta Gaspard, guide conférencière du site Cap Moderne.

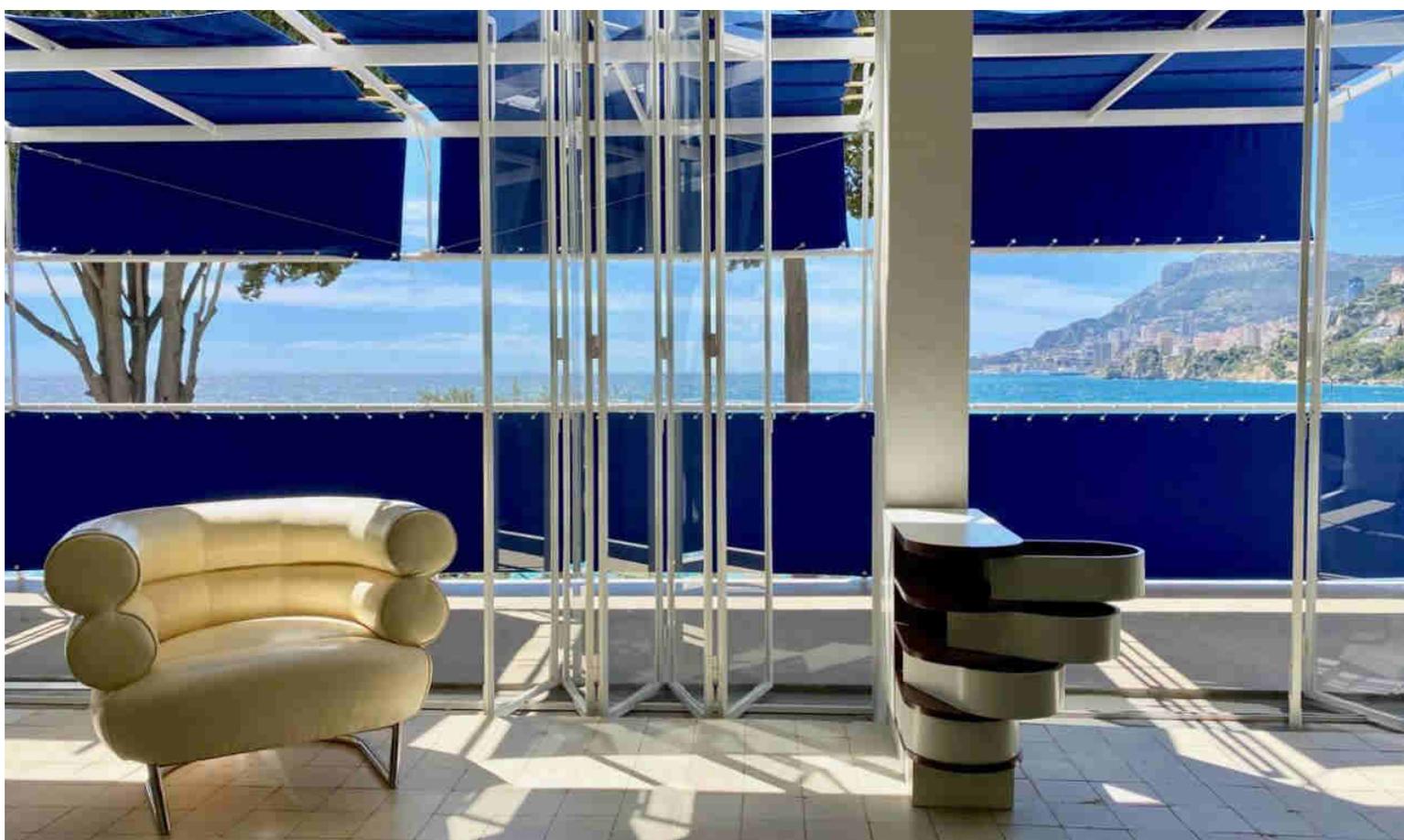
www.nice.love-spots.com



LIEUX CULTURELS ([HTTPS://NICE.LOVE-SPOTS.COM/BALADES/LIEUX-CULTURELS-PROVENCE](https://nice.love-spots.com/balades/lieux-culturels-provence))

Villa E-1027

© 16 JUILLET 2021



61
Partages

Partager

Tweeter

Email

Partager

Quoi ? : Maison de Bord de Mer

Où ? : Avenue de la Gare 06190 Roquebrune-Cap-Martin

Quand ? : Tous les jours sur inscription

Combien ? : 18 € (réduit 10 €) / gratuit pour les moins de 7 ans

Transport ? : TER Paca ligne Nice-Vintimille arrêt Cap-Martin Roquebrune / parking privé

Des Questions ? : 04 92 15 01 41

Un lien ? : [Cliquez-ici \(http://capmoderne.com/fr/\)](http://capmoderne.com/fr/).

Construite sur le sentier des douaniers de Roquebrune Cap-Martin, cette maison de Bord de Mer d'Eileen Gray et Jean Badovici est un véritable manifeste d'architecture moderne. Elle pose les fondements de l'ingéniosité fonctionnelle et d'une esthétique balnéaire nouvelle.



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_02.jpg)



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_03.jpg)



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/06/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_21@manuelbougot-1.jpg)

Séduite par le paysage somptueux du Cap Martin entre mer et montagne, à la terre rouge contrastant avec la mer infiniment bleue, à la végétation dense mêlant plantes endémiques et exotiques, l'architecte et designer irlandaise Eileen Gray achète un terrain en 1925.

Construite entre 1926 et 1929 sur cet environnement encore vierge, juste après la Villa Noailles de Mallet-Stevens à Hyères, la Villa E-1027 enfonce le clou de la modernité architecturale en franchissant un nouveau cap.

Jean Badovici, son compagnon de l'époque, architecte et éditeur de la revue « Architecture vivante » y consacra un numéro entier à l'automne 1929 tant les innovations seront nombreuses et audacieuses en termes d'esthétique (ndrl : une édition en fac-similé de la revue avec plans et photos est en vente à la boutique. On ne saurait trop la recommander aux amateurs d'architecture).

La réouverture de la Villa après cinq ans de travaux pour une restauration à l'identique, permet de découvrir l'aspect visionnaire de cette réalisation. Non seulement dans sa forme générale mais aussi tous les détails pratiques dont beaucoup servent encore de modèles à l'habitat d'aujourd'hui.

Cette villa iconique sera rejointe dans les années suivantes sur le site par le restaurant « L'Etoile de mer (1948), la cabanon (1952) puis l'atelier du Corbusier (1954) et enfin les Unités de camping (1957), pour former ce que l'on nomme maintenant l'ensemble du « Cap Moderne ».



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_09.jpg)



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_08.jpg)



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_07.jpg)

Pour les travaux de rénovation une association ad hoc a été créée en 2014. Cinq millions et demi d'euros seront



nécessaires à la rénovation complète. Trois millions et demi finanças par les institutions publiques (Drac, Département, Région et Conservatoire du littoral) et plus de deux millions par du mécénat privé, notamment la fondation Getty. A travers son programme « Keeping it modern », elle subventionne la rénovation d'un grand nombre d'édifices remarquables et pionniers dans l'utilisation du béton comme celui-ci.

Tout le site de Cap moderne est maintenant la propriété du Conservatoire du Littoral qui en a confié la gestion au Centre des monuments nationaux. Un hangar et un wagon ont été aménagés sur le quai de la petite gare de Roquebrune et permettent maintenant l'accueil et l'information du public avant la visite en petit groupe du site.

Le sentier des douaniers étant fermé pour travaux suite à un éboulement pour quelques mois encore, l'accès se fait par la plage de Buse, ce qui est finalement bénéfique pour comprendre tout l'intérêt de cette architecture balnéaire.



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_04.jpg)



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/05/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_11.jpg)



(https://nice.love-spots.com/wp-content/uploads/sites/2/2021/06/CapModerne_Villa-E-1027_Roquebrune-Cap-Martin_City-Guide_Love-Spots_19.jpg)

Quand elle aborde sa première réalisation architecturale, Eileen Gray connaît déjà bien tous les pionniers de l'architecture moderne (Gropius, Van Doesburg, Mallet-Stevens, Chareau, le Corbusier, etc.) notamment via Jean Badovici qui publie régulièrement leurs travaux dans sa revue. Si elle avait au départ prévu un simple refuge pour leur couple, le projet de maison dont le nom imbrique leurs initiales prend rapidement de l'ampleur.

Avec ses apparences de petit paquebot bleu et blanc, ses balcons, terrasses et son pont supérieur donnant sur la mer, l'édifice est entièrement tourné vers la mer. Cette villa sur pilotis et à toit plat s'inscrit parfaitement dans le terrain en restanques. Au nord une cuisine extérieure permet de profiter de l'ombre. Au sud une terrasse ombragée de pins parasols fait office de salon d'été.

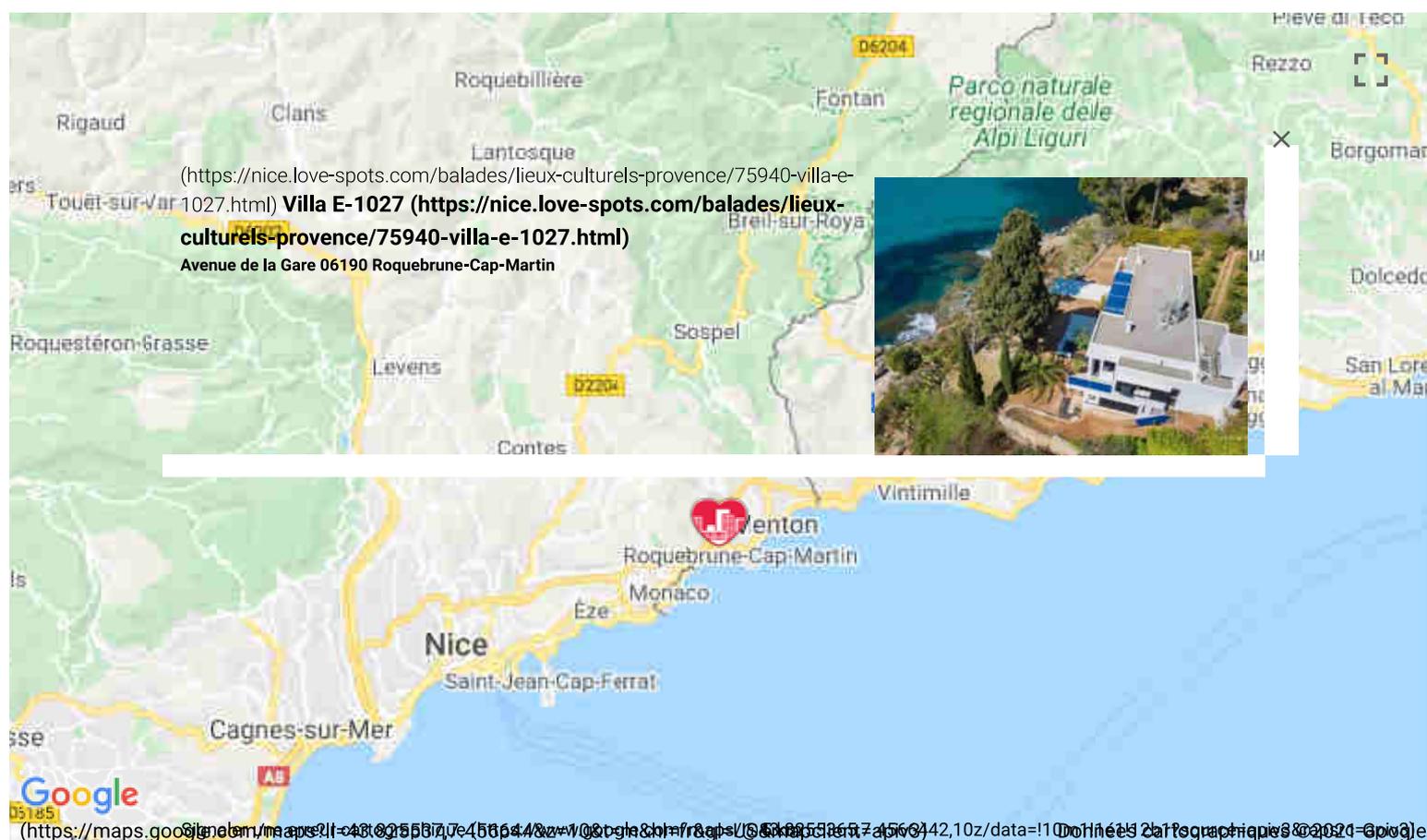
En rez-de-chaussée supérieur le séjour offre une vue imprenable sur la grande bleue avec ses baies vitrées escamotables brevetées par Jean Badovici. Les différentes pièces bénéficient de mobiliers remarquables, parfois mobiles, toujours polyvalents comme dans l'espace salle à manger se transformant en bar en cocktails de façon très ingénieuse. Les cloisons amovibles permettent de créer de l'intimité tout en gardant les espaces ouverts.

Chaque chose devant trouver sa place, des petites étiquettes précisent la place de chaque objets dans la maison (chapeau, vaisselle, etc). Quelques créations de tapis et de mobiliers comme le fauteuil transat ou la table de chevet chromée circulaire seront par la suite mis en vente dans sa galerie parisienne.

Le couple ne profitera que très peu de temps de leur réalisation ensemble. Ils se séparent en 1931. Eileen Grey va à Menton où elle construit une petite maison baptisée « Villa Tempe a paia », mais la villa E-1027 restera son chef d'œuvre.

Le Corbusier, ami du couple, y séjournera à plusieurs reprises et y réalisera sept très belles peintures murales en 1938-39, contre le souhait d'Eileen Gray d'ailleurs qui estimait que « l'architecture doit être sa propre décoration.

Le Petit Plus : Un livre relatant tout le processus de rénovation de la villa, un véritable travail d'orfèvre mené par quatre architectes et un paysagiste spécialisés, tous passionnés par cette construction, sera publié à l'automne. [^]



TAGS: ARHITECTURE MODERNE (HTTPS://NICE.LOVE-SPOTS.COM/TAG/ARHITECTURE-MODERNE)

CAP MODERNE (HTTPS://NICE.LOVE-SPOTS.COM/TAG/CAP-MODERNE) EILEEN GRAY (HTTPS://NICE.LOVE-SPOTS.COM/TAG/EILEEN-GRAY)

LE CORBUSIER (HTTPS://NICE.LOVE-SPOTS.COM/TAG/LE-CORBUSIER)

ROQUEBRUNE CAP MARTIN (HTTPS://NICE.LOVE-SPOTS.COM/TAG/ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN)

Alberto Giacometti / Le Réel Merveilleux (<https://nice.love-spots.com/sorties/expositions/77081-alberto-giacometti-le-reel-merveilleux.html>)

Marché Forville (<https://nice.love-spots.com/adresses/shopping/marches/77157-marche-forville.html>)





Cap Moderne : Passé futuriste (<https://nice.love-spots.com/balades/lieux-culturels-provence/68652-cap-moderne-passe-futuriste.html>)

© 11 MAI 2018



Château de Crémat (<https://nice.love-spots.com/balades/patrimoine-provence/76525-chateau-de-cremat.html>)

© 25 JUIN 2021



Saint-Paul-de-Vence (<https://nice.love-spots.com/balades/patrimoine-provence/76845-saint-paul-de-vence.html>)

© 1 SEPTEMBRE 2021

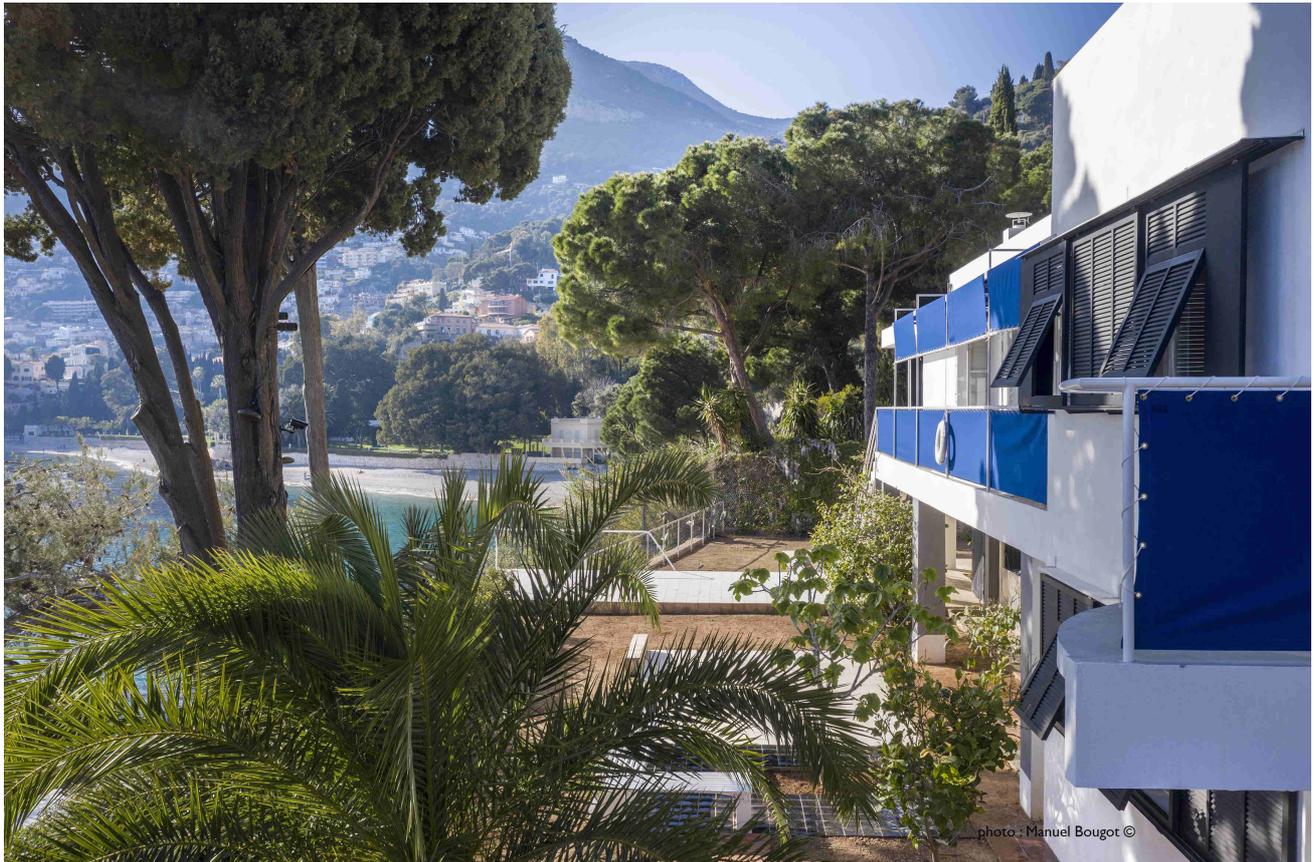


Cabanon et Unités de Camping Le Corbusier (<https://nice.love-spots.com/balades/lieux-culturels-provence/77665-cabanon-et-unites-de-camping-le-corbusier.html>)

© 23 AOÛT 2021



Cap Moderne Roquebrune-Cap-Martin



© ManuelBougot

photo : Manuel Bougot ©



photo : Manuel Bougot ©

© ManuelBougot Réouverture au public. Saison estivale

Si depuis 2015 le Cap Moderne se visite, c'est au fil des années qu'il a bénéficié d'un important travail de restauration, visant à revenir au plus près de ce qui avait été imaginé par l'architecte Eileen Gray en 1929. Un travail d'orfèvre achevé pour la Villa E-1027 ainsi que l'ensemble du site, comprenant le Cabanon et les Unités de Camping Le Corbusier, ainsi que le restaurant l'Etoile de Mer. Un pôle à visiter, qui s'anime aussi cet été autour de conférences en juillet et de soirées piano en août.

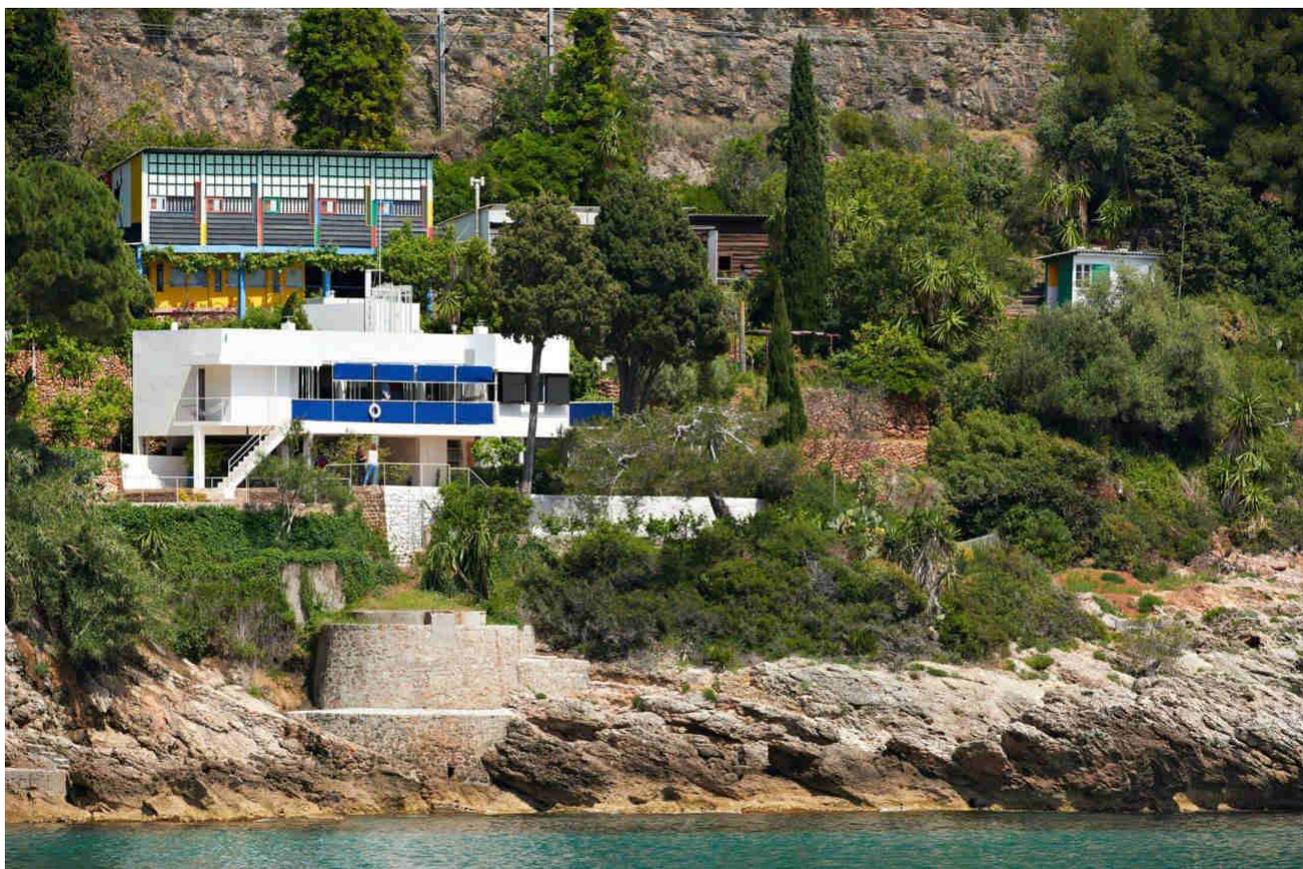
capmoderne.com



[Visualiser l'article](#)

Au Cap Moderne, Eileen Gray et Le Corbusier avec vue sur mer

Du nord au sud et d'est en ouest, Beaux Arts vous emmène en balade dans toute la France, à la (re)découverte de 45 spots qui illumineront votre été. Expositions au grand air, sites patrimoniaux remarquables, villas d'architectes incontournables... En route ! Aujourd'hui, explorons le Cap Moderne, trois architectures emblématiques d'Eileen Gray et Le Corbusier sur un site naturel remarquable à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes Maritimes) dont le chantier de restauration vient de s'achever. Pour notre plus grand ravissement !



Zoomer

Le Cap Moderne vu depuis la mer

i

© ADAGP / © Photo Benjamin Gavaudo / CMN



[Visualiser l'article](#)

C'est un rêve éveillé pour tout amateur d'art. Il y a d'abord le site, époustouflant, qui se déploie en restanques (terrasses) plantées de caroubiers, de citronniers et de pins, face à la Méditerranée turquoise. Après réservation sur le site internet, on vient au Cap Moderne par petits groupes en passant par la plage. Enfin, au bout d'un sentier, vient la surprise : un témoignage unique d'architecture moderne qui réunit la « Villa E-1027 », maison d'Eileen Gray et Jean Badovici (1927–1929) ; « l'Étoile de Mer », le bar-restaurant de Thomas Rebutato (1949), et enfin « Le Cabanon » du Corbusier et ses « Unités de Camping » (1951 et 1957).

Ce qu'il faut savoir

Bienvenue à la « Villa E-1027 » ! Elle se dresse tel un paquebot avec son plan libre, sa pièce principale sur pilotis et ses longues baies vitrées laissant admirer le panorama du Cap Martin. On doit cette « maison de bord de mer », construite entre 1927 et 1929, à la designeuse et architecte Eileen Gray et son compagnon d'alors, l'architecte Jean Badovici. Le nom de « E-1027 » imbrique d'ailleurs leurs initiales : E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray. Pensé comme un lieu de villégiature, où chacun « doit rester libre et indépendant » selon le souhait d'Eileen Gray, qui a tout dessiné, des plans au mobilier, E-1027 est un manifeste en béton de l'architecture moderne. Séparée de son compagnon, Eileen Gray n'y reviendra plus après 1932, mais Badovici continue d'y séjourner jusqu'en 1956, année de sa mort. L'été, il invite Le Corbusier qui y peint des fresques (toujours visibles sur deux murs à l'intérieur de la villa).

On continue la visite ! Grimpez jusqu'au bar-restaurant voisin « l'Étoile de mer ». À partir de 1949 Le Corbusier a son rond de serviette chez Thomas Rebutato, le propriétaire, dont il fait le portrait. En juillet 1952, l'architecte accole au restaurant son « Cabanon », aujourd'hui inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Coin-bureau, coin-repos, rangements, toilettes... entre cabane de trappeur et cellule fonctionnaliste, tout tient dans 3,66 mètres par 3,66 mètres ! En échange de la parcelle de terrain où le Cabanon est implanté, Le Corbusier a aussi réalisé pour la famille Rebutato cinq « Unités de camping », prototypes d'habitat de loisir, fruits de ses recherches sur la modularité.

Que voir absolument ?

La Villa E-1027 a été magnifiquement restaurée pendant plusieurs années, grâce à un important travail de recherche d'experts du patrimoine et d'architectes, pour retrouver avec précision les détails d'origine. À l'intérieur des 120 m² sur deux niveaux, on admire les espaces de rangement et le mobilier d'Eileen Gray. Certains modèles sont iconiques, tels les fauteuils Transat et Bibendum.

www.beauxarts.com

Pays : France

Dynamisme : 2



[Visualiser l'article](#)





Le Corbusier a fini ses jours dans cette cabane de 16 mètres carrés.



LE GÔT

TOUS AUX ABRIS

Un CARRÉ méditerranéen.

PROMESSE D'UNE ÉCHAPPÉE BELLE OU D'UNE VIE ALTERNATIVE, LA CABANE INSPIRE DEPUIS TOUJOURS LES ARCHITECTES. DANS LES ANNÉES 1950, LE CORBUSIER A CONSTRUIT SON CABANON À ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN, LES PIEDS DANS LA MÉDITERRANÉE.

EN 1951, LE CORBUSIER ESQUISSE SUR UNE SERVIETTE DE TABLE les plans d'un cabanon, cadeau surprise pour sa femme, Yvonne. Promesse d'une vie estivale sans contraintes, son futur « château sur la Côte d'Azur », comme il l'appelait, voit le jour sur le site de Cap-Martin, entre Menton et Monaco. Un petit paradis méditerranéen que Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, a découvert grâce aux architectes Eileen Gray et Jean Badovici, installés là dans leur villa moderne, la E-1027. L'architecte a aussi le coup de foudre pour le petit « bistrot casse-croûte » d'à côté, L'Étoile de mer, tenu par Thomas Rebutato, ancien plombier de Nice qui devient son ami. C'est ce dernier qui lui donne la possibilité de construire sur ce bout de rocher battu par les flots. À l'été 1952, les éléments préfabriqués du Cabanon arrivent sur la Riviera depuis la Corse, façonnés par le menuisier Charles Barberis. Le bardage extérieur de croûte de pin fait penser aux cabanes des trappeurs canadiens. Mais, malgré une allure rustique, l'architecture du Cabanon est plus complexe qu'elle n'y paraît. Sa surface carrée de 3,66 × 3,66 m et 2,26 m de hauteur a, elle aussi, été

calculée selon les principes du Modulor imaginés par Le Corbusier, prenant en compte la morphologie humaine pour définir l'organisation d'un espace. Dans les 16 mètres carrés s'enchevêtrent un coin repos, un coin travail, une table, des toilettes et un lavabo, agrémentés de cloisons et de rangements où le bois domine. Des peintures murales de Le Corbusier et un parquet jaune réchauffent l'ensemble. À l'ombre d'un caroubier jouxtant le Cabanon, l'architecte suisse installe son bureau d'été et une douche dissimulée derrière les feuillages. « Ce n'était pas une unité d'habitation complète mais un simple endroit où dormir et, à l'occasion, travailler. La vie du couple avait lieu au-dehors et ils prenaient leurs repas à L'Étoile de mer attenante », explique Tim Benton, historien de l'art spécialiste de Le Corbusier. Cette cellule minimaliste occupe une place à part dans la carrière de celui qui dessinait à la même époque des immeubles à Rio ou à Alger ou une capitale en Inde. Elle reste de fait sa dernière demeure. Comme tous les matins à Cap-Martin, le 27 août 1965, Le Corbusier part se baigner au pied du Cabanon. Il mourra noyé.  Anne-Lise CARLO

VISITES DU CABANON À CAP-MARTIN TOUT L'ÉTÉ DE 9 H 30 À 12 H 30 ET DE 13 H 30 À 17 H 30. RÉSERVATION OBLIGATOIRE SUR CAPMODERNE.MONUMENTS-NATIONAUX.FR

ÉCRAN TOTAL

L'ÉTÉ 1971 à fleur de peau.

L'arrivée se fait cheveux au vent, en hors-bord, un 29 juin. Trois semaines de vacances s'ouvrent avec un objectif : « vendre une villa sur les bords du lac d'Annecy », annonce d'emblée Jérôme Montcharvin, 35 ans, attaché d'ambassade en Suède, interprété par un Jean-Claude Brialy chevelu et barbu comme jamais. Mais, de balades en bateau en thés pris dans des services de porcelaine, installés sur du mobilier de jardin blanc, en passant par des bains de soleil sous des chapeaux de paille, les conversations du *Genou de Claire*, d'Éric Rohmer – succès public et prix Louis-Delluc 1971 –, quittent peu à peu les quêtes immobilières pour voguer vers l'expression des désirs inassouvis de Jérôme avec « les dames », comme il dit. On se ment et on minaude. On s'épanche et on courtise. À mesure des dévoilements intimes et des éclaircies météorologiques, l'été, verdoyant et arboré chez Rohmer, s'obscurcit et s'illumine. Les chemises se déboutonnent sur les torsos. Et les jupes raccourcissent pour révéler l'absolu : cette peau de l'autre que l'on voudrait tant effleurer.  Valentin PÉREZ

LE GENOU DE CLAIRE (1 H 50), D'ÉRIC ROHMER.





Les activités estivales sur le site Cap Moderne

■ Au mois d'août

16 août - 21 h : concert à la Villa E1027. L'ensemble Tracuola part en voyage au cœur de la mixité culturelle méditerranéenne. Tarif : 25 euros / adhérents de l'association : 20 euros. Réservations : resa@etoiledemer.net

22 août - 22 h : spectacle *l'Âme des Poètes* par la compagnie Harpsody. Quatre musiciens : harpe, violoncelle, flûte traversière, guitare et chant. Hangar Cap moderne - avenue Le Corbusier (quartier Cabbé). Tarif : 10 euros. Réservations : capmoderne@monuments-nationaux.fr

27 août - 21 h : cinéma au hangar - projection de *Mon oncle* de Jacques Tati. Tarif : 10 euros. Réservations : capmoderne@monuments-nationaux.fr

31 août - 21 h : concert à la Villa E1027. Mathieu Cepitelli, piano, invite Rémy Yulzari, contrebasse, pour un répertoire de

compositions et d'arrangements originaux, entre tango et classique, jazz et musiques du monde. Tarif : 25 euros / adhérents de l'association : 20 euros. Réservations : resa@etoiledemer.net

■ Au mois de septembre

4 septembre - 15 h 30 : « A cup of tea chez Eileen » venez découvrir la villa E1027 en musique autour d'une tasse de thé proposée par Cammina tea. Tarif : 20 euros. Rdv Hangar Cap Moderne (Cabbé). Réservations : capmoderne@monuments-nationaux.fr

5 septembre - 15 h 30 : visite famille. Rendez-vous Hangar Cap Moderne (Cabbé). Réservations : capmoderne@monuments-nationaux.fr

L. D.

Pass sanitaire exigé pour le mois d'août. Plus d'informations au 04.89.97.89.52, ou à capmoderne@monuments-nationaux.fr



De nombreuses visites sont organisées durant tout l'été.



LOISIRS

À ROQUEBRUNE-
CAP-MARTIN,
LA VILLA E-1027
FAIT PEAU NEUVE



© Photo DR

Comme tous les étés, la villa E-1027 est à visiter. Située dans la commune de Roquebrune-Cap-Martin, cette demeure fait partie du site Cap Moderne, qui comprend aussi le cabanon et les unités de camping Le Corbusier, ainsi que l'Étoile de mer, bar restaurant de Thomas Rebutato. Cet ensemble est aujourd'hui la propriété du Conservatoire du littoral. Il est géré par l'association éponyme, présidée par Michael Likierman. Récemment, quelques travaux d'aménagement ont eu lieu, notamment la réfection des murs en béton érodé, et la création d'une structure d'accueil des visiteurs.

À Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), villa E-1027, sentier Massolin.

Tarif: 18 euros. Pour les 7-18 ans: 10 euros. Gratuit pour les moins de 7 ans.

**Renseignements:
+33 6 48729053.**



L'ÉTÉ DU FIGARO



LES ROUTES INSOLITES
DU PATRIMOINE

VAGUE MODERNISTE
SUR LA CÔTE D'AZUR

Vague moderniste sur la Côte d'Azur

Dès 1920, la Riviera fut un terrain d'expérimentation pour les architectes de l'avant-garde : Robert Mallet-Stevens, Eileen Gray, Jean Prouvé ou Le Corbusier.

BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
bderochebouet@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À HYÈRES
ET ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

CAP AU SUD ! La Côte d'Azur, lieu de villégiature par excellence, fut une région fertile pour la modernité. Les architectes porteurs des idées nouvelles du XX^e siècle y ont tenté l'aventure d'un habitat expérimental pour une élite de riches esthètes. Au pays des toits de tuile, les grands cubes blancs avec baies vitrées et terrasses ne furent pas forcément bien accueillis. Conçus à partir de 1920-1930 comme des œuvres d'art totales où architecture et mobilier sont en symbiose, ils constituent aujourd'hui un patrimoine unique qui n'a cessé de s'en-

richir, avec la maison d'André Bloc par Claude Parent au cap d'Antibes (1959-1961), la Fondation Maeght par le Catalan Josep Lluís Sert à Saint-Paul-de-Vence (1960-1964) ou le Palais Bulles d'Antti Lovag (1980-1991) à Théoule-sur-Mer.

« Être moderne, c'est être de son temps, c'est comprendre les exigences de son temps », disait Robert Mallet-Stevens, en 1938. Le Parisien - neveu de l'épouse du financier belge Adolphe Stoclet, dont le palais porte son nom à Bruxelles - fut l'un des premiers à relever ce défi de modernité, grâce aux Noailles, couple mythique et excentrique des Années folles. Visionnaires, ces mécènes proches des artistes et intellectuels (ils furent les

commanditaires du film à scandale *L'Âge d'or*, de Luis Bunel) ont toute leur vie donné leur chance aux jeunes talents. En 1923, le vicomte Charles et sa très fortunée femme, Marie-Laure, s'adressent à Mallet-Stevens pour construire leur villa sur les hauteurs d'Hyères, à 4 km de la mer. Ils ont essuyé un refus de l'Allemand Ludwig Mies van der Rohe et n'ont pas accroché avec Le Corbusier.

Sur un terrain d'un hectare, cadeau de mariage de la mère de Charles, ils souhaitent bâtir une « petite maison intéressante à habiter », fonctionnelle et dotée de toutes les commodités. De 500 m² en 1925, la demeure s'agrandit pour totaliser 2 000 m² en 1931 avec 60 piè-



ces, l'architecte local Léon David étant chargé des travaux. Planté en 1928 par Charles, le grand pin est toujours là. Charles donne ses consignes à Mallet-Stevens, avec des idées très arrêtées. Dans sa correspondance avec l'architecte, il précise : « *Je ne pourrai jamais supporter quoi que ce soit dans cette maison ayant un but seulement architectural et je cherche une maison infiniment pratique et simple* » (1924), puis : « *Je veux le soleil le matin dans les chambres à coucher et le soleil de l'après-midi dans le salon, parce que c'est pour avoir le soleil que j'irai dans cette maison* » (1925).

Avec son jeu de cubes de béton aux lignes épurées, la villa Noailles est une réussite. Elle comprend 15 chambres de 15 m² avec salle de bains privative, dressing, chauffage central et téléphone. S'y ajoutera une piscine donnant sur une des nombreuses terrasses où trônent les fameux fauteuils Transat en tube de tôle laquée et toile de Mallet-Stevens (le bassin est aujourd'hui recouvert de dalles de verre pour servir de salle d'exposition), une salle de squash et un gymnase (un professeur résidait à demeure).

Les figures les plus prometteuses du moment sont invitées à décorer l'endroit : Jean Prouvé pour la chambre de Monsieur, Djo-Bourgeois pour la salle à manger, René Prou pour la cheminée du salon, Pierre Chareau, Eileen Gray, Marcel Breuer, Jacques-Émile Ruhlmann pour le mobilier, Sonia Delaunay pour les tissus ou encore Francis Jourdain pour les étonnantes horloges murales électriques. Le tout orné d'œuvres de Mondrian, Ernst, Brancusi, Giacometti, Dalí ou Picasso que les Noailles ont connu en 1917 par Jean Cocteau.

Le jardin cubiste conçu par Gabriel Guevrekian est une petite merveille. Dans la partie initiale de la maison, une exposition permanente aborde toutes les facettes du mécénat des Noailles, avec des œuvres de leur collection et des « scrapbooks » réalisés par Marie-

Laure. Le film de Man Ray *Les Mystères du château de Dé*, qui a été tourné dans la villa, y est régulièrement projeté. Ce lieu de mémoire est devenu en 2003 un centre d'art dirigé par Jean-Pierre Blanc, pour soutenir la mode, la photographie, le design et l'architecture. Depuis 2006, a lieu le festival Design Parade. Jusqu'à la mort de Marie-Laure, en 1970, les trésors ne cesseront de s'accumuler, des manuscrits de Gide et Cocteau aux photographies de Man Ray, Cecil Beaton et Dora Maar.

Si la Villa Noailles est devenue une institution, celle baptisée E-1027 à Roquebrune-Cap-Martin par la designer irlandaise Eileen Gray et l'architecte naturalisé français Jean Badovici est encore peu connue. Pour y accéder, il faut quinze minutes de marche par la plage, dans les galets, les éboulements ayant barré le chemin de côte. Ouverte sur la mer face à la baie de Monaco, cette icône de l'architecture gérée par le Centre des monuments nationaux (« E-1027 » est la combinaison de l'initiale « E », pour Eileen, « 10 » pour le J de Jean, « 2 » pour le B de Badovici et « 7 » pour le G de Gray) a rouvert en juin, après dix ans d'une rénovation d'une rigueur extrême. Coût : 5,5 millions d'euros, partagés entre l'État, les collectivités territoriales et des mécènes privés. Elle a pu être menée à bien grâce au soutien de Michael Likierman, 80 ans, et son association du Cap Martin.

« *La première question la plus légitime était de se demander s'il fallait remeubler E-1027. Et si oui, le pouvait-on et comment ? Les espaces de cette villa étaient intimement liés à son mobilier et à ses équipements, ce qui a en fait son génie*, explique l'architecte et historien Renaud Barrès. *Plusieurs solutions de remeublement étaient envisageables. Garder les éléments subsistants considérablement modifiés après le décès de Jean*

Badovici et parfois méconnaissables a rapidement été écartée, de même que mettre des éditions modernes, trop éloignées dans leurs finitions ou encore acheter des pièces en galerie dont les prix ont explosé ces dernières années. En se fixant la date de 1929, la meilleure issue a été de refaire à l'identique plusieurs meubles, comme la table E-1027 ou le fauteuil Bibendum », ajoute-t-il.

La démarche a pu se faire grâce à une étude minutieuse des inventaires et une recherche d'archives parfois laborieuse. Renaud Barrès, Aude Veillard et son équipe ont parcouru l'Europe et les États-Unis pour identifier les modifications subies par certaines pièces de mobilier et ainsi les reconstituer à l'identique. La majorité avait été en partie détruite à partir des années 1960 ou vendue aux enchères en 1991. Il a fallu trouver les meilleurs artisans pour exécuter des reproductions (les textiles ont été fabriqués en Autriche) ou chiner des pièces similaires. Résultat : la cuisinière en bois est du même modèle que celle de 1929, la table roulante à gramophone dans le salon paraît aussi vraie que celle d'il y a un siècle. Introuvables, les inter-



rupteurs en céramique ont été refaits comme à l'origine.

« Nous avons eu la chance d'avoir accès à la maison personnelle d'Eileen Gray, Tempe à Pailla, où demeurait une grande partie du mobilier dont les principes de constructions sont contemporains de E-1027 précise Renaud Barrès. En 1999, on a retrouvé André Roattino, menuisier et ébéniste qui se souvenait parfaitement des techniques utilisées à l'époque. On a aussi gardé trois peintures murales du Corbusier. Et reconstitué des dais en toile bleu couleur de la mer permettant de se protéger du soleil et donner l'impression qu'on est en dans la grande bleue », dit-il.

La maison a gardé toute sa magie avec, à ses côtés, le minuscule cabanon en bois très coloré et son unité de camping construits par Le Corbusier en 1952. Cette cellule de 3,66 × 3,66 mètres, d'à peine 2,26 mètres de haut, empruntent ses mesures au Modulor, silhouette humaine standardisée ayant servi à concevoir la structure et la taille des unités d'habitation dessinées par l'architecte, comme à la Cité radieuse de Marseille. En contrebas, face à la mer, il y a la cabane de chantier dont Le Corbusier avait fait son bureau. Une photo en noir et blanc accrochée sur les murs nous rappelle que son esprit plane toujours sur cet endroit hors du temps. ■

www.villanoailles.com,
<https://capmoderne.com>

RETROUVEZ DEMAIN :

Grottes et gouffres enchantent
entre Lot et Dordogne

« Être moderne,
c'est être de son temps,
c'est comprendre
les exigences
de son temps »

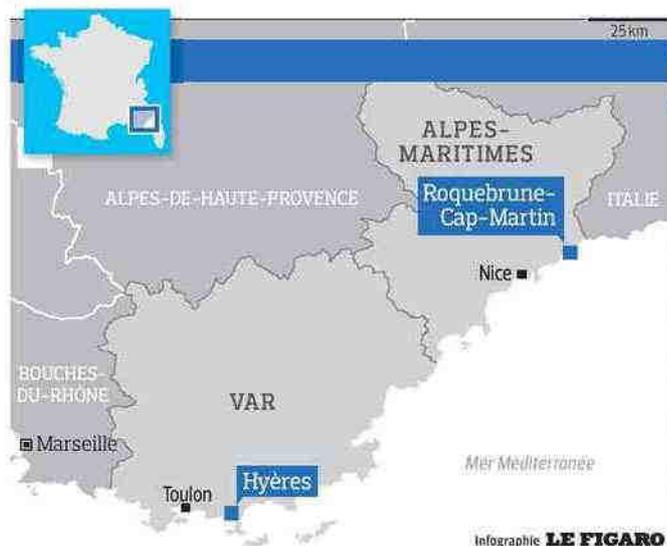
ROBERT MALLET-STEVENS, ARCHITECTE

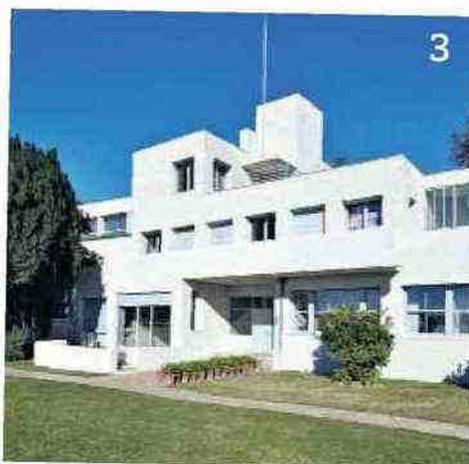
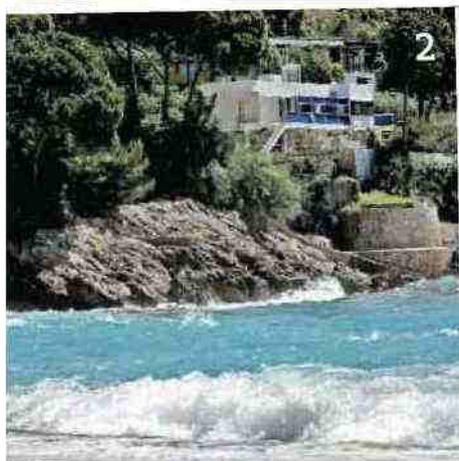
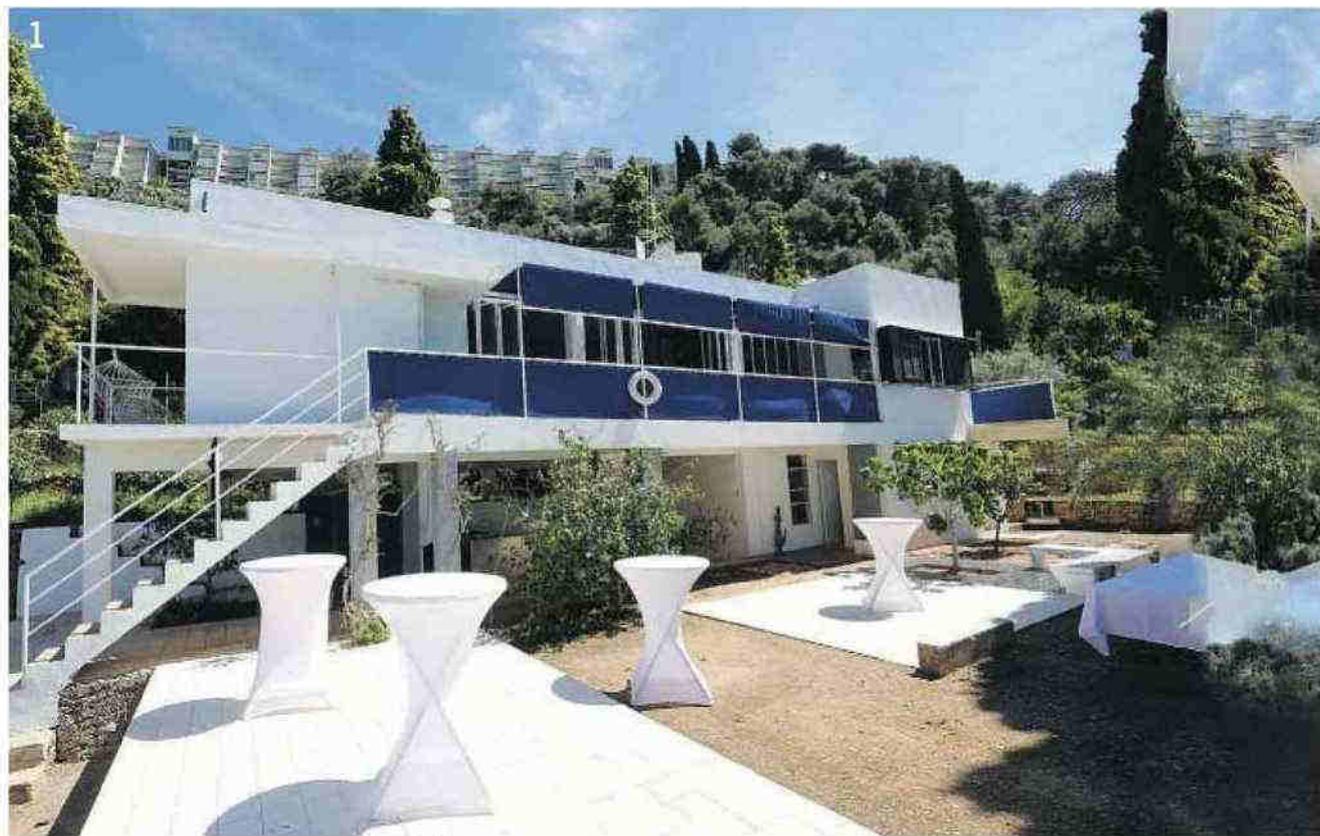
SÉRIE D'ÉTÉ

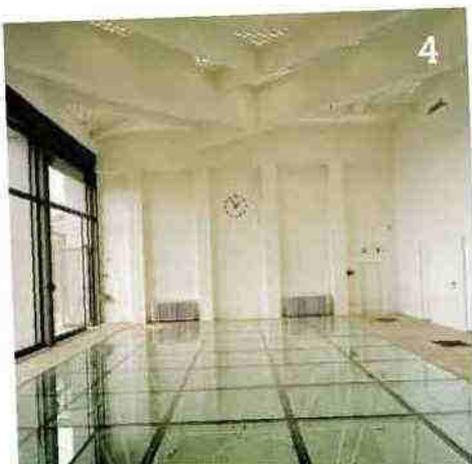
LES ROUTES INSOLITES DU PATRIMOINE

5/6

■ En France, le patrimoine est le plus souvent synonyme de châteaux, cathédrales et musées. Mais nous disposons aussi de curiosités plus modestes qui font parfois l'identité d'une région. Des mégalithes aux chapelles romanes peintes en passant par les manufactures verrières, les orgues ou les grottes, nous vous proposons des voyages buissonniers et insolites.







1. La Villa Eileen Gray, à Roquebrune-Cap-Martin, s'ouvre sur la baie de Monaco (2). Conçue par la designer irlandaise et l'architecte Jean Badovici, son nom, E-1027, combine les initiales de ses concepteurs: le «E» d'Eileen, un «10» pour le J, le «2» pour B et, pour finir le «7» pour G.

3. La villa Noailles, à Hyères, a été conçue par Robert Mallet-Stevens, avec l'aide de l'architecte local Léon David. De 500 m² en 1925, la villa s'agrandit pour atteindre 2 000 m² en 1931. Elle comprend 60 pièces, dont 15 chambres, une salle de squash, un gymnase et une piscine, aujourd'hui recouverte de dalles de verre (4)

afin d'accueillir des expositions.

JEAN FRANÇOIS OTTONELLO/
PHOTOPQR/NICE MATIN/
MAXPPP ; OLIVIER AMSELLEM ;
JDFI. TETTAMANTI



À Roquebrune-Cap-Martin, la villa E-1027 fait peau neuve



© Photo DR

Comme tous les étés, la villa E-1027 est à visiter. Située dans la commune de Roquebrune-Cap-Martin, cette demeure fait partie du site **Cap Moderne**, qui comprend aussi le cabanon et les unités de camping **Le Corbusier**, ainsi que l'**Écote;toile de mer**, bar restaurant de Thomas Rebutato. Cet ensemble est aujourd'hui la propriété du Conservatoire du littoral. Il est géré par l'association éponyme, présidée par Michael Likierman. Récemment, quelques travaux d'aménagement ont eu lieu, notamment la réfection des murs en béton érodé, et la création d'une structure d'accueil des visiteurs.

À Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), villa E-1027, sentier Massolin. Tarif : 18 euros. Pour les 7-18 ans : 10#euros. Gratuit pour les moins de 7 ans. Renseignements : +33 6 48 72 90 53.



CULTURE

La villa d'Eileen Gray retrouve sa splendeur

Les fresques réalisées abusivement par Le Corbusier y ont été conservées et restaurées sur fond de polémique

ARCHITECTURE

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN
(ALPES-MARITIMES)

En 1926, l'architecte Jean Badovici (1893-1956) invite son amie Eileen Gray (1878-1976) à concevoir pour lui et avec lui la villa qu'il souhaite s'offrir dans le sud de la France. Rendue célèbre par ses créations en laque, cette artiste et architecte d'intérieur, irlandaise d'origine, n'a jamais construit de maison. Lui non plus. Natif de Bucarest, diplômé d'architecture, il dirige la revue *L'Architecture vivante*. Le terrain au bord de la Méditerranée que déniche Eileen Gray, sur une petite colline de la commune de Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), est alors vierge de toute construction. Trois ans plus tard, la villa E-1027, intégralement ouverte sur la mer, fondue dans un paysage de restanques, sera célébrée dans le monde entier comme un chef-d'œuvre d'avant-garde.

Intégration inédite des principes du mouvement moderne et d'une tradition vernaculaire méditerranéenne, cette maison-paquebot invente un espace hors monde, des volumes atypiques – tout à la fois enroulés les uns dans les autres et connectés à l'extérieur, chacun d'une manière différente – qui fabriquent ensemble une nouvelle grammaire de l'espace. L'architecture, le mobilier, le paysage se prolongent de manière quasi organique dans un minimalisme où se conjuguent raffinement extrême et liberté débridée, inventivité et humour gourmand. Le nom énigmatique de la villa, choisi en référence à l'immatriculation des bateaux, imbrique dans un codage d'inspiration surréaliste les initiales des deux

architectes : E pour Eileen, 10 pour la dixième lettre de l'alphabet – le J de Jean –, 2 pour la deuxième – le B de Badovici –, 7 pour la septième – le G de Gray.

Le nom d'Eileen Gray effacé

Si leurs apports respectifs restent difficiles à départager, c'est bien à celle qui en a intégralement supervisé la construction que la villa doit son génie. Du moins est-ce là la thèse du beau livre, à paraître cet automne, aux Editions du Patrimoine (*E-1027. Renaissance d'une maison en bord de mer*, sous la direction de Jean-Louis Cohen) pour célébrer la fin d'un long processus de restauration et la réouverture aux visites (sur réservation). Le nom d'Eileen Gray a pourtant été effacé de l'histoire. Mal orthographié dès les premières publications sur la

**C'est une époque
où les femmes
n'ont ni place
ni le moindre
crédit dans
le milieu
de l'architecture**

maison (en 1930, la revue constructiviste russe *Sovremennâia Arkhitektura* en attribuait la conception à « Jean Badovici et (à) un certain Leon (sic) Gray », comme le précise Jean-Louis Cohen dans le livre), il ne tarde pas à être littéralement escamoté. Dans le catalogue de l'exposition *Modern Architecture: International Exhibition*, qu'ils conçurent en 1932 pour le MoMA, Henry-Russell Hitchcock et Philip Johnson s'y réfèrent comme à une maison « bâtie par Jean Badovici ».



Jean Badovici n'a pas plus construit qu'Eileen Gray en 1926, mais c'est un homme, relativement célèbre qui plus est, à une époque où les femmes n'ont ni place ni le moindre crédit dans le milieu de l'architecture. C'est lui, par ailleurs, qui va l'habiter. On a dit que Gray et Badovici étaient amants, mais rien n'est moins sûr – Eileen Gray est lesbienne. Les archives existantes attestent bien, en revanche, qu'ils restent amis jusqu'à la mort de celui-ci. Installée dans la région, dans la villa Tempe à Pailla qu'elle termine de se construire, à Menton, en 1934, Eileen Gray ne mettra plus les pieds à E-1027 après 1931. Et son nom, après avoir été dissous dans celui de Badovici, va être avalé par celui de Le Corbusier (1887-1965).

Laborieuse restauration

Régulièrement invité à la villa par Jean Badovici, le futur architecte de la Cité radieuse allait tomber amoureux du lieu et y laisser progressivement une empreinte indélébile. En réalisant d'abord, en 1938 et en 1939, à la demande de Jean Badovici, une série de peintures murales. Puis, une fois brouillé avec lui (Badovici finira par lui reprocher de s'être symboliquement approprié la maison), en se faisant construire, en 1951, juste au-dessus de la villa, attenant au petit restaurant L'Etoile de mer qui venait d'ouvrir, un cabanon de bois spartiate, antithèse de ses projets d'urbaniste mégalomane qui allait parfaire sa légende de grand architecte humaniste. Pour remercier Thomas Rebutato, le propriétaire de L'Etoile de mer, de lui avoir cédé ce bout de terrain, il lui construit ensuite, en contrebas, un ensemble de cinq unités de camping.

Eileen Gray ne s'est jamais vraiment plainte, mais les textes qui lui sont consacrés dans le livre suggèrent qu'elle nourrissait au sujet de cette histoire un mélange de déception, d'agacement, de frustration. D'un côté, les peintures de Le Corbusier s'apparentaient pour elle à un

acte de vandalisme. De l'autre, la légèreté de Badovici qui, n'ayant jamais fait de testament, l'a empêchée de récupérer la maison. Si elle-même n'a rien fait pour obtenir justice, c'est qu'elle n'aimait « pas jouer des coudes », disait-elle. Le Corbusier, à qui il est arrivé qu'on attribue la paternité de la villa, n'avait pas ces scrupules.

À la mort de Badovici, il manœuvre pour la faire racheter par une de ses connaissances, Marie-Louise Schelbert, qu'il convainc de restaurer ses peintures et grâce à qui il passera de nouveau du temps dans les lieux. Et puis il meurt lui aussi, en contrebas, sur la plage, en 1965, laissant son esprit planer sur les lieux tandis que la maison elle-même allait se dégrader inexorablement. Acquise en 1974 par un certain Peter Kaegi qui n'en prend aucun soin, disperse les meubles dans une vente aux enchères et y finit poignardé en 1996, elle sera squattée et vandalisée jusqu'à ce que le Conservatoire du littoral la rachète en 1999 et que se mette laborieusement en place un processus de restauration.

En 1967, Alison et Peter Smithson, fers de lance du brutalisme britannique, sont les premiers à réassocier le nom d'Eileen Gray à celui de la villa (dans la revue *Architectural Design*). Cinq ans plus tard, le Royal Institute of British Architects (RIBA) de Londres lui consacre une exposition, mais c'est sous le nom de « villa Badovici » qu'elle intégrera, en 1975, l'inventaire des monuments historiques. Il faudra attendre les années 1990 pour que la critique féministe s'empare de cette histoire, l'historienne de l'architecture Beatriz Colomina allant jusqu'à interpréter les interventions de Le Corbusier comme un « viol » symbolique. Une polémique s'engage, les arguments de cette historienne de l'architecture sont réfutés par son homologue, Tim Benton. Mais celui-ci reconnaît que les peintures constituent « une intrusion dans l'esthétique de la maison ».

L'idée fait aujourd'hui consensus. Dans la biographie qu'il a consacrée à Le Corbusier (*Un Corbusier*, Seuil, 2015), François Chaslin écrit par exemple : « Trois ans avant son forfait, dans son intervention à la Maison de la culture à propos du réalisme, le coupable avait de toute manière, par anticipation, déjà condamné son geste : "Si l'on abîme un mur, si on le salit, si l'on tue le langage sain et clair de l'architecture par l'introduction d'une peinture ou d'une statuette mal appropriée, si l'on n'est pas dans l'esprit, si l'on est contre l'esprit, ce seront autant de crimes décevants". »

Précision maniaque

La restauration, qui arrive à son terme cette année, consacre enfin Eileen Gray en comète sublime dans l'histoire de l'architecture moderne. On la doit à l'association Cap Moderne, conjointement fondée par Robert Rebutato, le fils du restaurateur, sa femme, Magda Rebutato, et le milliardaire anglais et grand ami des arts, Michael Likiernan. Cette structure de droit privé a permis de rassembler des moyens financiers considérables (5,5 millions d'euros) et, en échappant au code des marchés publics, de réunir les meilleurs spécialistes (historiens, architectes, artisans...).

Après une première restauration menée en 2006, sous la direction de Pierre-Antoine Gatier, qui aura permis de rendre la maison de nouveau présentable, l'enjeu était de lui redonner sa splendeur d'origine. Chaque objet, cha-

que détail, a pu être restitué avec une précision maniaque, « une méticulosité qu'on n'a jamais vue dans aucune maison moderne en France », comme s'en félicite Jean-Louis Cohen qui dirigeait le comité scientifique. Le résultat est assez bouleversant, mais un détail chiffonne, et il n'est pas petit. Alors que la fidélité absolue à l'état de 1929 est brandie comme le gage de l'excellence, le choix a été fait de conserver les peintures de Le Corbusier et de les restaurer.

Cette décision a donné lieu à des « débats houleux » au sein du comité scientifique, comme en rend compte Tim Benton dans le livre, et ceux-ci sont « restés animés une fois la décision prise ». Techniquement, les peintures pouvaient être décollées, mais la Fondation Le Corbusier (engagée dans le financement de la restauration) était intraitable. Et moyennant quelques compromis (la fresque du fronton ouest de la maison, qui avait été endommagée et transformée par des tagueurs, a été détruite ; celle de la pièce principale cachée derrière un panneau amovible), elle a obtenu gain de cause.

Ce choix est aujourd'hui défendu comme relevant du bon sens. « Les architectes ne sont pas propriétaires de leur maison », écrit Tim Benton, et les peintures de Le Corbusier font partie de l'histoire d'E-1027. « Et puis qu'est-ce qu'on ferait de ces peintures, si on les retirait ? renchérit Jean-Louis Cohen. On les placerait dans une galerie quelconque, où elles perdraient tout leur sens ? » Des arguments qui se défendent certainement. Mais on aurait pu leur en préférer d'autres. Comme celui de faire un geste fort, de culbuter symboliquement les structures de domination qui contrarient la vocation d'Eileen Gray et, avec elle, de tant de femmes architectes. ■

ISABELLE REGNIER

**Pour l'historien
Tim Benton,
les peintures
de Le Corbusier
constituent
une « intrusion
dans l'esthétique
de la maison »**

Villa E-1027, visites avec réservation obligatoire sur capmoderne.monuments-nationaux.fr

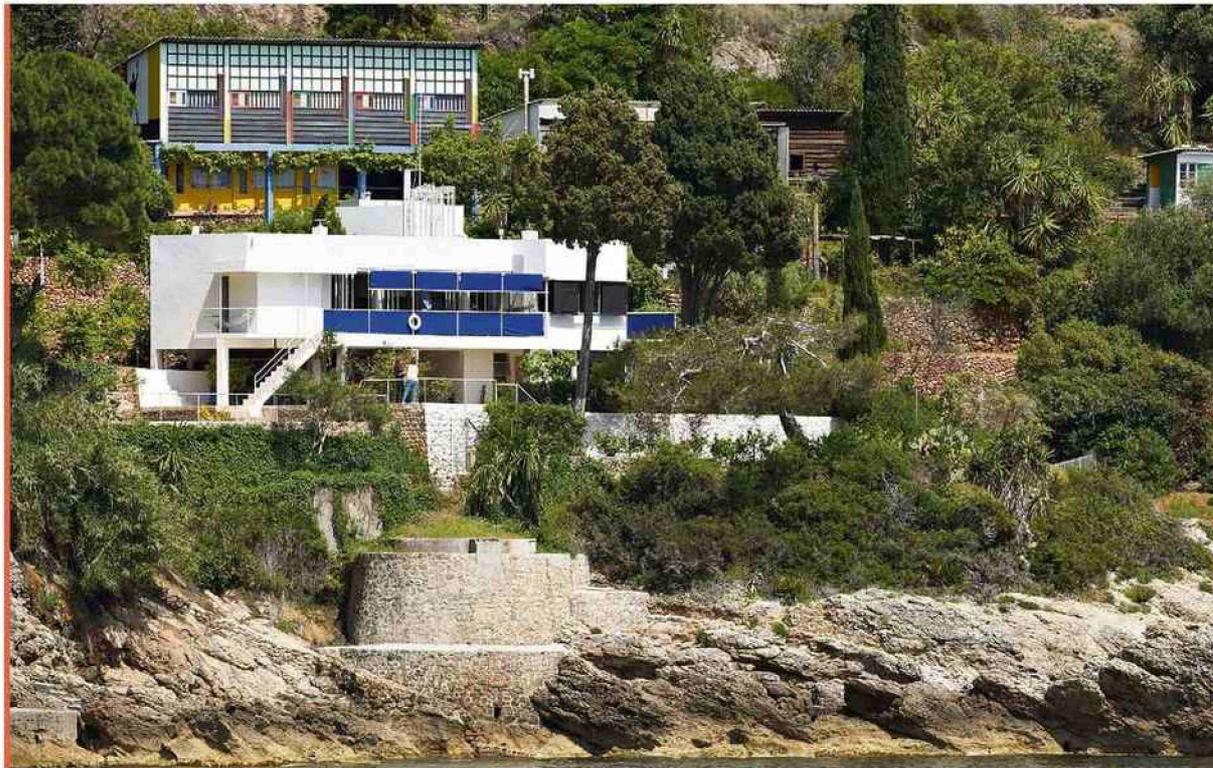


Vue extérieure de la villa E-1027, conçue par Eileen Gray et Jean Badovici, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes). MANUEL BOUGOT



le mag 

Balade



Roquebrune-Cap-Martin

D'ART, D'HISTOIRE ET DE PLAISIRS

Du trois en un pour un triptyque de plaisirs en territoire Roquebrunois. Du village médiéval aux délices du sentier des douaniers, en passant par le site corbuséen, suivez le guide !

Et si, en cette fin d'été, on mettait le cap tout à l'est du département des Alpes-Maritimes ? Du côté de Roquebrune-Cap-Martin, perle étalée sur trois corniches entre la principauté de Monaco et Menton. Une oasis d'art, d'histoire et de détente où il y a tant à voir et tant à faire.

L'idéal – par les chaudes températures estivales – est de débiter la balade de bon matin, à la fraîche, par le sentier littoral. Au départ de la gare SNCF de Roquebrune à la pointe de Cabbé, dotée d'un grand parking (ce qui facilite son accès en train ou en voiture), l'ancien chemin des douaniers a été aménagé en une agréable promenade côtière de trois kilomètres environ jusqu'au cap Martin. Ce sentier qui porte le nom de Le Corbusier (nous y reviendrons) est une invitation aux plai-

sirs des sens. Olfactif d'abord avec les nombreuses essences boisées qui le parsèment ; de la vue ensuite avec le vert de la végétation, le bleu de la Méditerranée, le blanc du calcaire de la roche et l'urbanisation galopante de la Principauté qui s'offre au loin sur le chemin du retour.

Des accès jusqu'à la mer

Ne résistez pas à l'envie de piquer une tête grâce aux nombreux accès aménagés jusqu'à la mer, à moins que vous ne préférez attendre en récompense de votre marche finale le farniente sur la superbe plage du Buse, en contrebas, au retour de la balade. On n'oubliera pas au passage d'imaginer l'opulence de la douzaine de villas Belle époque (*Del Mare, Torre Clementina, Cymos* – dernière résidence de la princesse Eugénie, veuve de

Napoléon III – *Cypris, Zamir...*) cachées dans de superbes parcs à l'aplomb du sentier.

Après ce bucolique aller-retour qui vous prendra deux heures si vous marchez à un pas de sénateur et le pique-nique-baignade qui s'en suivra (une halte au restaurant *Le Cabanon* sur la plage du Buse est aussi envisageable), l'heure sera à la découverte du formidable site de Cap Moderne, pour peu que vous ayez réservé votre visite.

Cap Moderne, du nom de l'association à l'origine de la restauration progressive du site et de son ouverture au public depuis 2015, est un ensemble architectural absolument remarquable. Propriété du Conservatoire national du littoral et géré par le Centre des monuments nationaux, il se compose de la villa *E-1027* (de la designer Eileen Gray et de l'architecte Jean Badovici (construite entre 1927 et 1929) ; du cabanon et des unités de camping de Le Corbusier (1951 et 1957) ; enfin de *l'Étoile de mer*, le bar-restaurant de Thomas Rebutato (1949).

La villa *E-1027* qui vient de rouvrir ses portes après un vaste et minutieux travail de restauration, est un

modèle d'exemple d'architecture et de mobilier de l'art moderne de la première moitié du XX^e siècle. Révolutionnaire pour l'époque, montée sur pilotis « *let un petit paquebot ancré dans les restanques* », elle se voulait être « *un organisme vivant et un modèle d'habitat* ».

Un cabanon minuscule

Jean Badovici, à qui Eileen Gray laissa la jouissance de la maison à leur séparation en 1932, se lia d'amitié avec le peintre et architecte Le Corbusier. Lors de fréquents séjours à la villa à la fin des années 1930, celui-ci y apposa fresques et dessins sur les murs blancs...

Une décennie plus tard, Thomas Rebutato, un plombier niçois, s'installe sur la parcelle voisine et y ouvre une guinguette, *l'Étoile de mer*. Lors de leurs séjours à Roquebrune, Le Corbusier et son épouse y déjeunent chaque jour et deviennent amis avec leur voisin plombier. Qui leur cède une petite parcelle de son terrain où Le Corbusier, qui s'est entre-temps fâché avec Jean Badovici, construit un

minuscule (3,66 mètres par 3,66 mètres !) mais fonctionnel cabanon en bois bien à eux qu'il qualifie de « *château sur la Côte d'Azur* ». Enfin, pour le remercier de son généreux don, Le Corbusier offre à Rebutato la construction de cinq unités de camping qui reprennent certains principes du cabanon en matière de recherches sur un habitat de loisirs modulaire économique adapté au tourisme balnéaire des Trente glorieuses... Indescriptible de diversité, d'originalité et d'ingéniosité, Cap Moderne est une visite incontournable.

Choc des cultures et des époques, c'est au village médiéval de Roquebrune que s'achèvera notre journée. À 300 mètres d'altitude, depuis le donjon du XI^e siècle de sa forteresse, on jouit d'un point de vue incomparable sur les environs, de l'Italie à la Principauté de Monaco. Après la visite d'un château magnifiquement entretenu, profitez d'une flânerie dans les venelles de ce paisible village. Artisanat d'art, boutiques, bars et restaurants vous feront la courte échelle pour une fin de journée tout en douceur...

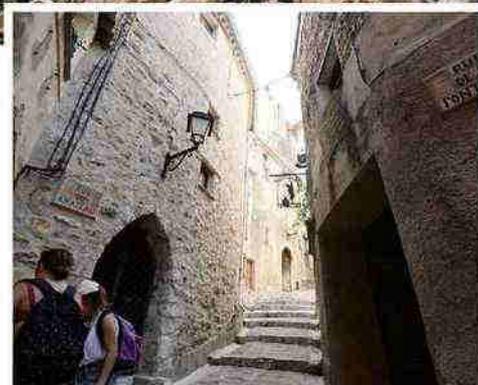
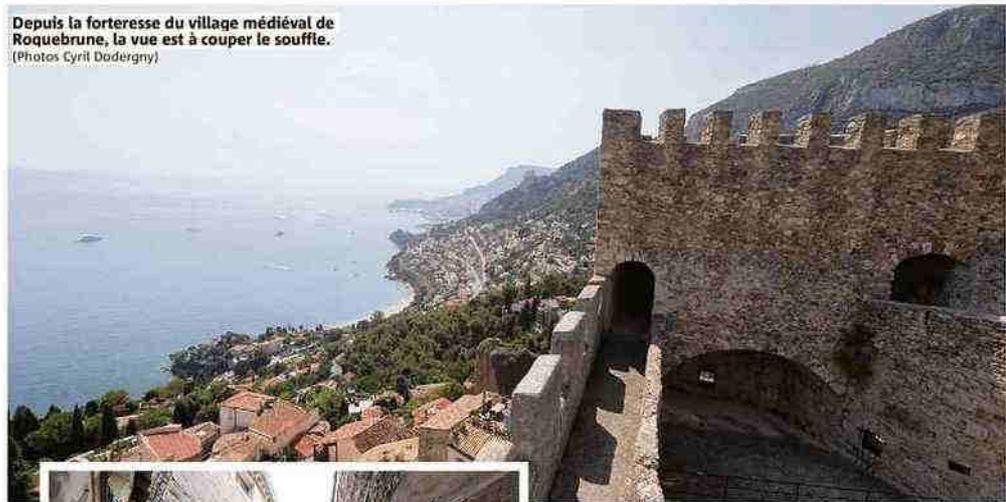
CHRISTIAN HUAULT
chault@nicematin.fr

1-E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray.



Le site de Cap Moderne : au premier plan la villa E-1027 d'Eileen Gray ; au dessus les unités de camping construites par Le Corbusier ; à droite l'Étoile de mer et le cabanon.
(Photo Benjamin Gavaudo - CMN)

Depuis la forteresse du village médiéval de Roquebrune, la vue est à couper le souffle.
(Photos Cyril Dadergny)



Le cabanon mouchoir de poche de Le Corbusier. (Photo Ch. H.)

E-1027 : un modèle d'architecture moderne

Le parti pris des architectes responsables de la restauration de la villa E-1027 et de son mobilier a été de restituer, au plus près, l'existant et l'esprit des lieux tels que voulu par Eileen Gray lors de sa construction en 1927. Le résultat est époustouflant. En visitant les 120 m² de cet édifice blanc, qui avec ses longues baies, ses stores en toile de bâche bleus font penser à un navire amarré sur la Côte, on est subjugué par le modernisme et l'ingéniosité de la designer et architecte irlandaise.

Tout y est pratique, fonctionnel, réfléchi, ludique aussi avec moult rangements astucieux dont certains brevetés par Jean Badovici. L'entrée se veut étroite comme pour mieux libérer l'espace et épater le visiteur dès lors qu'il plonge dans la pièce principale astucieusement ventilée par des fenêtres en accordéon et des ouvertures tant verticales qu'horizontales laissant circuler l'air marin...

Fauteuil Transat ou Bibendum, étagères à tiroirs, placards secrets, table en liège (pour étouffer le bruit des couverts...), appliques en acier chromé, couvre-lit en toile enduite, tout surprend, tout étonne. La villa se livre sans chichi, avec ses carrelages d'époque et les dessins de Le Corbusier peints des années plus tard et pour certains délicatement occultés derrière des coffres en bois. Ne reste plus qu'à se laisser bercer par le bruit du vent et de la mer...



L'intérieur de la villa E-1027 emprunte tous les codes du modernisme de l'époque. (Photo Cyril Dadergny)



Le sentier des douaniers offre de nombreux accès à la mer. (Photo Ch. H.)

Infos pratiques

SITE CORBUSÉEN

- Uniquement sur réservation sur le site capmoderne.monuments-nationaux.fr
- Groupes de 12 personnes maximum. Deux visites avec guides-conférenciers chaque jour du lundi au dimanche à 10 h et 14 h. Durée : 2 h.
- Rendez-vous 10 minutes avant la visite pour la délivrance des billets au hangar blanc de Cap Moderne, situé à la gare SNCF de Roquebrune, quartier Cabbé, parking côté mer.
- Plein tarif : 18 euros ; réduit pour les 7-18 ans 10 euros, gratuit pour les moins de 7 ans.
- Tel. 04.89.97.89.52.

CHÂTEAU MÉDIÉVAL DE ROQUEBRUNE

- Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30 jusqu'à fin septembre ; de 10 h à 17 h jusqu'à fin avril, fermé le vendredi jusqu'à fin janvier.
- Tarifs : 5 euros, groupe (10 minimum) 4 euros par personne, 3 euros pour les étudiants et à partir de 6 ans.



La Neue Nationalgalerie, à Berlin, en avril.
SIMON MENGES

La Neue Nationalgalerie retrouve son lustre

Le musée d'art moderne de Berlin, construit par Mies van der Rohe, a été restauré par David Chipperfield



ARCHITECTURE

BERLIN - envoyée spéciale

Il aura fallu six ans de travaux, 140 millions d'euros de budget et le talent de David Chipperfield, architecte britannique en vogue à Berlin, pour rendre à la Neue Nationalgalerie de Berlin, le musée d'art moderne, son lustre d'antan. Considéré comme l'un des grands chefs-d'œuvre de l'architecture moderne, ce bâtiment chargé d'histoire est l'une des dernières œuvres réalisées par Mies van der Rohe (1886-1969). Livré en 1968, il lui avait été commandé en 1962, à une époque où Berlin-Ouest cherchait à se constituer en une ville à part entière. Avec la Philharmonie de Berlin (Hans Scharoun, 1963) et la Bibliothèque d'Etat (Hans Scharoun et Edgar Wisniewski, 1978), il allait former le Kulturforum, poumon artistique niché dans l'ombre du Mur, dont le pari était pris qu'il lui survivrait.

Mies van der Rohe n'avait pas construit en Allemagne depuis 1938, date à laquelle il avait émigré aux Etats-Unis – à son grand dam, ses projets étaient systématiquement refusés par Hitler. Les plans du bâtiment s'inspirent de ceux qu'il avait dessinés pour le siège, jamais réalisé, de l'entreprise Bacardi, à Cuba, recyclés ensuite dans un projet de musée pour la ville de Schweinfurt (Allemagne), mort-né lui aussi. Il s'articule en trois parties bien distinctes, qui se servent mutuellement. Le temple de verre d'abord, signal du musée dans la ville, un vaste cube, totalement vide (2300 m³), coiffé d'un grand toit à caissons en acier noir qui le débordé en porte-à-faux, dont le poids repose intégralement sur huit pylônes. Le socle ensuite, en sous-sol, qui abrite les espaces d'exposition et l'administration. La grande paroi vitrée qui le borde côté ouest ouvre sur un jardin minéral – le troisième élément – qui le prolonge.

On reconnaît la syntaxe de ce grand maître de l'abstraction qu'était Mies van der Rohe. On perçoit les échos de certains de ses projets célèbres, du Crown Hall de l'Illinois Institute of Technology (Chicago, 1956), par exemple, mais aussi du Pavillon de Barcelone (Barcelone, 1929). Son épure radicale, sa raideur autoritaire tranchent avec les courbes, la robe couleur soleil et l'esprit pop de la Philharmonie voisine. Il fut d'ailleurs mal accueilli par les Berlinoises, qui y virent le symbole d'une culture élitiste. Mais le temps a fait son œuvre. Les espaces feutrés du sous-sol se sont révélés un écrin exceptionnel pour la fabuleuse collection d'art moderne du musée, et ce temple de verre et d'acier est devenu un emblème de la ville.

« La forme suit la fonction »

Pour sa réouverture, dimanche 22 août, Calder (1898-1976) était à l'honneur. « Une manière de célébrer l'architecture du bâtiment », affirmait Joachim Jäger, le directeur du musée, lors d'une visite faite avec la presse étrangère. Des sculptures d'acier aux proportions héroïques dialoguent avec un mobile poids plume qui tournoie devant un panneau de marbre et des miniatures, que les médiateurs ont chargé d'actionner.

Au milieu, le jeu d'échecs en bois créé par le sculpteur en 1944. Sur des tables dressées tout autour, des reproductions du jeu invitent les visiteurs à disputer une partie.

Ces espaces inassignés ont bien du potentiel. « Avec Mies, on n'est pas dans "la forme suit la fonction", note David Chipperfield, dans une référence à ce mot d'ordre de l'art moderne attribué à Louis Sullivan (1856-1924). Chez Mies, la forme c'est la forme. Point. Mais il est faux de dire qu'il se désintéressait de la fonction. Le fonctionnement de ses bâtiments est activé par ce qu'il y a à l'intérieur – les panneaux en chêne, en marbre, les rideaux, le mobilier, etc. »

En 2012, année de lancement du projet de restauration, la Neue Nationalgalerie n'était plus aux normes. Des vitres étaient cassées. Le jardin n'était plus accessible. Les racines des arbres en avaient éventré les dalles. « On aurait pu faire une restauration pragmatique, résoudre les problèmes les uns après les autres, poursuit l'architecte britannique. C'est beaucoup plus facile, de fait, de jeter ce qui est abîmé pour refaire du neuf. Mais c'est comme cela qu'on dissout l'aura d'un bâtiment. La mort par mille glissements successifs... »

Préserver l'aura d'un bâtiment, comme c'était l'objectif, demande au contraire d'en « respecter la sou-

Un Britannique à Berlin

Né en 1953, le Britannique David Chipperfield crée son agence à Londres en 1984. Au fil du temps, il a ouvert des antennes à Berlin, Milan et Shanghai, et remporté de nombreux prix, dont le RIBA Stirling Prize, en 2007, et le Premium Imperial, en 2013. A Berlin, il s'est spécialisé dans les projets culturels. Chargé du plan directeur de l'île aux Musées, ensemble architectural du XIX^e siècle qui fut endommagé par les bombardements de la seconde guerre mondiale, il a restauré le Neues Museum (2009), l'un de ces bâtiments (réalisé par Friedrich August Stüler en 1959) qui n'était plus que ruine. Grande réussite, cette réhabilitation fut couronnée, en 2011, par le prix Mies van der Rohe. Son agence berlinoise a aussi livré la James-Simon-Galerie (2019), d'inspiration moderniste, conçue pour orienter les visiteurs de l'île aux Musées, qui dialogue avec l'architecture néoclassique du site.



« NOUS AVONS TOUT NETTOYÉ, RÉPARÉ, TRANSFORMÉ, COMME ON L'AURAIT FAIT POUR UN BÂTIMENT DU XVIII^E SIÈCLE »

DAVID CHIPPERFIELD
architecte

veraineté». Chipperfield se targue d'avoir traité celui-ci « *comme une œuvre sacrée* ». Et d'avoir abordé sa restauration comme un problème d'archéologie : « *Nous avons tout nettoyé, réparé, transformé, comme on l'aurait fait pour un bâtiment du XVIII^e siècle.* »

Un gros travail de recherche a été fait sur les matières, les couleurs, les usages du bâtiment, nourri de nombreux voyages aux Etats-Unis et au Canada. Retrouver la qualité d'origine du noir de la structure – un mat très spécifique – aura été une petite odyssée en soi. Quatre ans, pas moins, pour obtenir la teinte exacte, pour comprendre que le métal était d'abord peint à la main, puis à la bombe, puis recouvert d'une nouvelle couche à la main...

Plutôt que simplement repeindre le métal, les architectes ont enlevé les couches superposées au fil du temps pour retrouver la première. « *On a restauré à la main, comme on l'aurait fait pour un tableau* », souligne Martin Reichert, l'architecte en chef du projet. Du moins pour la partie inférieure de la structure, celle dont la texture est perceptible à l'œil nu. Celle qui s'élève au-delà des panneaux de verre du bas, à 3,43 m au-dessus du sol, a, elle, été simplement repeinte (comme a été repeint l'extérieur, dont la couche originelle avait été intégralement décapée par le passé). L'obsession du détail, encouragée par la maî-

trise d'ouvrage allemande, la Fondation du patrimoine culturel prussien, fut ainsi tempérée tout au long du processus par une forme de pragmatisme que Martin Reichert dit avoir acquise auprès des Américains : « *Ils nous ont appris à considérer qu'il y avait des choses essentielles, et d'autres sur lesquelles on pouvait lâcher.* »

Trahisons minimes

La fidélité à la vision de Mies van der Rohe fut parfois poussée si loin qu'elle a conduit à remplacer certains éléments d'origine, comme les panneaux de verre qui formaient l'enveloppe du temple. L'équipe de David Chipperfield a découvert que la teinte légèrement rosée qui les caractérisait n'était pas voulue, que Mies van der Rohe cherchait au contraire à faire un bâtiment parfaitement transparent. Dans l'ensemble, les matériaux de construction étaient de piètre qualité, et ce jusqu'aux fondations, qui se sont révélées terriblement dégradées. Comme le résume Martin Reichert : « *De l'extérieur, le bâtiment ressemble à une Bugatti, mais c'est une construction de l'Allemagne d'après-guerre. C'est une architecture industrielle, mais faite de manière artisanale.* »

S'il a fallu remplacer beaucoup plus d'éléments qu'anticipé, les trahisons furent minimes : installer une librairie, un vestiaire et un petit café dans les anciens locaux techniques, construire une rampe pour les personnes handicapées, conformer l'espace du sous-sol aux normes climatiques internationales des musées, améliorer la mécanique de l'éclairage sous les faux plafonds...

Dans sa recherche de perfection comme dans son efficacité, la démarche rappelle celle de l'association Cap Moderne pour la villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici, qui s'achève aussi cette année. On est tenté de voir là le signe d'une inflexion dans le rapport au

patrimoine moderne, qui souffrait jusqu'à présent d'un déficit de légitimité dans l'imaginaire collectif et dont les défenseurs peinaient à faire reconnaître, pour sa restauration, le besoin d'une approche spécifique. « *Un bâtiment de style international ne vieillit pas de la même manière qu'un bâtiment du XIX^e siècle, explique David Chipperfield. Les matériaux ne sont pas les mêmes, la patine est différente... Mais comme c'est proche de nous, on tendait, jusqu'à présent, à ne pas s'y attarder. On contrôlait moins.* »

L'objectif finalement fixé pour le projet fut de « *garder autant de Mies que possible* ». Il n'allait pourtant pas de soi. Pas tant parce qu'il empêchait David Chipperfield de laisser son empreinte – comme il le dit lui-même avec humour, « *la seule chose visible qu'on aurait pu faire, c'est une erreur!* », mais il assume, fier de l'honneur qui lui a été fait –, mais parce que s'il s'imposait de manière évidente pour la structure, expression intemporelle du slogan « *less is more* » (« *plus, c'est moins* ») de Mies van der Rohe, il posait d'épineuses questions pour l'intérieur. Les moquettes et les faux plafonds de bois des salles d'exposition, le papier peint ingrain des locaux de l'administration, les rideaux (enlevés dans les années 1990) le rattachent fortement aux années 1960, qui connotent en retour ce qui est exposé.

« *Ça ne cadre plus du tout avec les critères de bon goût du monde de l'art!* », lance l'architecte britannique, qui ne doute pas d'avoir fait le bon choix. Il devint plus facile à assumer en 2016, quand fut lancé un projet d'annexe de la Neue Nationalgalerie sur la parcelle voisine, destiné à héberger la partie la plus contemporaine de la collection. La célèbre agence suisse Herzog & Meuron a remporté le concours. Les grues sont au travail. La livraison est prévue pour 2026. ■

ISABELLE REGNIER



« Cap Moderne » : trois architectures emblématiques du XXème siècle à Roquebrune-Cap-Martin...

Propriété du Conservatoire du Littoral, le site « Cap Moderne », 3;000 m² en aplomb sur la Méditerranée est réouvert au public en 2015. « Cap Moderne » englobe la villa E-1027 d'Eileen Gray (1927- 1929), le Cabanon et les Unités de Camping Le Corbusier (1951 et 1957), l'Étoile de mer, bar-restaurant, style guinguette, de Thomas Rebutato (1949) : Six années de travaux, ont permis depuis le vendredi 4 juin 2021, de redécouvrir l'ensemble tel qu'il avait été imaginé et conçu à l'origine en 1929.... Un authentique événement culturel et touristique, car si le Cabanon Le Corbusier était visité depuis plusieurs années, la Villa E-1027 d'Eillen Gray n'avait été ouverte au public que très rarement...



Le site Cap Moderne, véritable reflet de l'architecture moderne de la Méditerranée , a été restauré à l'initiative de l'association éponyme présidée par Michael Likierman, avec le soutien de la ville de Roquebrune-Cap-Martin, le Département, la Région, le Conservatoire du Littoral, le Ministère de la Culture.

« Cap Moderne » : Un site classé monument historique

La restauration est achevée ainsi que le chantier, du lieu proprement dit, incluant la création d'une structure d'accueil des visiteurs, le hangar SNCF qui longe le quai de la charmante petite gare de Roquebrune-Cap-

[Visualiser l'article](#)

Martin, aujourd'hui Centre d'Art dédié aux trois grands architectes. Le chantier qui a coûté plus de 5M d'euros, a été subventionné pour 55% par les collectivités régionales et l'Etat et pour 45% par des mécénats privés. Le Centre des monuments nationaux en assure dorénavant la gestion en partenariat, pour l'animation culturelle, avec l'Association Eileen Gray, Étoile de mer, Le Corbusier, présidée par Magda Rebutato. « Cap Moderne » est l'unique site des Alpes-Maritimes inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco, il accueille plus de 10 000 visiteurs par an.



Le Cabanon Le Corbusier © Manuel Bougot – FLC/ADAGP, Paris 2015

Le Cabanon Le Corbusier ou le mythe de la cabane primitive...

En 1928, la couverture d'un livre de **Le Corbusier** : « Une maison un palais », montrait une baraque de pêcheur qui témoignait de son admiration pour le vernaculaire. Ceci peut expliquer que l'aspect rustique des murs extérieurs en bardage de croûte de pin du Cabanon soit très éloigné des célèbres villas blanches de Le Corbusier. L'originalité du Cabanon est d'associer à l'esprit des cabanes de trappeurs, de définir une typologie de cellule habitable, réduite à un espace minimum réunissant plusieurs fonctions. Sous la toiture à une pente du Cabanon : un coin-travail, un coin-repos, des toilettes, un lavabo, une table, des rangements et un porte-manteau. La structure et tous ces éléments en bois, préfabriqués en Corse par l'entreprise Barberis, ont été assemblés sur place comme un Meccano : « J'ai un château sur la Côte d'Azur, qui a 3,66 mètres par 3,66



projecteur.tv.com

Pays : France

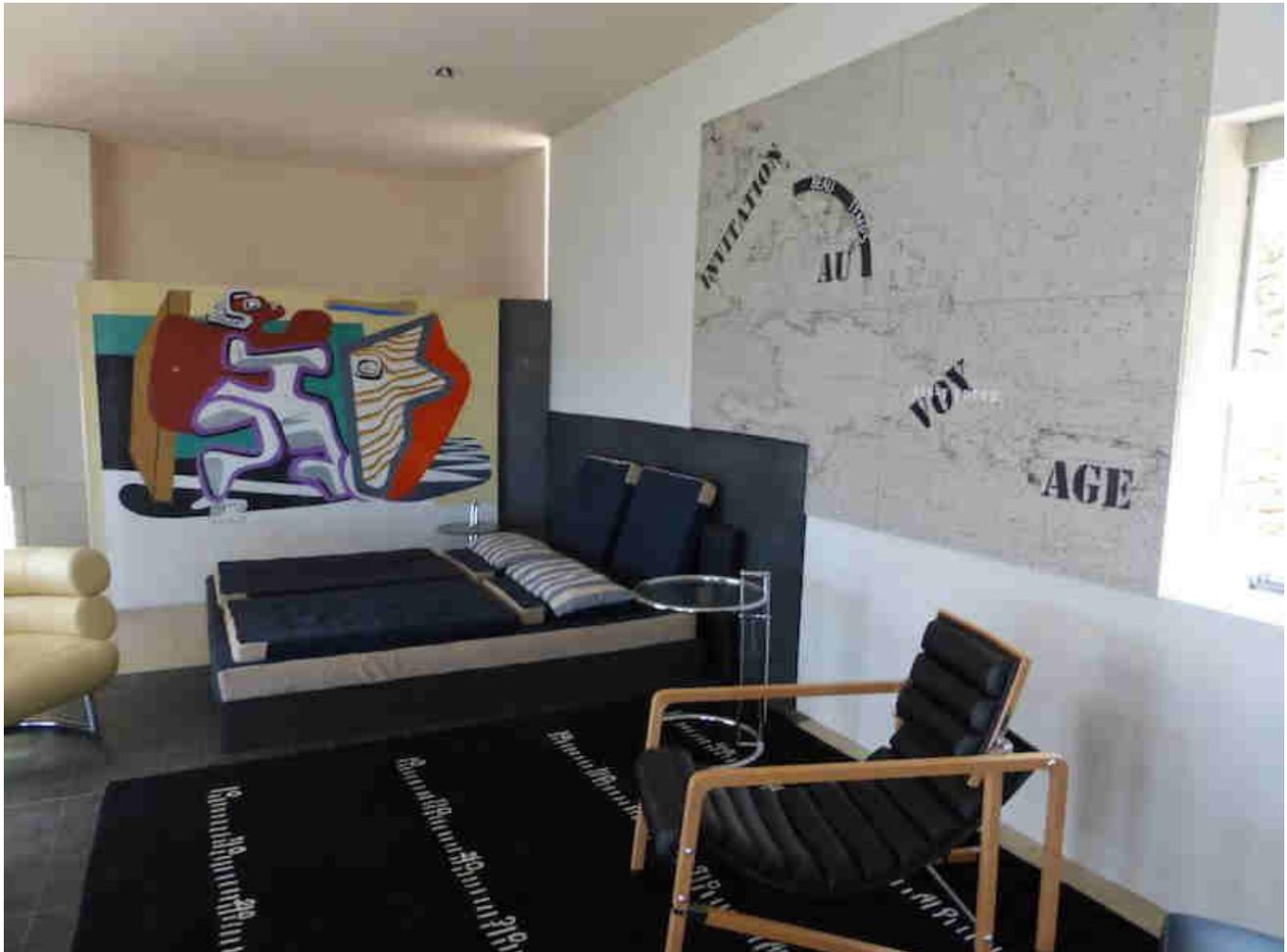
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

mètres. c'est extravagant de confort, de gentillesse, et c'est pour ma femme... », par ces mots l'architecte Le Corbusier évoquait le Cabanon qu'il construisit en 1952 sur une parcelle jouxtant le restaurant-guinguette « l'Etoile de Mer » implanté en 1949 sur un terrain voisin de la Villa Eileen Gray. Le Cabanon est l'illustration d'une série de recherches sur les règles de dimensions harmonieuses définies dans le « Modulor » par Le Corbusier.

Un fin tragique du mythe Corbusier ...

Les éléments de mobilier, en chêne ou châtaignier, rivalisent d'astuces pour séparer les espaces et les activités et faciliter les rangements. Ancré sur le mur de la façade donnant sur la mer, un plan de travail est complété d'un meuble bas à casiers. Le lit, isolé des toilettes par un rideau rouge, intègre un repose-tête en bois et des rangements. Les peintures murales qui ornent l'entrée et les deux volets pliants, le sol de parquet jaune, les panneaux vert, rouge et blanc du plafond et les touches de couleur qu'apportent les patères du portemanteau contribuent à l'harmonie d'un ensemble « à la sobriété joyeuse... » : « Joyeuse » jusqu'au décès de son épouse Yvonne en 1957, le célèbre architecte futuriste de **la Cité Radieuse de Marseille**, y passera désormais en solitaire ses étés jusqu'à sa disparition tragique en 1965 : sur la plage de Roquebrune-Cap-Martin un homme est retrouvé mort noyé en face de son domicile. Il s'agit du Corbusier, propriétaire d'une somptueuse maison en bord de mer. Cette demeure, c'est la villa E-1027...



Villa E-1027 / La pièce principale avec le mobilier et le tapis conçus par Eileen Gray, et la peinture de Le Corbusier – © Manuel Bougot – FLC/ADAGP, Paris 2015

La Villa Eileen Gray « E-1027 » : décodage !

Entre 1926 et 1929, **Eileen Gray**, construit la villa E-1027 avec son compagnon l'architecte Jean Badovici. La villa est baptisée E-1027 selon un code unissant les noms d'Eileen Gray et de Jean Badovici : décodage « E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray », le nom de la villa imbrique leurs initiales. C'est en 1924, qu'Eileen Gray et Jean Badovici entreprennent la réalisation et à la décoration d'une « maison de vacances moderne ». Architecte, Jean Badovici encourage alors sa complice Eileen Gray à s'intéresser à l'architecture et l'y initie... mais la passion amoureuse ne durera pas... A la suite de la séparation des deux amants, en 1932, Jean Badovici, propriétaire de la villa, y résidera jusqu'à sa mort en 1956. La Villa à toit plat, dont les travaux s'achevèrent en 1929, est construite en partie sur pilotis et en forme de « L ». Fait d'importance : son aspect extérieur reprend les cinq points de l' **architecture moderne** énoncés par **Le Corbusier** ...

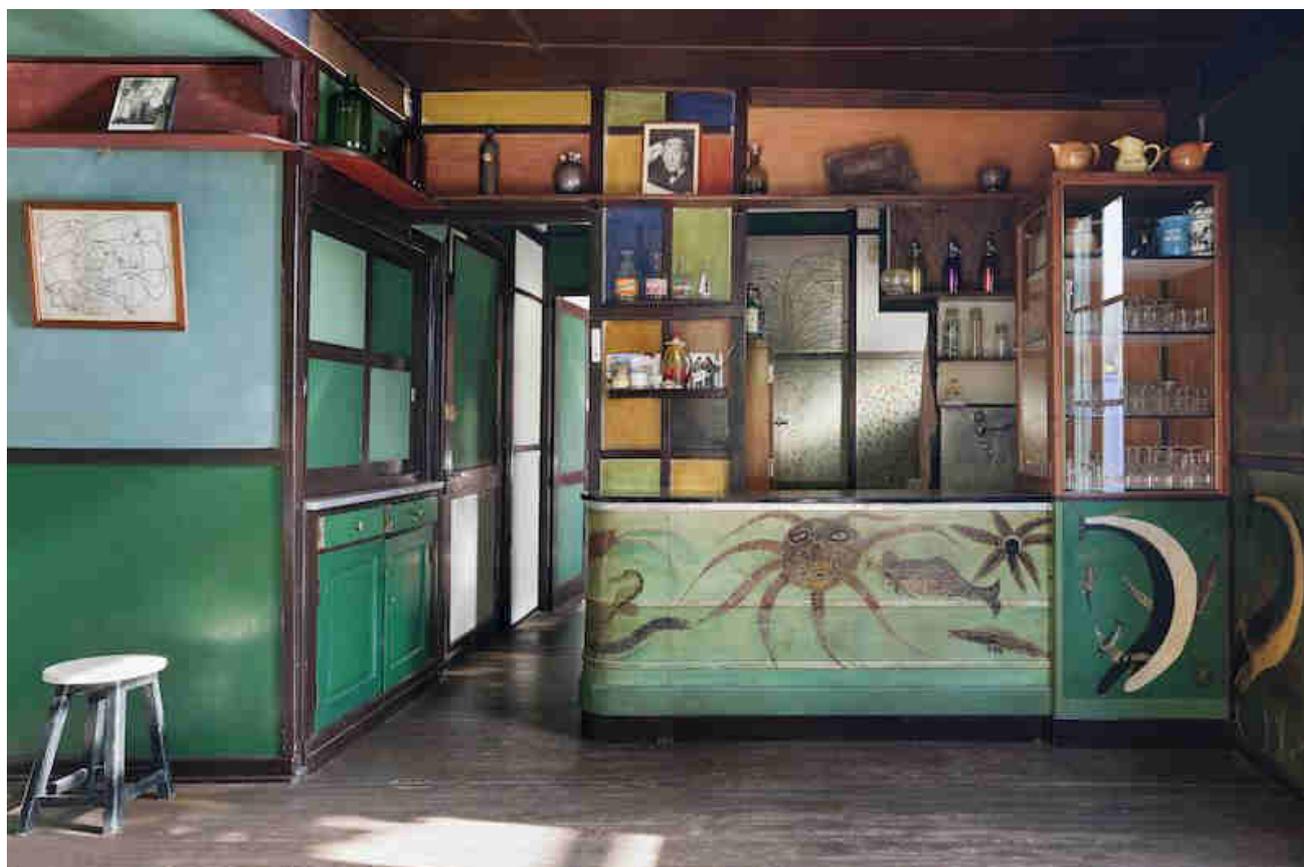
[Visualiser l'article](#)

L'extérieur de la villa : un petit paquebot ancré dans les restanques...

La pièce principale hissée sur pilotis profite du plan libre d'un balcon et de longues baies magnifiant la vue sur la Méditerranée et à l'horizon Monaco... **La villa E-1027** est une icône de l'architecture moderne. Par sa situation, sa toiture coiffée d'un édicule vitré, ses garde-corps et ses stores en toile de bâche, sa bouée et ses variations chromatiques blanches et bleues, elle joue de l'analogie avec l'univers nautique, réinvente la villégiature balnéaire, tout en associant sa sensibilité aux idéaux modernes, Eileen Gray l'enrichit de persiennes empruntées à l'architecture vernaculaire. Des inscriptions insolites signées Eileen Gray sont disséminées sur les murs: « Entrez lentement », « Défense de rire », sont les reflets de l'esprit rebelle de l'architecte-décoratrice irlandaise, une femme farouchement libre en avance sur son époque...

L'intérieur de la « villa blanche » : le mobilier, la décoration...

La Villa est petite mais pour Eileen Gray « chacun « doit pouvoir rester libre et indépendant » et... tout ranger dans un minimum de place. Cet esprit d'ordre et de rangement se matérialise par de petites étiquettes précisant la place de chaque chose. Ses dessins d'architecte designer détaillent tous les dispositifs qu'elle invente pour créer des sous- espaces et des meubles mobiles, fixes ou intégrés. Certains meubles et tapis sont des créations sont alors en vente dans sa galerie Parisienne Jean Désert, dont le fauteuil transat. Le fauteuil Bibendum, une banquette en cuir noir à armature en tube d'acier chromé, les tables volantes, le tapis « Marine d'abord » de la chambre d'amis ou l'astucieuse table de chevet chromé circulaire, baptisée Table E-1027, réglable en hauteur par une chaînette métallique ont désormais retrouvé leur place d'origine....





L'Étoile de mer – Unités de camping Le Corbusier © Manuel Bougot – FLC/ADAGP, Paris 2015

Le parti pris des architectes et experts chargés de la restauration...

Claudia Devaux, Renaud Barrès, Burkhardt Rukschcio et Philippe Deliau, sont les auteurs de cette restauration validée par le Comité scientifique et la DRAC, parti pris qui a été celui de revenir au plus près de ce qui avait été imaginé et accompli par Eileen Gray en 1929. Le gros oeuvre a été l'occasion de réaliser des études et de réfléchir à des solutions innovantes et pérennes, concernant, entre autres, les murs en béton érodés, dont il fallut trouver la technique la plus performante qui permettait de résister au corrosif climat méditerranéen. Le réaménagement de la Villa E-1027 fut un véritable travail d'orfèvre et de recherche pour retrouver avec précision les détails de ce que fut la maison à l'origine. Désormais, la restauration de la Villa E-1027 est achevée ainsi que la création d'une structure d'accueil des visiteurs « Le Hangar » à la gare même de Roquebrune-Cap-Martin

Le « Hangar » : Centre d'art et de documentation...

Michael Likierman, homme de culture, passionné d'art et de musique classique, Président de l'association « Cap Moderne », nourrissait un grand projet culturel : acquérir le hangar SNCF qui longe le quai de la charmante petite gare de Roquebrune-Cap-Martin, hangar dont il rêvait de faire un « Centre d'Art » dédié aux trois grands architectes qui ont laissé leur empreinte sur ce site unique niché dans la verdure et les fleurs, face à la mer Méditerranée... C'est chose faite, aujourd'hui le public est invité à mieux comprendre, en particulier l'œuvre de **Le Corbusier**, **grande figure de la modernité dont l'architecture révolutionnaire**, encensée par les uns, haïe par les autres, est étudiée par tous !

Deux ouvrages autour d'Eileen Gray et Le Corbusier à découvrir... « Eileen Gray, une Biographie » par Peter Adam

L'auteur, Peter Adam, qui a été grand reporter à la BBC, a écrit plusieurs livres, notamment sur le peintre David Hockney et sur l'art du Troisième Reich, sujet sur lequel il a réalisé deux documentaires primés aux Academy Award. Le sujet de ce livre « **Eileen Gray, une biographie** », est l'histoire d'une femme libre qui a mené de multiples batailles, pour survivre, la plupart contre elle-même. Si elle fut peu reconnue de son vivant, ce fut en grande partie de son fait, car elle n'a pas cherché la gloire ou les honneurs, un autre rêve l'habitait, souvent en avance sur l'esprit de son temps, sans doute, trop en avance ! (Editions La différence)

« Le Corbusier, architecte parmi les hommes » par Jean-Mard Thévenet



Livre « Le Corbusier, un architecte parmi les hommes »

En partenariat avec la Cité de l'Architecture et la Fondation Le Corbusier, les éditions Durpuy rendent hommage au célèbre architecte de la **Cité Radieuse de Marseille**, à travers cet album de bande dessinée pédagogique : un dossier illustré de nombreux documents photographiques accompagne le récit qui revient sur les quinze dernières années de Le Corbusier. Un récit mis en scène par Jean-Marc Thévenet, bien connu des amateurs de bande dessinée pour son implication, des années durant, au cœur du Festival International de Bande Dessinée d'Angoulême, qui par ailleurs fut Commissaire de l'exposition « Architecture et Bande dessinée » présentée à la Cité de l'Architecture de juin à octobre 2010. (Editions .Dupuis)

Informations pratiques pour visiter Cap Moderne :

Cap Moderne est situé à 500m de la gare de Roquebrune-Cap-Martin, accessible par le sentier dit « Promenade Le Corbusier » – Visites guidées uniquement- Réservation par mail : contac@capmoderne.com ou par téléphone : 04 92 15 01 41 00 (Visites par groupe de 18)

Photo à la Une : La villa E – 1027 dans son écrin de verdure, accessible via la Promenade Le Corbusier ©



Europe 1
Emission : Samedi en France

Résumé :
L'émission fait découvrir la Villa E-1027 d'Eileen Gray et le Cabanon de Le Corbusier.

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 699



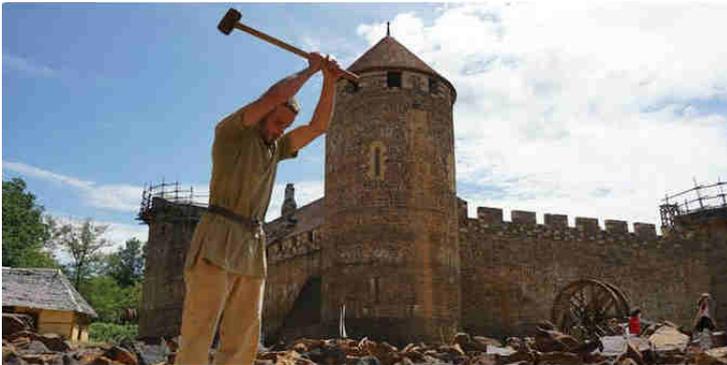
Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

William Leymergie avec Jean-Pierre Foucault

Le château fort de Guédelon (dans l'Yonne)

www.guedelon.fr Tag : [guedelon_officiel](#) Ouvert de mai à novembre / Fermé les mardis et mercredis en septembre 15€ pour un adulte / 12€ entre 5 et 17 ans



Château fort de Guédelon

Hébergement :

Le moulin Grenon à Mézilles (Yonne) 70€ la nuit www.gites-de-france.com/fr/bourgogne-franche-comte/yonne/le-moulin-grenon-89g510

Vichy inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO

www.vichy-destinations.fr www.vichy-patrimoine-mondial.com



Vichy Salle de l'Opéra (1)

Hébergement :



fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 699



[Visualiser l'article](#)

L'Aletti Palace Hôtel 120€ pour deux www.hotel-aletti.fr

La Villa E1027 à Roquebrune-sur-Argens

4 visites par jour jusqu'au 31 octobre 18€ pour les adultes www.capmoderne.com Tag : [cap_moderne ...](#)

Lire la suite sur Europe1

www.europe1.fr
Pays : France
Dynamisme : 78



Page 1/4

[Visualiser l'article](#)

William Leymergie avec Jean-Pierre Foucault

Vidéo : <https://www.europe1.fr/emissions/samedi-en-france/william-leymergie-avec-jean-pierre-foucault-4066121>

Chaque samedi, William Leymergie vous fait découvrir de nouveaux lieux partout en France.

Le château fort de Guédelon (dans l'Yonne)

www.guedelon.fr

Tag : [guedelon_officiel](#)

Ouvert de mai à novembre / Fermé les mardis et mercredis en septembre

15€ pour un adulte / 12€ entre 5 et 17 ans



Hébergement :

Le moulin Grenon à Mézilles (Yonne)

70€ la nuit

www.gites-de-france.com/fr/bourgogne-franche-comte/yonne/le-moulin-grenon-89g510

Vichy inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO

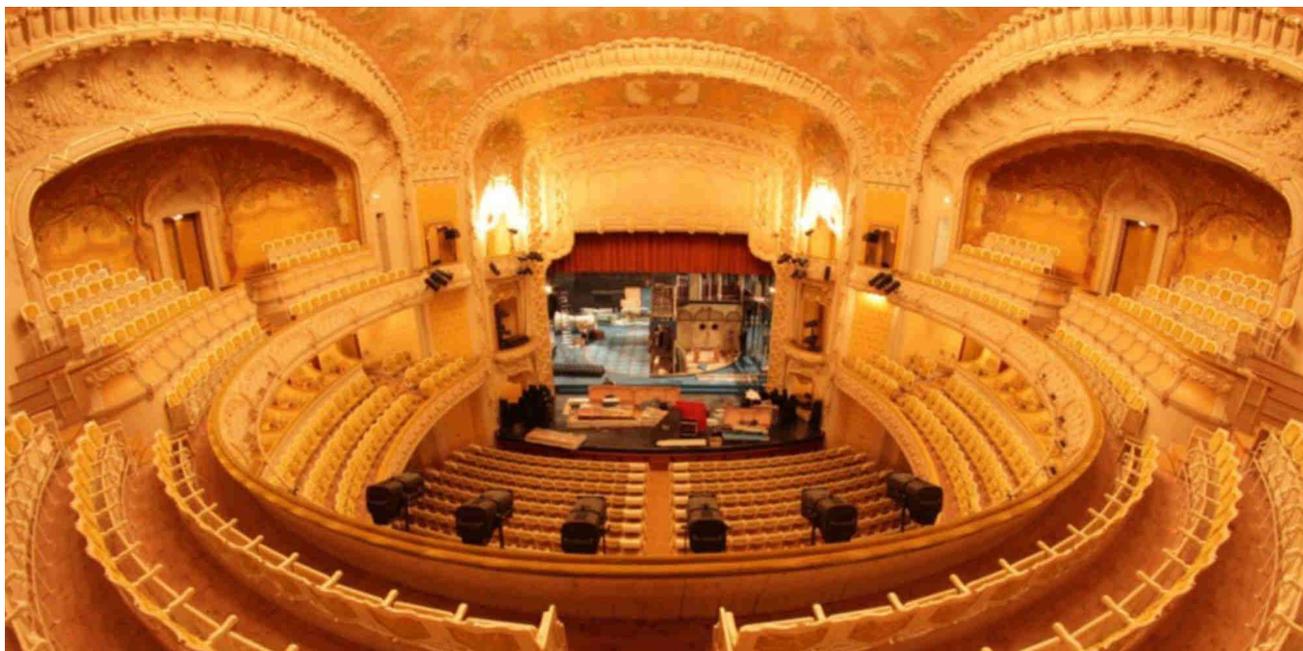
www.vichy-destinations.fr

www.vichy-patrimoine-mondial.com

www.europe1.fr
Pays : France
Dynamisme : 78



[Visualiser l'article](#)



Hébergement :

L'Aletti Palace Hôtel
120€ pour deux
www.hotel-aletti.fr

La Villa [E1027](#) à Roquebrune-sur-Argens
4 visites par jour jusqu'au 31 octobre
18€ pour les adultes
www.capmoderne.com
Tag : [cap_moderne](#)



Restauration :

"Les deux frères" à Roquebrune-Cap-Martin
www.lesdeuxfreres.com

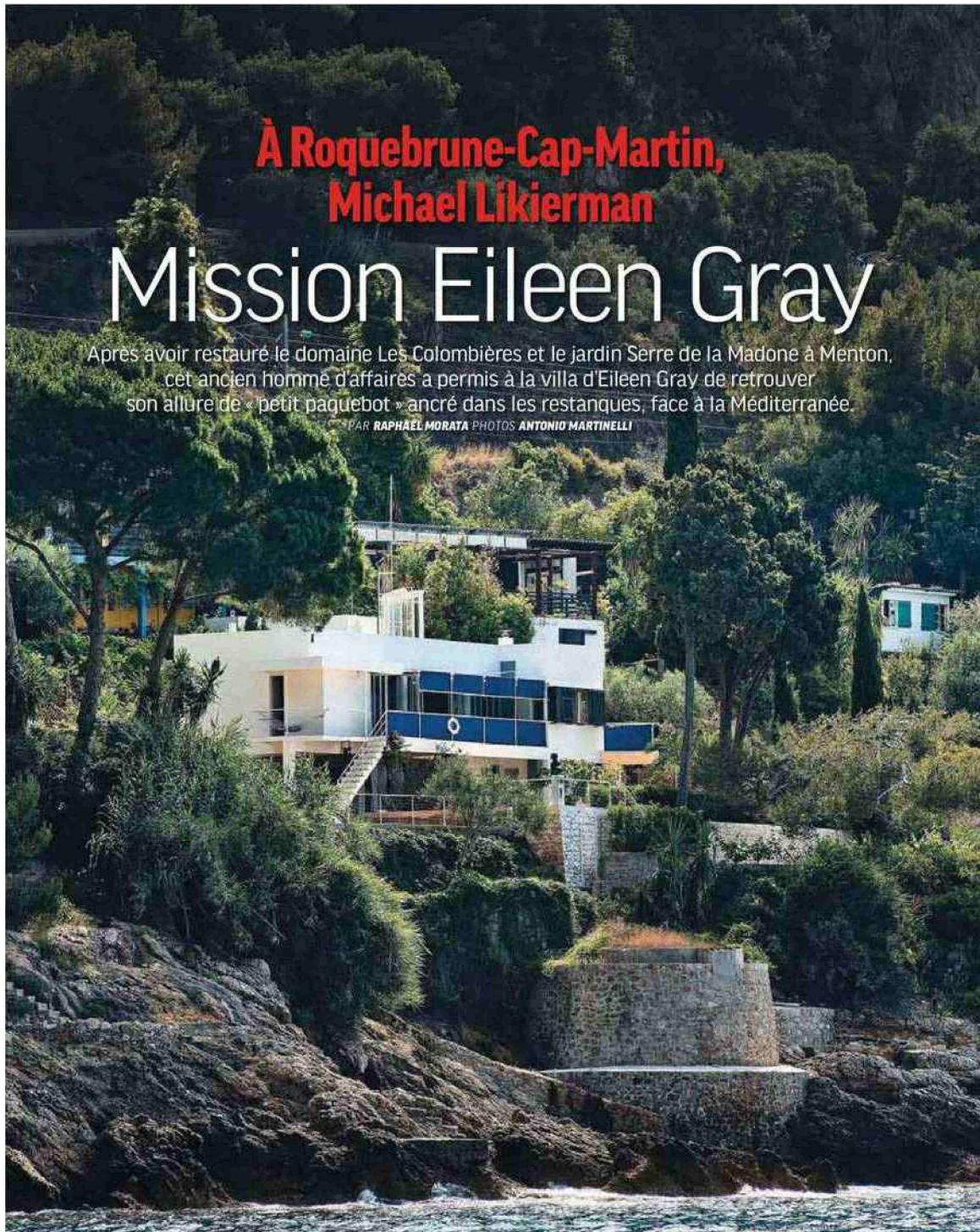
Découvrir les supers pouvoirs des animaux du littoral
Renseignements à l'office de tourisme de Saint-Quay-Portrieux
9€ pour les adultes, 5€ jusqu'à 14 ans
www.saintquayportrieux.com
Tag : [bienvenue_saint_quay_portrieux](#)



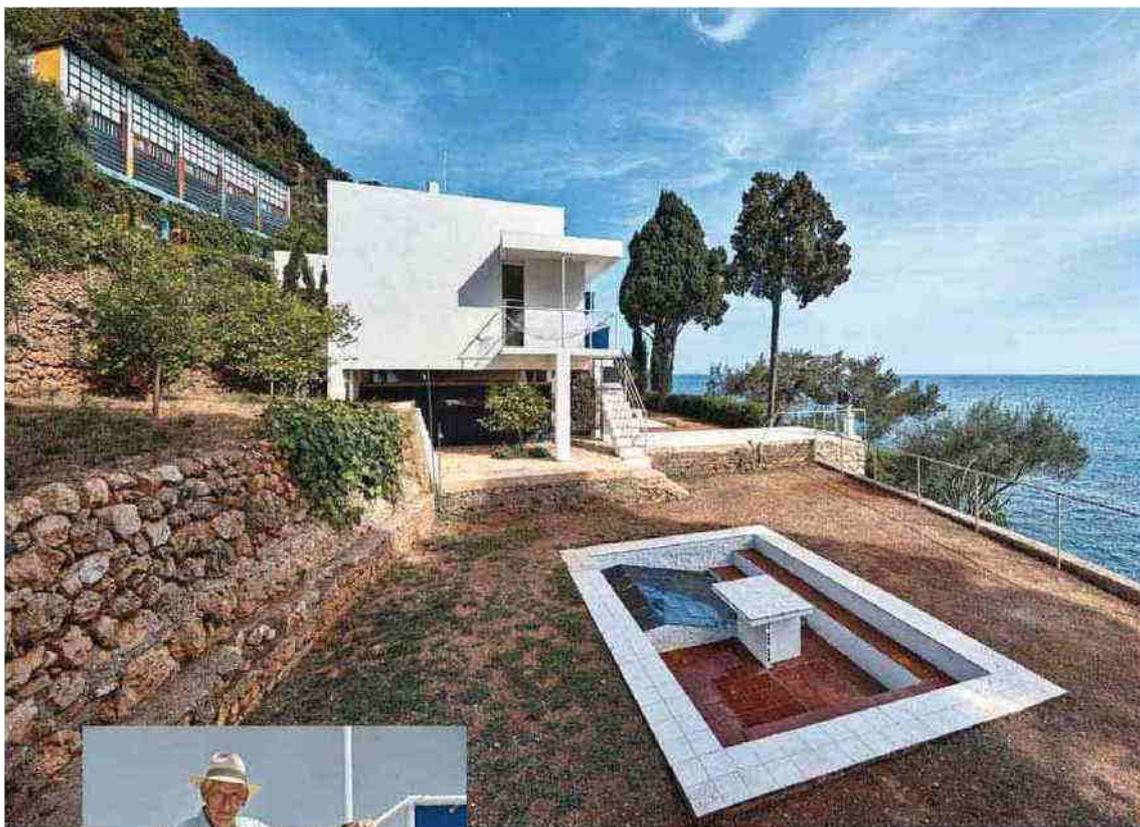
Hébergement :

Hôtel "Le Ker Moor Préférence" à Saint-Quay-Portrieux
89€ la nuit pour 2
www.ker-moor.com

4ème édition des Enfants du patrimoine
Partout en France
Le 17 septembre
Evènement gratuit
www.les-enfants-du-patrimoine.fr

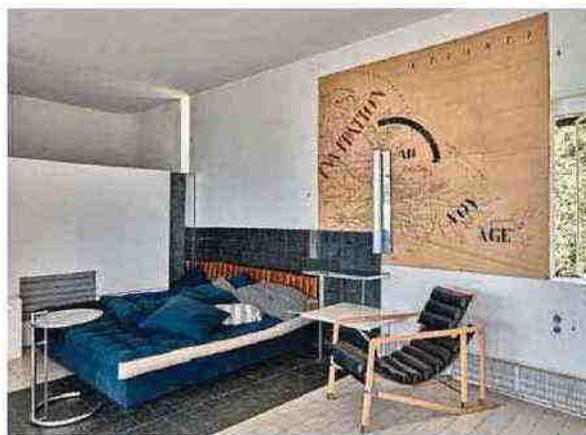






*Conçue comme un organisme vivant,
la villa E-1027 est devenue une véritable
icône de l'architecture moderne.*

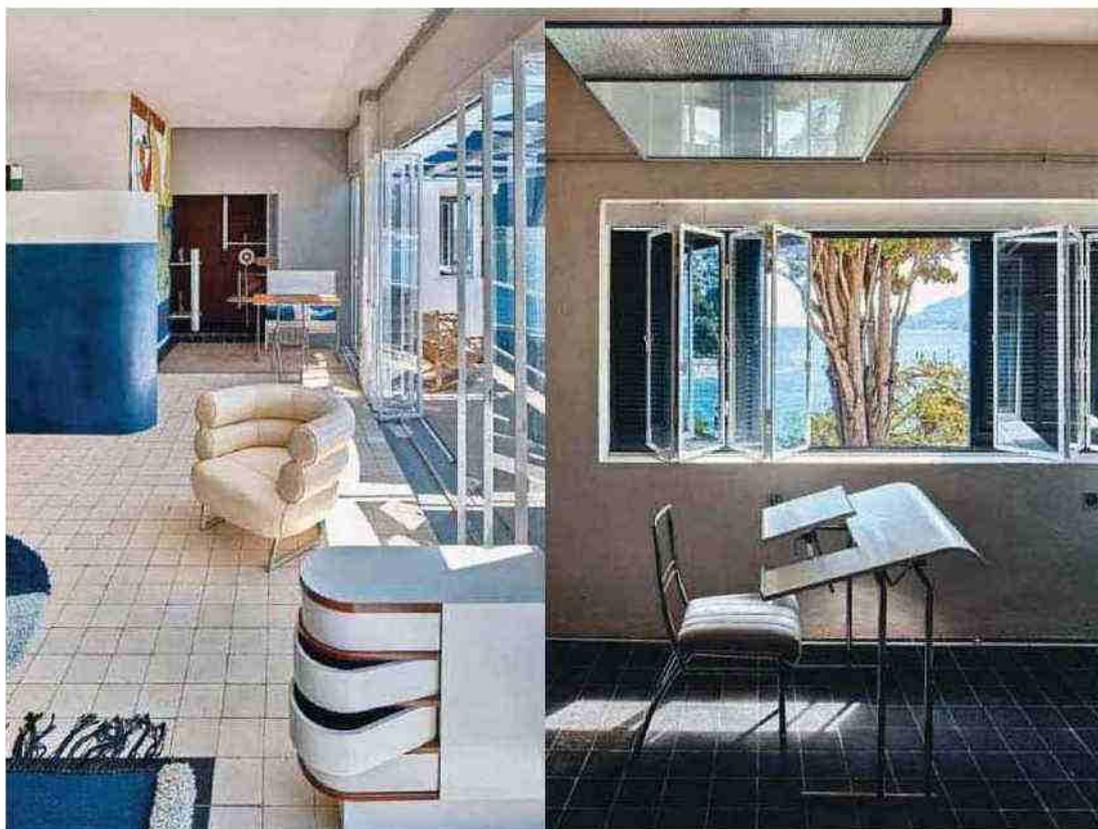
Dans un jardin ponctué de cyprès, citronniers et pins maritimes, l'architecte et designer irlandaise a installé un solarium. Au-dessus de la villa, on aperçoit l'unité de camping de Le Corbusier. Grâce aux efforts de l'ancien homme d'affaires Michael Likieman, la villa a retrouvé « le décor comme l'avait imaginé Eileen Gray ».



© F. L. / AGF / PARIS 2021



Dans cette villa aux dimensions modestes, Eileen Gray a souhaité que chacun puisse « rester libre et indépendant ». Comme dans un navire aux espaces fonctionnels, elle imagine et innove en créant des fauteuils Transat et Bibendum, des tables volantes, des rangements pivotants astucieux et même un bureau de travail à l'élégance pratique.



C'est l'homme au panama. L'agent qui arrange tout. Avec discrétion, doigté et fermeté. Puis repart pour d'autres aventures, le sentiment du devoir accompli. Michael Likierman est un personnage à la Graham Greene. Sa dernière mission a pour nom de code E-1027. Imbrication d'initiales et de lettres numérotées de l'alphabet : E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 de B de Badovici et 7 du G de Gray. Pour les amoureux de l'architecture, pas besoin de machine Enigma pour déchiffrer ce code. Cela leur évoque la mythique villa en forme de « petit paquebot » sur pilotis face à la Méditerranée, conçue entre 1926 et 1929 par l'architecte et designer Eileen Gray (1878-1976) et son compagnon Jean Badovici. Sur ce

site exceptionnel de Roquebrune-Cap-Martin, Le Corbusier viendra « accoler » son cabanon et son unité de camping dans les années 1950. Et c'est sans compter sur l'Étoile de mer, bar-restaurant de Thomas Rebutato, dont la terrasse est une splendeur de la *French Riviera*. Après bien des vicissitudes, batailles d'ego ou administratifs, l'ensemble rebaptisé Cap Moderne voit la fin d'un interminable chantier de restauration. Ce tour de force est donc signé Michael Likierman. Cet homme d'affaires, à qui l'on doit l'arrivée en France d'Habitat ou la création de Grand Optical et Solaris, ne se voyait pas passer une paisible retraite dans sa villa Les Colombières de Menton. Avec son épouse, paysagiste et horticultrice, il a restauré pendant cinq ans la demeure aux allures de palais mauresque à la décoration signé de Ferdinand Bac, petit-fils illégitime de Jérôme Bonaparte. Cette →



expérience remarquable va pousser le Conservatoire du littoral à lui confier la rénovation du jardin historique Serre de la Madone, à Menton justement. La méthode Likierman est simple sur le papier : « Créer l'élan à travers une association, fédérer les énergies - souvent contraires -, puis remettre sans état d'âme les clés des lieux à l'organisme initiateur du projet. »

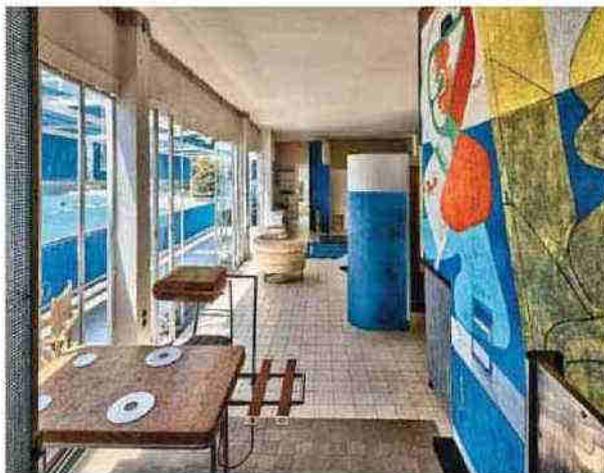
Avec la villa E-1027 acquise fin 1999 par le Conservatoire du littoral, qui découvre alors un bâtiment extrêmement dégradé, la martingale a une nouvelle fois fait merveille. Cela a tout de même demandé sept ans d'efforts, de recherches de fonds privés et publics, et surtout de mettre en place des règles « pour sauver ce bâtiment en béton, fragilisé par la pluie, les eaux de ruissellement, l'air marin, et qui risquait de glisser dans la mer tel un bateau prenant le large ». « Ma première décision fut de mettre sur pied un comité scientifique avec des compétences élargies, allant de l'architecture au tourisme. De nous retrouver tous les six mois. Et de voter chaque décision, à la majorité. Pas de veto ! » En somme, une démocratie participative ? « Une bonne gouvernance », précise-t-il avec un petit sourire. Car certaines décisions ne furent pas évidentes à faire accepter comme celle d'acheter la vieille gare ferroviaire voisine pour

en faire le hall d'accueil et un lieu d'exposition. Ou plus polémique encore, celle de cacher dans le grand salon l'une des fresques réalisées par Le Corbusier, ami de Jean Badovici. Eileen Gray n'avait pas apprécié l'intrusion de ce confrère dans son espace. Mais elle n'était pas là lors de cette commande picturale effectuée par son compagnon. « Nous voulions retrouver la villa qu'Eileen Gray avait conçue, comme elle apparaîtrait en 1929 dans la revue *L'Architecture vivante*. » Aérienne, légère, jouant avec les espaces et la lumière avec son toit plat coiffé d'un édicule vitré, ses généreuses baies tout en longueur. Ingénieuse avec son escalier hélicoïdal, ses fenêtres coulissantes. Élégante et pratique grâce à un mobilier fait sur mesure avec une table ajustable circulaire en verre, des fauteuils Transat, des stores en toile de bache et sa bouée de sauvetage suspendue à la longue

baie. L'univers nautique. L'idée d'une croisière immobile. Avec aussi une touche d'humour en inscrivant en toutes lettres sur les meubles leur fonction. « Nous avons recréé avec des artisans suisses, allemands, français des pièces de meubles qui n'existent plus sur le marché telle la chaise Bibendum version originale, pas celle commercialisée depuis 1975. » Une démarche que l'on retrouve dans une chaise nickelée et pas chromée, un porte-disques en Bakélite, des fils électriques apparents avec des éléments en céramique. « D'après photos, ajoute Likierman, nous avons refait la carte marine *Invitation au voyage* sur papier-calque et punaisée sur le mur du grand salon et redessiné le "Vas-y Totor" - du nom de son véhicule. Le bleu des murs est celui voulu par Gray. Pour éviter la poursuite de

la corrosion, le béton des structures, qu'elle a fait elle-même, a subi une électrolyse. Un procédé utilisé pour les ponts et barrages. » Technique rendue possible, sur une petite échelle, grâce à la Fondation Getty, l'un des mécènes sollicités par Likierman. « Nous avons aussi fait vibrer la corde irlandaise, pays d'origine d'Eileen Gray. Le prince Albert, président de notre comité d'honneur, ainsi que Paddy McKillen, propriétaire du Château La Coste et qui rénove la Vista Palace La Cigale, devenu The Maybourne Riviera, sur les hauteurs

de Monaco, ont répondu à l'appel. » Définitivement installé à Menton, Michael Likierman *si british* dans l'âme a pris la nationalité française. « J'étais contre le Brexit et profondément pro-européen », confie-t-il en précisant qu'il vient de laisser Cap Moderne à la gestion du Centre de monuments nationaux*. L'agent 007 des bâtiments historiques repart donc vers d'autres missions et évoque déjà le projet d'un petit hôtel dans le potager du chef triplement étoilé Mauro Colagreco ! « Je suis comme ces citoyens d'Athènes dans l'Antiquité qui faisaient vœu de laisser la ville mieux qu'elle n'était à leur arrivée... »

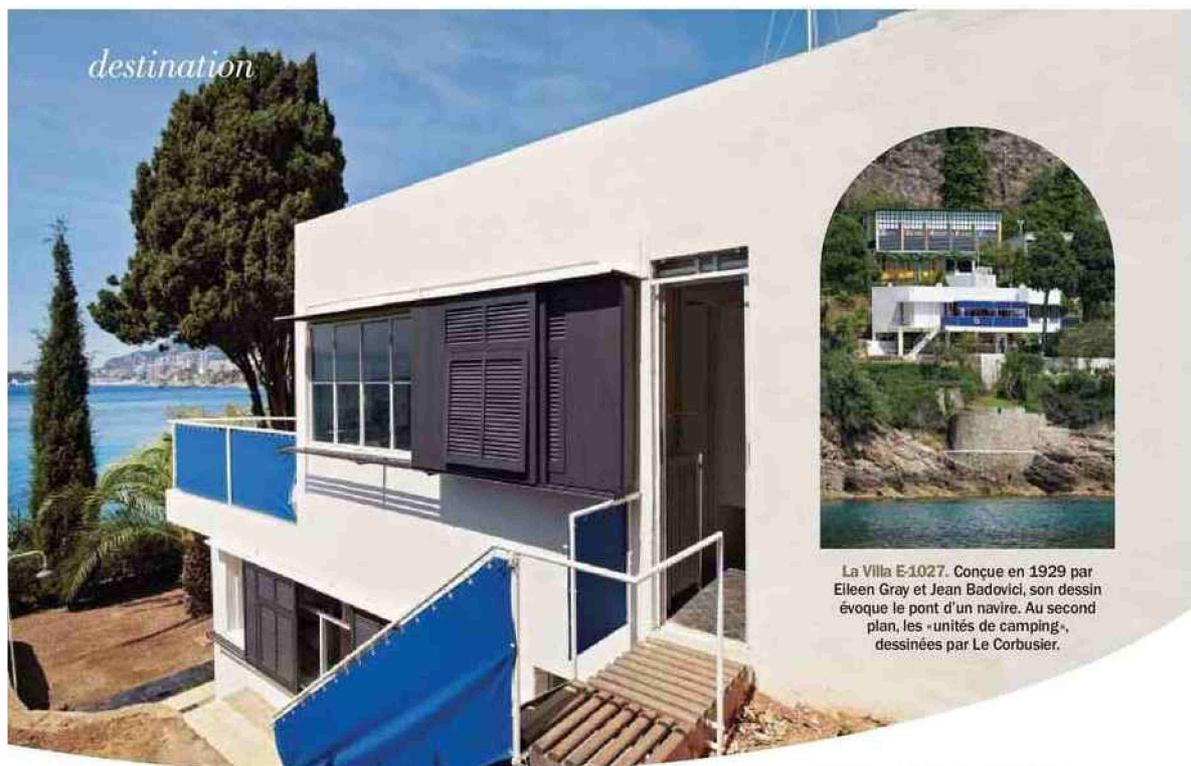


Peinture de Le Corbusier réalisée en août 1939 dans le coin bar du salon. À droite, dans le jardin, un buste de Vera Klute représentant Eileen Gray a été acquis aux enchères et offert par le prince Albert II de Monaco, président du comité d'honneur de l'association Cap Moderne.

* Visites guidées de 2 heures, jusqu'au 31 octobre. capmoderne.monuments-nationaux.fr



© ELLE / RAPHAËL MORATA 2021



La Villa E-1027. Conçue en 1929 par Eileen Gray et Jean Badovici, son dessin évoque le pont d'un navire. Au second plan, les « unités de camping », dessinées par Le Corbusier.

Cap Moderne (Roquebrune-Cap-Martin)

Perspectives balnéaires

PAR SOPHIE MASSALOVITCH

Face à la Méditerranée, la villa E-1027 embarque les visiteurs dans l'aventure moderniste des années 1920 à 1950. Une plongée architecturale pleine de surprises.

Construite en 1869, la ligne de chemin de fer qui relie Nice à Menton surplombe le rivage. A la gare de Roquebrune-Cap-Martin, un sentier qu'ombragent les lauriers se faufile le long de la voie ferrée, juste au-dessus de la plage de Cabbé. En chemin, un discret portail livre accès à la Villa E-1027. Conçue en 1929 par la designer et architecte Eileen Gray et l'architecte Jean Badovici, elle est posée dans un jardin qui dégringole jusqu'à la mer. Ses angles vifs évoquent une embarcation au long

cours. Le balcon qui court sur sa façade accentue encore l'illusion : on dirait le pont d'un navire. Il offre un point de vue inouï sur le large. Ce n'est pas un effet du hasard. Jusque dans ses moindres détails, le plan de la villa E-1027 (E pour Eileen, 10 pour le J de Jean, 2 pour le B de Badovici, 7 pour le G de Gray) a été savamment étudié au regard du contexte.

A la faveur d'une récente restauration, la maison a retrouvé son agencement d'origine. Le mobilier dessiné par Eileen Gray conjugue avec

maestria élégance et fonctionnalité. Des paravents rythment subtilement l'espace. Sur les murs immaculés, s'invitent quelques touches de couleurs.

Un panneau amovible masque une peinture de Le Corbusier. L'architecte avait séjourné à plusieurs reprises à E-1027. Au grand dam d'Eileen Gray, il s'était autorisé à rompre l'harmonie des lieux... Dans les années 1950, Le Corbusier fit construire un cabanon sur le terrain attenant. Il y aménagea aussi un minuscule atelier. Les deux côtoient les « unités de camping » créées pour les clients du bar-restaurant voisin : L'Etoile de mer, où il prenait ses repas.

A VISITER

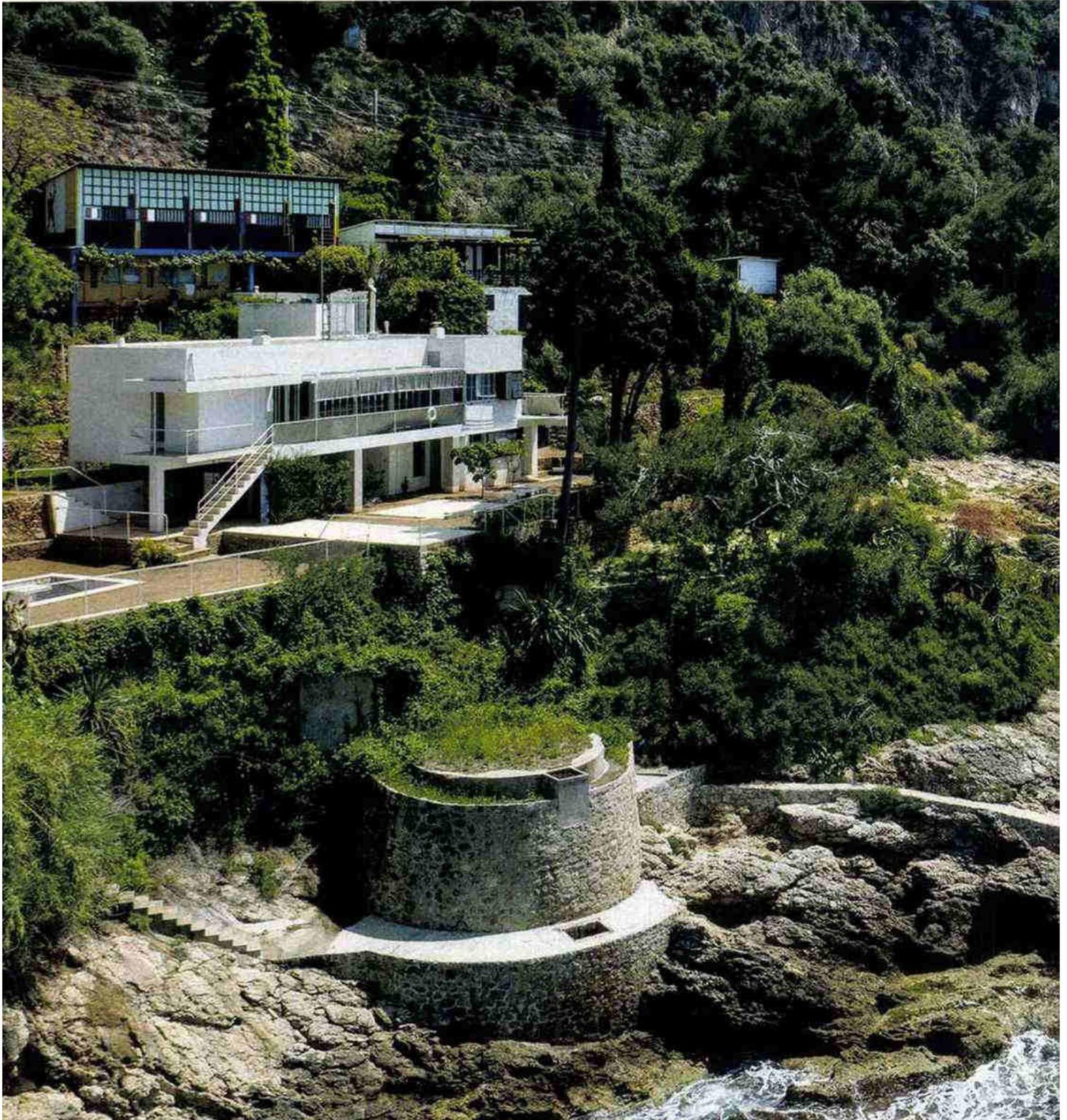
Cap Moderne, avenue Le Corbusier, à Roquebrune-Cap-Martin. Visites guidées uniquement sur réservation (jusqu'au 31 octobre).
Tél : 04-89-97-89-52.
capmoderne@monuments-nationaux.fr
www.monuments-nationaux.fr

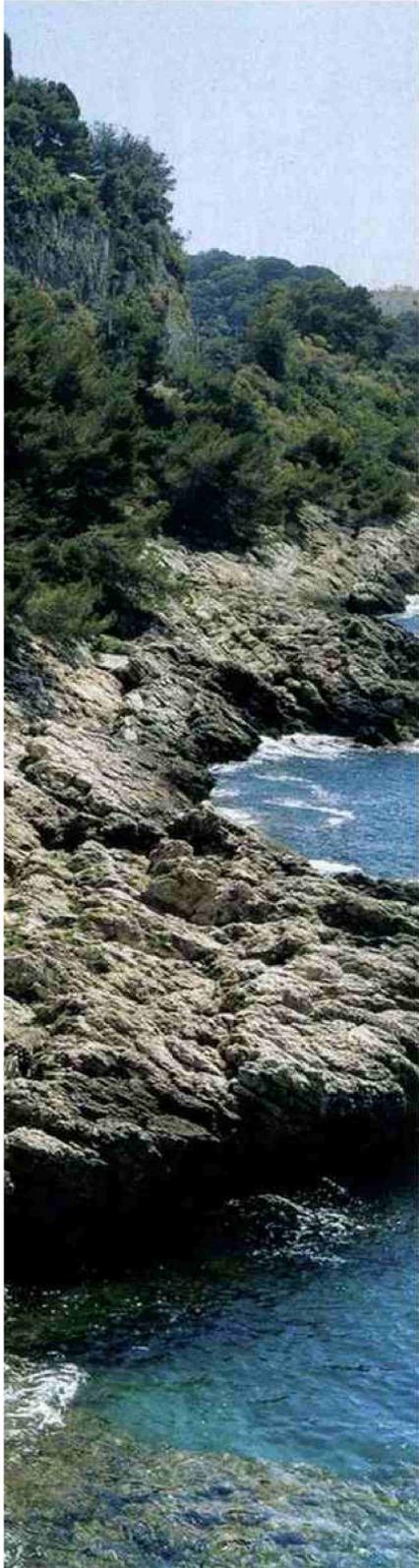
OÙ SÉJOURNER ET SE RESTAURER

Hôtel Hermitage Monte-Carlo, Monaco. A partir de 440 euros la nuit.
www.montecarlosbm.com



Antimémoire





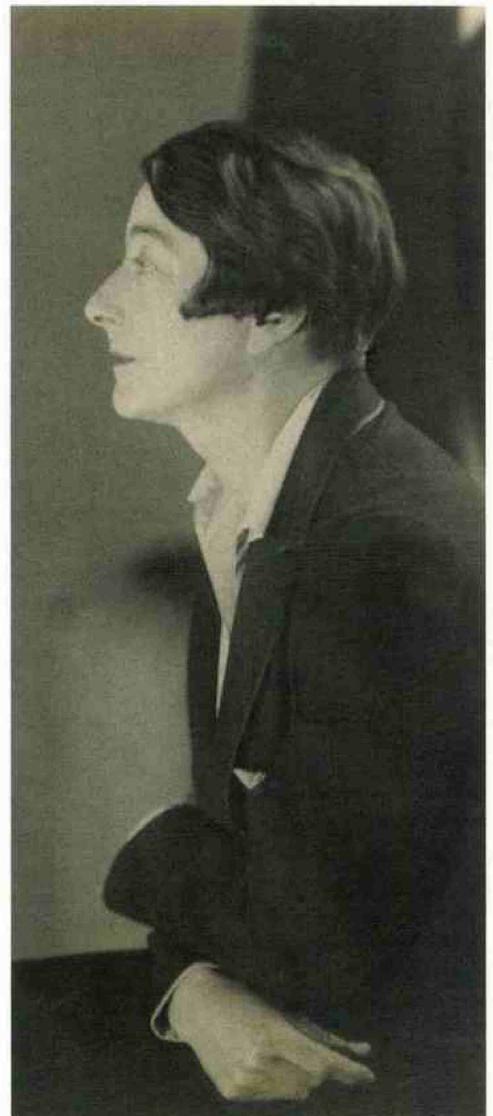
Cap Moderne

Eileen Gray et Le Corbusier, la modernité en bord de mer

Lieu paradisiaque sur le rivage de la Méditerranée, avec une vue enchantée sur la baie de Roquebrune, le site de Cap Moderne est également un concentré d'architecture d'avant-garde.

La célèbre designer Irlandaise Eileen Gray, assistée de l'architecte Jean Badovici, réalise entre 1926 et 1929 la maison E1027, expression de la modernité architecturale, et l'ensemble de son ingénieux mobilier. Le site fait l'objet d'une importante restauration. Propriété du Conservatoire du Littoral, la gestion des visites est confiée au Centre des Monuments Nationaux.

Au fil du temps, entre la fin des années 1920 et le début des années 1950, des personnalités aussi diverses et attachantes que la designer irlandaise Eileen Gray et son compagnon Jean Badovici, le plombier couvreur Niçois Thomas Rebutato et sa famille, l'architecte Le Corbusier et sa femme Yvonne s'installent sur ce morceau de terre loin de toute urbanisation. Chacun y construit un lieu adapté à ses besoins, du plus moderne au plus minimal, l'ensemble finissant par constituer un environnement harmonieux au cœur duquel le bar-restaurant «l'Étoile de Mer» offre à tous un rendez-vous convivial où se nouent de nombreuses amitiés. Avec les cinq Unités de camping conçues par Le Corbusier qui y édificia son Cabanon – le microcosme s'ouvrait aussi aux vacanciers de passage.



Eileen Gray



Antimémoire

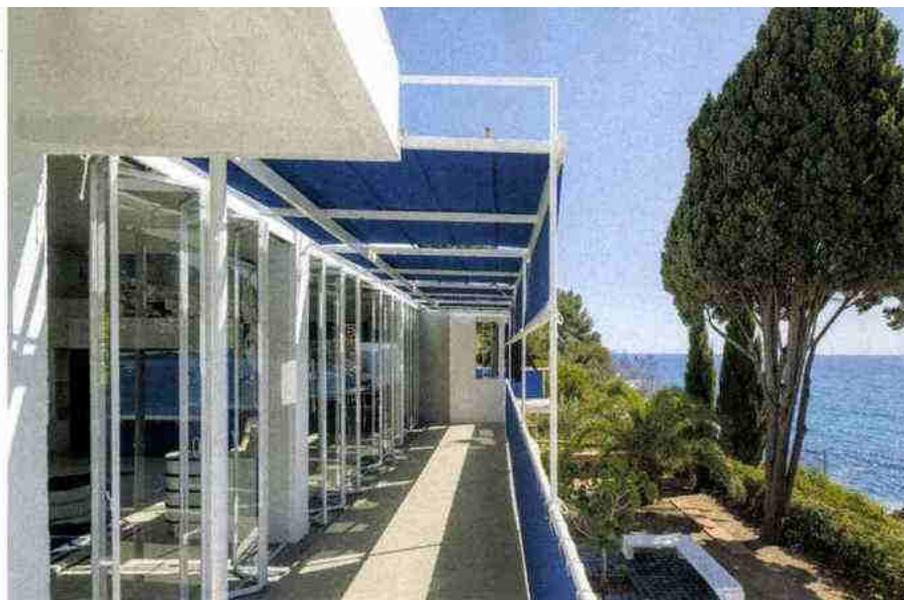
E-1027, SIMPLE MAISON DE BORD DE MER

Entre 1926 et 1929, Eileen Gray, construit la villa E-1027 avec son compagnon l'architecte Jean Badovici. «E pour Eileen, 10 du J de Jean, 2 du B de Badovici, 7 du G de Gray», le nom de la villa imbrique leurs initiales. Ils la partageront peu de temps, et lui en restera seul propriétaire jusqu'à sa mort en 1956. Une nouvelle esthétique architecturale Chareau, Van Doesburg, Rietveld, Mallet Stevens, Le Corbusier, Gropius... A l'aube du XX^e siècle, sur fonds d'industrialisation et de progrès technique, des architectes et des artistes élaborent une esthétique moderne. Par ses voyages et les articles de Jean Badovici, rédacteur en chef de «L'Architecture Vivante», Eileen Gray connaît ces recherches quand elle aborde en 1926 sa première création architecturale.

Sous le climat azuréen, elle songe d'abord à construire un «refuge» où Badovici et elle pourraient travailler en toute détente. Le concept évolue et prend de l'ampleur, sous l'influence de Jean Badovici, pour pouvoir accueillir ses amis. Par son architecture, son mobilier (fixe et mobile), les luminaires et les décors qui en sont indissociables, la villa E-1027 «maison en bord de mer», est pensée comme un organisme vivant et un modèle d'habitat. Elle a valeur de manifeste. Dans le numéro spécial de «L'Architecture Vivante» consacré à la villa, Eileen Gray porte une critique subtile et nuancée contre le fonctionnalisme de l'architecture moderne.

L'EXTÉRIEUR

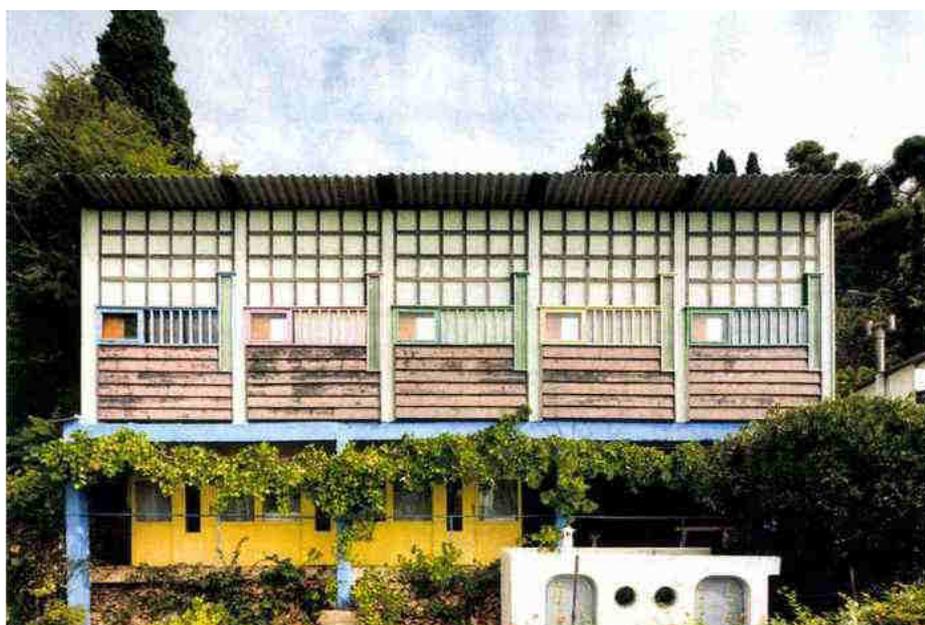
Tel un petit «paquebot» ancré dans les «restanques» où la pièce principale hissée sur pilotis profite du plan libre, d'un balcon et de longues baies magnifiant les vues, E-1027 est une icône de l'architecture moderne. Par sa situation, sa toiture coiffée d'un édicule vitré, ses garde-corps et ses stores en toile de bâche, sa bouée et ses variations chromatiques blanches et bleues, elle joue de l'analogie avec l'univers nautique pour réinventer la villégiature balnéaire. Associant sa sensibilité aux idéaux modernes, Eileen Gray l'enrichit de persiennes empruntées à l'architecture



vernaculaire. Pour inscrire dans le site, sans l'altérer, cette villa sur pilotis à toit plat, structure en béton armé et parois de briques creuses, Eileen Gray l'implanta en limite basse des «restanques», avant la partie rocheuse qui plonge vers la mer. Le jardin prolonge ainsi l'in bentonite de la villa en variant les ambiances au nord et au sud-ouest. Côté mer, au sud-ouest, il devient un salon extérieur abrité du vent par des pins maritimes. Au nord, Eileen Gray profite de l'ombre pour installer une cuisine extérieure.

L'INTÉRIEUR, INTIME ET OUVERT

Trois ans durant, Eileen Gray dessina les plans et le mobilier. La surface de 120 m² obéit à un plan en «L» sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée haut (90 m²), se trouvent l'entrée, le séjour au plan libre polyvalent et transformable, une chambre-studio, une salle de bain, une salle d'eau, un sanitaire et la cuisine. Un escalier en spirale descend au rez-de-chaussée bas vers la chambre d'amis et l'espace du personnel. Un espace couvert (55 m²) est libre sous les pilotis. Pour évoquer un voyage

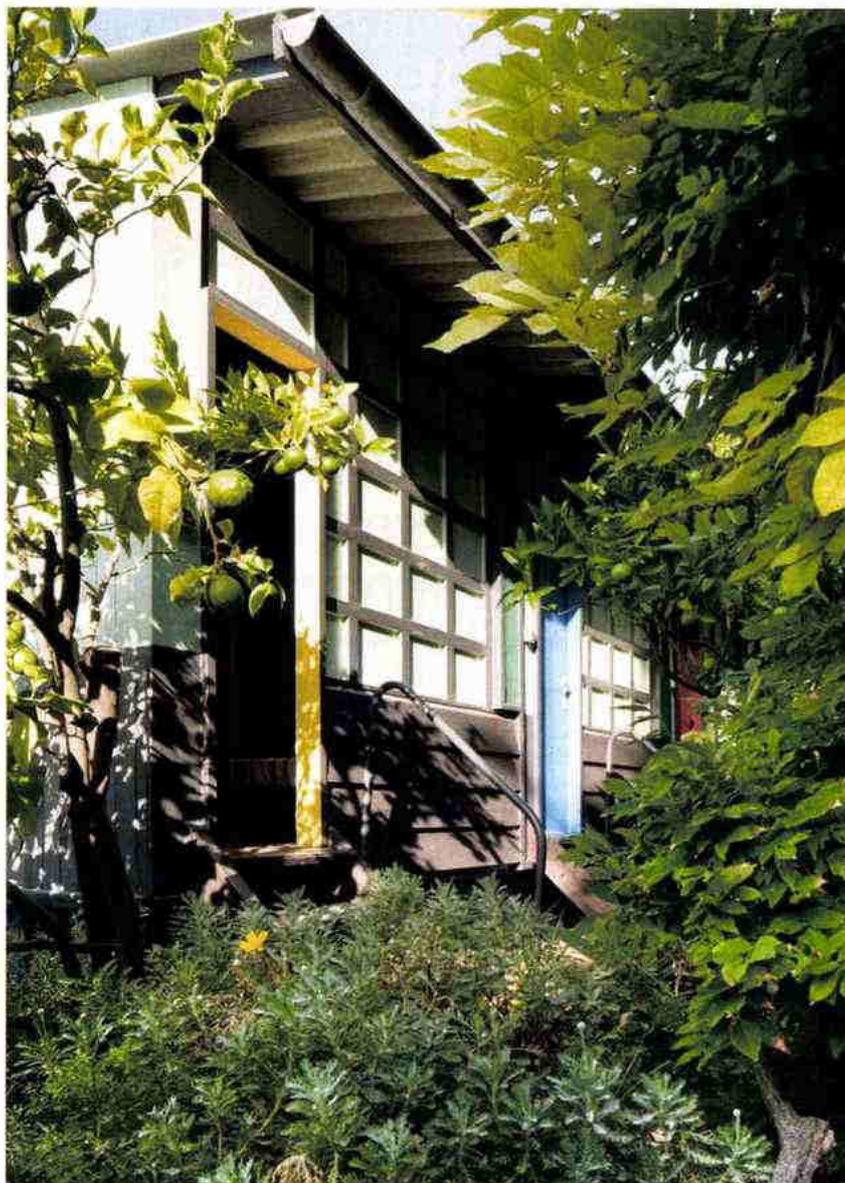


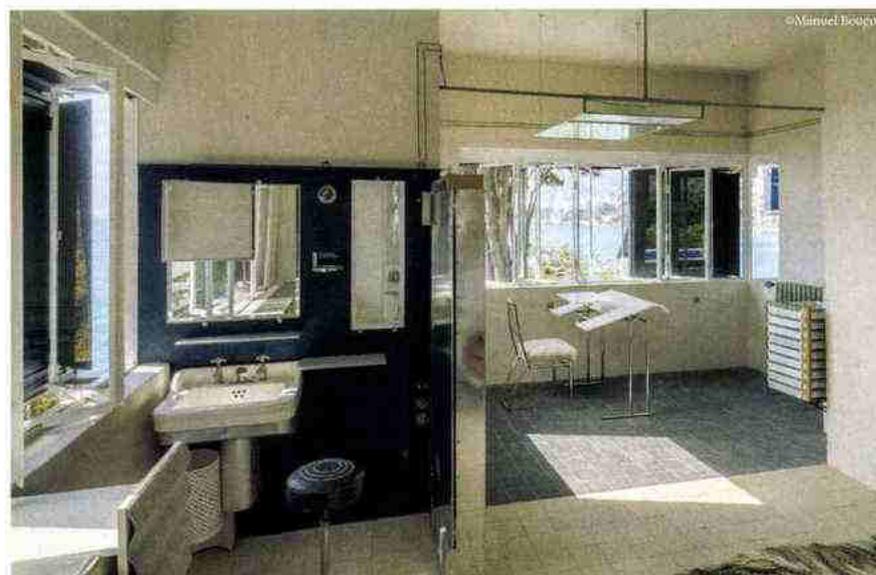
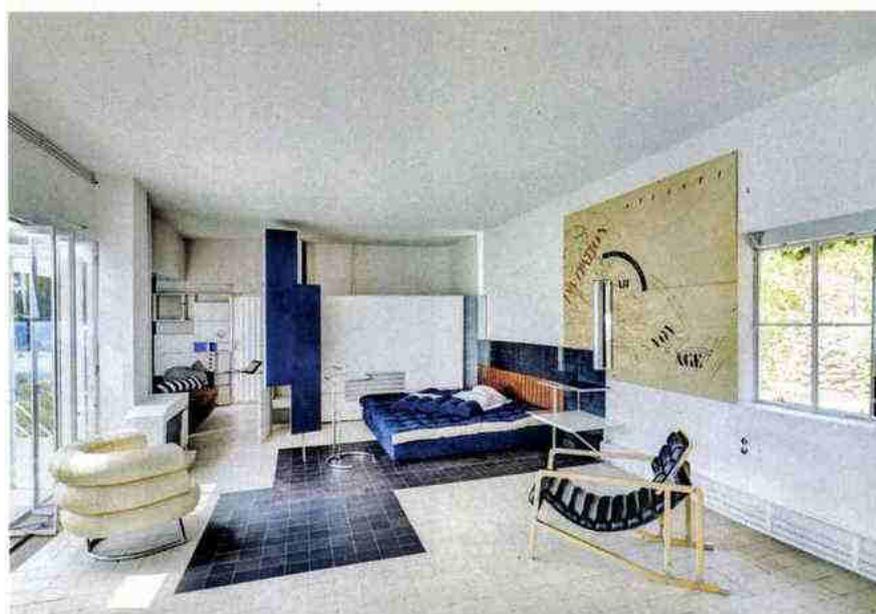
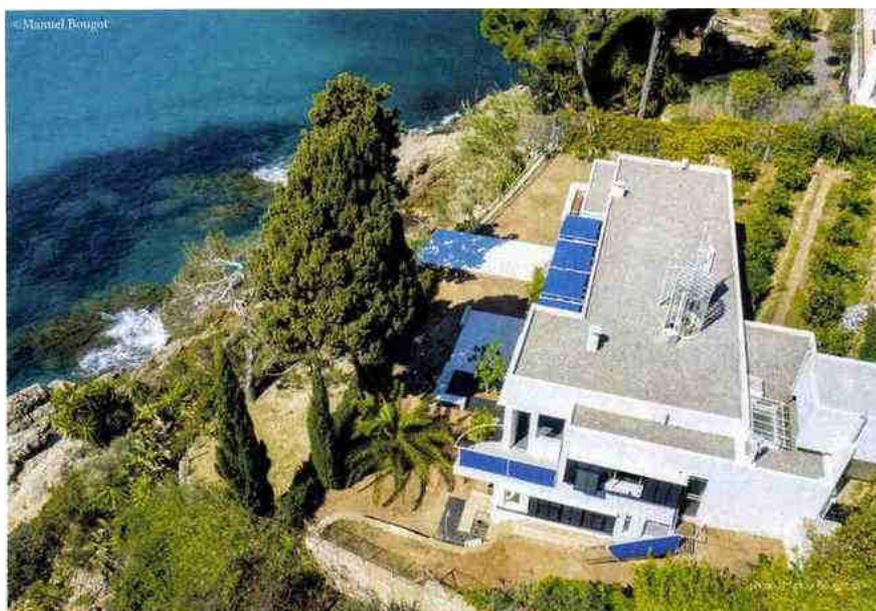
Antimémoire

en bateau face à l'horizon, la structure en accordéon des baies vitrées donnant sur la terrasse (un brevet de Jean Badovici) viendrait-elle des paravents qu'Eileen Gray créait, plus jeune, dans sa période art déco ? Si chaque chambre, intime et autonome, dispose d'un accès direct à l'extérieur et d'une petite terrasse, Eileen Gray favorise la convivialité par des mobiliers polyvalents et des dispositifs qui séparent, ouvrent ou créent des transitions. Au cœur de l'espace de vie : un grand divan, une cheminée, des rangements, une salle d'eau masquée par un mur paravent. Dans un espace atterrant sans séparation, on trouve un coin alcôve et un petit divan et à l'opposé l'espace bar - salle à manger. Lors de la première restauration de la Villa [2007], une composition polychrome a été découverte sur le mur nord du salon. Avant la publication de sa villa dans «L'Architecture Vivante» en 1929, Eileen Gray avait déjà supprimé cette première intention de décor au profit du blanc.

L'INTÉRIEUR, LE MOBILIER

La Villa est petite mais pour Eileen Gray chacun «doit pouvoir rester libre et indépendant» et tout ranger dans un minimum de place. Cet esprit d'ordre et de rangement se matérialise par de petites étiquettes précisant la place de chaque chose. Ses dessins d'architecte détaillent tous les dispositifs qu'elle invente pour créer des sous-espaces et des meubles mobiles, fixes ou intégrés qui accompagnent toutes les activités. Certains meubles et tapis sont des créations en vente dans sa galerie Parisienne Jean Désert. Ce sont notamment le fauteuil Transat, inspiré de ceux des paquebots, le fauteuil Bibendum, une banquette en cuir noir à armature en tube d'acier chromé, les





tables volantes, le tapis «Marine d'abord» de la chambre d'amis ou l'astucieuse table de chevet chromée circulaire, baptisée Table E-1027, réglable en hauteur par une chaînette métallique. D'autres meubles sont intégrés comme la tête de lit du petit divan de la grande pièce, avec son placard à oreillers, sa veilleuse à lumière bleue et ses prises de courant. A côté, un lutrin à livre est porté par un bras pliable métallique. Dans la chambre d'amis, un dispositif similaire porte le plateau inséré dans le secrétaire à rabat et rayonnages qui épousent le mur.

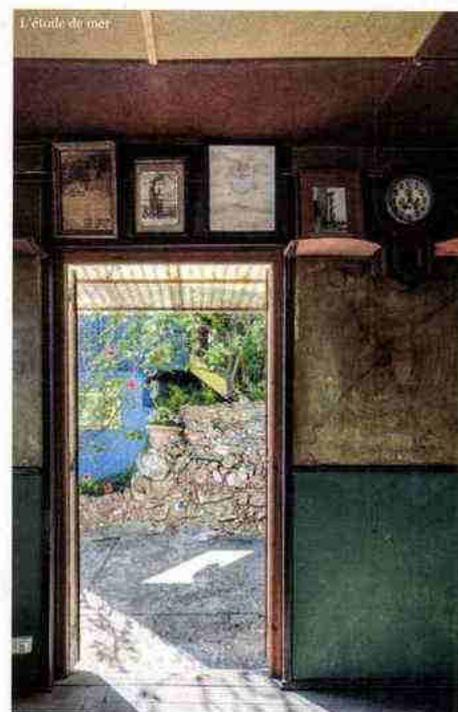
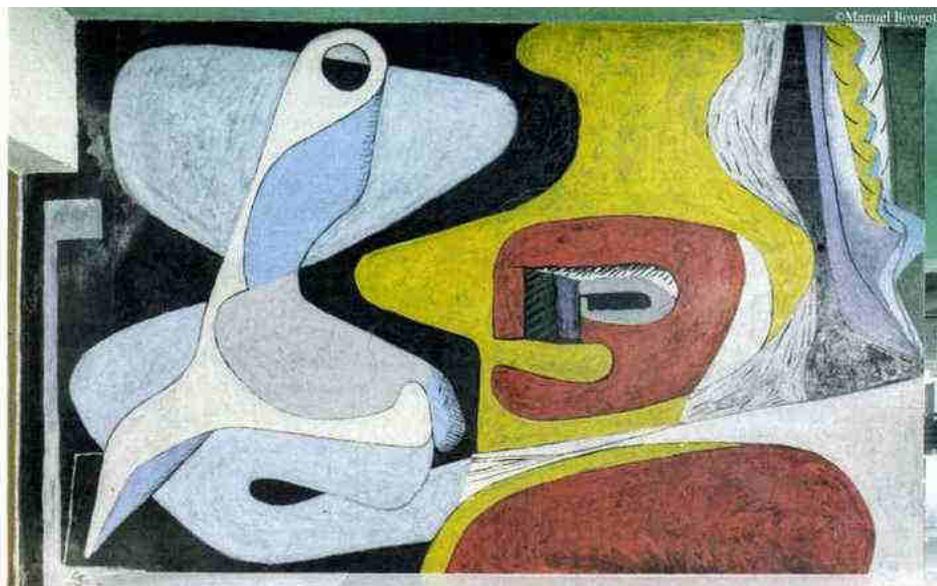
Dans la chambre d'Eileen Gray, l'armoire de toilette haute et étroite sert de paravent entre le lavabo et le studio de travail. Dans un angle, des tiroirs pivotant se superposent. Dans la chambre d'amis le miroir mural circulaire Satellite avec son bras articulé portant un petit miroir rond fut l'objet d'un brevet déposé par Jean Badovici.

CHRONOLOGIE

Les années 1930

La villa E-1027, construite entre 1926 et 1929, appartenait à Jean Badovici. Une documentation assez riche existe sur les invités de Badovici au cours des années 1930. Pierre Guéguen, par exemple, poète breton et ami de Le Corbusier et de Badovici, écrit le 14 avril 1937, appelant Badovici «Roi d'Azur» : «Roquebrune, paradis terrestre avec toi comme beau serpent qui salpète [sic] du feu ! Il est dommage que l'Adam Corbu ait abusé du bain de soleil non garanti du Père Éternel ; il va mieux mais c'est lent. Eve se porte très bien qu'il s'agisse de Madò ou d'Yvonne».

En effet, Le Corbusier était très affaibli alors, en raison, selon lui, d'un courant d'air à Roquebrune-Cap-Martin. «Mado» - Madeleine Goisot - a été la maîtresse de Badovici de 1931 à 1946. Gueguen finit : «Merci mon cher Jean, pour ton hospitalité si cordiale. Tu nous as fait profiter d'un palais blanc au bord de la mer de papier de soie, et de toutes sortes de gentilles» [Getty 880412]. D'autres documents et photos de ce genre existent.



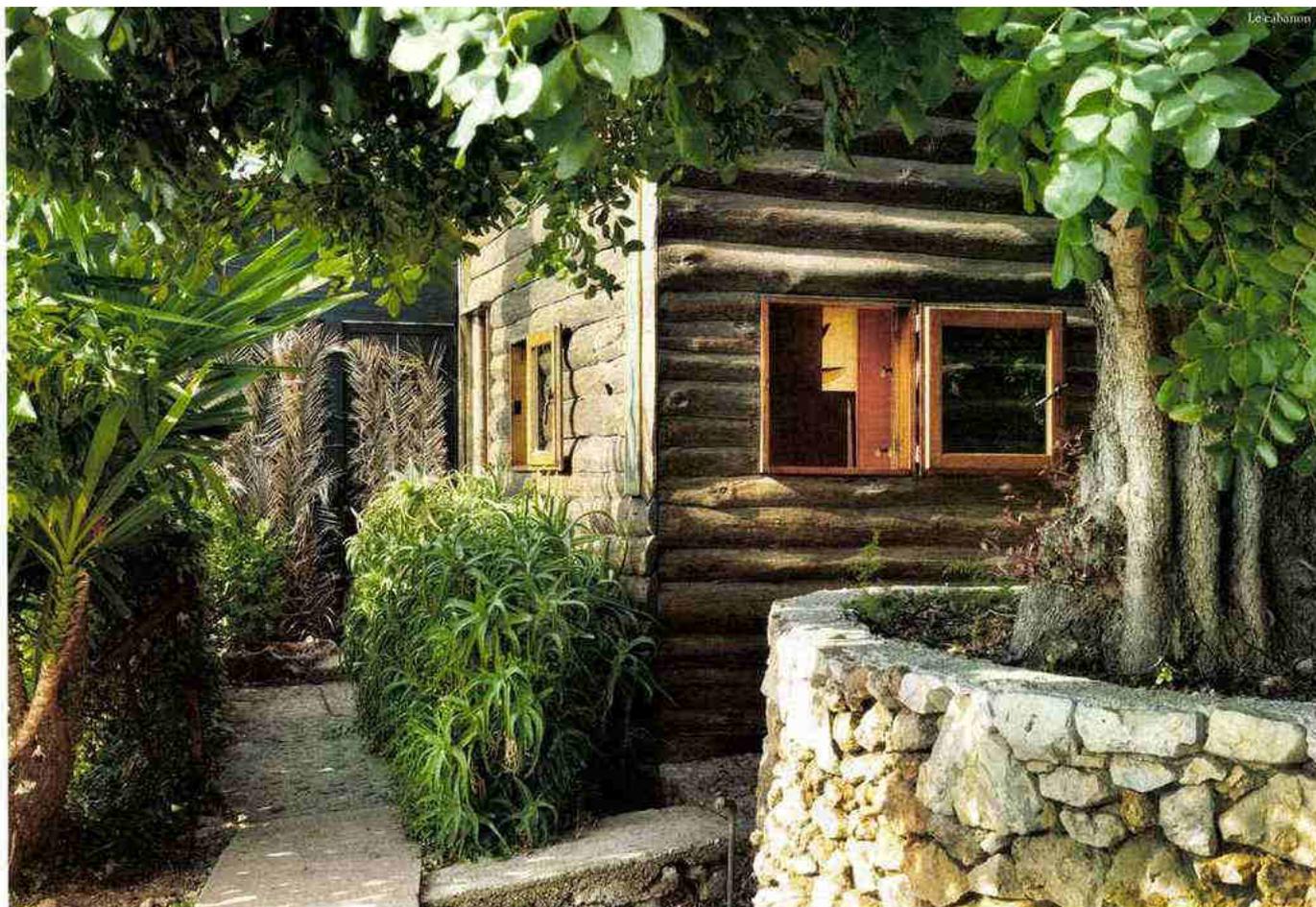
L'équipe travaille sur le projet du plan directeur de Bogota pendant trois semaines et Le Corbusier restera sur place pour restaurer ses peintures.

L'Étoile de mer après 1949

En 1948, Thomas Rebutato, plombier-couvreur de Nice, achète le site voisin de E-1027, y compris la restanque qui conduit aux marches menant au sentier des douaniers. Sa première idée était de construire une simple baraque de pêcheur. En 1948, il demande à un architecte de Nice, Fernand Pietra, de dessiner son cabanon et, en même temps, de faire un projet de huit autres cabanons qu'il aurait revendus. En 1949, il transforme ce premier cabanon en un petit restaurant casse-croûte. Et c'est ainsi qu'en août 1949 Le Corbusier, Sert et Wiener furent les premiers clients.

En 1938 et 1939, Le Corbusier crée sept peintures murales dans la villa à l'invitation de Jean Badovici. Trois de ces peintures sont visibles dans la villa ; nous documentons les trois autres qui ont disparu et celle qui n'est pas visible au public. Badovici se montre ravi avec les peintures, témoignant à plusieurs reprises de sa satisfaction. En 1938, Le Corbusier, avec sa caméra de 16 mm, prend des centaines de photographies de la maison et de ses deux premières peintures.

En 1939, Jean Badovici ou son amie Madeleine Goisot («Mad» ou «Mado») font quelques photographies 6x6 cm de Le Corbusier nu en train de peindre ses «fresques». 1949, l'épisode du plan directeur de Bogota. En mai 1949, Le Corbusier demande à Badovici de lui louer la «baraque» (E-1027) comme lieu de travail pour lui-même, José Lluís Sert et Paul Lester Wiener. Ces derniers seront logés, avec leurs épouses, à l'hôtel, tandis que Le Corbusier et Yvonne prendront la chambre d'hôtes.

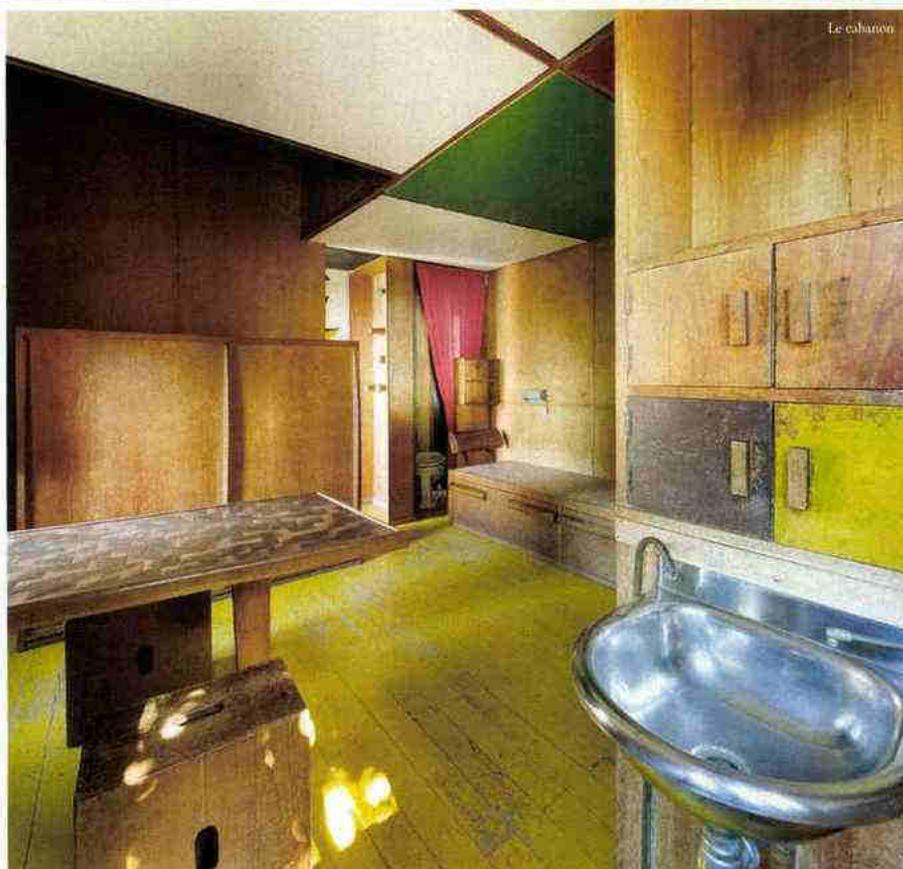


De cette première rencontre naît une amitié avec la famille Rebutato qui durera jusqu'à la mort de Le Corbusier en 1965. Au cours de l'hiver 1951, Le Corbusier dessine son cabanon qui sera construit et occupé en août 1952.

Lucien Hervé rend visite à Le Corbusier peu de temps après et photographie, avec son Rolleiflex 6x6cm, le cabanon et l'Étoile de mer.

Le fils de Thomas Rebutato, Robert, a 12 ans quand il rencontre Le Corbusier pour la première fois. Dans un film récent il raconte l'origine des relations Rebutato-Le Corbusier.

Une collection de photographies documente la vie à l'Étoile de mer, où Le Corbusier et Yvonne côtoient les pêcheurs et les paysans du coin qui viennent se restaurer et jouer à la pétanque sur les restanques. L'Étoile de mer accueillait alors aussi de jeunes campeurs. Après 1957, ils pouvaient séjourner dans les «Unités de camping» construites par Le Corbusier.





1960-1993 Madame Schelbert et Peter Kaegi

Après le décès de Jean Badovici en 1956, la maison est vendue à une amie de Le Corbusier, Marie-Louise Schelbert. Une collection de diapositives montre l'état de la maison à cette période. Plusieurs visiteurs ont laissé des témoignages (par exemple Stanislaus von Moos).

En 1974, Mme Schelbert vend la maison à son Docteur Peter Kaegi, conservant la jouissance de la propriété jusqu'à sa mort en 1982. Prenant possession de la maison, le Docteur Kaegi vend les meubles et n'entretient pas la maison. Après sa mort violente, la maison est squattée et vandalisée. Une collection de photographies de Pierre Fauroux documente la maison dans son état dans les années 1980. L'Étoile de mer cesse son activité de bar casse-croûte en 1983.

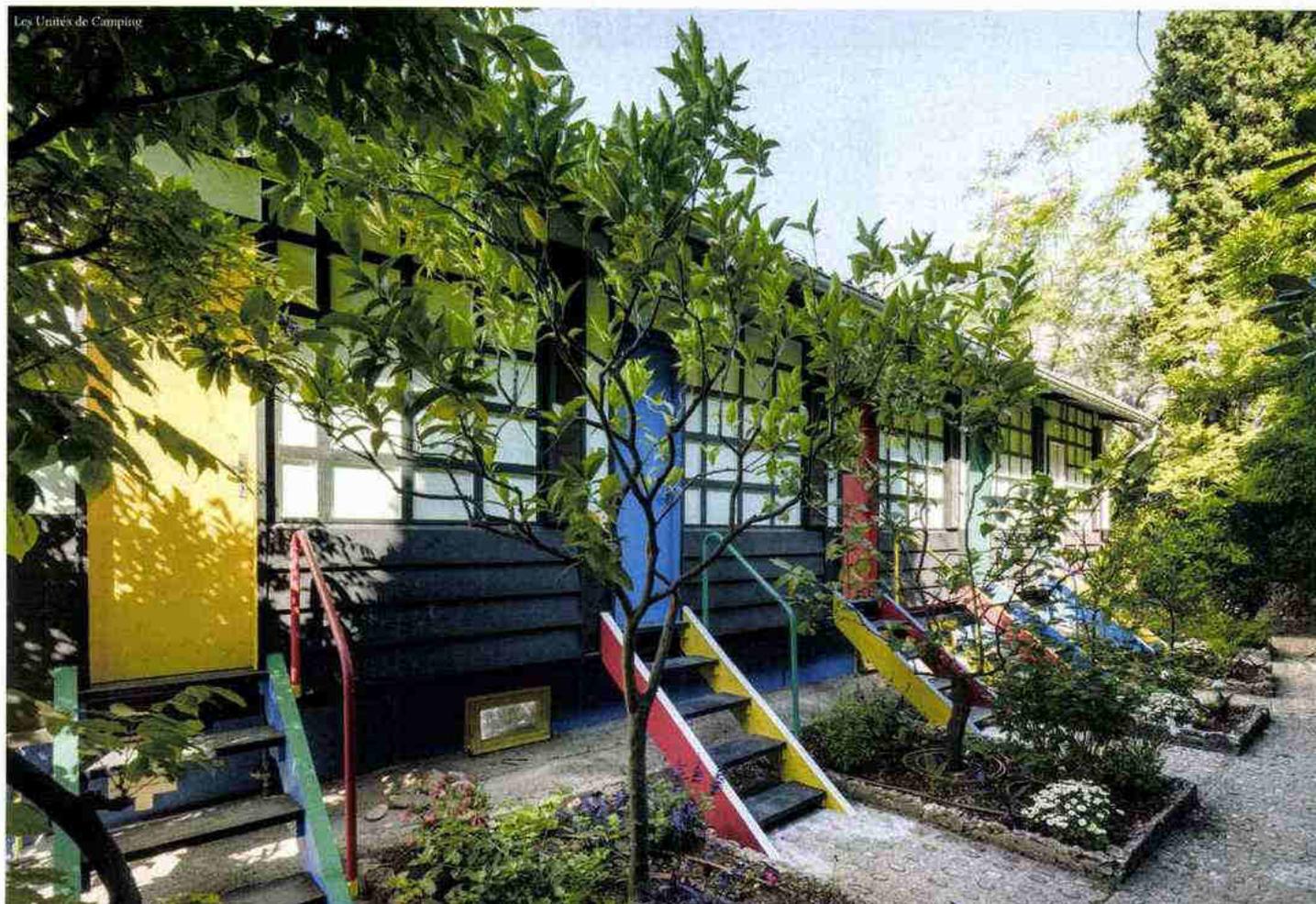
LE CABANON DE LE CORBUSIER

«J'ai un château sur la Côte d'Azur, qui a 3,66 mètres par 3,66 mètres. C'est pour



ma femme, c'est extravagant de confort, de gentillesse». Le Corbusier évoquait ainsi le Cabanon qu'il construisit en 1952 sur une parcelle jouxtant le restaurant «l'Étoile de Mer» implanté en 1949 sur un terrain voisin de la Villa. Bien que modeste en dimensions, il est l'illustration d'une série de recherches sur les règles de dimensions harmonieuses définies dans le «Modulor». Jusqu'au décès de son épouse Yvonne en 1957, il y passa ses étés avec elle et poursuivit cette habitude de villégiature balnéaire jusqu'à sa disparition en 1965.

Du mythe de la cabane au fonctionnalisme En 1928, la couverture d'un livre de Le Corbusier, «une Maison un Palais», montrait une baraque de pêcheur qui témoignait de son admiration pour le vernaculaire. Ceci peut expliquer que l'aspect rustique des murs extérieurs en bardage de croûte de pin du Cabanon soit très éloigné des célèbres villas blanches de Le Corbusier. L'originalité du Cabanon est en effet d'associer à l'esprit des cabanes de trappeurs le fonctionnalisme prôné par les architectes du mouvement modernes





pour eux, définir une typologie de cellule habitable, réduite à un espace minimum réunissant plusieurs fonctions, est crucial. Sous la toiture à une pente du Cabanon, sont ainsi concentrés dans une cellule carrée de 3,66 x 3,66 mètres et 2,26 mètres de hauteur, un coin-travail, un coin-repos, des toilettes, un lavabo, une table, des rangements et un porte-manteau. La structure et tous ces éléments en bois, préfabriqués en Corse par l'Entreprise Barberis, ont été assemblés sur place comme un Meccano.

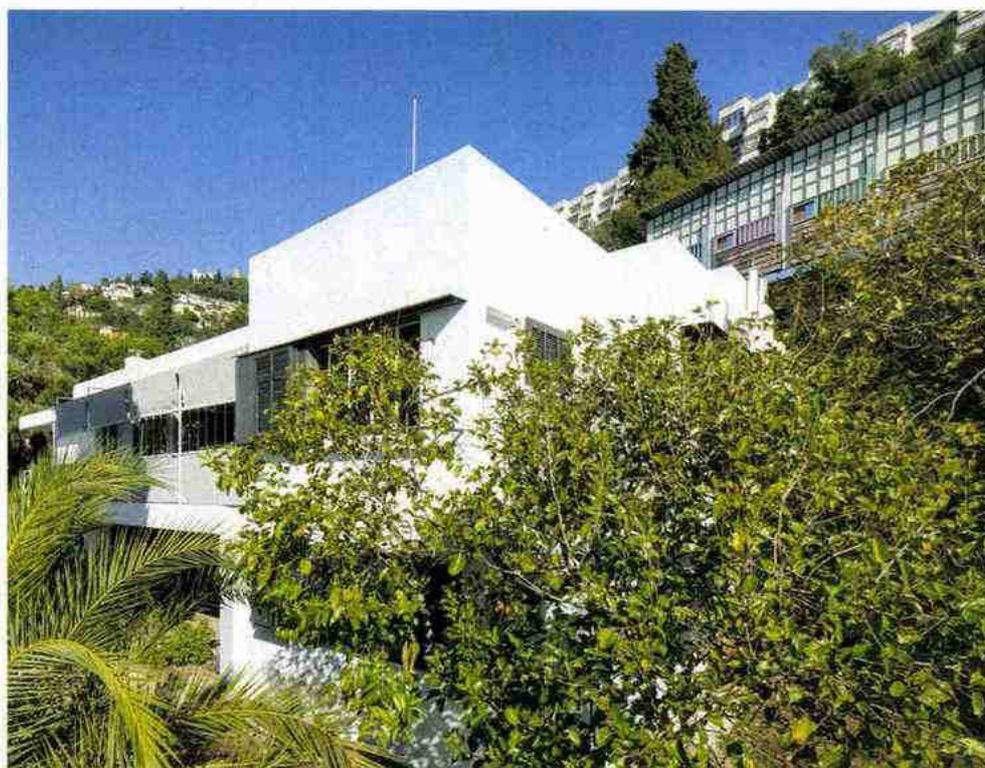


L'HARMONIE D'UN INTÉRIEUR

A l'intérieur, les éléments de mobilier, en chêne ou châtaignier, et les cloisons en contreplaqué de marine rivalisent d'astuces pour séparer les espaces et les activités et faciliter les rangements. Ancré sur le mur de la façade, donnant sur la mer, un plan de travail en «tavajllons» de châtaignier est complété d'un meuble bas à casiers. Isolé des toilettes par un rideau rouge, le lit intègre un repose-tête en bois et des rangements. Les peintures murales qui ornent l'entrée et les deux volets pliants, le sol de parquet jaune, les panneaux vert, rouge et blanc du plafond et les touches de couleur qu'apportent les patères du portemanteau contribuent à l'harmonie d'un ensemble à la sobriété joyeuse.

LES UNITÉS DE CAMPING

En 1956, en échange de la parcelle de terrain du Cabanon, Le Corbusier fit construire par Barberis, pour Thomas Rebutato, propriétaire du bar-restaurant L'Etoile de Mer, cinq unités de Camping dont l'intérieur reprend certains principes du Cabanon. Réunies dans une structure sur pilotis, elles illustrent ses recherches sur un habitat de loisirs modulaire économique, adapté au tourisme balnéaire de masse. Chacune peut loger deux personnes dans 8 m², et une baie en «T» couché, inspirée de l'idée moderne de fenêtre allongée, cadre le paysage face à la mer. Le Cabanon est dorénavant classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.



VISITES GUIDÉES UNICQUEMENT

Réservation impérative sur le site :

www.capmoderne.monuments-nationaux.fr

Le rendez-vous est à l'accueil de la billetterie où le billet d'entrée est à retirer le jour de la visite. (Hangar blanc

Cap Moderne situé à la gare SNCF de Cap-Martin Roquebrune / quartier Calbe / parking côté mer).

Il faut être sur place au moins dix minutes avant le départ de la visite.

Les groupes sont constitués de 12 personnes au maximum.

Les visites sont assurées par des guides titulaires de la carte professionnelle (guides - conférenciers, guides interprètes...) et durent environ 2h à partir de la gare en intégrant une promenade de 500 m à pied jusqu'à l'entrée du site.

Deux visites par jour sont assurées en français et deux en anglais (selon la saison).

Du lundi au dimanche : départs le matin à 10h et l'après-midi à 14h.

Visite en italien sur demande.

Visite privée, avec ou sans prestation traiteur en dehors des horaires d'ouverture, sur demande.

Horaires d'ouverture sous

réserve de modifications.

Accueil espace Hangar avec exposition

temporaire accessible à tous publics :

de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30

en haute saison,

De 9h45 à 12h30 et de 13h30

à 17h en basse saison.

Fermé

Du 1er Décembre au 28 Février.

Les lundis de mars et octobre. Le 1er Mai

et 1er Novembre.

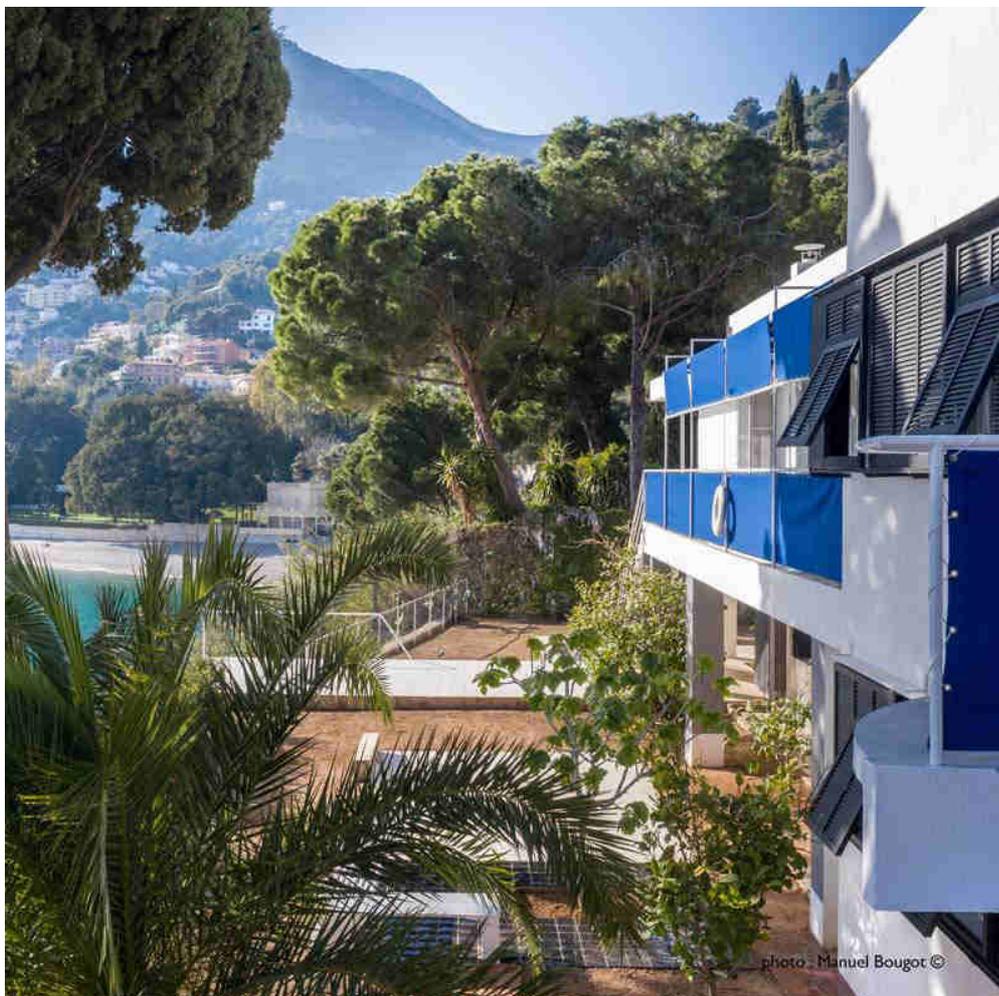
Monument jeu d'enfant rejoue l'histoire



Ce week-end, la manifestation Monument jeu d'enfant revient pour sa 23e édition. Bâtiments historiques, sites remarquables, dans les 8 monuments sélectionnés par le Centre des Monuments Nationaux dans le Sud, des activités familiales sont organisées pour réconcilier les plus jeunes avec notre riche patrimoine historique. Jeux de pistes, enquêtes, ateliers d'arts plastiques, musique, danse, lectures de contes ou parcours multisensoriels pour les 5 à 12 ans, et leurs parents, curieux de retrouver leur âme d'enfant.



[Visualiser l'article](#)



Cap Moderne
Roquebrune Cap-Martin

Samedi 23 octobre :

- De 10h à 12h30 et de 14h à 16h : ateliers Lego® par Briks for Kids, Atelier « architecte en herbe ».
- À 11h et à 15h : Visite de la Villa E1027 et Le Corbusier.

Dimanche 24 octobre :

De 10h à 12h et de 14h à 16h, Balade contée « le jardinier a perdu la clef ».

Site naturel remarquable à Roquebrune-Cap-Martin classé Monument Historique, le Cap Moderne regroupe trois architectures emblématiques. E-1027, la villa d'Eileen Gray et Jean Badovici, chef d'œuvre d'architecture moderne rénové cette année en avril, Le Cabanon et les Unités de Camping de Le Corbusier, la plus fonctionnelle des cabanes de pêcheurs, et L'Étoile de Mer, le bar restaurant de Thomas Rebutato.

Renseignements et réservations : 04 89 97 89 52, capmoderne@monuments-nationaux.fr

www.petitesaffiches.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

« Monument jeu d'enfant » les 23 et 24 octobre dans les Alpes-Maritimes



À l'occasion de la 23e édition de « Monument jeu d'enfant », le Centre des monuments nationaux convie enfants et parents à célébrer les monuments en famille lors d'un week-end d'activités ludiques et pédagogiques. Les 23 et 24 octobre prochains, petits et grands sont attendus dans 52 monuments du Centre des monuments nationaux partout en France. Palais, châteaux, sites archéologiques et abbayes se découvriront sous un nouveau regard, entre apprentissage et émerveillement.

8 monuments de la Région dont 4 situés dans les Alpes-Maritimes participent

Le Cap Moderne à Roquebrune Cap-Martin nous invite à la rencontre de l'architecte Le Corbusier et de la designer Eileen Gray. Des ateliers Lego, d'architecture et des balades contées seront également organisés ;

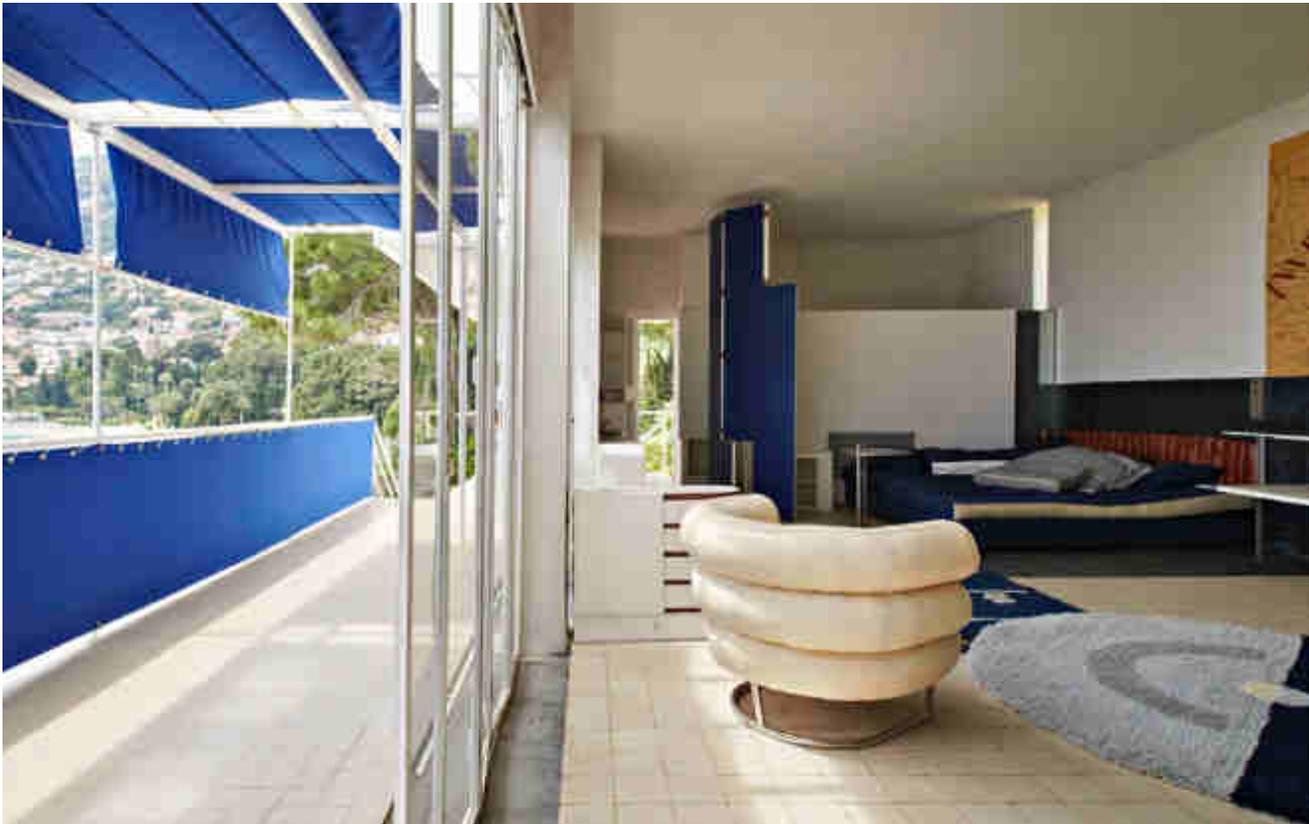
www.petitesaffiches.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)



Villa E-1027 © Benjamin Gavaudo - CMN

Samedi 23 octobre de 10h à 12h30 et de 14h à 16h

Atelier « architecte en herbe » atelier Léo®

Départ à 11h et à 15h

Visite famille des monuments (Villa E1027 et site Le Corbusier)

Dimanche 24 octobre 2021 de 10h à 12h et de 14h à 16h

Balade contée « le jardinier a perdu la clef »

L'équipe de Cap Moderne vous invite à la rencontre de l'architecte Le Corbusier et de la designer Eileen Gray. Cette immersion dans les œuvres architecturales de bord de mer qu'ils ont conçu comme des lieux de villégiature prendra la forme de plusieurs animations.

Le Samedi 23 octobre des ateliers Léo® animés par Briks for Kids seront proposés sur l'esplanade qui fait face au **hangar Cap Moderne**. Pour profiter d'un moment plus familial, un atelier « Architecte en herbe » est également proposé. Deux visites du site Cap Moderne seront également conduites.



Menton et sa région

À la Toussaint, on va

À chaque arrivée des vacances, le même constat s'impose. La joie des enfants et adolescents à l'idée de rompre avec le quotidien scolaire est inversement proportionnelle au casse-tête que la période représente pour les parents. Alors que les congés de la Toussaint débutent demain, on fait le point sur les activités proposées dans le bassin mentonnais. Une ressource dans laquelle puiser pour répondre concrètement à la sempiternelle question : que faire pour occuper les enfants ? Stages sportifs, laboratoires de découverte, jeux en tout genre, rendez-vous autour d'Halloween, ateliers créatifs... Il y en a pour tous les goûts. Et pour tous les âges surtout.

Un large catalogue d'activités dans le pays mentonnais

À la veille des vacances de la Toussaint, l'office de tourisme de Menton, Riviera & Merveilles vous invite à découvrir le programme d'activités et d'événements sur ses communes, et il y en a pour tous les goûts !

Des activités dédiées aux enfants

Pour occuper ses enfants à la Toussaint, l'office de tourisme de Menton, Riviera & Merveilles, entre théâtre, spectacles, ateliers et visites guidées à leur intention, les idées ne manqueront pas !

À Menton, les tout-petits comme les plus grands pourront assister à des spectacles « jeune public », ou participer avec leurs parents à une *visite guidée ludique* de la vieille-ville. À Roquebrune-Cap-Martin, ils pourront, dès 7 ans, participer à des ateliers Lego puis bénéficier d'une *visite*

adaptée du magnifique site de Cap Moderne, ou encore profiter d'une *balade contée* du lieu. (Lire ci-dessous)

À La Turbie, les enfants pourront assister à un spectacle « farces romaines » au Trophée d'Auguste et même participer à un atelier de comédie antique.

Halloween pour tous !

Mais le point d'orgue de ces vacances de la Toussaint sera certainement la fête d'Halloween !

À Breil-sur-Roya, Beausoleil ou à Saorge, les enfants trouveront tous les ingrédients pour rendre cette fête magique, et à Menton, les familles dont les enfants sont déguisés pourront même parcourir la ville avec le petit train touristique à des conditions avantageuses.

C'est au Casino Barrière de Menton que les adultes pourront également

Halloween est comme chaque année l'un des événements phares de la Toussaint. (DR)



Venez taper la balle jaune aux tennis de la Madone à Menton

À l'occasion des vacances scolaires, les tennis de la Madone organisent des stages à la semaine (à raison d'une heure de cours par jour), pour les enfants dès 4 ans, du **lundi 25 au 29 octobre**, et du **mardi 2 au 5 novembre**.

- De 4 à 6 ans : 9 h/10 h.
- De 7 à 9 ans : 10 h/11 h.
- 10 ans et + : 11 h/12 h.

Tarif : 20 euros par semaine.

Rens. et inscriptions : Tennis de la Madone, 5 rue Paul Morillot. Tel 04.93.57.06.57 ou 04.93.28.56.27.

Prévoir pour toute inscription : un certificat médical, une attestation d'assurance et deux photos.



Les inscriptions pour les stages aux tennis de la Madone sont ouvertes !
(Photos DR/Cyril Doderigny)

Repéré pour vous à Roquebrune

Monument jeux d'enfants au Cap Moderne

Dans l'esprit d'une « invitation au voyage », le projet propose d'aller à la rencontre de l'architecte Le Corbusier et de la designer Eileen Gray.

Samedi 23 octobre, de 10 h à 12 h 30, et de 14 h à 16 h, des ateliers Lego animés par Brikis 4 Kidz seront proposés sur l'esplanade qui fait face au hangar du Cap Moderne. L'atelier « Architecte en herbe » est à destination des enfants mais aussi de leurs parents : 30 minutes pour effectuer un modèle en 2D ou 3D de la Villa E1027 ou bien Le Cabanon. Le même jour, à 11 h et à

15 h, deux visites « familles » seront conduites sur le site de l'ensemble architectural de Cap Moderne.

Dimanche 24 octobre, de 10 h à 12 h, et de 14 h à 16 h, deux balades contées « Le jardinier a perdu la clef... » seront proposées. Comme pour l'action de la veille, les familles auront rendez-vous au point d'accueil situé dans le hangar Cap Moderne. Elles seront ensuite accompagnées par la médiatrice et partiront à la découverte de l'histoire de la Villa E1027 et du site Le Corbusier.

Information et réservation obligatoire : capnodern@monuments-nationaux.fr | Tél.04.89.97.89.52

Toutes voiles dehors au centre nautique de Menton

La base nautique organise deux sessions de stage pour les petits moussaillons – du **lundi 25 au 29 octobre** et du **lundi 1^{er} au 5 novembre**. Sont prévues cinq séances par semaine, du lundi au vendredi.

Chacun son embarcation :

- **7-11 ans**
Optimist initiation : de 9 h 30 à 11 h 30.
- **8-12 ans**
Optimist/Bug perfectionnement : de 14 h à 16 h.
- **À partir de 10 ans**
Planche à voile : de 9 h 30 à 11 h 30.



Prenez le large le temps de deux sessions de stage.
(Photo Ville de Menton)

• **À partir de 12 ans**
Laser et/ou Catamaran : de 14 h à 16 h.
Tarif : 150 euros/semaine.

Rens. Centre nautique, Promenade de la Mer. 04.93.35.49.70 ou contact@voile-menton.fr

culturedmag.com

7 janvier 2021

GLIMPSED FROM THE SEA, you might mistake the minimalist white-washed concrete rectangle on stilts for a design by a contemporary starchitect. Yet anyone familiar with Villa E-1027—Irish designer Eileen Gray's visionary 1929 holiday home off the French Riviera in Roquebrune-Cap-Martin—would notice a dramatic change in the façade. Call it the final touch: added to the terrace, which juts out over the rocky shore like an elegant ocean liner, is a swathe of deep blue canvas adorned with a life buoy, plus awnings in the same striking shade.

This was no random decision. Every detail—from the fabrication of one-off perfect replicas of Gray's iconic furniture to replacing the diamond point glass in the entrance windows—was painstakingly researched by a team of expert architects and artisans during the challenging five-million-euro restoration of E-1027, which has taken 12 years to complete. No small feat, considering the decades of neglect, vandalism and bureaucratic battles attached to this long-abandoned shell of a house, fraught with a torturous history of passion, betrayal and even murder.

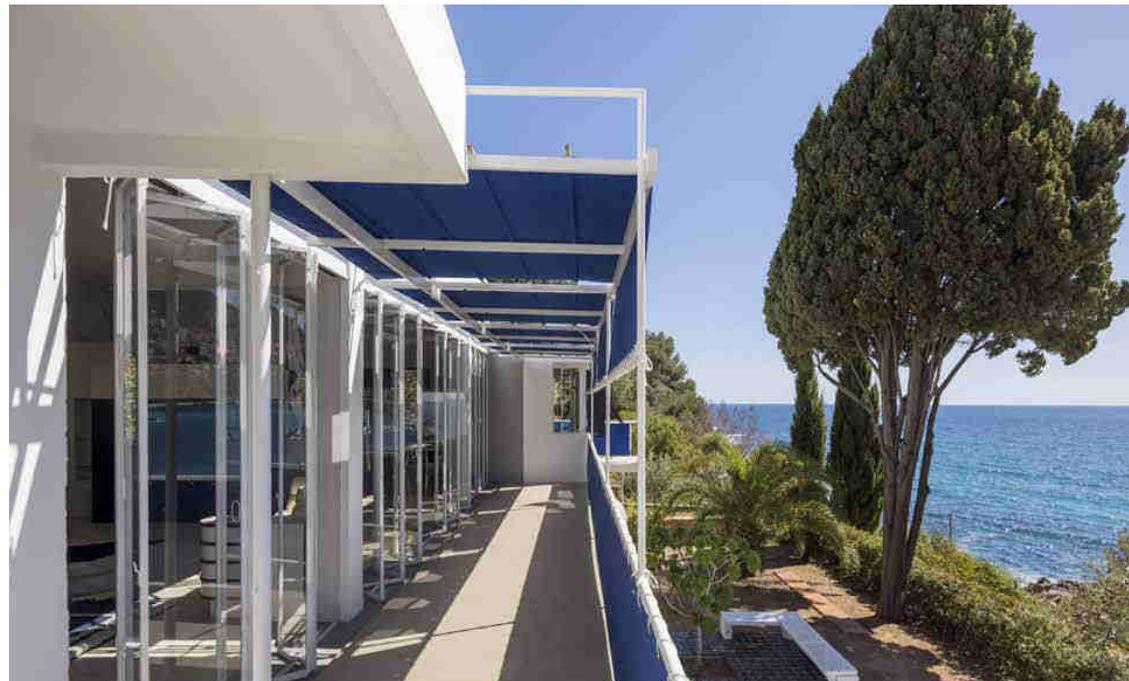
Gray, who by the mid-1920s had become a major figure of the Parisian Art Deco scene, designed the house without any architectural training for her lover Jean Badovici, a Paris-based Romanian architect and editor of the seminal journal *L'Architecture vivante*. Villa E-1027, a

fusion of their names—E for Eileen, 10 for the letter "I", the 10th letter of the alphabet, 2 for the B in Badovici, and 7 for the G in Gray—was dreamed up as a versatile, romantic seaside hideaway.

Built between 1926 and 1929 on a lush strip of terraced land wedged between the railway line and the shimmering Mediterranean—and only accessible by a coastal footpath, even now—the house was also a prototype of practical modern living. Described by Gray as a "living organism" that was both "harmonious and logical," the designer invented new constructs: a transformable open-plan living space, a flat roof and an isolated indoor-outdoor kitchen.

These unconventional ways of organizing space with no break between the interior and exterior had a dual purpose—to ensure the privacy and independence of its inhabitants and also capture the poetry of everyday life through changing light and shadow.

Today, visitors are finally able to see the house as Eileen Gray imagined it. "E-1027 feels nothing like a museum," says Michael Likierman, president of the Cap Moderne Association. "You experience Gray's astonishing attention to natural elements—the little cutout in the window by the divan, where the sun rises over the hill in the winter, or the two-part ceiling over the bar, cut diagonally to light up the bottles. Everything is about wind, sun, sea, angles, all calculated to be living in the moment."



Previous spread: Architect Eileen Gray's Villa E-1027 in Roquebrune-Cap-Martin has just completed a 12-year restoration. This page: The interiors have been restaged with furniture by Gray. Opposite page: Ocean-blue canvas awnings adorn the terrace.

“E-1027 feels nothing like a museum. Everything is about wind, sun, sea, angles, all calculated to be living in the moment.”

—MICHAEL LIKIERMAN

But nothing prepares you for the sheer beauty of E-1027 in all its purposeful simplicity. You descend the stone steps into the garden, flanked by wisteria, into a lemon grove that leads to the double kitchen. The woodburning stove, crockery, taps, exposed electrical wires and the innovative dish rack are all replicas of those used by Gray in 1929.

At the entrance hall hangs a brilliantly-hued mural painted by Swiss architect Le Corbusier, who was Badovici's frequent guest and a major player in the ensuing dramas of E-1027. When the couple separated in 1932, Badovici remained as the legal owner of the villa, purchased in his name; in 1938, Le Corbusier cavalierly appropriated the pristine walls with seven frescoes. By then, Gray had moved to Castellar, near Menton, where she'd built another white house, *Tempe à Pailia*.

After endless hot debates about what to do with the murals, the restoration team came up with a compromise—three of Corbu's colorful interlopers will stay. "The ones least disturbing to the interiors," Likierman says with a smile.

The villa contains the restaging of Gray's emblematic furniture, crafted with the same 1920s materials—everything from the white Michelin-tire inspired Bibendum chair to the

adjustable E-1027 Telescopic Table—yet that is only part of the discovery. The designer's ingenuity abounds: marine-patterned deep-pile woven rugs; walls, cupboards and drawers stenciled with whimsical instructions ("Enter Slowly," "Do Not Laugh"), or pointers on where to store your pillows, pajamas or toothbrush; a modular tea table topped with cork to avoid the clatter of cutlery.

There's also plenty of movement, from swiveling window shutters (creating an astute cross-ventilation system) to pivoting drawers. Equally compelling is Gray's experimentation with industrial materials (a mosquito net made with celluloid steel cables, a gleaming zinc-encased bathtub) or with color, like the brilliant sea-green walls in the guest room, excavated under layers of white paint.

The dreamscape continues in the garden, where in lieu of a swimming pool, there's a sunken black-tiled basin with a sand floor for sunbathing and a mirrored cocktail table with benches on each side.

"Nowhere did we attempt to create a line or a form for its own sake," Gray once wrote. And you're inclined to believe her.

LA RIVIERA

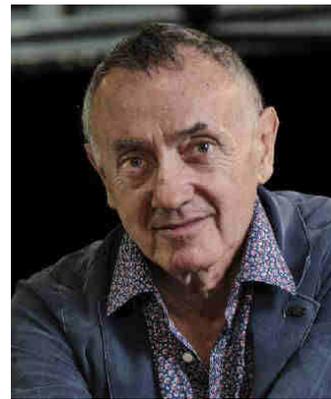
GIOVEDÌ 25 MARZO 2021

NIZZA - Fino al 28 marzo

**Sacha Sosno
squatte l'Antique****SACHA SOSNO**

NIZZA (som) Fino al 28 marzo esposizione "Sosno squatte l'Antique" al Musée d'Archéologie de Nice-Cimiez. Artista riconosciuto, pittore, fotografo, scultore e teorico del proprio percorso artistico, **Sacha Sosno** è il soggetto di questa grande mostra sull'antico sito dell'antica città di Cemenelum. Vengono così presentate più di 70 opere, esposte tra i resti romani (riportati alla luce durante gli importanti scavi archeologici effettuati dal 1950 al 1969) e nelle sale del museo.

La mostra presenta la connessione tra l'arte contemporanea, che simboleggia la creazione estetica, e l'arte antica, fonte di ispirazione e rappresentazione di una memoria collettiva. Questa grande mostra svela in particolare le variazioni e le varianti della tecnica di obliterazione, di cui Sacha Sosno è stato l'iniziatore e il cui principio è "Nascondersi per vedere meglio". Sagome rappresentate dal vuoto nei pannelli di acciaio rettangolare colorato, vuoti rettangolari o quadrati in sculture classiche, teste quadrate, figure piatte, assemblaggi. Occupando l'intero museo e il sito archeologico, la mostra si inserisce in questo desiderio di cancellare, di nascondere per mostrare meglio. Esporre Sosno per svelare meglio la bellezza dell'antico patrimonio culturale.

**DIDIER DESCHAMPS**
direttore del
Chaillot-Théâtre National de la Danse, dal 2023 diventerà direttore artistico del Festival de Danse di Cannes

CANNES - Nel frattempo l'attuale direttrice Brigitte Lefèvre sta lavorando all'edizione 2021

di Marco Scolesi

CANNES (som) Importante novità per il mondo culturale di Cannes. **Didier Deschamps**, attuale direttore del Chaillot-Théâtre National de la Danse, dal 2023 diventerà direttore artistico del Festival de Danse di Cannes. Succederà a **Brigitte Lefèvre**, direttrice artistica della biennale di danza dal 2015 e che gestirà la prossima edizione della rassegna, in programma dal 27 novembre al 12 dicembre 2021, in totale la 23a edizione. Il Festival de Danse conferma la sua scelta di dare carta bianca a grandissime personalità del mondo della danza. Brigitte Lefèvre svolge un ruolo di primo piano nel campo della danza in Francia. Il suo investimento nelle più alte istituzioni culturali e la sua carriera come direttrice di danza all'Opera di Parigi hanno portato la sua fama ben oltre i nostri confini. Il festival di Cannes si è arricchito del suo talento e ha beneficiato dei suoi incontri per elevarsi oggi all'altezza dei più grandi. È così, con evidente piacere, che è stata coinvolta nello sviluppo del festival e dal 2019, il suo carisma nonché il suo entusiasmo noto a tutti, hanno permesso di federare il tessuto culturale regionale

Al «Festival de Danse» nuova direzione artistica Arriva Didier Deschamps

per la promozione della danza. "Oggi è un vero piacere che Didier Deschamps accetti di subentrare a me come direttore artistico del Festival de Danse - dichiara Brigitte Lefèvre -. Ripongo la mia

fiducia in questo grande professionista della danza che ha lavorato per far riconoscere il Théâtre National de Chaillot come palcoscenico nazionale. Condividiamo la passione per la danza, il piacere di trasmettere e di far scoprire al pubblico nuovi orizzonti coreografici".

Dopo una lunga carriera come ballerino, coreografo, direttore di balletto e più recentemente direttore del

Théâtre National de Chaillot, la Mecca della creazione coreografica in Francia, Didier Deschamps porterà i suoi occhi a Cannes per 3 edizioni. "Felicissimo di succedere a Brigitte Lefèvre, che ha saputo aprire la danza a un vasto pubblico, voglio continuare il suo lavoro, perché la danza è sempre stata crocevia di collaborazioni e linguaggi. Lavorerò con questa curiosità e questa volontà", sottolinea Didier Deschamps.

Ogni due anni dal 1993, il Festival de Danse di Cannes presenta creazioni o pezzi iconici, compagnie internazionali, scoperte di giovani coreografi, conferenze, proiezioni, che riuniscono amatori e pubblico in generale, professionisti e giornalisti di settore. Nato su iniziativa di Rosella Hightower, dando così il primo impulso coreografico sulla Croisette, il festival si è poi evoluto sotto la direzione di Yorgos Loukos, allora direttore del Ballet de Lyon, che ha aperto il suo programma sulla scena internazionale contemporanea. Un'azione prolungata nel 2011 e 2013 da Frédéric Flamand insieme al suo lavoro al Ballet National de Marseille. Fino ad oggi con il passaggio di testimone tra Lefèvre e Deschamps.

MOSTRA- Fino al 28 marzo al Mamac «She-Bam Pow Pop Wizz! Les Amazones du Pop»

NIZZA (som) Fino al 28 marzo al Mamac di Nizza si può visitare l'esposizione "She-Bam Pow Pop Wizz! Les Amazones du Pop", organizzata in occasione dei 30 anni del Museo d'Arte Moderna e Contemporanea. Questa mostra fa spazio alle donne creatrici. Per il 30° anniversario del Mamac, la cui collezione è composta principalmente da opere di Niki De Saint Phalle, questo è un modo per ricordare alle persone che la lotta per l'uguaglianza è nel Dna di Nizza.

**ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN**

Completato il restauro di «Cap Modern»

ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN (gig) È terminato il restauro di «Cap Modern», il sito nel comune di Roquebrune-Cap-Martin che racchiude gioielli architettonici di Villa E-1027 di Eileen Gray, il Cabanon e le unità del Camping di Le Corbusier e il ristorante l'Etoile de Mer. Di proprietà del Conservatoire du Littoral, è stato gradualmente restaurato su iniziativa dell'associazione Cap Moderne, presieduto da Michael Likierman con il sostegno della città di Roquebrune-Cap-Martin, il Dipartimento delle Alpi Marittime, la regione



Provenza-Alpi-Costa Azzurra e il Ministero della Cultura- DRAC. Considerato monumento storico, rappresenta l'unico sito della regione francese Alpi Marittime annoverato nel Patrimonio Unesco e accoglie più di 10.000 visitatori all'anno. Il restauro di Villa E1027 e dei suoi mobili è stato fatto in modo da rispettare il più possibile ciò che era stato progettato dalla stessa Eileen Gray nel 1929.

BANDO DI CONCORSO

Per sei catalogatori e tre fotografi di beni culturali. Domande entro il 31 marzo

Palazzo Reale a Genova offre 9 posti di lavoro

GENOVA (gig) Mentre il Governo ha deciso di prorogare la chiusura di musei ed aree archeologiche fino (almeno) al 6 aprile, una nuova opportunità di lavoro arriva proprio da questo settore pur così danneggiato dalle conseguenze della pandemia. Il Museo di Palazzo Reale di Genova, infatti, ha pubblicato due avvisi per individuare sei catalogatori e tre fotografi di beni culturali. C'è tempo fino alle ore 12 del 31 marzo per presentare la propria candidatura. Le figure ricercate sono di tre fotografi che realizzino in totale 1962 scatti di tessuti, dipinti e oggetti di arte applicata nell'ambito della campagna di catalogazione in corso della collezione di Palazzo Reale di Genova e di Palazzo Spinola di Pellicceria. L'incarico si svolge nell'arco di otto mesi, con modalità autonome ma sempre rispettando le restrizioni anti-covid. I professionisti di catalogazione che si ricercano dovranno svolgere incarichi nella catalogazione delle collezioni museali di Palazzo Reale di Genova e della Galleria Nazionale della Liguria. Le attività consistiranno nella redazione di schede di catalogazione e nell'adeguamento e informatizzazione delle schede di catalogo già esistenti, con sostituzione della documentazione e aggiornamento dei dati. Ulteriori informazioni nella Sezione amministrativa trasparente/bandi di concorso del sito del Palazzo Reale di Genova.

**I MUSEI** di Genova per i quali sono attivate le nove posizioni lavorative. Da sinistra il Palazzo Reale di Genova e il Palazzo Spinola di Pellicceria**RECITAL SULL'AMORE GIOVEDÌ 25 MARZO A MONACO PER IL DANTEDI**

MONACO (gig) Giovedì 25 marzo, la società Dante Monaco propone il recital concerto "Iter amoris", alle ore 17.00 alla Chiesa di Saint-Charles del Principato. Un evento organizzato con l'Ambasciata d'Italia e il Servizio Diocesano della Cultura di Monte-Carlo, per celebrare il Dantedi, giorno simbolico che dal 2020 il Governo italiano ha annunciato di voler ufficialmente dedicare al Sommo Poeta, al fine

di onorare il padre della lingua italiana sia nel nostro Paese che all'estero.

L'evento consiste in un breve percorso dantesco sotto il segno dell'amore, ideato dal regista, drammaturgo e attore **Pietro Conversano**, voce narrante, accompagnato dai due gruppi di musica antica, l'Ensemble L'Ambrosie (sotto la direzione di Marie-Claire Bert) e il duo Flor-Enversa.

Dante fu poeta dell'amore: all'amore lo richiamava il suo temperamento ricco di passioni e l'ampio orizzonte delle sue esperienze, interpretato come un sentimento che trova in sé la propria giustificazione e il proprio fine, forza che tocca l'animo per elevarlo al di là dell'effimero.

L'ingresso al recital concerto è libero fino a concorrenza di posti disponibili.

Riviera Zeitung (Allemagne)

avril – mai – juin 2021

Endlich fertig

EILEEN GRAYS ERBE WIEDER ERLEBBAR

Das als Unesco-Weltkulturerbe klassifizierte *Cap Moderne* in Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes) ist nach vielen Jahren der Renovierung weitestgehend in seinen Originalzustand zurückversetzt worden. Sobald die Viruslage es zulässt, wird es erstmals in seiner Gesamtheit zu besichtigen sein.

Das architektonische Ensemble am Meer besteht aus dem Wohnhaus *Villa E-1027* der gefeierten irischen Designerin Eileen Gray von 1929, dem minimalistischen Holzhäuschen, das sich ihr Freund Le Corbusier gebaut hat, Gästezimmern (so genannten Camping-Einheiten) und dem Restaurant *L'Etoile de Mer*. Am Bahnhof der Stadt befindet sich das Besucher-Zentrum, an dem die Führungen durch das Ensemble beginnen.

Minutiös wurden nicht nur die jahrelang leer stehenden Gebäude in ihren Originalzustand versetzt, sondern auch die Möbel rekonstruiert. Eileen Gray schuf zu Beginn des vergangenen Jahrhunderts Design-Klassiker wie den Tisch *E.1027*. Bekannt ist sie für ihre ökonomische Raumnutzung beispielsweise durch Einbaumöbel und wird heute international als eine Wegbereiterin der Designmoderne gewürdigt. ▀



© DR



© Prospect Design

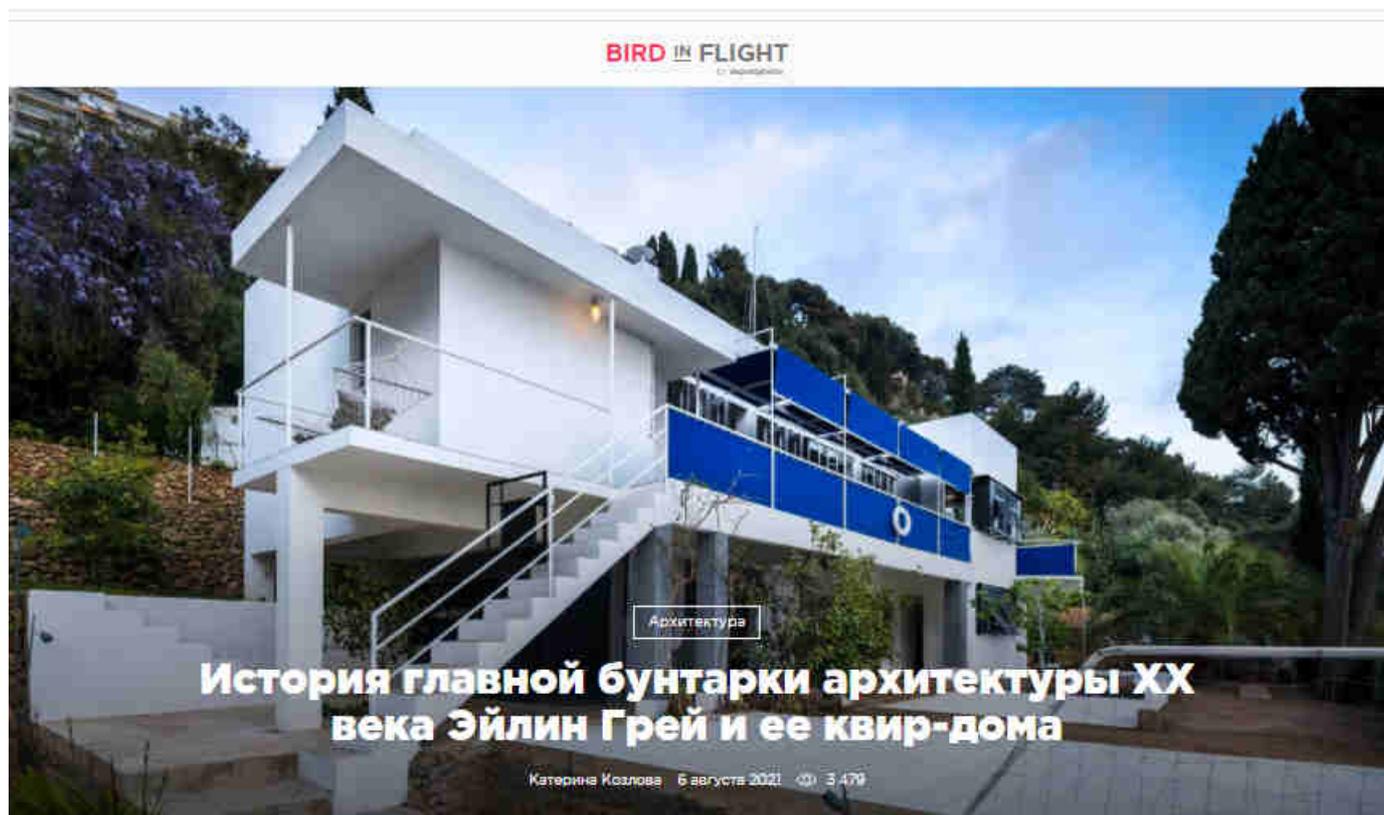
Harry's Bar

WO EINST DIE ERSTE BLOODY MARY GEMIXT WURDE

Europas älteste Cocktail-Bar, in der Mixgetränke wie die Bloody Mary entstanden, findet eine neue Heimat in Cannes. *Harry's Bar* sollte dort bereits vergangenen Sommer am *Port Canto* am östlichen Ende der *Croisette* eröffnen. Doch dann machte Corona dem Urenkel von Harry einen Strich durch die Rechnung. Nun aber ist es hoffentlich nur noch eine

kleine Frage der Zeit, bis der Ableger der legendären, 1911 in Paris eröffneten und dort noch heute von der Familie MacElhone betriebenen amerikanischen Bar erste Gäste begrüßen darf. Eine bereits 50 Jahre alte Bar war damals in New York demontiert und als *Harry's Bar* in der französischen Hauptstadt originalgetreu wieder aufgebaut worden. Vor genau 100 Jahren wurde bei Harry in Paris die erste *Bloody Mary* gemixt, und Berühmtheiten wie Ernest Hemingway, Sartre oder Coco Chanel und natürlich Scott und Zelda Fitzgerald schlürften dort seinerzeit eigens für sie kreierte Cocktails. ▀

6 aout 2021



Небольшой и невзрачный бетонный дом с заросшим садом, разрисованный граффити и замусоренный сквоттерами, — так выглядела вилла одного из самых талантливых архитекторов XX века Эйлин Грей в 2000 году. Экспертам, энтузиастам и властям понадобилось двадцать лет, чтобы восстановить здание в первозданном виде и наконец открыть его для публики. Рассказываем об архитекторе, которая построила для себя квин-виллу E-1027, чем вызвала зависть иконы модернизма Ле Корбюзье.



Кэтрин Эйлин Морей Смит сложно сохду причислить к аутсайдерам: она родилась в 1878 году в семье замечательных ирландских аристократов, а в 20 лет была представлена ко двору в Букингемском дворце. Когда ее мать стала баронессой Грей, Эйлин вместе с братьями и сестрами стала носить эту дворянскую шотландскую фамилию.

Но всю свою жизнь Грей не вписывалась в понятие нормы. Изучая искусство в Лондоне и затем в Париже, она увлеклась небанальной восточной техникой лакировки, которую апроприировала на западный манер, создавая мебель в стиле ар-деко. И преуспела в этом — вместе со своим учителем японцем Сейзо Сугаварой Эйлин открыла студию, в которой делала мебель для самых состоятельных людей Парижа. Здесь же она в 1907 году купила квартиру на втором этаже дома 21 на улице Бонапарта, возле Латинского квартала, где с перерывами и прожила до своей смерти в 98 лет.

В Париже Грей, будучи бисексуальной, вращалась в обществе лесбиянок и встречалась с Мари-Луиз Дамьен — лезвией Дамьен. Вместе с ее ручной пантерой они ездили по городу в кабриолете. Кстати, Эйлин была одной из первых женщин-водителей в Париже, и в начале Первой мировой войны она сменила кабриолет на карету скорой помощи, а в свои 80 лет даже хотела купить скутер Vespa, хотя уже почти лишилась зрения.

Читайте также: [Как нацист Филип Дженсон стал самой важной фигурой американской архитектуры и почему его наследие пора пересмотреть](#)



Первый интерьер квартиры, который создала Грей, был для мадам Матье Леви, богатой владелицы бутика. Эйлин заполнила пространство ширмами из лакированного дерева, креслом-змеем, большими стульями Vivendit и кушеткой Rigoue, напоминающей лодку, — все собственного дизайна. Фото: Wikimedia Commons

В 20—30-х годах Грей, не имея архитектурного образования, уже прославилась как архитектор. Она помогала иконе современной архитектуры Ле Корбюзье создавать павильон для Экспо в Париже в 1937-м, состояла во французском Союзе современных художников — движении, члены которого работали в новом интернациональном стиле. В 1926—1929 годах она спроектировала и построила свое самое знаменитое здание — виллу E-1027 на южном берегу Франции. Грей создавала ее для себя и своего любовника, архитектора и редактора французского журнала об авангардной архитектуре L'Architecture Vivante Жана Бадовичи. У нее также была вилла Лу Перу в Сен-Тропе и вилла Temple à Pailla в Ментоне, построенная уже после разрыва с Бадовичи.



Грей разработала складной стул 5 для своего дома в Ментоне около 1938 года. Фото: Victoria and Albert Museum

После Второй мировой Грей вела закрытый образ жизни и была забыта современниками. Ее виллу в Сен-Тропе взорвали во время войны, а виллу в Ментоне разграбили. Эйлин вернулась в свою парижскую квартиру на улице Бонапарта, где и работала до последних дней, но больше не создала ничего, что привлекло бы к ней внимание.

В 1972-м на аукционе в Париже распродавали предметы из имения модельера Жака Дусе, который когда-то приобрел несколько изделий Грей, включая ширму *Le Destin*. Ее и купил Ив Сен-Лоран за рекордные на то время 36 тысяч долларов, что вновь вызвало интерес к фигуре Эйлин. После этого состоялись первые ретроспективные выставки ее работ в 1973 году, в Лондоне и Дублине. Королевский институт архитекторов Ирландии сделал Грей своим почетным членом, когда ей исполнилось 95 лет.

Вилла E-1027

Название виллы E-1027, которую Грей проектировала как загородный дом для себя и Жана Бадовичи, расшифровывается так: E — Эйлин (Eileen), 10 — номер буквы J (Jean) в алфавите, 2 — буква B (Badovici), 7 — буква G (Gray).





Этот дом исследователи квир-архитектуры вроде Катарины Бонневьер причисляют к квир-пространствам, таким образом пытаясь отойти от патриархальной призмы восприятия работ Грей, заданной ее коллегами-мужчинами. Модернистский открытый план — свободная планировка, не разделенная стенами на комнаты, — в 20-х годах только формировался. Тогда как на вилле Грей все пространства перетекали одно в другое, а вся мебель была создана специально для дома и часто даже могла трансформироваться. Шкафы и комоды разделяли пространство и меняли его, когда их открывали. Главная гостиная была создана как комната для работы, учебы, отдыха, удовольствия, встреч и вечеринок, и в центре нее стоял не диван, а кровать. Так что виллу называют квир-домом, потому что в ней не было ничего «нормального» и привычного, но этот взгляд нуждается в дальнейших исследованиях архитектуры через гендер, феминизм и сексуальность.



Грей начала экспериментировать с мебелью из стальных труб тогда же, когда ими увлеклись в школе Баухаус. Этот стол со сменной высотой из хромированных труб и стекла она создала для их с Бадовичи виллы. Благодаря разрыву в основании его можно вплотную придвинуть к кровати или дивану, чтобы превратить в стол для завтрака в постели. Фото: Aram



Софа «Монте-Карло», 1929 год. Фото: Aram

Стул Transat с подвижным подголовником Грей создала для виллы E-1027, вдохновившись мебелью, которую использовали в трансатлантических круизах. Фото: Victoria and Albert Museum

Такой прогрессивный подход к восприятию пространства и проектированию мебели был предметом зависти для частого гостя виллы — архитектора Ле Корбюзье, который в 20-х сформулировал пять принципов новой архитектуры и заложил теоретическую основу для модернизма. Его проекты в те годы были новаторскими снаружи, но в интерьерах не было ничего нового: обычные стулья и кресла, созданные за полвека до того. Концепция дома как машины для жилья, выдвинутая Ле Корбюзье, разваливалась изнутри в его же ранних работах.

Эйлин не была согласна с этой концепцией, она говорила, что дом — это вторая оболочка человека после одежды. И свою виллу Грей проектировала, скорее всего, изнутри, обращая внимание на то, как она сама будет передвигаться по дому, что будет видеть из окна. Вся мебель и планировка виллы — нестандартные, сделанные специально для жильцов, трансформируемые, новаторские. Корбюзье завидовал тому, что человек без специального архитектурного образования, еще и женщина, легко превосходит его в создании современной архитектуры.



В 1934-м Эйлин покинула виллу после разрыва с Бадовичи, которого продолжил навещать Корбюзье. Архитектор и сам не раз хотел купить этот дом, а в 1938—1939 годах он даже нарисовал на стенах семь муралов, что можно скорее расценивать как акт вандализма. Питер Адам, друг Грей, ее биограф и один из трех человек, пришедших на похороны Эйлин, даже называет эти муралы «изнасилованием». Над некоторыми рисунками Корбюзье работал абсолютно голым, некоторые имеют сексуальный подтекст. Грей пришла в ужас, когда увидела их, и требовала убрать, а Корбюзье написал статью, в которой заявил, что украсил ее скучный дом. Архитектор жил возле виллы до конца своих дней и утонул, купаясь возле нее в море.

Во время Второй мировой здание использовали в качестве мишени для учебной стрельбы немецкие солдаты. В 1974 году, когда Грей еще была жива, виллу купил врач Питер Кеги, которого в 1996-м убили в ней же. После этого здесь жили бездомные.



Обнаженный Ле Корбюзье во время работы над муралом на вилле Е-1027, 1939 год.
Фото: FLC / ADAGP

Реставрацию виллы смогли провести не сразу из-за бюрократии и нехватки денег. Работы начали в 2000 году, но к 2013-му стало понятно, что в процессе допустили много ошибок, уничтожив оригиналы, которые можно было сохранить, и изменив пропорции отдельных элементов. С 2014 года виллу восстанавливали по инициативе Ассоциации Cap Moderne, которая управляет этим архитектурным памятником. Cap Moderne, «мыс Модернизма», — так называется место в курортном городке Рокбрюн-Кап-Мартен на юге Франции между Монако и Ментоном. Помимо виллы Грей сюда входят еще три объекта: кемпинг и коттедж Ле Корбюзье, а также кафе Etoile de Mer, где эти архитекторы проводили много времени с друзьями и оставили свои картины. Весь мыс — это памятник архитектуры модернизма, внесенный в список наследия ЮНЕСКО.

Реставрация виллы Е-1027 обошлась в 5,5 миллиона евро. Самой важной задачей было остановить эрозию бетона, который легко разрушается в средиземноморском климате. Виллу реконструировали до состояния 1929 года, в том числе и мебель, для реставрации которой использовали оригинальные материалы и методы Грей. Одним из самых сложных в восстановлении оказался письменный стол Эйлин — от него сохранилась только одна маленькая фотография.



Большим вопросом было сохранение муралов Корбюзье, ведь Грей сочла их надругательством. Из семи муралов архитектора два исчезли до 2000 года, потому что находились снаружи, один был сильно поврежден во время войны, плохо восстановлен и впоследствии стерт, остальные четыре все же отреставрировали. Только один из них, в главной комнате, закрыли, чтобы не нарушать пространство, каким его создала Эйлин.

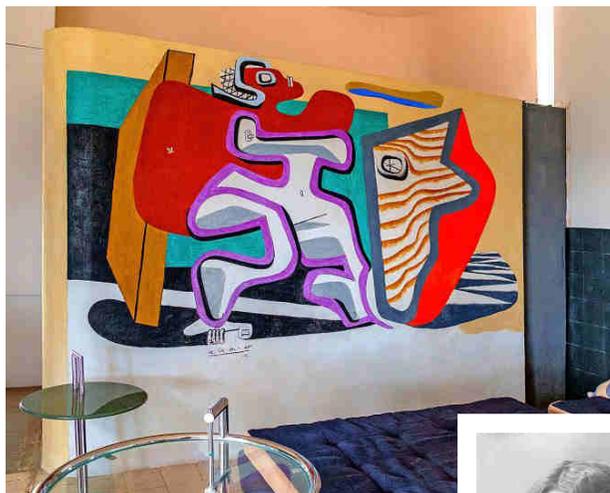
О Грей снято два фильма — документальный [Gray Matters](#) и художественный [The Price of Desire](#), а также написано много книг. Ее биография хорошо изучена, несмотря на то, что дизайнер перед смертью сожгла большинство писем. Тем не менее, как и многие другие женщины-архитекторы, она известна гораздо меньше, чем ее коллега и соперник Ле Корбюзье. Но Эйлин Грей никогда не относилась к себе слишком серьезно и, иронизируя над своим затворничеством, говорила, что является «самой знаменитой неизвестностью века».

-
-
-

Метки

Femina (magazine Suisse)

8 août 2021



Eileen Gray a imaginé une maison aux murs blancs laissant entrer la lumière. L'architecte suisse Le Corbusier a peint une fresque – sans y être autorisé – dénaturant le projet initial de l'artiste.



Les pièces s'ouvrent les unes sur les autres, l'air circule. Eileen dessine et conçoit les meubles qui s'intègrent à l'esprit du lieu.

Très vite, la villa devient le lieu de villégiature d'artistes et d'amis. Les invités du couple se baignent juste en dessous, vont manger des oursins à L'Etoile de Mer, le restaurant voisin. Fernand Léger y séjourne souvent. Le Corbusier aussi. L'architecte suisse entretient un rapport d'amitié distante avec Eileen, mais il aime la région. Dès les années 1940, il construira Le Cabanon, dans lequel il vivra avant de mourir dans les flots, et aussi les Unités de camping, un projet immobilier foireux.

La villa ressemble à un bateau blanc aux voiles agitées par le vent.

Les travaux d'Eileen ignorés

Une journée de 1938. Le Corbu dort dans la Villa E-1057. Eileen est absente, sa relation de couple se s'est à tel point détériorée qu'elle a posé ses valises ailleurs. Seul Jean est là. Les deux hommes ont discuté, puis se sont couchés et le matin, avec l'accord de Badovici, Le Corbusier décide de peindre des fresques sur les murs immaculés de la Villa, brutalisant volontairement l'harmonie du lieu. Les deux hommes, l'un par arrogance, l'autre par lâcheté, défigurent le travail et la vision d'Eileen. Le Corbusier était-il jaloux de Gray, de ce que la maison lui faisait penser à sa Maison du Lac? Cet assaut frénétique de couleurs sur une architecture minimaliste était-il consciemment dirigé contre une femme brillante et de talent? On ne peut l'exclure, sachant que Le Corbusier ne démentira jamais les rumeurs évoquant le fait qu'il était l'architecte de la maison. Les travaux d'Eileen Gray ont été longtemps ignorés, éclipsés ou injustement attribués à d'autres. Ce n'est que quelques années avant sa mort, en 1976, que le monde commence à considérer Eileen Gray comme une des figures majeures du modernisme et à rendre hommage à la Villa E-1027.

Et cette dernière, que devient-elle, privée de sa conceptrice? Le Corbusier, qui veillait à protéger ses fresques, réussit à convaincre une de ses admiratrices de racheter la maison, en lui laissant croire qu'il en est l'auteur. La maison fut vendue plus tard à son médecin, un Zurichois toxicomane, qui brada tout le mobilier imaginé par Eileen Gray. L'homme fut assassiné et la maison laissée à l'abandon, jusqu'à ce qu'elle soit reprise par l'Etat et inscrite aux Monuments historiques. Après des années de travaux, elle est aujourd'hui restaurée et ouverte au public. ●

À feuilleter sur le sujet: «Eileen Gray, Une maison sous le soleil», Charlotte Malterre-Barthes et Zosia Dzierzawska, Dargaud. Pour visiter le Cabanon, les Unités de camping et la Villa E-1027: capmoderne.monuments-nationaux.fr

LA VILLA BLANCHE D'EILEEN GRAY

SOURCE D'INSPIRATION, HISTOIRE D'AMOUR, ROC DANS LES TUMULTES DE L'EXISTENCE... LES RÉSIDENCES DES GRANDES ARTISTES ONT SOUVENT ÉTÉ PLUS QU'UN LIEU DE VIE. SIXIÈME VISITE GUIDÉE: LA VILLA E-1027, DE L'ARCHITECTE EILEEN GRAY

TEXTE GÉRALDINE SAVARY

Le 27 août 1965, Le Corbusier disparaît dans les flots, à quelques mètres des falaises de Roquebrune-Cap-Martin, sur la Côte d'Azur. Aura-t-il eu le temps de jeter un dernier regard à la maison qui surplombe la falaise et dont il a violé les murs, à l'insu de sa créatrice?

La Villa E-1027 ressemble à un bateau blanc aux voiles agitées par le vent. Plantée sur un rocher, entourée de cyprès et de pins parasols, elle trône, solitaire, sur la côte entre Nice et Monaco. D'emblée, en la voyant depuis la mer, on se dit qu'elle a une silhouette particulière, qu'il y a un silence, une intimité qui forme comme une enceinte invisible. On se dit: mais qui est le ou la propriétaire de cette maison? Mais qui l'a conçue? Qui y habite? Une riche Américaine? Un cheikh arabe? Un oligarque russe?

Quand Eileen Gray découvre le coin, en 1922, elle est accompagnée de son amant, Jean Badovici. Leur amour est heureux, même si lui a tendance à coucher à droite et à gauche. Eileen est déjà une femme accomplie à ce moment-là. Née en Irlande en 1878, dans une famille de cinq enfants, fille de baronne, elle a suivi un apprentissage dans un magasin d'antiquités, s'est spécialisée dans l'art du laquage. De Londres, elle a débarqué à Paris et ouvert un magasin de décoration d'inté-

rieur, au boulevard Saint-Honoré. Elle veut faire de l'intimité domestique un univers de sensualité et d'humanité.

Et si nous construisions une maison?

Elle sort beaucoup, surtout dans les salons lesbiens. Elle partage ses cigarettes et ses soirées avec Gertrude Stein, Natalie Barney, Djuna Barnes, la photographe Berenice Abbott. Elle s'habille en homme, pendue au bras de Damia, une splendide actrice de grande renommée. Le corps de sa maîtresse est son inspiration. Quand elle imagine des meubles, elle reproduit l'arrondi de ses formes, baptise en secret ses créations du nom de son amante.

Avec Jean Badovici, c'est autre chose. Il a quinze ans de moins qu'elle, il manque d'assise, d'argent, de sérieux, mais ils partagent – outre un certain goût pour le sexe et le vin – une passion pour l'architecture. Quand ils voient le terrain à vendre qui surplombe la mer, à Roquebrune, Eileen Gray dit: «Et si nous dessinions une maison?»

La villa E-1027 (le E pour Eileen, les chiffres correspondant à la place de la première lettre de leur nom dans l'alphabet) est donc créée par Eileen pour Jean Badovici. Les espaces sont baignés par la lumière qui jaillit des grandes baies vitrées, les murs restent blancs pour accueillir les beautés du ciel et de la mer.

PHOTOS: MANUEL BOUGOT – PETER CAVANAGH/ALAMY – GEORGE C. BERESFORD/HULTON ARCHIVE/GETTY IMAGES



www.jeszczedalejnizpoludnie.blogspot.com/

blog polonais

31 août 2021

Le Corbusier i jego „Zamek na Riwierze” 🔗

Autor: [Anna Lappo-Malosse](#) 31 sierpnia

„Mam zamek na Riwierze, mierzy 3,66 na 3,66 metra. Dla mnie i mojej żony jest niezwykle wygodny i przytulny”

Le Corbusier jeden z największych architektów XX wieku pokochał morze Śródziemne od pierwszego wejrzenia. Odkąd w latach 30. odwiedził tu dobrych znajomych Eileen Gray i Jeana Baldovici, również architektów, w ich białej modernistycznej willi E1027 malowniczo usytuowanej na wybrzeżu Cap-Martin, nie chciał już spędzać wakacji w innych miejscach. W pejzażu śródziemnomorskim niezwykle cenił światło, kolory, roślinność, uznawał także jego wyjątkowość jako kolebkę europejskiej cywilizacji, jak również prostą architekturę. W 1952 roku zrealizował swoje największe marzenie, zaprojektował drewniany domek letniskowy tuż obok willi swoich przyjaciół.



Widok na Cabanon z ogrodu, photo Fondation Le Corbusier/ADAGP

Charles-Édouard Jeanneret-Gris znany jako Le Corbusier urodził się w 1887 roku w Szwajcarii. Architekt, urbanista, projektant wnętrz, malarz, rzeźbiarz, a także literat odznaczył w historii się jako jeden z największych propagatorów modernizmu. Słynny Cabanon, utrzymany w stylu funkcjonalizmu, mierzący całe 15 m² spełniał wszystkie wymagania słynnego minimalisty, stał się jego azylem, ale także symbolem jego pracy artystycznej. Dom i jego wnętrze to idealne odzwierciedlenie pasji i architektonicznego smaku słynnego architekta.



Od lewej strony (na pierwszym planie) Mireille Rougeot, Jean Badovici, Robert Rebutato, Le Corbusier, Yvonne Le Corbusier na tarasie restauracji Étoile de Mer. Na drugim planie Thomas Rebutato, photo Fondation Le Corbusier/ADAGP



Widok na willę E-1027, photo Emmanuel Bougot/Fondation Le Corbusier





Le Corbusier w willi swoich przyjaciół, 1939, photo Fondation Le Corbusier/ADAGP

Zakochany w widoku rozpościerającym się z Cap Martin architekt zaproponował Thomasowi Rebutato właścicielowi restauracji **Etoile de Mer**, gdzie stołował się wraz ze znajomymi, że kupi od niego niewielki teren przylegający do restauracji. Rodzina Rebutato i Le Corbusier na przestrzeni lat stali się bliskimi przyjaciółmi. Zapewne z tego względu zamiast pieniędzy zaproponował im projekt i budowę pięciu domków letniskowych, które będą przez lata przynosiły dodatkowe dochody. Domki można nazwać spartańskimi, ale za to są niezwykle funkcjonalne, i to z jakim widokiem, projekt opierał się na tych samych zasadach co Cabanon. Architekt ozdobił je abstrakcyjnymi malowidłami inspirowanymi obrazami Mondriana.

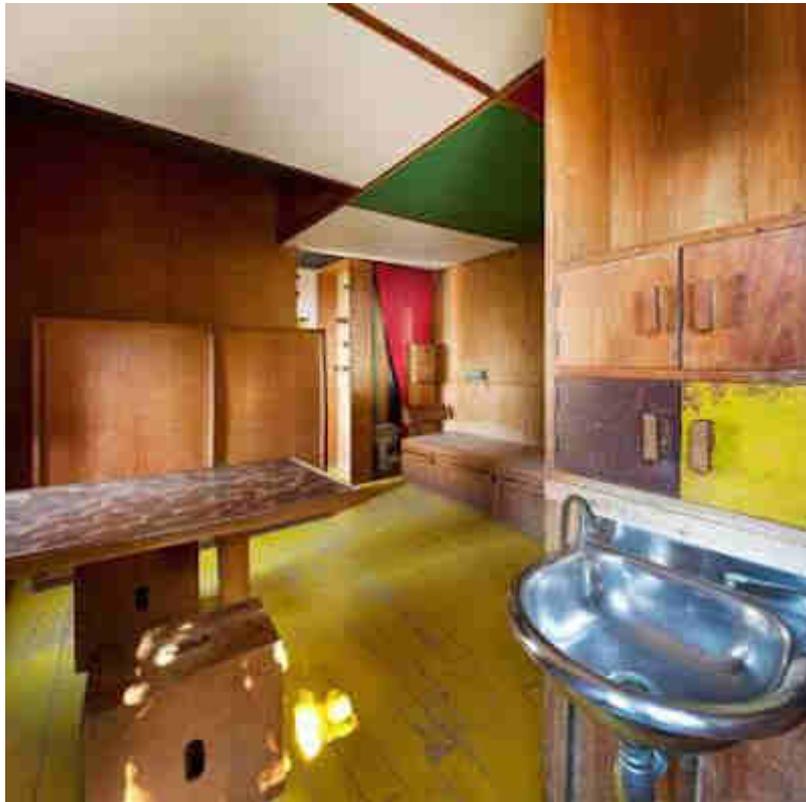


Widok na 5 domków letniskowych, photo Manuel Bougot, Fondation Le Corbusier/ADAGP



"Modulor" namalowany na ścianie domków letniskowych, photo Pascal Malosse

Wróćmy jednak do samego Cabanon, który jest owocem serii projektów badawczych Le Corbusiera określonych w „Modulorze”, dotyczących reguł harmonijnych wymiarów stworzenia perfekcyjnej i przyjaznej przestrzeni do życia idealnie dostosowanej do funkcjonowania człowieka, a także zapewnienie maksymalnego komfortu przy użyciu niewielkiego metrażu. Taką właśnie przestrzeń życiową Le Corbusier stworzył na 15 m², które pomieściły łóżko, miejsce do pracy twórczej, stół, szafki i półki, wieszak na ubrania, toaletę wraz z umywalką, skoncentrowane w kwadratowej komórce o wymiarach 3,66 m² na 3,66 m² i wysokości 2,26 metrów.



Cabanon w środku, photo Manuel Bougot, Fondation Le Corbusier/ADAGP

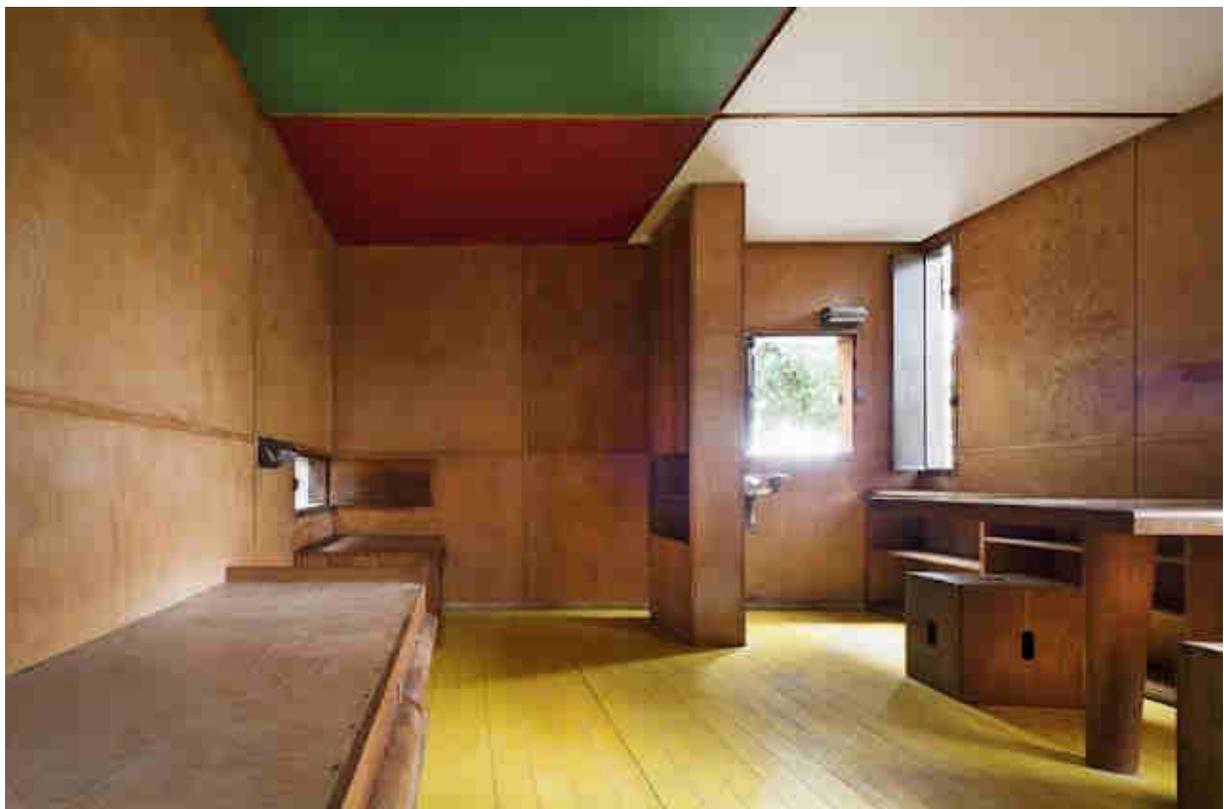


Cabanon z zewnątrz, photo Anna Lappo-Malosse

Meble zostały wykonane z dębu i kasztanowca, ścianki działowe ze sklejk. Morze Śródziemne było stałym źródłem inspiracji dla artysty, z tego też względu stół usytuował przy oknie z widokiem na morze. Zasiadając do pracy przy pięknym, kasztanowym stole z przeróżnymi schowkami Le Corbusier mógł rozkoszować się pięknym widokiem na morze i Francuską Riwierę. Artysta osobiście udekorował ściany swojego zamku abstrakcyjnymi malowidłami w żywych, kontrastujących ze sobą kolorach.



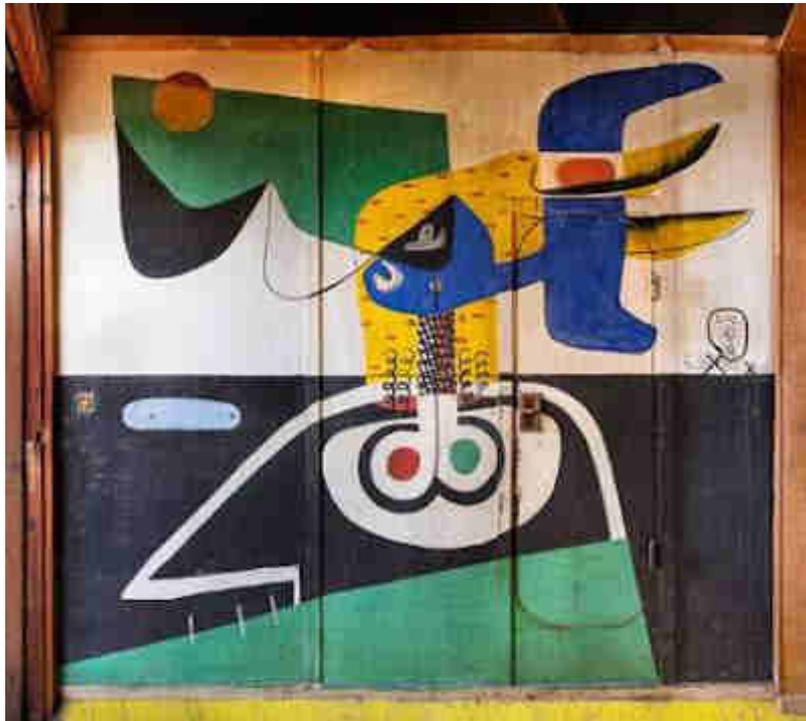
Cabanon w środku, photo Manuel Bougot, Fondation Le Corbusier/ADAGP



Cabanon w środku, photo Manuel Bougot, Fondation Le Corbusier/ADAGP

Jego celem było życie w osmozie z naturą, Le Corbusier brał prysznic na świeżym powietrzu w

prowizorycznej łazience pod liśćmi drzewa chleba świętojańskiego. Obok umieścił betonowy stół i siedzisko, które służyły jako miejsce kontemplacji i refleksji. Obok domku wybudował również mały składzik na wszystkie materiały i do przechowywania swoich prac plastycznych. Z zewnątrz dom otoczony jest typowo śródziemnomorską roślinnością m. in. drzewem chleba świętojańskiego, opuncją, juką i agawami. W ogrodzie znajdują się również sosny, eukaliptusy, pistacje, euforbie. Rustykalny charakter drewnianego domu idealnie wtapia się i dopełnia atmosferę tego miejsca.



Cabanon w środku, photo Manuel Bougot, Fondation Le Corbusier/ADAGP

Wielki architekt odszedł na zawsze 27 sierpnia 1965 roku, zażywając kąpieli w morzu nieopodal ukochanego Cabanon. 1 września w Cour Carrée w Luwrze odbyła się oficjalna część uroczystości pogrzebowych, natomiast ciało Le Corbusiera spoczęło na cmentarzu na Roquebrune-Cap-Martin.



Widok z ogrodu przy Cabanon, photo Anna Łappo-Malosse

Marguerite Rebutato żona Thomasa prowadziła bar Etoile de Mer i nadal zapewniała zakwaterowanie dla wczasowiczów w domkach zaprojektowanych przez Le Corbusiera do 1984 roku. Po jej śmierci cały teren wraz z restauracją, domkami letniskowymi i słynnym Cabanon odziedziczyły ich dzieci. W 2000 roku spadkobiercy podpisali akt darowizny, którego celem było stworzenie obiektu dziedzictwa historii architektury XX wieku otwartego dla szerokiego grona publiczności.



Widok z ogrodu Le Corbusiera na taras restauracji Etoile de Mer, photo Pascal Malosse

Obecnie biała modernistyczna willa Eileen Gray E1027 i Cabanon Le Corbusiera wraz z domkami wypoczynkowymi tworzą kompleks architektoniczny Cap Moderne otwarty dla zwiedzających od maja do października po wcześniejszym zapisaniu się na wizytę wraz z oprowadzaniem. Wizyta trwa około dwóch godzin, bilet normalny kosztuje 18 euro, ulgowy 10 euro. Obydwie perełki modernistycznej architektury są wpisane na listę zabytków historycznych we Francji i na Listę Światowego Dziedzictwa UNESCO. Całość znajduje się pod opieką do „Conservatoire du Littoral”, czyli francuskiej agencji ochrony wybrzeża i fundacji.

Le Temps (magazine suisse)

octobre 2021

E-1027, la résurrection

SUR LA CÔTE D'AZUR, L'ŒUVRE DE L'ARCHITECTE EILEEN GRAY DÉPÉRISSAIT, DANS UN ÉTAT PROCHE DE L'ABANDON. JUSQU'À CE QU'UN MÉCÈNE BRITANNIQUE LA RÉVEILLE, AVEC DES MÉTHODES BIEN À LUI par Sindbad Hammache

D'une démarche avenante et chaloupée, il vient à notre rencontre au pied de la petite gare de Roquebrune-Cap-Martin. Bermuda, chemisette et verres fumés, Michael Likierman pourrait aisément passer pour l'un de ses compatriotes britanniques en villégiature sur la Côte d'Azur pour l'été. Pour ce businessman retraité, le séjour a pourtant commencé il y a quelques décennies. Ici, tout le monde l'appelle par son prénom et, lorsqu'il a le dos tourné, l'accable d'éloges: «C'est extraordinaire ce qu'il fait.»

La restauration de la villa E-1027, voilà son dernier fait d'armes, lui qui s'est lancé dans la restauration du patrimoine azuréen au début des années 1990. Squat il y a vingt ans, passée par une restauration d'urgence en 2004, la villa moderniste végétait dans un état indigne de son importance. Nichée entre la mer et le chemin de fer qui serpente le long de la Côte d'Azur, elle est pourtant un témoignage rare de l'œuvre architecturale d'Eileen Gray.

Irlandaise installée à Paris, cette dernière est passée à la postérité pour son travail de designer. Au cours des années 1920, elle devint également architecte, sûrement au contact de son ami Jean Badovici, lui aussi architecte et éditeur d'une influente revue. C'est pour «Bado» qu'elle construisit E-1027 en 1929, cette maison pensée pour une vie moderne, faite d'activités extérieures comme d'introspections littéraires et artistiques, un lieu de réception pour les amis autant qu'un poste de travail ou un coin de repos solitaire. Un supplément d'âme apporté au «froid calcul» de l'architecture moderne, dont elle reprenait ici les cinq points énoncés par son ami Le Corbusier, mais qu'elle augmentait d'une attention au sensible.

ÉQUIPE DE CHOC

Lorsque le Conservatoire du littoral, propriétaire de la villa, souhaite relancer la restauration de cet élégant rectangle blanc en 2014, c'est vers Michael Likierman qu'il se tourne: le Britannique s'est déjà fait remarquer par deux opérations patrimoniales à Menton. Sept ans de chantier plus tard, la restauration est un exemple pour les spécialistes du patrimoine moderne. «Un degré de

Nichée entre la mer et le chemin de fer qui serpente le long de la Côte d'Azur, la villa E-1027 est un témoignage rare de l'œuvre architecturale d'Eileen Gray.

précision et de rigueur unique», nous assurait l'historien de l'architecture français Jean-Louis Cohen. E-1027 a retrouvé son état de 1929 jusque dans les moindres détails. Ameublement, tissus, jardins, jusqu'à l'installation électrique, la demeure est aujourd'hui telle qu'Eileen Gray l'a conçue.

Comment expliquer ce succès? «J'ai la chance d'être Britannique et de ne pas avoir beaucoup de respect pour les démarches administratives», ironise l'ancien homme d'affaires. Heureusement pour lui, le Conservatoire du littoral est un organisme para-étatique qui échappe aux règles rigides de la commande publique française. Celle-ci se résume souvent à sélectionner parmi les candidats le projet le moins-disant. «Nous ne voulions surtout pas des offres les plus basses» s'exclame Michael Likierman, qui a fait appel aux meilleurs artisans. C'est grâce à une participation de l'Etat (la moitié des 6 millions d'euros engagés dans ce chantier) et surtout à un effort de mécénat important que la restauration ne s'est pas faite à l'économie.

Mais l'argent n'est rien sans la compétence, et le chef d'orchestre de cette restauration a vite compris qu'il lui faudrait «les meilleurs» pour mener

RÉNOVATION



PHOTOS: MANUEL BOUGOT

à bien son projet. Claudia Devaux est choisie dès le départ pour piloter le chantier: cette architecte du patrimoine a une expérience rare de la restauration du béton en France. Quelques mois plus tard, lorsque s'impose l'idée de restituer l'ensemble du mobilier, elle est rejointe par deux autres architectes dévolus à cette tâche: Renaud Barrès, dont la connaissance encyclopédique de la villa est indispensable, et Burkhardt Rukschcio, un Viennois au carnet d'adresses rempli d'artisans d'exception, primé pour sa restauration des édifices d'Adolf Loos. Le paysagiste Philippe Deliau, chargé de la restitution des jardins, complète cette équipe de choc.

A la compétence, le maître d'ouvrage adjoint la matière grise en constituant un comité scientifique qui supervise tous les choix du chantier. Un dispositif inédit dans son ampleur,

qui réunit 14 sommités de tous bords: architectes, spécialistes de la restauration des édifices du XXe siècle, historiens, professionnels du tourisme. Présidé par Jean-Louis Cohen, le comité fait autorité à chaque étape du chantier et court-circuite les longueurs administratives à la française: «Normalement, sur un chantier comme celui-ci, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) a son mot à dire... Et elle prend son temps pour le dire! taquine Michael Likierman. Mais là, elle a joué le jeu: si le comité était OK, elle suivait.»

RESTAURATION INNOVANTE

Lorsqu'il faut choisir la technique de protection des bétons, soumis à l'agression constante des embruns marins, les discussions sont vives au sein du comité: faut-il utiliser la protection

«On ne voit pas qu'il y a des milliers de trous dans le plafond. Les maçons ont fait de l'orfèvrerie pour reproduire tous les petits bourrelets du béton d'origine»

Claudia Devaux, architecte du patrimoine



RÉNOVATION

cathodique, cette technique employée dans les ouvrages d'art et qui nécessite de percer des milliers de petits trous dans le béton? «Ça a été un long débat, se souvient Claudia Devaux, il portait surtout sur le fait que la technique est très invasive, on perd beaucoup de matériau d'origine.» Finalement, le comité opte pour cette innovation, sans regret face au résultat: «Les gens sont contents de cette restauration, se félicite l'architecte. Aujourd'hui c'est bluffant, on ne voit pas qu'il y a des milliers de trous dans le plafond. Les maçons ont fait de l'orfèvrerie pour reproduire tous les petits bourrelets du béton d'origine.»

Une autre discussion a enflammé le comité: doit-on garder les peintures de Le Corbusier dans la villa? Réalisées en 1940, soit après la période de référence de 1929 choisie pour la

restauration, les fresques murales de l'architecte star dénaturent l'esprit initial des lieux. «Eileen Gray faisait des meubles de petite échelle, ce qui donnait l'impression de grandes pièces, rappelle Renaud Barrès. Au contraire, la peinture de Le Corbusier est surhumaine, elle rapetisse l'espace!» Le comité tranchera: les fresques demeureront sur place, mais il faudra masquer celles qui perturbent la lecture des intérieurs d'Eileen Gray.

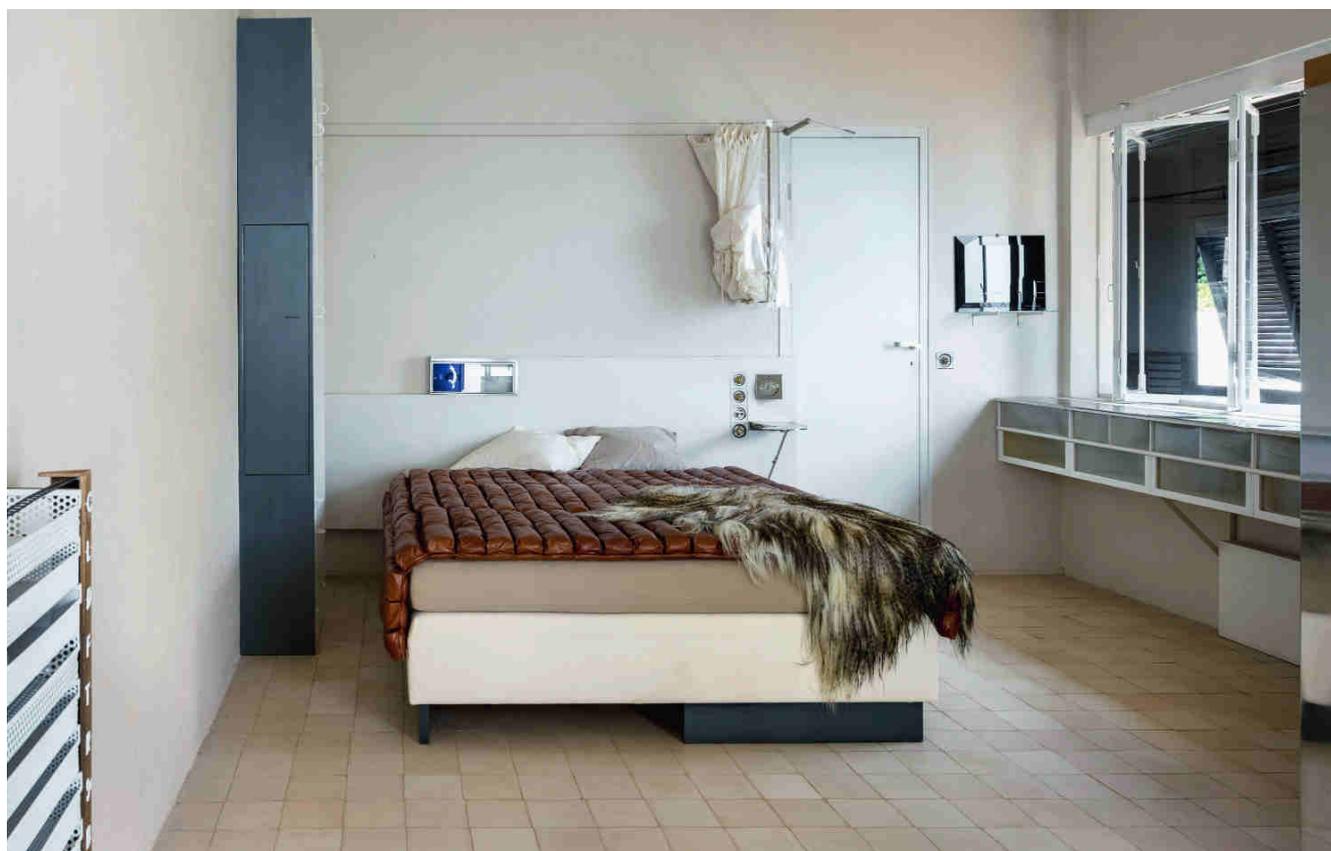
Car le talent de Gray s'exprime autant dans les volumes harmonieux de cette villa, posée à flanc de côte comme un bateau sur la mer, que dans ses intérieurs. Remplis de prototypes astucieux, de touches d'humour et de matériaux avant-gardistes, la villa E-1027 est l'une des rares œuvres totales de l'architecture du XXe siècle. Restituer l'ensemble de ce mobilier s'impose vite comme

E-1027 a retrouvé son état d'origine jusque dans les moindres détails.

une évidence, après un premier test concluant dans la salle de bains. Dispersés par deux ventes aux enchères en 1991 et 1993, les meubles de la villa dorment aujourd'hui dans le salon de collectionneurs privés ou dans les réserves de musées, inaccessibles. Pour acquérir des éditions postérieures, le butin est inatteignable: «650 000 euros pour le dernier fauteuil Bibendum, s'étrangle Renaud Barrès, un seul meuble coûte le prix de tous les autres!»

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

Pour reconstruire un à un les éléments du mobilier, l'architecte puise alors dans les données sur la maison qu'il a accumulées lorsqu'il travaillait pour la mairie de Roquebrune-Cap-Martin de 1999 à 2004. «La première chose que j'avais faite, c'était un inventaire archéologique de tout ce qu'il y avait



dans la maison. A l'époque, personne n'en voyait l'intérêt!» se remémore-t-il. Ses observations vont devenir l'une des sources permettant de retrouver l'état mobilier original de la villa, avec des archives trop rares (Eileen Gray a détruit les siennes), des dessins, des souvenirs d'artisans ou de voisins. Tout cela croisé avec une bible: un numéro de *L'Architecture vivante*, la revue de Badovici, entièrement consacré à la villa, dont les photos donnent un instantané parfait de l'aménagement en 1929. Et, précision oblige, il y a ces heures passées à mesurer les meubles encore existants: une demi-journée enfermée dans le coffre-fort d'un collectionneur aux Ports francs de Genève, pour relever un à un les trous d'un paravent ajouré. Ou un aller-retour à New York pour obtenir les mesures exactes d'un meuble à courrier...

Pour donner vie à ces mesures, on sollicite des artisans locaux et des spécialistes du mobilier XXe viennois. «Un travail très méticuleux, qui nécessite des artisans hyper bons», résume Michael Likierman, admiratif. Les savoir-faire ne font pas tout, il faut aussi les matériaux d'origine: hors de question de remplacer le celluloïd par du plastique, la toile cirée par du cuir, ou le bois contreplaqué des années 1920 par celui de 2021. La recherche de ces matériaux désuets est une école de la patience. Il aura fallu deux ans de recherches pour trouver l'entreprise qui produira une mousse de caoutchouc de la bonne épaisseur, une année entière pour trouver le carrossier allemand capable de travailler l'aluminium du bar... Parfois, la quête est vaine: au bout de quatre ans d'investigations, les architectes admettent qu'ils ne

Tous les éléments du mobilier ont été reconstruits un à un sur la base de dessins et de photos.

trouveront pas de machine pour produire le verre à pointe de diamant, qui remplit les fenêtres de la cuisine. «On a dû le faire fabriquer à la main par un artisan, alors que c'était un produit industriel, fabriqué à grande échelle!» s'amuse le Britannique.

L'exactitude va jusqu'à la vaisselle et aux bouteilles de vodka Relsky présentes sur les clichés de 1929, dont les architectes retrouvent l'équivalent sur eBay. Au bout de l'effort, le travail paye, et offre à l'équipe quelques instants magiques: «Sur une photo de *L'Architecture vivante*, on voyait un éclat blanc sur le bar qu'on ne comprenait pas, comme si le tube était interrompu, retrace Renaud Barrès. Lorsqu'on a positionné le prototype de bar, un rayon de soleil a tapé sur le tube, et produit un éclat. Exactement comme dans la photo.» Au millimètre près. ■

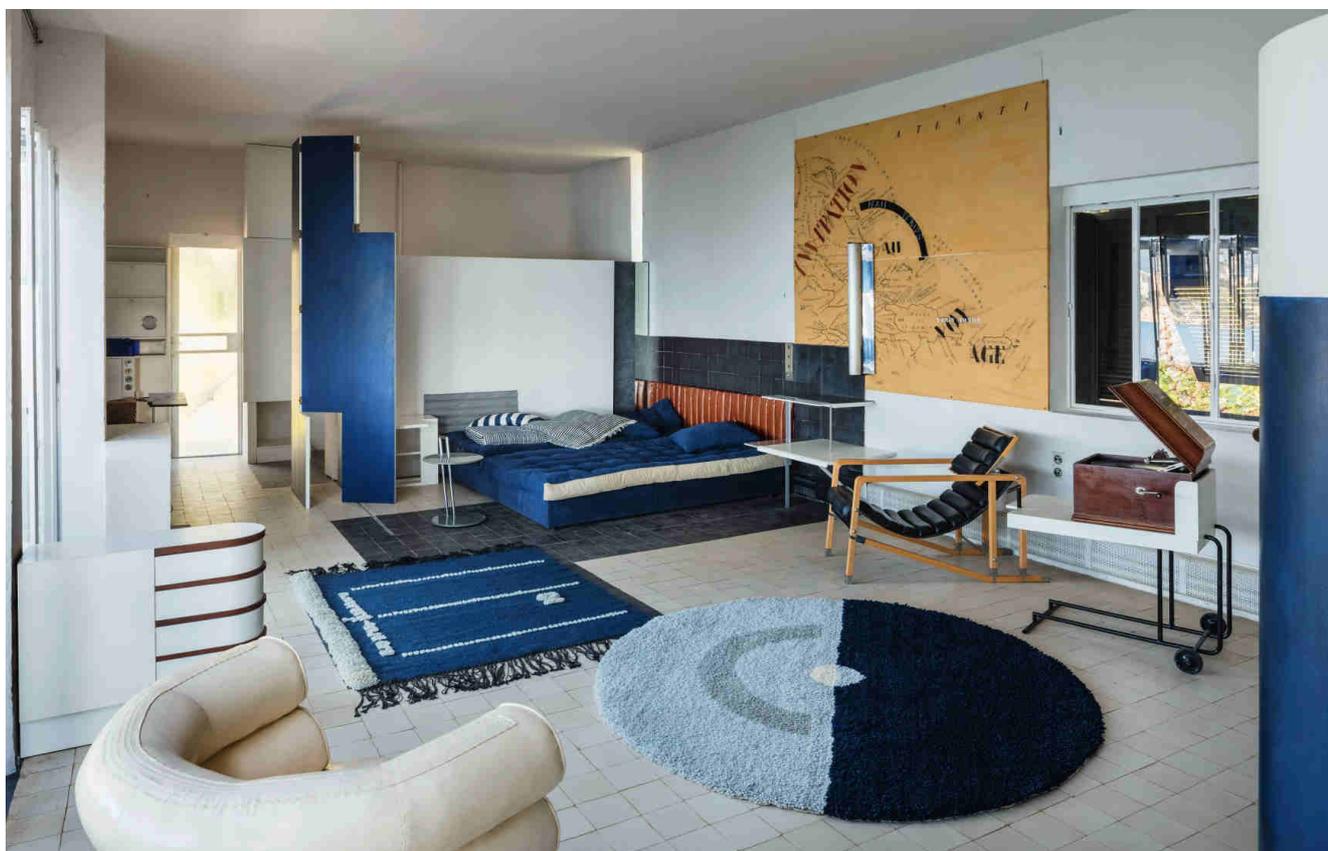


PHOTO: MANUEL BOGOT